

R. BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III.
RACCOLTA
VILLAROSA
A
413 (5
NAPOLI

533131

L'HISTOIRE PROFANE

Rac. V. Fl. A. 413 5

Depuis son commencement jusqu'à present.

TOME CINQUIÉME.

Contenant l'histoire de ce qui s'est passé depuis la fin du dixiéme siécle jusqu'à l'an 1600. *ou environ.*



A PARIS,

Chez JACQUES VINCENT, ruë & vis-à-vis l'Eglise S. Severin, à l'Ange.

M. DCC. XVI.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

TABLE DES TITRES

Contenus au cinquiéme Tome.

HUITIE'ME PARTIE.

Depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'à la destruction de l'Empire des Grecs en Orient en 1453.

NEUVIE'ME PARTIE.

Depuis la destruction de l'Empire des Grecs jusqu'à l'an 1600. ou environ.

L'HISTOIRE



L'HISTOIRE PROFANE

Depuis ſon commencement juſqu'à preſent.

****

HUITIEME PARTIE.

Depuis la fin du dixiéme Siécle juſqu'à la deſtruction de l'Empire des Grecs en Orient en 1453.

I. *Hiſtoire de l'Empire Grec ſous les regnes de Conſtantin, de Baſile, & de leurs ſucceſſeurs, depuis le commencement de l'onziéme ſiécle juſqu'à l'an* 1081.



Es Empereurs Conſtantin & Baſile gouvernoient l'Empire Grec en paix au commencement de l'onziéme ſiécle. Voulans ſe venger de l'affront qu'ils avoient reçû des

Bulgares ; après avoir pacifié la Syrie, ils entrerent en Bulgarie. Basile qui commandoit l'armée, après avoir remporté divers avantages contre les Bulgares, les défit, & leur enleva leur camp le 29 de Juillet de l'an 1014. Il eut la cruauté de faire crever les yeux à quinze mille prisonniers, & les renvoia à leur roi Samuel, en mettant par grace un borgne à la tête de chaque centaine de soldats pour les conduire. Un spectacle si triste fit tant d'impression sur l'esprit du roi des Bulgares, qu'il en tomba en pamoison, & mourut deux jours après. L'année suivante Basile qui après cette victoire étoit revenu à Constantinople, marcha encore contre les Bulgares, mais il les attaqua en vain. Il continua la guerre l'an 1016. & la fit plus heureusement : il prit le camp des ennemis & ravagea leur païs. Les Bulgares firent ensuite un dernier effort pour se venger, en assiegeant la ville de Durazzo. Leur prince Jean fut tué à ce siege, & les Bulgares consternez se rendirent, & se retirerent de la Bulgarie. On dit que Basile aiant fait vœu de se faire moine, s'il réussissoit dans son expedition contre les Bulgares, passa le reste de ses jours dans une pénitence continuelle, portant l'habit de moine sous ses ornemens imperiaux, s'abstenant de manger de la viande & gar-

dant le célibat. Cela ne l'empêcha pas d'entrer en triomphe dans Constantinople en 1018, & de faire ensuite la guerre aux Iberiens qu'il vainquit & soumit à l'Empire l'an 1022. Il avoit dessein de délivrer la Sicile des Sarazins quand il mourut âgé de soixante-dix ans, le 9. Décembre 1025. après avoir regné cinquante ans. Son frere Constantin resta seul Empereur, mais il ne gouverna pas avec la même sagesse; & aiant ôté de place les principaux officiers de l'armée, & les gouverneurs des provinces qui avoient bien fait sous son prédecesseur, il leur substitua des personnes indignes, ce qui fut cause qu'il ne fit rien de considerable pendant trois années qu'il regna depuis la mort de son frere. En mourant (le 12 Novembre 1028.) il laissa pour successeur ROMAIN surnommé ARGIRUS, à condition qu'il épouseroit sa fille Zoé en répudiant la femme qu'il avoit.

Romain aiant accompli cette condition, fut déclaré Empereur avec la princesse Zoé. Il entreprit de faire la guerre contre les Sarazins de Syrie, mais il y réussit mal. Etant entré en Syrie en 1030 pour les en chasser, les Sarazins le firent donner dans diverses embuscades; & son armée aiant manqué d'eau, il fut obligé de s'enfuir & de se retirer à Antioche. L'année suivante aiant

ramassé des troupes il chassa les Sarazins de la Syrie; mais pendant ce tems-là ils firent de grands progrez dans la Sicile & dans la Pouille. Les années suivantes Maniacés son general défendit par terre la Syrie; & Romain aiant gagné deux batailles navales contre les Sarazins, reprit la ville d'Edesse, & commença à bâtir celle de Jerusalem. Il auroit peut-être rétabli les affaires de l'Empire Grec s'il ne fût pas mort si-tôt; sa femme Zoé lui fit donner du poison, dont il mourut l'onziéme Avril 1034, après avoir regné cinq ans six mois.

MICHEL PAPHLAGONIEN amant de Zoé, complice de la mort de Romain, fut élevé sur le Trône par cette méchante femme: la passion qu'il avoit pour elle lui tourna l'esprit. Pendant son regne la paix fut conclue avec les Sarazins d'Egypte & de Syrie: mais Maniacés envoié en Sicile reprit entierement cette Isle sur les Sarazins: ceux d'Orient nonobstant la paix voulurent tenter de reprendre la ville d'Edesse par surprise, en faisant enfermer deux mille hommes dans des coffres qu'ils faisoient porter par cinq cens chameaux, comme un présent qu'ils alloient offrir à l'Empereur: mais la chose aiant été découverte par un gueux, ils manquerent leur entreprise. Ce fut encore inutilement que les Sarazins

d'Afrique tenterent de reprendre la Sicile. Maniacés les défit : mais ce brave capitaine aiant été accusé en cour & amené prisonnier à Constantinople, les Sarazins revinrent & se rendirent maîtres de toute l'Isle, à l'exception de Messine. L'empereur Michel reçut aussi un grand échec en Servie. Les Bulgares se révolterent, & presque toute la Grece entra dans leur parti; il ne faut pas s'en étonner, parce que les peuples étoient surchargez d'impôts : cependant Michel fut assez heureux pour gagner une bataille contre les Bulgares en 1041, dans laquelle il y en eut environ quinze mille qui demeurerent sur la place, & leur general fut pris & aveuglé. Michel mourut la même année (le 10 de Décembre) après avoir regné sept ans huit mois. Zoé qui avoit toûjours retenu l'autorité, mit en sa place MICHEL CALEPHATE, qui avoit déja le titre de César, en lui faisant prêter serment qu'il la regarderoit comme sa mere & comme sa maîtresse. Il oublia bien tôt ce qu'il lui devoit ; & aiant entrepris de l'éloigner, elle le prévint, le fit déposer, & lui fit crever les yeux l'an 1042, le 21 Avril, au bout de quatre mois & cinq jours qu'elle l'avoit fait nommer Empereur. Elle mit en sa place CONSTANTIN MONOMAQUE qu'elle épousa : il fut couronné le 12

Juin. Sous le regne de celui-ci les Grecs reçurent de grands échecs. Auſſi-tôt après qu'il fut élevé ſur le trône, les Serviens aiant envoié une armée pour attaquer l'Empire Grec, Michel general des Grecs fut battu & perdit quarante mille hommes. Les Normans ſe rendirent maîtres de la Pouille. Les Ruſſiens venus de Scythie entrerent dans la Thrace avec cent mille hommes; ces derniers furent repouſſez après avoir perdu deux batailles. Conſtantin eut encore des chagrins domeſtiques, & eſſuia une ſédition excitée par ſa femme à cauſe d'une maîtreſſe qu'il avoit. S'en étant tiré il fit la guerre en Medie où les generaux eurent de l'avantage, & furent quelquefois battus. Il paſſa le reſte de ſon regne aſſez en paix, & mourut le 30 de Novembre 1054.

A Conſtantin ſucceda THEODORE ſœur de Zoé que Conſtantin avoit épouſée après la mort de cette Imperatrice : mais elle ne fut pas une année ſur le trône, étant morte au mois d'Aouſt de l'an 1055. Les officiers du Palais mirent en ſa place MICHEL STRATIOTIQUE qui n'avoit ni l'âge ni l'experience néceſſaire pour le gouvernement, afin qu'ils en fuſſent les maîtres : mais les Senateurs indignez du mépris que Michel avoit pour eux, firent proclamer Empereur par l'armée ISAAC COMNENE, & le reçurent dans

Constantinople. Michel quitta volontairement la pourpre le 31 Août de l'an 1057, sur la promesse que les Evêques lui firent qu'on ne lui ôteroit point la vie, & qu'il avoit lieu d'esperer qu'il auroit la couronne éternelle en récompense de la couronne Imperiale. Isaac Comnene étoit tres-digne de la place à laquelle il étoit élevé : il s'étoit acquis beaucoup de réputation à la guerre, il avoit de l'esprit & de la prudence, mais il manqua de santé ; & se voiant hors d'état de soûtenir le poids des affaires, il se retira dans le monastere de Stude, & nomma pour successeur l'an 1059 CONSTANTIN DUCAS. Quoi-qu'Isaac fût gueri peu de tems après de sa maladie, il ne songea plus à revenir dans le monde, & persista dans la profession qu'il avoit embrassée. Constantin fut un prince de bonnes mœurs & amateur de la justice, mais peu propre au gouvernement. Sous son regne les Barbares firent de grandes bréches à l'empire Grec. Il mourut l'an 1067 le 5 du mois de Juin, laissant Eudocie sa veuve avec trois enfans, sçavoir Michel & Andronique, qu'il avoit eus avant que d'être élevé à l'Empire, & Constantin né depuis & appellé à cause de cela Porphyrogenite. Eudocie demeura maîtresse du gouvernement, & sans avoir égard au ser-

ment qu'elle avoit prêté à Conſtantin de ne ſe point remarier, & aiant tiré adroitement des mains du Patriarche l'acte qu'elle en avoit donné, elle épouſa ſept mois après ROMAIN DIOGENE, homme brave & belliqueux, afin qu'il pût ſoutenir l'Empire chancelant & attaqué de tous côtez par les Barbares.

En ce temps là les Turcs qui étoient à la ſolde de Mahomet Caliphe des Sarazins en Perſe, s'étant révoltez après l'avoir vaincu pluſieurs fois, s'étoient rendus maîtres de la Perſe, & avoient reçû de la main de Curopalate, le Sultan Tragoli Pacés Mucalet. Quand ils furent une fois établis & devenus puiſſans, ils ſecouerent le joug de l'Empire & voulurent s'emparer de la Syrie & des provinces d'Aſie & de Grece. Romain pour arrêter les progrès qu'ils faiſoient leur déclara la guerre, & la fit quelque tems avec aſſez de ſuccès; mais enfin il fut vaincu par le Sultan l'an 1071, & pris priſonnier par les Turcs. Le Sultan le traita comme une perſonne de ſon rang, & le renvoia à Conſtantinople: mais Romain ne trouva pas tant d'humanité dans ſes ſujets qu'il en avoit éprouvé de la part des Barbares. Le peuple de Conſtantinople avoit pendant ſa détention renfermé Eudocie dans un monaſtere, & nommé Empereur MICHEL

fils de Constantin Ducas. Neanmoins Romain s'étant fié à la parole des Senateurs se mit en chemin pour revenir à Constantinople, mais il fut arrêté, on lui creva cruellement les yeux, & on le relegua dans l'isle de Protée où il périt miserablement peu de tems après. MICHEL, surnommé par mépris le PARAPINACIEN, n'étant nullement propre à soutenir le poids des affaires, laissa perdre par sa lâcheté le Pont & la plûpart des provinces d'Asie, dont les Turcs s'emparerent, & y établirent un roiaume qui commença à être appellé la Turcomanie. Dans cette situation des affaires de l'Empire Grec, deux généraux appellez NICEPHORE, dont l'un surnommé BOTONIATE, qui commandoit en Orient, & l'autre BRIENNIUS, gouverneur de Durazzo & des provinces d'Occident, prirent le titre d'Empereurs. Botoniate avec le secours des Turcs s'empara le premier de l'Empire, & étant venu à Constantinople il y fut couronné Empereur le 25 Mars 1078. Michel fut obligé de renoncer à l'Empire & de se retirer dans le monastere de Stude, d'où il fut tiré peu de temps après pour être fait évêque d'Ephese. Briennius quoique prevenu par Botoniate ne quitta pas le titre d'Empereur, & ne voulut pas même écouter les propositions d'accommodement

que le dernier lui fit; mais il fut bien-tôt vaincu & pris prisonnier par Alexis Comnene: ainsi Nicephore Botoniate demeura seul paisible possesseur de l'Empire, & fit crever les yeux à Briennius. Mais comme il étoit âgé & qu'il négligeoit les affaires de l'Empire, aiant laissé prendre toute la Syrie aux Turcs, les deux Comnenes le déposséderent & le renfermerent dans un monastere au bout de trois ans. Quoi qu'Isaac Comnene fût l'aîné d'Alexis, ce dernier lui fut préféré. Il commença à regner l'an 1081 le premier d'Avril.

II.

Histoire de France sous les regnes de Hugues Capet, de Robert, de Henri I. & de Philippe I.

HUgues Capet s'étant mis en possession du roiaume de France en consequence de l'élection que les Seigneurs avoient fait de sa personne au préjudice de Charles de Lorraine, fit associer à la roiauté son fils Robert afin d'assurer la couronne dans sa maison. Charles prétendant être légitime héritier du roiaume entra en France avec des troupes, vint assieger la ville de Laon & l'emporta: il y prit prisonniere

la reine doüairiere, & Ancelin ou Adalberon évêque de cette ville. Hugues vint aussi-tôt assieger Charles dans la ville de Laon, il fut d'abord repoussé vigoureusement & obligé de lever le siege. Arnoul fils naturel du roi Lothaire, & neveu de Charles, quitta le parti de ce Prince & prit des engagemens avec Hugues qui le fit archevêque de Reims : mais cet Arnoul le trahit bien-tôt & livra la ville de Reims à Charles. Pendant ce temps là Hugues se délivra de ce qu'il avoit à craindre de Guillaume III. duc d'Aquitaine, qui s'étoit déclaré contre lui, il passa la Loire, mit le siege devant la ville de Poitiers, Guillaume le fit lever, & suivit Hugues jusqu'à la Loire ; l'aiant joint il se donna une sanglante bataille, qui fut long-temps opiniâtrée de part & d'autre ; mais enfin Hugues eut l'avantage & défit l'armée du Duc. Au retour de cette expedition, Hugues d'intelligence avec Adalberon évêque de Laon, surprit cette ville, & prit prisonnier Charles avec sa femme & Arnoul archevêque de Reims, qu'il fit conduire à Orleans où Charles mourut peu de temps après, laissant Hugues paisible possesseur du roiaume de France. Il fit déposer Arnoul dans un concile tenu à Reims, & élire en sa place Gerbert. La proprieté du duché de France, & celle

des comtez de Paris & d'Orleans dont il étoit en possession, furent réunis à la couronne, & il étoit sûr d'avoir celle de Bourgogne dont son frere Henri étoit en possession. Conrad roi de Bourgogne & de Provence étoit en paix avec Hugues. Guillaume III. duc d'Aquitaine le reconnut pour souverain. A l'égard des autres Comtes & Seigneurs il les laissa en possession des provinces & des terres qu'ils avoient, & les rendit même héréditaires dans leurs familles. Il donna de grands biens aux Eglises, & à son exemple les Seigneurs qui possedoient des biens d'Eglise les rendirent & fonderent encore plusieurs monasteres. Enfin il rétablit & mit en ordre les affaires de l'état, & le rendit florissant & puissant Il mourut l'an 996 le 29 Août, ou selon d'autres le 22 Novembre, ou le 24 Octobre. Il laissa d'Adelaïde sa seconde femme un fils nommé *Robert*, qui lui succeda. La même année Richard duc de Normandie mourut, & son fils Richard second lui succeda.

Robert aiant succedé à son pere, joüit paisiblement du roiaume, sans guerre avec ses voisins, pendant que les Ducs & les Comtes qui relevoient de lui se faisoient des guerres ausquelles il prenoit part. Guillaume comte de Poitou & duc d'Aquitaine

étant en guerre avec Boson II. comte de Perigord & de la Marche, Robert secourut le premier : ils assiegerent le château de Balac ; mais leur armée aiant manqué de vivres, ils furent obligez de se retirer. Eudes comte de Chartres, de Tours, & de Blois, surprit la ville de Melun sur Burcard comte de Corbeil, qui lui fut livrée par Gaultier gouverneur de cette ville. Le comte de Corbeil demanda justice de cette entreprise au roi Robert. Sur le refus que fit le comte de Chartres de rendre Melun, le Roi fit venir le duc de Normandie, qui aiant joint ses troupes à celles de Burcard reprit la ville de Melun & fit pendre Gaultier. Le comte de Chartres pour se venger du duc de Normandie s'étant ligué avec Hugues comte du Maine & Valeran comte de Meulan, assiegea le château de Tilieres ; mais il fut obligé d'en lever le siege par la vigoureuse résistance des assiegez. Le duc de Normandie pour se fortifier contre ses ennemis fit venir d'Angleterre des troupes du peuple du Nord qui faisoient la guerre aux Anglois, elles firent une descente en Bretagne, pillerent le païs, & brûlerent la ville de Dol. S'étant rembarquées elles se rendirent à Roüen où Richard les reçût. Le Roi craignant les suites de c t armement, obligea le duc de Normandie & le comte de Chartres de fai-

re la paix, & engagea le duc de Normandie à renvoier les troupes du Nord qu'il avoit appellées. Henri duc de Bourgogne, frere de Hugues Capet, & oncle de Robert étant mort l'an 1000, & n'aiant laissé qu'un fils bâtard auquel il avoit donné la comté de Beaune, ce Duché devoit revenir à la couronne; mais Othon comte de Bourgogne au-delà de la Saone, fils de Gerberge comtesse de Dijon, & d'Adalbert fils de Berenger II. roi d'Italie, prétendant que le duc Henri qui avoit épousé Gerberge après la mort de son premier mari l'avoit adopté, voulut se mettre en possession du duché de Bourgogne, & fut reconnu par plusieurs Seigneurs, entr'autres par Landri comte de Nevers son gendre, & par Brunon évêque de Langres. Le Roi aiant demandé du secours à Richard duc de Normandie, entra en Bourgogne, prit Auxerre par composition, força la ville d'Avalon, & enfin demeura maître de la Bourgogne qu'il donna à son second fils Henri, lequel la céda à Robert son cadet. Othon fut obligé de se contenter de la comté de Bourgogne d'au-delà de la Saone. On laissa à Eudes le comté de Beaune que son pere lui avoit donné. Othon fils du prince Charles duc de la basse Lorraine étant mort sans être marié, l'empereur Henri donna ce duché à Gode-

froi comte de Verdun, ſans avoir égard aux ſœurs d'Othon, dont l'une étoit mariée au comte de Brabant, & l'autre à Lambert comte de Namur. Baudouin comte de Flandres, déja ennemi de l'Empereur, voulut revendiquer les droits de ces Princeſſes. Le roi de France embraſſa ſon parti. Baudouin avoit dépoüillé Arnoul comte de Valenciennes en ſe ſaiſiſſant de cette ville. Henri prenant le parti d'Arnoul, vint avec une armée en Flandres & aſſiegea Valenciennes; mais Baudouin étant venu au ſecours avec les troupes du roi Robert & du duc de Normandie fit lever le ſiege. L'année ſuivante Henri attaqua la ville de Gand & fit de grands ravages dans la Flandres. Baudouin pour ſe délivrer de cette guerre remit Valenciennes à l'Empereur, qui peu de temps après, pour le mettre dans ſon parti, lui rendit cette ville, & lui donna encore l'iſle de Walcherene en Zelande.

Robert qui avoit été obligé de quitter Berthe ſa premiere femme, épouſa Conſtance fille de Guillaume V. comte d'Arles, & n'y aiant plus de brouilleries dans le roiaume, ſe donna tout entier à des œuvres de pieté. En 1017 il aſſocia à la couronne ſon fils aîné Hugues, & le fit couronner le jour de la Pentecôte. La même année des peuples du Nord entrerent dans le

Poitou & y prirent plusieurs prisonniers, qu'ils ne rendirent qu'après qu'on leur eut paié une rançon considerable. L'année suivante Godefroi duc de Bretagne étant mort, son fils aîné Alain III. lui succeda dans le Duché, & Eudes son second fils eut le comté de Pontievre en partage. Alain épousa la princesse Avoise sœur du duc Richard, & par ce moien la Normandie & la Bretagne, auparavant ennemies, s'unirent d'alliance & d'amitié. Etienne comte de Troïes & de Meaux étant mort sans enfans, le comte de Chartres qui étoit son cousin se saisit de ces deux villes: le Roi voulut l'en chasser, mais Eudes en demeura maître & prit le titre de comte de Champagne. L'an 1023, l'empereur Henri & le roi Robert eurent une entrevûë sur la Meuse, & y firent une étroite liaison, dans le dessein de rétablir l'autorité de l'Empereur en Italie, mais Henri mourut au mois de Juillet de l'an 1024. Après sa mort les princes d'Allemagne élurent CONRAD duc de Wormes. Les Italiens voulant secoüer le joug des Allemans, offrirent au roi Robert le titre d'Empereur & le roiaume d'Italie. Robert les aiant refusez, ils s'adresserent à Guillaume duc d'Aquitaine qui accepta leur proposition, mais il ne put réüssir dans cette entreprise, les Italiens lui aiant manqué

de parole, & le pape Jean XVII. s'étant déclaré pour Conrad. D'un autre côté Gothelon duc de la basse Lorraine se souleva contre Conrad, & le roi Robert profita de cette occasion pour entrer en Lorraine; mais Conrad aiant sçû gagner les Lorrains rendit inutile l'entreprise de Robert. Foulques comte d'Anjou & le comte de Champagne se firent long-temps la guerre, sans que le roi Robert y prît de part; elle dura jusqu'en l'année 1030, en laquelle elle finit par une bataille que le comte de Champagne perdit.

En l'année 1025, Richard II. duc de Normandie mourut, & eut pour successeur Richard III. son fils aîné. Guillaume IV. duc d'Aquitaine étoit mort l'année précedente, laissant pour héritier Guillaume V. & la suivante Othon comte de la Bourgogne au-delà la Saone mourut, & laissa ses états à son fils Renaud. En cette année Baudouin comte de Flandres fut chassé de ses états par son fils Baudouin. Le duc de Normandie le rétablit; mais le païs se trouva partagé entre le pere & le fils. Richard duc de Normandie mourut en 1028, empoisonné par son frere Robert qui lui succeda.

Le 17 Septembre de la même année le jeune roi Hugues mourut à la fleur de son âge. Robert fit couronner en sa place Henri son second fils malgré la reine Constance, qui

vouloit déférer la couronne à Robert, & qui le porta à la disputer à son frere : ce qui alluma une guerre civile dans le roiaume. Henri se saisit du château de Dreux, & Robert prit Avalon & Beaune en Bourgogne, où il excita tant de troubles que le Roi son pere fut obligé d'y aller en personne pour les appaiser. Enfin le roi Robert aiant regné trente-six ans depuis la mort de son pere, mourut après une éclipse de soleil arrivée le 29 Juillet de l'an 1033, âgé de soixante-un ans. Ce Prince fut pacifique, pieux, charitable & sans ambition : il maintint la justice & la paix autant qu'il put dans le roiaume, enrichit les Eglises, fit de grandes aumônes aux pauvres, & mourut en odeur de sainteté.

Henri ne fut pas plûtôt parvenu à la couronne qu'il fut troublé par les intrigues de sa mere, qui fit déclarer plusieurs villes & plusieurs Seigneurs en faveur de son frere Robert, entr'autres Eudes comte de Champagne & Baudouin comte de Flandres. Henri eut recours à Robert II. duc de Normandie, qui le secourut si puissamment qu'en peu de temps il mit tous les rebelles à la raison. Les troupes du comte de Champagne furent battuës par trois fois, & ce Seigneur obligé de se soumettre. Robert fit sa paix avec Henri qui lui céda les villes

de Chaumont & de Pontoiſe avec le Vexin Normand, & lui laiſſa la Bourgogne. Rodolphe roi de la Bourgogne Transjurane & du roiaume d'Arles étant mort en 1033, laiſſa pour héritier de ſes états l'empereur Conrad qui avoit épouſé Giſele ſa ſœur puînée, n'en faiſant aucune part au comte de Champagne, mari de Berthe ſa ſœur aînée. Le Comte ſe mit en campagne, & pendant que Conrad étoit occupé en Hongrie contre les Eſclavons, ſe rendit maître d'une partie de ce roiaume : mais Conrad étant revenu l'année ſuivante s'en mit en poſſeſſion. Eudes s'étant jetté avec une armée dans la Lorraine, fut vaincu par Gothelon & tué dans le combat donné en Lorraine l'an 1037. Par cette mort Conrad demeura paiſible poſſeſſeur du roiaume de la Bourgogne Transjurane. Les deux fils du comte de Champagne, Thibault & Etienne partagerent ſes terres, Thibault eut les comtez de Chartres & de Tours, & Etienne ceux de Champagne & de Meaux. Pendant que ces choſes ſe paſſoient en Lorraine & en Bourgogne, Robert duc de Normandie étant allé en pelerinage à Jeruſalem, mourut à Nicée l'an 1036, & inſtitua pour héritier un ſeul fils bâtard qu'il avoit nommé Guillaume. Ses deux oncles, Mauger archevêque de Roüen

& Guillaume comte d'Arques, exciterent des troubles dans la province. Alain III. duc de Bretagne, tuteur de Guillaume, étant venu en Normandie pour appaiser ces troubles, y mourut de poison l'an 1036, son fils Conan II. qui étoit au berceau lui succeda. Gefroi Martel qui avoit épousé Agnés fille du comte de Bourgogne, & seconde femme du pere de Guillaume V. duc d'Aquitaine lui disputant le comté de Saintonge & le païs d'Aulnis, lui déclara la guerre, le vainquit dans une grande bataille près de Montreüil-Belloy & le prit prisonnier en 1033. Au bout de trois ans Guillaume délivré de prison mourut, son frere Eudes lui succeda dans le duché d'Aquitaine, & hérita deux ans après du duché de Gascogne à cause de Brice sa mere qui étoit fille de Sance duc de ce païs : il ne joüit pas long-temps de ses états : car Gefroi Martel voulant en mettre en possession Pierre-Guillaume, Gui fils de cette Agnés suscita ses sujets contre lui. Eudes fut tué l'an 1039 au siege d'une petite ville, Pierre-Guillaume lui succeda dans le duché d'Aquitaine, & Gefroi se saisit de la Gascogne. La même année Foulques comte d'Anjou mourut en revenant du voiage de la Terre-Sainte. Les fils d'Eudes comte de Champagne ne voulant pas prêter l'hommage de leurs ter-

res au roi Henri, engagerent Eudes frere de ce Prince dans leur parti, & voulurent le faire couronner Roi. Henri poursuivit vivement son frere qui avoit mis une armée en campagne, le prit & l'envoia prisonnier à Orleans. Il défit ensuite Etienne comte de Champagne & dépoüilla Valeran comte de Meulan, l'un de leurs partisans, de sa Comté, pendant que Gefroi-Martel, excité par le roi Henri, fit la guerre à Thibaud comte de Tours, & assiegea cette ville. Thibaud étant venu pour la secourir, Gefroi le défit, le prit prisonnier & ensuite réduisit la ville de Tours. La Normandie pendant ce temps-là ne demeura pas en paix. Les Seigneurs Normans aiant mis à leur tête Gui qui se disoit duc de Bourgogne, fils de Renaud comte de la Franche-Comté, & d'Alix sœur du feu duc Robert, & qui prétendoit que le Duché lui appartenoit, se souleverent contre le Duc. Henri vint à son secours, ils gagnerent une bataille près de Caën, réduisirent les rebelles, & obligerent Gui de se retirer dans la Franche-Comté. Le Roi s'étant ensuite broüillé avec le comte d'Anjou, se servit du duc pour lui faire la guerre; mais s'étant raccommodé avec le comte d'Anjou il favorisa les révoltez contre le duc Guillaume, & vint au secours de la ville d'Arques

assiegée par les troupes du Duc : enfin cette ville fut prise, & le comte Guillaume qui la défendoit fut chassé. Le duc de Normandie fit en même temps faire le procès à l'archevêque de Roüen, se rendit par là paisible dans ses états, & continua de faire la guerre au comte d'Anjou. Ce comte se retira enfin dans le monastere de saint Nicolas d'Angers, laissant ses états à Gefroi & à Foulques le Rechin, enfans de sa sœur Adelaïde, & d'Alberic comte de Gastine en Poitou. Henri roi de France eut deux entr'evûës avec l'empereur Henri III dit le Noir ; dans la premiere ils convinrent d'un renouvellement d'alliance ; dans la seconde ils se separerent sans rien conclure. La Normandie étant toûjours en division, le roi Henri voulant en profiter, y entra avec une armée qui fut défaite entre Caën & Lizieux, en sorte qu'il fut obligé de faire la paix avec le Duc. En 1059 Henri fit associer son fils *Philippe* à la couronne, & le fit couronner à Reims le 22 du mois de Mai de l'an 1060. Il mourut le 4 du mois d'Août de la même année, après avoir regné trente ans depuis la mort de son pere.

Henri avoit confié la regence à Baudouin comte de Flandres : tout le roiaume lui obéït paisiblement, à l'exception des Gascons qu'il rangea bien-tôt à leur

devoir. Foulques-Rechin & Gefroi, neveux de Gefroi comte d'Anjou continuerent de faire la guerre avec le duc d'Aquitaine au sujet de la Saintonge : le Duc mit le siege devant la ville de Saintes, son armée fut défaite en 1062 par celle des deux Princes ; mais le Duc étant revenu l'année suivante pendant que ces deux freres étoient en division, il prit la ville de Saintes & recouvra la Saintonge ; de là il mena son armée en Espagne au secours d'Alphonse VI. roi de Castille, où il força la ville de Balbastros. Cependant Foulques-Rechin gagna des Seigneurs de Touraine & d'Anjou qui trahirent son frere Gefroi & le lui livrerent avec la ville d'Angers. Conan duc de Bretagne mourut en 1066 empoisonné, à ce qu'on croit, dans le temps qu'il se préparoit à enlever la Normandie à Guillaume. C'est après cela que ce dernier conquit l'Angleterre, mais nous remettons à parler de cet évenement dans l'article de l'histoire de ce roiaume.

Philippe étoit dans sa quinziéme année quand Baudouin regent du roiaume mourut en 1067. Baudouin laissa deux fils, Baudouin qui fut comte de Flandres, & Robert surnommé *le Frison*, parce qu'après avoir fait une expédition contre les Sarazins d'Espagne, il avoit conquis la Frise, & en étoit

paisible possesseur par le mariage qu'il avoit contracté avec la comtesse Gertrude qui gouvernoit le païs comme tutrice de son fils Thierri. Baudouin jaloux du bonheur de son frere, & voulant se saisir de la Frise, marcha contre lui avec une armée. Robert avant que d'en venir aux mains lui demanda la paix : le comte de Flandres refusa de la lui accorder : on en vint à un combat, l'armée de Baudouin fut défaite, & il y demeura sur la place. Robert profitant de sa victoire s'empara de la Flandres sur Arnoul fils aîné de Baudouin. Le roi Philippe à la priere de la comtesse de Hainault mere d'Arnoul, vint en Flandres avec une armée pour rétablir Arnoul. Robert l'aiant surpris près de Cassel tailla en pieces son armée ; le jeune comte Arnoul fut tué dans cette occasion. Cette défaite fit abandonner au Roi le dessein de proteger l'autre fils de Baudouin. La Comtesse sa mere eut recours à l'Empereur qui lui envoia des troupes ; mais Robert se maintint dans le comté de Flandres après avoir fait un traité de paix avec le roi de France.

Guillaume duc de Normandie & roi d'Angleterre, aiant soumis les Manceaux, entreprit aussi de soumettre la Bretagne, & mit le siege devant Dol. Hoël duc de Bretagne eut recours au roi Philippe qui

qui vint promtement à son secours avec une armée, fit lever le siege de Dol, battit les troupes de Guillaume dans leur retraite, & l'obligea de faire un traité de paix : mais elle fut bien-tôt rompuë par la révolte de Robert fils du roi Guillaume, qui voulut se saisir du duché de Normandie. Le roi Philippe donna du secours à ce Prince, qui n'aiant pû se saisir de la ville de Roüen, après avoir fait des courses en Normandie, se retira dans le château de Gerberoi en Beauvoisis, Guillaume l'y vint assieger. Dans une sortie Robert desarçonna son pere & le renversa par terre d'un coup de lance : l'aiant reconnu à sa voix il le releva, & la paix se fit ensuite entre le pere & le fils : mais Robert se révolta de nouveau & trouva encore une retraite & du secours dans le roiaume de France. Guillaume indigné déclara la guerre au roi Philippe, prit la ville de Mante & y mit le feu ; mais après cette expédition il mourut à Roüen l'an 1087, laissant à Robert le duché de Normandie & tout ce qu'il possedoit au-deçà de la mer: l'Angleterre à Guillaume, surnommé le Roux, le second de ses fils, & à Henri le le troisiéme, des sommes d'argent avec les terres que possedoit la reine Matilde sa mere. Robert qui par le droit d'aînesse prétendoit au roiaume d'Angleterre, eut dessein

d'y passer, mais Guillaume le prévint, fit une descente en Normandie & enleva plusieurs places. Après deux années de guerre la paix fut concluë entr'eux en 1091. Guillaume garda par ce traité les places qu'il avoit prises en Normandie, & Henri fut remis en possession du Cotentin. Robert I. duc de Bourgogne mourut en 1076, son fils Henri étant mort avant lui avoit laissé deux enfans, Hugues & Othon; le premier succeda à son ayeul. Gothelon duc de la basse Lorraine aiant été tué en Flandres, l'Empereur retint ce Duché & donna seulement le marquisat d'Anvers à Godefroi duc de Boüillon, fils d'Ide sœur de Gothelon, & d'Eustache comte de Boulogne, auquel il rendit depuis la Lorraine à cause de ses grands services. L'an 1089. arriva la mort de Robert le Frison comte de Flandres, son fils de même nom lui succeda.

Le divorce que Philippe fit avec la reine Berthe son épouse, & le mariage qu'il contracta ensuite avec Bertrade fille de Simon de Monfort, mariée à Foulques le Rechin, causa de grandes broüilleries entre le roi de France & le Pape, qui n'influerent pas beaucoup sur les affaires publiques du roïaume: car le Roi quoi qu'excommunié par le Pape n'en fut pas moins respecté & obéï

par ses sujets, & s'il y eut quelques mécontens qui prenant occasion de cette excommunication, tenterent d'apporter du trouble dans le roiaume, ils furent bientôt mis à la raison. Philippe fit couronner son fils Louis l'an 1102 qui réprima quelques Seigneurs rebelles ou tyrans, Bouchard Seigneur de Montmorenci, Dreux de Mouchi, de Lyon, de Meun, Matthieu comte de Beaumont, Humbaud Seigneur de sainte Sever dans les confins du Limousin, qu'il força dans son château, Rochefort comte de Gournai qui avoit engagé dans sa querelle Thibaud comte de Champagne. Il délivra ainsi par sa valeur & par son activité la France de l'oppression de plusieurs Seigneurs. Pendant ce temps-là Robert duc de Normandie revenu de la Terre-Sainte, redemanda le roiaume d'Angleterre à son frere Henri qui l'avoit usurpé après la mort de Guillaume le Roux. La guerre s'alluma entre ces deux freres & dura trois ans, jusqu'à ce que Robert aiant perdu en 1107 une bataille à Tinchebrai en Normandie fut pris, ensuite aveuglé par ordre de son frere, & enfin mis en prison où il mourut bien-tôt après.

Le Roi Philippe, heureux pendant son regne, s'il eût sçû vaincre ses passions, & qu'il n'eût pas troublé son repos par son

mariage avec Bertrade, mourut à Melun le 28 du mois de Juillet de l'an 1108, âgé de cinquante-sept ans, aprés en avoir regné quarante-huit ou environ depuis la mort de son pere.

✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱

III.

Histoire d'Allemagne sous les regnes de l'Empereur Henri II. Conrad, Henri III. & Henri IV.

APrès la mort D'OTHON III. les princes d'Allemagne élurent Empereur HENRI duc de Baviere l'an 1002, qui fut couronné le 7 de Juin. Quelques princes d'Allemagne, & entr'autres Egbert duc de Saxe, Herman duc de Souabe voulurent lui faire des affaires, prétendans que son élection n'étoit pas dans les formes. Henri appaisa cette tempête par sa sagesse, soumit les Vandales & les autres peuples barbares voisins d'Allemagne, soutint la guerre contre Boleslas roi de Pologne, qui s'étoit emparé de Cracovie, où il avoit pris prisonnier un autre Boleslas duc de Bohéme, & étoit entré avec une armée dans la Bohéme où il assiegeoit la ville de Prague. Henri envoia Ulric frere du duc de Bohéme avec une armée qui fit lever le siege & chassa Boleslas de la Bohéme. Ceci arriva

l'an 1006. Sept ans après Boleslas roi de Pologne fit une irruption dans la Saxe & dans la Pomeranie, & ravagea tout le païs. Henri, que les troubles d'Italie y appelloient, fut obligé de faire une trêve avec les Polonois : il partit ensuite pour l'Italie, vainquit Arduin à qui les Italiens avoient donné le titre d'Empereur, & se rendit à Pavie. Pendant qu'il y faisoit son séjour, se croiant en sûreté, les Italiens l'arrêterent dans son palais, & lui donnerent des gardes; mais Henri aiant bien pris son temps, sauta par une fenêtre & se sauva : en tombant il se démit une cuisse dont il demeura incommodé le reste de ses jours, ce qui le fit surnommer *le Boiteux* : il se vengea bientôt de ceux qui lui avoient joué ce tour; & aiant soumis toute l'Italie jusqu'à Rome il s'y rendit au mois d'Avril 1017, & y fut couronné par le pape Benoît VIII. Il passa ensuite dans la Poüille & dans la Calabre, où profitant de la division des Grecs & des Sarazins, il chassa les uns & les autres de la Campanie, de la Poüille, & de la Calabre. Après cette conquête il revint à Rome, & de là en Allemagne, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'il mena une armée en Pologne, & obligea le roi Boleslas de lui paier le tribut ordinaire, & de lui jurer fidelité. Après cela l'Allemagne fut en paix jusqu'en

l'année 1022, dans laquelle Bernard duc de Saxe fut attaqué par Mistevon prince des Vandales qui ravagea la Saxe, prit Hambourg & Altembourg, saccagea les Eglises, fit mourir cruellement les Prêtres, & mit tout le païs à feu & à sang. Thierri marquis de Brandebourg fut aussi dépoüillé de ses états par les Vandales, qui prirent la ville de Brandebourg l'année suivante. Rodolphe duc de Bourgogne chassé par ses sujets se retira près d'Henri son parent: Henri le fit rétablir par Vernerus évêque de Strasbourg, qui rangea les Bourguignons à leur devoir. Henri mourut le 13 Juillet de l'an 1023, après avoir regné vingt-trois ans, cinq mois : on lui donna le surnom de *Saint* à cause de sa pieté & des grands biens qu'il avoit faits à l'Eglise. Il avoit érigé le marquisat de Bambergue en archevêché.

En mourant il désigna Conrad seigneur de Souabe pour son successeur ; il y eut quelque difficulté entre les princes Allemans sur son élection ; mais enfin il fut reconnu par la faveur de Brunon évêque d'Ausbourg.

L'an 1127 Conrad passa en Italie avec une armée, arriva à Rome & y fut couronné par le pape Jean XIX. le jour de Pâques 23 Mars. La même semaine il y eut dans Rome un soulevement des Romains contre les

Allemans & contre le Pape. Les troupes de Conrad battirent les Romains, les mirent dans le devoir & laissérent le Pape paisible. Pendant que Conrad étoit en Italie le duc de Baviere avoit assiegé & pris la ville d'Ausbourg, l'Empereur à son retour l'obligea de la rendre, & de réparer les maux qu'il avoit faits. Conrad retourna l'année suivante en Italie; mais avant que de sortir il fit déclarer César ou roi des Romains son fils Henri. Pendant son absence les Hongrois déclarerent la guerre à l'Empire. Conrad ne fut pas plûtôt de retour qu'il marcha en Hongrie & ravagea tout le païs: il falut qu'il revint faute de vivres; mais les Hongrois prirent le parti de faire un traité de paix.

La Pologne souffroit impatiemment le joug de l'Empire. Boleslas étant mort son fils Micislas prit le titre de Roi & chassa son frere Othon. Ce dernier eut recours à Conrad, qui non seulement lui donna des troupes avec lesquelles Othon se retira en Pologne, mais le suivit encore lui même avec une forte armée. Micislas n'étant pas en état de lui résister se retira en Bohéme vers Ulric duc de Bohéme ennemi de l'Empire. Ce Duc pour se réconcilier avec l'Empereur prit la résolution de lui livrer Micislas: mais Conrad aiant horreur de cette

trahison, fit avertir Micislas de se retirer de Bohéme. Cette action génereuse toucha si fort le roi de Pologne qu'il vint trouver Conrad & lui fit ses soumissions.

Après cela Conrad regna en paix, il défit en 1035 les Vandales qui étoient entrez dans la Lusace. En 1037. il alla pour la troisiéme fois en Italie, appaisa les troubles qui y étoient, fit déposer & éxila plusieurs évêques séditieux. Il mourut le 4 de Juin de l'an 1039, après avoir regné quatorze ans, deux mois, vingt-deux jours, laissant son fils HENRI III. paisible possesseur du titre d'Empereur & de l'Empire.

Tout étoit en paix en Allemagne quand Bretislas duc de Bohéme se révolta contre l'Empereur. Il battit ses armées & chassa les Impériaux de Bohéme en 1040; mais ils ne le porta pas loin : car dès l'année suivante Henri entra en Bohéme avec une armée, vainquit Bretislas, l'assiegea dans Prague, mit toute la Bohéme à feu & à sang; & réduisit Bretislas à lui venir demander pardon, tête & pieds nuds.

Peu de temps après les Hongrois aiant chassé Pierre leur roi, Henri le reçut : cela les excita à ravager les terres de l'Autriche & de la Baviere. L'Empereur aiant reçu cette nouvelle à Hal en Saxe le 3 Mai de l'an 1041, ramassa promptement des

oupes, marcha contre les Hongrois & les éfit cette année dans deux batailles. Deux ns après il remporta une victoire complete contre Aba que les Hongrois avoient lu Roi, & rétablit Pierre dans Albe Roia-e. A son retour Godefroi duc de Lorraiie, accusé d'avoir troublé l'Allemagne, fut enfermé dans un château : il en fut délivré deux ans après & rétabli dans son Duhé.

Il s'éleva alors un schisme dans l'Eglise ntre trois Contendans au Pontificat : Henri alla en Italie ; l'un des prétendans (*Beoît IX*) étoit depuis peu mort, il chassa les leux autres, *Gregoire* & *Sylvestre*, fit élire 'ape le 21 de Décembre de l'an 1046 l'évêque de Bamberg, qui prit le nom de Clenent II. & renouvella l'ancien usage, dont l fit une loi, que personne ne seroit élu 'ape sans le consentement de l'Empereur. .e nouveau Pape le couronna le jour de Noël. Après cette cérémonie Henri alla Capouë, où il mit une forte garnison conre les Sarazins.

Dès que l'Empereur eut quitté l'Italie, es Romains empoisonnerent le Pape qu'il eur avoit donné. Henri envoia en sa place Poppon, qui fut ordonné l'an 1049 sous e nom de Damase II. Il eut le même sort que son prédecesseur. Ensuite Henri donna le

Pontificat à Brunon, qui se mit en devoir d'aller prendre possession du S. Siége. En chemin Brunon rencontra l'abbé de Cluni & le moine Hildebrand, qui lui persuaderent d'entrer dans Rome en habit de particulier, & d'attendre à prendre ceux de Pape qu'il fût élu par le clergé de Rome; ce qu'il fit. Hildebrand fit réüssir l'élection en sa faveur: il prit le nom de Leon IX. & créa aussi-tôt cardinal Hildebrand, qui fut depuis Pape sous le nom de Gregoire VII.

Pierre qu'Henri avoit rétabli dans le roiaume d'Hongrie aiant été pris & aveuglé l'an 1050, par un Tyran de Pannonie, les Hongrois se révolterent. L'Empereur mena aussi-tôt une armée dans ce païs s'en rendit maître, & en régla le gouvernement. Le pape Leon vint en ce temps-là en Allemagne, y tint avec l'Empereur un concile à Mayence, & s'en retourna ensuite en Italie.

Henri eut un fils qui vint au monde l'onziéme de Novembre de l'an 1050: il le fit déclarer roi des Romains & couronner à l'âge de quatre ans. Il passa ensuite en Italie, distribua les Evêchez & régla les affaires de ce païs. A son retour il punit quelques rebelles, & fit emprisonner l'évêque de Ratisbone, dont le pape Victor qui avoit succedé à Leon IX. obtint la délivrance.

Henri après avoir réglé les affaires de l'Italie & de l'Empire, chagrin de la perte de l'armée qu'il avoit envoiée contre les Vandales, mourut le 5 Octobre de l'an 1056, aiant regné dix sept ans, quatre mois & deux jours. HENRI IV. son fils qui n'avoit que six ans lui succeda, sous la tutele de sa mere Agnés qui gouverna l'Empire en paix, & avec beaucoup de sagesse, jusqu'à ce que son fils voulût gouverner par lui-même. Au commencement de son regne les Saxons se révolterent & élurent un autre Empereur. Les ducs de Brunswic aiant pris le parti d'Henri défirent ce prétendant, & le tuërent dans le combat.

André qui avoit été couronné roi de Hongrie en 1047, fit déclarer Roi son fils Salomon qui avoit épousé Sophie fille de l'empereur Henri III. Bela frere d'André qui prétendoit que le roiaume lui devoit appartenir, & qui étoit gendre du roi de Pologne, avec le secours de son beau-pere fit la guerre à son frere André. Ce dernier demanda du secours à l'Empereur Henri IV. qui lui envoia des troupes, conduites par Guillaume Lantgrave de Turinge, & par un évêque d'Hongrie. Le Lantgrave fit d'abord des merveilles; mais quelques jours après il fut pris dans un combat très rude. Le roi André fut trouvé mort, écrasé

ſous les pieds des chevaux, & l'Evêque tué avec la plus grande partie de l'armée. Bela après cette victoire ſe fit couronner à Albe. Il y eut ſous ſon regne une ſédition de païſans qui vouloient que l'on rétablit le Paganiſme. Bela, ne pouvant plus contenir cette multitude, ſe retira dans des montagnes, & mourut la troiſiéme année de ſon regne. Après ſa mort Salomon ramené par Henri, remonta ſur le trône & fit la paix avec Geiſa fils de Bela, en lui cédant le Duché que ſon pere avoit eu.

L'empereur Henri s'étant rendu maître du gouvernement, ſa mere Agnés ſe retira & abandonna même le Duché de Baviere qui lui avoit été cédé depuis la mort de Conrad frere d'Henri, & le donna à Othon duc de Saxe. Henri l'ôta à Othon pour le donner à Guelphe gendre d'Othon. Celui-ci pour ſe venger ravagea la Turinge : cela cauſa une guerre entre Henri & les Saxons, auſquels les Turingiens s'étoient joints. Henri après avoir ravagé la Saxe entra en Thuringe : il y fut aſſiegé dans Goſlar, d'où il trouva moien de ſe ſauver, & fit enſuite la paix avec les Turingiens & les Saxons en 1073 : mais la guerre s'étant rallumée l'année ſuivante, les Saxons & les Turingiens furent battus & traitez cruellement quoiqu'ils ſe fuſſent ſoumis. Dans

le même temps Henri se broüilla avec le pape Gregoire VII. qui le cita à Rome, l'excommunia & déclara qu'il falloit élire un autre Empereur en sa place. Les Princes d'Allemagne mécontens d'Henri, prirent de là occasion pour proceder contre lui, & le menacerent de le déposer, & d'élire un autre Empereur s'il n'obtenoit son absolution dans l'année. La nécessité contraignit Henri d'aller en Italie, de suivre le Pape jusqu'à Canosse, & d'y souffrir des mépris les plus humilians de la part de sa Sainteté. Il fit neanmoins sa paix avec le Pape qui lui donna l'absolution à des conditions tres-dures. Cette soumission déplut fort aux Evêques & aux Seigneurs d'Italie qui étoient du parti d'Henri, & ne servit de rien pour appaiser les Allemans. Ceux-ci élurent Rodolphe duc de Souabe. Henri revint en Allemagne pour se défaire de son ennemi. Gregoire VII. se déclara contre lui parce qu'il ne vouloit pas le reconnoître pour arbitre souverain de ce different. Rodolphe de son côté se fortifie en Allemagne, assiege Wirzbourg, gagne une bataille contre Henri & se saisit de cette ville. Henri revient & la reprend. La guerre continuë, il se donne une seconde bataille en Franconie avec égal avantage: mais dans une troisiéme donnée le 28 Fé-

vrier 1079. Rodolphe eut du dessous quoique le camp d'Henri eût été pris. Les deux Contendans ne se lassent point pour cela. Henri entre dans la Saxe, passe dans la Turinge, y attaque Rodolphe & gagne encore une bataille. Enfin Rodolphe est blessé au bras dans une cinquiéme bataille donnée dans la Misnie, & meurt de sa blessure le 16 Octobre 1080. Pendant ce tems-là l'armée de Gregoire VII. qui attaquoit Conrad fils de Henri en Italie est aussi défaite. Henri se rendit ensuite maître de la Saxe, & donna la Souabe à son gendre Frederic.

Aiant reglé les affaires d'Allemagne, il entra en Italie en 1081. alla droit à Rome, l'assiegea, & après quelques escarmouches se retira à Ravenne, laissant son armée autour de Rome qui en ravagea les environs pendant près de deux ans. Il y revint lui-même l'an 1083 & prit cette ville le 2 de Juin. Le Pape s'enfuit dans le château Saint-Ange, & de là se retira à Salerne. L'Empereur aiant tiré des ôtages des Romains s'en retourna à Sienne. L'année suivante il attaqua les Normans de la Poüille, & après les avoir domptez il revint à Rome où il fut couronné par Clement III. qu'il avoit fait élire Pape contre Gregoire VII. Etant de retour en Allemagne il fut battu par Ec-

bert duc de Brunswic ; neanmoins presque tous les Allemans le reconnurent. Il laissa son fils Conrad regent d'Italie: pendant ce tems-là les Saxons & les Sueves avoient élu Empereur Herman duc de Lorraine. La querelle du Pape & de l'Empereur ne fut pas appaisée par la mort de Gregoire VII. Victor III. qui fut élu en sa place, & après lui Urbain II. la renouvellerent fortement : mais les Allemans tenans toûjours bon pour l'Empereur, & Herman de Luxembourg, que les Saxons avoient élu pour Empereur, se voiant abandonné, céda à l'Empereur Henri.

Quelques troubles qu'il y eût en Allemagne contre lui, l'Italie étoit encore moins soumise. Il y alla en 1090 : prit Florence, Mantoüe & plusieurs autres villes d'Italie, chassa Urbain II. & y demeura sept ans, au bout desquels il revint en Allemagne, & y fit une paix générale avec les Princes.

Son fils Conrad qui étoit demeuré en Italie prit d'autres mesures. Il reconnut Urbain II. & déposa Clement : cela lui attira l'indignation de son pere, qui nomma en sa place pour son successeur son fils Henri, après lui avoir fait prêter serment qu'il lui seroit fidele. Nonobstant ce serment, après la mort de Conrad, Henri le fils sous

prétexte que l'on ne pouvoit pas reconnoî-tre pour Prince un excommunié, fit la guerre à son pere, attira à son parti les Princes Allemans, & se fit reconnoître Empereur dans une assemblée tenuë l'an 1105. à Northuse. Son pere ramassa une armée pour opposer à celle de son fils ; mais quand les deux armées furent en présence les Princes & les Seigneurs de celle d'Henri le pere lui déclarerent qu'ils ne vouloient pas se battre. Ce refus l'obligea de se retirer avec un petit nombre de personnes qui lui étoient attachées. Cette fuite rendit le fils beaucoup plus puissant. On tâcha de les accommoder dans une assemblée tenuë à Binghen sur le Rhin. Le fils fondoit son droit sur ce que son pere étoit condamné par le Pape comme hérétique, & le somma de se purger d'hérésie. Celui ci demanda qu'on assemblât un concile des Evêques d'Allemagne à Mayence pour le juger ; mais se défiant du succès de ce jugement, & craignant qu'on ne l'arrêtât, il se sauva dans un château. L'assemblée proposée se tint l'année suivante (1106) à Mayence. Les Légats du Pape qui y assisterent, & l'autorité d'Henri le fils, détermina les Evêques à confirmer les sentences prononcées contre lui par les Papes. Comme il étoit sorti de son château pour se presenter à l'as-

mblée l'on se saisit de sa personne, & on obligea de remettre les ornemens Impériaux à son fils, qui s'en revêtit & se fit ouronner Empereur. Henri le pere qui l'avoit cédé que par violence, ne fut pas plûtôt en liberté qu'il renouvella ses liaisons avec ses créatures pour traverser son fils, que son action rendoit odieux aux peuples : mais comme le parti du pere n'étoit pas assez fort pour rien entreprendre, il se retira dans les terres du duc de Lorraine, qui le reçut & le conduisit à Cologne & à Liege. Henri le fils s'approcha de cette ville pour l'en chasser; le pere demanda qu'on le laissât vivre en repos. Il étoit du devoir du fils de ne pas lui refuser une chose si juste : mais animé par la violence de sa passion il voulut entrer de force dans Liege. Le duc de Lorraine éta t venu attaquer ses troupes les défit. Henri le fils pour se venger le déclara déchû de son Duché, & se prépara à lui faire la guerre. Cependant il vint assieger Cologne qui tenoit encore pour Henri le pere. Les assiegez se défendirent avec tant de vigueur qu'il fut obligé de lever le siege. Quoi-qu'Henri le pere fût réduit à une extrême indigence, il levoit des troupes & se préparoit à se bien défendre quand la mort l'enleva le 7 Août 1106 à Liege où il fut enterré dans

coup à la conquête que Maniacés fit de la plus grande partie de cette Isle. Les ennemis se défendoient contre les Grecs; mais ils ne pouvoient soutenir le choc des Normans. Dans le siege de Syracuse, Guillaume Fierabras, l'ainé des fils de Tancréde, tua Arcadius gouverneur de la ville. Soixante mille Sarazins étant venus attaquer l'armée des Grecs, la victoire remportée contr'eux fut dûë à la valeur de Guillaume & des Normans. Cependant les Grecs méconnoissans ces insignes services partagerent entr'eux le butin & n'en firent qu'une tres-petite part aux Normans.

Ceux-ci pour s'en venger repasserent de Sicile en Italie, ravagerent la Poüille, la Calabre & les autres païs que les Grecs avoient encore en Italie. Pour s'y établir ils bâtirent le fort de Melphe, ils mirent en fuite dans deux combats les Grecs & les habitans du païs qui étoient venus les attaquer. Maniacés fut obligé de quitter l'Italie & de s'en retourner en Sicile. Les Sarazins y avoient fait venir une armée d'Afrique. Maniacés la défit à plate-couture. Etienne beau-frere de l'Empereur Grec aiant laissé échapper leur general fut maltraité par Maniacés. Pour se venger de cet affront il fit révoquer Maniacés, & lui succeda dans le commandement, mais

n'aiant pas l'expérience de ce general il fut bien-tôt vaincu par les Sarazins nouvellement venus d'Afrique, qui se saisirent de toute l'Isle à l'exception de la ville de Messine, bravement défenduë par les gouverneurs. Après ce mauvais succès l'Imperatrice Zoé renvoia Maniacés en Italie; il y rétablit les affaires de l'Empire contre les Normans. L'Imperatrice l'aiant rappellé il fit révolter l'armée & se fit proclamer Empereur. Etant passé en Bulgarie il fut tué dans un combat.

Les Normans profitant de l'occasion, se saisirent de la Poüille. Guillaume s'en fit déclarer Comte. Ses autres freres l'étoient venus joindre. Après sa mort son frere Drogon lui succeda dans le comté de la Poüille, & un autre de ses freres nommé Robert Guiscard fut fait gouverneur de la Calabre. L'Empereur Grec envoia de nouvelles troupes en Italie: elles eurent d'abord l'avantage sur les Normans, mais elles furent ensuite défaites. Les habitans du païs souffrant impatiemment la domination des Normans conspirerent ensemble pour les tuer tous. Drogon fut enveloppé dans ce massacre. Son frere Humfroi se sauva dans le camp & anima ses gens à la vengeance. Les habitans de la Poüille se voiant pressez par les Normans, appellerent le pape Leon

IX. à leur ſecours qui vint auſſi tôt avec des troupes. Il éprouva qu'il ne convenoit point à un Evêque de ſe mettre à la tête d'une armée. Les Normans la défirent au premier choc, & le Pape s'étant ſauvé dans une place ils l'y aſſiegerent. Les habitans de la place le livrerent aux Normans, qui loin de le maltraiter, le reçurent honorablement & lui demanderent ſa bénédiction. Leon IX. fut trop heureux d'en être quitte pour la leur donner. Humfroi le reconduiſit avec honneur à Rome. Il continua de gouverner la Poüille pendant que Robert Guiſcard faiſoit des courſes dans la Calabre. Après la mort d'Humfroi, Robert fut déclaré duc de la Poüille. Roger le plus jeune des fils de Tancréde vintt rouver Robert qui l'envoia en Calabre. Ces deux freres ſe broüillerent enſemble, & furent quelque temps en guerre. S'étant enſuite accommodez ils partagerent entr'eux la Calabre, dont Robert eut le titre de Duc.

La conquête qu'ils avoient faite de la Poüille & de la Calabre ſur les Grecs ne leur parut pas ſuffiſante. La Sicile voiſine étoit occupée par les Sarazins. Roger y paſſe avec ſoixante hommes. Les habitans de Meſſine mépriſant ce petit nombre le viennent attaquer ſourdement : il fait lâcher pied à ſes gens pour éloigner les enne-

mis de la ville. Ensuite il les charge, les met en déroute, en tuë plusieurs; les poursuit jusqu'aux portes de la ville, & fait un grand butin, qu'il embarqua sur ses vaisseaux, avec les chevaux de ceux qui avoient été tuez dans le combat. L'année suivante Roger retourna en Sicile avec cent soixante hommes: il s'approcha encore de Messine, & tira du païs des contributions. En 1060 Robert & Roger s'embarquerent avec des troupes plus considerables, & passerent en Sicile; ils prirent la ville de Messine & quelques autres places, défirent les Sarazins & ravagerent tout le païs jusqu'à Agrigente; ils laisserent des garnisons à Messine & à Catane. Roger repassa l'année suivante en Sicile; mais en étant sorti pour aller au-devant de son épouse, les Sarazins reconquirent la plus grande partie de l'Isle, & les Normans furent réduits à se retirer dans Messine. La guerre qui survint ensuite entre les deux freres suspendit pour quelques tems la conquête de la Sicile. Quand ils furent accommodez & qu'ils eurent partagé entr'eux la Calabre, Roger retourna en Sicile, il se rendit maître de Troine & y mit garnison. Les habitans s'étant révoltez contre les Normans, les veulent chasser de cette place; ceux-ci se défendent & se retranchent dans une partie de la ville, cinq

mille Sarazins s'approchent pour venir au secours des habitans, Roger tombe sur eux, & après avoir couru risque de sa vie les défait, surprend ensuite leur camp, & réduit la ville de Troine l'an 1063. Seilon neveu de Roger entra encore dans le camp ennemi, & avec trente six hommes en mit trente mille en déroute : Roger étant survenu poursuit les ennemis, il se donne un rude combat, les Normans défont les Sarazins, & en tuent plus de quinze mille. Ceux qui s'étoient retirez dans les montagnes sont forcez le lendemain, & sont tuez ou faits prisonniers. Robert amene un secours de cinq cens hommes à son frere avec lequel ils soumettent toutes les places de l'Isle, à l'exception de Palerme qu'ils assiegent. Pendant que ce siege se faisoit, Robert retourné en Italie assiege la ville de Bâri qui étoit encore aux Grecs ; son frere Roger vient à son secours, ils défont l'armée navale des Grecs, & prennent la ville par composition : ils revinrent ensuite tous deux en Sicile & prirent Palerme. Roger continua de soumettre le reste de la Sicile, & Robert se rendit maître en Italie d'Amalphi & de Salerne. Les Sarazins n'aiant pas perdu toute esperance de rentrer en Sicile, y renvoierent de nouvelles troupes, ils prirent Nicosie & assiegerent

assiegerent Masare. Roger vint au secours de cette place, en fit lever le siege & poursuivit les ennemis; mais aiant été obligé de repasser en Calabre, les Sarazins eurent l'avantage sur ses troupes. Roger revenu en Sicile reconquit en peu de tems tout ce que les Sarazins avoient repris, & se rendit maître de presque toute l'Isle. Robert de son côté passe en Grece, défait les troupes de l'Empereur Michel Ducas, & prend la ville de Durazzo par la trahison du gouverneur Venitien nommé Dominique. Il s'avance ensuite dans la Thrace, & fait tout trembler jusqu'à Constantinople.

Pendant que les Normans s'établissoient dans la Poüille, dans la Calabre & dans la Sicile, le reste de l'Italie ne reconnoissoit presque plus l'Empereur d'Allemagne. Les Papes avoient une grande autorité dans Rome. Matilde fille de Beatrix, sœur de l'Empereur Henri III. veuve de Boniface, Seigneur de Lucques, remariée depuis à Godefroi marquis de Toscane, dont elle s'étoit séparée, avoit des états considerables en Italie, étant souveraine de Lucques, de Parme, de Rheggio, de Mantouë, & d'une partie de la Toscane. Les villes de Lombardie étoient encore à l'Empereur. Agnés tutrice d'Henri IV. établit Gilbert évêque de Parme pour gouverneur & Chancelier

de l'Empire en Italie. Henri mit en sa place Conon archevêque de Cologne. Il vint lui même en Italie en 1080 & prit la ville de Rome en 1084. Gregoire VII. chassé de Rome se sauva dans le château S. Ange. Dans cette extrêmité il eut recours à Robert Guiscard qui étoit alors en Orient avec toutes ses forces. Ce Duc en revint pour secourir le Pape. Quand il arriva, Henri étoit parti pour l'Allemagne, & Gregoire étoit rentré dans Rome; mais il y étoit assiegé par une partie de l'armée d'Henri & même par les Romains. Robert fit lever le siege, & entra avec ses troupes dans Rome. Les Romains les aiant attaquées, il fit mettre le feu à la ville: en sorte qu'ils furent obligez de traiter avec lui, & de lui remettre le pape Gregoire VII. qu'il emmena dans la Poüille.

Robert étant mort laissa deux fils, Boamond & Roger, le premier étoit Comte de la Calabre, & le second succeda à son pere dans le duché de la Poüille. Son oncle Roger vint de Sicile pour le mettre en possession de son état. Pendant qu'il y étoit Bernavert Amiral des Sarazins qui tenoient encore la ville de Syracuse, équippa une flotte avec laquelle il fit une descente sur les côtes d'Italie, pilla la ville de Nicotera & tous les environs de Rheggio. Roger lui livra bien-

tôt une bataille navale, défit sa flotte, & ensuite assiegea & prit Syracuse. La ville d'Agrigente fut aussi forcée, & l'isle de Sicile fut enfin soumise toute entiere à sa domination en 1086. Il ne restoit aux Sarazins que les châteaux de Noto & de Butera qu'il força bien-tôt après, & se rendit ensuite l'isle de Malte tributaire. Son neveu Roger duc de la Poüille, aiant déclaré la guerre aux Cosentins, l'oncle vint à son secours. La ville de Cosenca se rendit. Roger assista encore son neveu contre son frere Boamond comte de Calabre, qui vouloit se saisir du duché de la Poüille. Enfin il assiegea avec lui la ville de Capouë en 1097 & la prit à composition. Urbain II. se trouva à ce siege, n'aiant pû venir à bout de ménager la paix, il se retira à Benevent, & après que la ville fut prise, se rendit à Salerne, où il s'aboucha avec le comte Roger, & lui donna une Bulle par laquelle il l'instituoit, lui & ses successeurs, Légats du S. Siege dans la Sicile. Roger mourut en Calabre au mois de Juillet de l'an 1101, âgé de soixante & dix ans.

V.

Histoire de la Croisade jusqu'à l'établissement du regne des François à Jerusalem.

IL y avoit long-tems que la ville de Jerusalem étoit en la possession des Sarazins & ensuite des Turcs, cela n'avoit pas diminué la dévotion que les Chrétiens d'Occident avoient d'aller en pelerinage aux lieux saints. Les Infideles souffroient quelquefois des pelerins, & d'autres fois les maltraitoient. Quant aux Chrétiens du païs, ils étoient dans l'oppression; ce furent les motifs qui firent entreprendre aux Princes Chrétiens de l'Europe le dessein de conquerir la Palestine, afin que les Chrétiens pussent avoir un accez facile aux saints lieux. Le premier qui en forma le projet, fut un prêtre de l'évêché d'Amiens nommé Pierre l'Hermite, qui étant allé à Jerusalem en concerta l'execution avec le Patriarche de cette église. L'Hermite le communiqua au pape Urbain II. en parla par son ordre aux princes, & exhorta publiquement les seigneurs & les peuples à entreprendre cette conquête. Le Pape étant venu en France proposa la chose dans le concile de Clermont tenu en 1095, & y fit un discours pa-

thetique pour exhorter les princes, les seigneurs & les peuples à s'enrôller pour passer en Orient, afin de conquerir la Palestine & de reprendre la ville de Jerusalem. Sur le champ plusieurs des assistans s'engagerent à prendre les armes & à faire ce voiage. Le signal de cet engagement fut une croix d'étoffe rouge que l'on mettoit sur l'épaule droite. Pour attirer plus de monde dans cette expedition il fut ordonné dans le concile que l'on ne pourroit attenter aux terres ni aux biens des Croisez pendant leur absence, & l'on fit esperer à ceux qui iroient, l'indulgence de tous leurs péchez. Le Pape nomma pour son Legat à l'armée, Aimar de Monteil évêque du Puy, qui avoit le premier pris la croix. Les évêques au sortir du concile prêcherent la croisade par tout. La noblesse & le peuple s'enrôllerent à l'envi dans cette nouvelle milice, & plusieurs princes s'en déclarerent chefs, entr'autres Hugues comte de Vermandois frere de Philippe roi de France, Raimond comte de Toulouse, Godefroi de Bouillon duc de Lorraine, ses freres Baudouin & Eustache, Robert duc de Normandie, qui pour avoir de l'argent pendant ce voiage engagea le duché à Guillaume son frere roi d'Angleterre, Estienne comte de Chartres, Boamond comte de Tarente, & Tancréde son

neveu. Outre les troupes reglées qui suivoient les generaux, Pierre l'Hermite ramassa une armée considerable composée d'Anglois, de François & d'Allemans : elle fut partagée en deux corps ; l'un, commandé par Gaultier gentilhomme François, traversa l'Allemagne, & continua sa route par la Hongrie ; mais en passant par la Bulgarie il fut attaqué par les Bulgares qui le mirent en déroute ; Gaultier eut beaucoup de peine à gagner Constantinople : le second corps conduit par l'Hermite fut encore plus maltraité dans la Bulgarie, il en périt plus de dix mille hommes en chemin : il arriva neanmoins à Constantinople, étant encore de trente mille hommes. L'empereur Grec (c'étoit Alexis Comnene) sembloit d'un côté devoir se réjoüir d'un si puissant armement de Chrétiens qui se préparoit à fondre sur les Turcs & sur les Sarazins ses ennemis les plus formidables ; mais d'autre côté il craignoit que cette multitude de gens armez ne se rendît maître de ses états; & ainsi le parti qu'il prit fut de s'en servir pour affoiblir la puissance des Turcs ; mais au lieu de les aider sous main il en fit périr une partie faute de leur fournir des vivres & de leur donner du secours. Aussitôt que les troupes dont nous venons de parler furent arrivées près de Constanti-

nople, il leur fit passer le détroit & les laissa dans la disette. En même temps un Prêtre Allemand nommé Gotheſcalque, aiant prêché la Croisade à l'imitation de Pierre l'Hermite, assembla environ quinze mille soldats en Allemagne & les conduisit en Hongrie. Comme ce n'étoit pas la religion, mais le libertinage qui engageoit la plûpart de cette populace à se croiser, & qu'il n'y avoit aucune discipline dans ces armées, ils ravageoient & pilloient les païs par où ils passoient : le dernier corps aiant fait du dégat en Hongrie fut investi par les Hongrois, qui firent mettre bas les armes à tous les soldats & les massacrerent ensuite impitoiablement. Une autre troupe beaucoup plus nombreuse composée de toutes sortes de nations, & commandée par un Seigneur Allemand nommé Emico, fut encore défaite & taillée en piece par les Hongrois, qui resolurent de ne plus laisser passer de troupes par leur païs. Hugues, Robert Duc de Normandie, & les autres Princes qui commandoient des troupes reglées, les conduisirent par l'Italie. Boamond les y joignit avec ses troupes, Hugues s'embarqua le premier pour passer à Durazzo. En chemin il fut battu de la tempête, mais aiant heureusement été jetté sur les côtes près de Durazzo, il fut

conduit à Constantinople où l'Empereur le retint. Godefroi de Bouillon duc de Lorraine prit avec ses troupes la route de la Hongrie & de la Bulgarie, & s'étant accommodé avec le roi d'Hongrie, traversa ces provinces sans opposition, & arriva à Philippopoli en Thrace; y aiant appris que Hugues étoit retenu à Constantinople par l'Empereur Alexis, il le fit demander: sur le refus que fit Alexis de le rendre, Godefroi ravagea la Thrace, & obligea par ce moien l'Empereur de le renvoier à leur camp. Il s'approcha ensuite de Constantinople & en fit piller les environs, parce qu'on lui refusoit des vivres. Alexis pour l'appaiser logea ses troupes le long du Bosphore, où elles étoient reserrées & souffroient beaucoup par le manque de vivres. Godefroi pour se délivrer de la peine où elles étoient les en fit sortir, donna un rude combat contre les Grecs & se mit au large. Sur ces entrefaites arriva Boamônd avec les troupes qu'il amenoit d'Italie: ce renfort détermina l'Empereur à traiter avec Godefroi: ils convinrent que l'Empereur fourniroit à l'armée tout ce dont elle pourroit avoir besoin, qu'elle garderoit une discipline réguliere sur les terres de l'Empereur, & que toutes les conquêtes que les Croisez feroient en Orient, appartien-

roient à l'Empereur à l'exception de la vil-
: de Jerusalem. Robert comte de Flandres,
.aimond comte de Toulouse, Robert duc
e Normandie, Etienne comte de Chartres
: de Blois, & Eustache frere de Godefroi,
rriverent quelques temps après avec d'au-
:es troupes : toutes ces armées passerent
une après l'autre le détroit pour entrer
n Asie. Le corps d'armée commandé par
Gaultier s'avança le premier vers Nicée :
:s Turcs l'aiant investi firent passer tous
:s soldats au fil de l'épée. Gaultier fut tué
n cette occasion : son camp fut pris, &
ous ceux qui y étoient massacrez. Cet é-
hec ne déconcerta pas les autres chefs des
Croisez : ils allerent mettre le siege devant
Nicée. Soliman y vint attaquer leurs lignes,
nais ils furent repoussez avec perte de qua-
re mille hommes : la ville, hors d'espéran-
e de secours, offrit de se rendre à l'Empe-
eur Grec, dont les troupes prirent pos-
:ssion. L'armée des Croisez continua en-
uite sa marche. Soliman vint l'attaquer ;
es Croisez se défendirent avec tant de
ourage, & pousserent si vivement les Turcs
qu'ils les mirent en déroute & prirent leur
camp; ils se rendirent ensuite maîtres de
plusieurs villes d'Asie par divers détache-
nens qu'ils firent de leur armée. Baudouin
oussa ses conquêtes jusqu'à Edesse. Les

Croisez mirent ensuite le siege devant Antioche ville de Syrie : ce siege fut rude, l'armée y souffrit beaucoup par la disette de vivres. Les Turcs tenterent inutilement le secours, & enfin la ville fut prise par la trahison de Pirrhus qui livra trois Tours aux Chrétiens. Ceux-ci s'en étant emparez & aiant forcé une porte se rendirent maîtres de la ville le 3 du mois de Juin de l'an 1098. Trois jours après la prise de la ville Corbagat ou Corbaran general des Turcs, parut avec une armée formidable ; qui coupa les vivres aux Chrétiens & aux habitans d'Antioche : la famine & les maladies en firent périr un grand nombre ; plusieurs deserterent, & les Grecs qui venoient joindre les troupes des Croisez se retirerent. Dans cette extrêmité les Croisez résolurent d'attaquer l'armée des infideles ; ils le firent, en tuerent près de cent mille soldats, & prirent leur camp où ils trouverent toutes sortes de vivres en abondance. La famine cessa, mais les maladies qui continuerent emporterent un grand nombre de personnes, & diminuerent beaucoup l'armée des Croisez. Boamond se fit déclarer prince d'Antioche.

Après cette victoire les Princes Croisez envoierent Hugues sommer Alexis de les venir joindre avec des troupes pour entrer

en Palestine. Alexis n'étant pas content de ce qu'ils ne lui remettoient pas les places qu'ils prenoient, refusa de les venir joindre, & Hugues lassé de la guerre s'en revint en France. Les autres Princes Croisez entrerent en Syrie, y prirent plusieurs villes, & s'avancerent jusqu'à Jerusalem qui venoit d'être prise sur les Turcs par le Sultan d'Egypte. Après s'être saisis de toutes les places des environs de cette ville, l'armée des Croisez qui de sept à huit cent mille hommes étoit réduite à quarante mille, dont il n'y en avoit que vingt-deux mille portant les armes, ne laissa pas d'assieger la ville de Jerusalem, quoiqu'il y eût dedans une garnison de quarante mille Sarazins: après l'avoir serrée de près & fait brêche aux murailles, ils donnerent un assaut general, & la prirent le 15 du mois de Juillet de l'an 1099. Ils firent passer les Sarazins au fil de l'épée & rendirent la liberté aux Chrétiens.

Huit jours après les Seigneurs Croisez s'assemblerent pour élire un Roi de Jerusalem. Godefroi de Bouillon, le comte de Toulouse, & Robert duc de Normandie, furent les trois proposez; mais Robert refusa, & *Godefroi* fut élu d'un commun consentement roi de Jerusalem. Quelques tems après une armée presqu'innombrable

des Sarazins d'Egypte & de Perse vint pour reprendre la ville de Jerusalem. Baudouin aiant laissé une forte garnison dans la ville, marcha audevant d'eux, les mit en déroute, & prit leur camp. Cette victoire affermit ses conquêtes, les Princes Croisez se retirerent, & avec les troupes qu'il lui restoit & le renfort qui lui vint d'Italie, il se rendit maître de toute la Palestine,& établit le nouveau roiaume de Jerusalem,dont les François ont été en possession pendant 58 ans. Il n'en joüit qu'un an. Le 18 du mois de Juillet de l'année suivante son frere Baudouin qui étoit déja duc d'Edesse lui succeda. Boamond conserva Antioche, le duc de Toulouse Seleucie, & Tancréde la ville de Tiberiade.

VI.

Histoire d'Angleterre depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'au commencement du douziéme.

A Edgar roi d'Angleterre succeda son fils *Edouard*. Après lui *Ethelrede* vint à la couronne & regna jusqu'en l'an 1015. Après sa mort Canut II. roi de Dannemarx s'empara du roiaume & le gouverna pendant vingt ans : son bâtard lui succeda, &

après lui Canut III. Enfin Edoüard le fils d'Ethelrede recouvra en 1042 le roiaume paternel avec le secours du duc de Normandie, chez lequel il s'étoit refugié. En reconnoissance Edoüard en mourant laissa Guillaume duc de Normandie héritier de son roiaume : neanmoins après sa mort Haralde fils de Godouin comte de Kent, Maire du Palais d'Angleterre, s'empara de la couronne. Haralde roi de Dannemarx, qui y prétendoit aussi, fit une descente dans le Northumberland, & se saisit de la ville d'York. Haralde l'Anglois eut assez de bonheur pour défaire cette armée & obliger les Danois de retourner dans le Nort. Guillaume institué héritier par Edoüard, débarqua dans la comté de Sussex. Haralde se mit en état de se défendre. Guillaume lui livra une bataille en 1066 & la gagna: Haralde y fut tué avec ses deux freres. Après cette victoire Guillaume fut couronné roi d'Angleterre à Londres le jour de Noël. Les Danois chagrins de ce qu'on leur avoit enlevé cette couronne, firent une descente en Angleterre en 1069, & quelques Anglois mécontens se joignirent à eux : mais le roi Guillaume chassa les Danois & mit les Anglois rebelles à la raison. Il fut depuis paisible possesseur de ce roiaume, & le laissa en 1089 à son fils *Guillaume le*

Roux, qui en joüit jusqu'à la fin du siecle.

Voici les rois d'Ecosse de ce temps-là. A Malcome succeda *Duncan* l'an 1040, & après lui *Macabeda* en 1047. A ce dernier succeda *Malcome III.* en 1062 le fils de Macabeda aiant été tué avec ceux qui vouloient soutenir son parti. En 1097 *Donalde*, surnommé *Duncan*, succeda à Malcome III. & l'année suivante un autre *Donalde* auquel *Edgard* fils de Malcome III. succeda l'an 1100. Il ne s'est rien passé de mémorable pendant ce temps-là ni en Angleterre ni en Ecosse.

VII.

Histoire d'Espagne depuis le fin du dixième siecle jusqu'au commencement du douzième.

APrès la mort d'Alphonse V. roi des Asturies, & de Leon, *Veremond III.* son fils lui succeda en 1010. En même temps *Ferdinand* se fit déclarer roi de Castille & de Leon, & aiant épousé la fille d'Alphonse, réunit après la mort de Veremond tous les roiaumes d'Espagne sous sa domination. Son regne fut interrompu par un usurpateur nommé Sanche; mais il le laissa paisible à *Alphonse VI.* dont le regne dura jusqu'au commencement de l'autre siecle, sans

qu'il ait été troublé par des mouvemens extraordinaires de guerre, les Sarazins étant en ce temps-là tres-foibles en Espagne.

VIII.

Histoire des Roiaumes du Nord.

A Suenon premier roi Chrétien de Dannemarx, de Suede, & de Norvege, qui regna fort long-temps, succeda *Olave* à la fin du dixiéme siecle. Son frere *Canut II.* fut héritier de ses roiaumes. Ce Roi fut long-temps en possession du roiaume d'Angleterre. Il eut un fils bâtard nommé *Haralde*, & un fils légitime *Canut III.* qui y regnerent quelques temps. Ceux-ci étant morts, *Suenon II.* son neveu parvint à la couronne de Dannemarx en 1051, & ne put retenir celle d'Angleterre. Il regna en Dannemarx jusqu'en 1067, & eut pour successeur Haralde bâtard qui ne regna que deux ans; ensuite *Canut IV.* qui en regna dix. Après celui-ci *Olave III.* son frere, & enfin *Eric* qui regna jusqu'en l'an 1102.

IX.

Histoire des Roiaumes de Pologne & de Hongrie.

BOleslas premier roi de Pologne regna jusqu'en 1024, il eut pour successeur son fils Micislas qui regna neuf ans. Après sa mort il y eut un interregne de cinq ou six ans, après lesquels *Bretislas* prit le titre de Roi. Ce Prince n'aiant pas voulu reconnoître l'Empereur Henri, fut vaincu & dépossedé en 1041, & *Casimir* légitime héritier de la couronne rappellé. *Boleslas II.* surnommé le Hardi lui succeda en 1058, & laissa en 1081 la Pologne à son fils *Uladislas*, qui ne voulut point prendre le titre de Roi. Il gouverna cet état jusqu'en 1102.

Etienne premier roi de Hongrie regna trente-neuf ans, jusqu'à l'an 1038. *Pierre Alleman* son neveu fut mis en sa place; mais ce roiaume lui fut disputé par *Aba* beau-frere d'Etienne. Pierre fut quelque temps dépossedé, & remonta ensuite sur le trône. Ses cruautez l'aiant rendu odieux, *André* fils de Ladislas & petit fils du frere de Geiza fut élevé sur le trône d'Hongrie en 1047. La couronne tomba depuis dans cette famille. *Bela* & *Salomon* ses freres

lui succederent, & après eux *Geiza* & *Ladislas* enfans de *Bela*, & ensuite *Colomanus*, fils de Geiza, furent élevez sur le trône.

Nous ne nous étendons point sur les histoires de ces roiaumes parce qu'elles sont inconnuës ou fabuleuses, ou qu'elles ont peu de rapport à l'histoire generale.

X.

Histoire des Sarazins de Bagded & d'Egypte.

LEs Princes Sarazins étoient toûjours partagez en deux partis, celui des Fatimides & celui des Abassides. Il s'en éleva encore d'autres qui partagerent l'Empire : & les Visirs se rendirent maîtres de toute l'autorité, ne laissant au Caliphe que le titre de souveraineté. Les Boviades s'emparerent de Bagded, de la Perse, & de plusieurs autres provinces d'Asie, où ils regnerent pendant 127 ans. Ils se diviserent en deux branches ; celle de Perse & celle d'Iracan, qui se firent la guerre : d'un autre côté la famille des Mardasides prit alors Beglebek, Heliopole, & plusieurs villes de Syrie, & celle des Gasnewides se rendit sous la conduite de Sebetexin maîtresse du

Corasan & de plusieurs provinces de la haute Asie. Mahomet fils de Sebetekin pénétra jusque dans l'Inde. Ceux de cette famille regnerent cent cinquante ans. Enfin la famille de Siliukides de Turquestan, jointe aux Abassides détruisit la domination des Borviades & des Mardasides. Togluberge fut le premier prince de cette famille en 1063. Asbatlam son neveu fit reconnoître les Abassides & renversa l'Empire de Fatimides. C'est Togluberge qui prit prisonnier l'Empereur Diogene ou Romain. Voici les noms des Caliphes d'Egypte. *Cahem* ou *Hacan* de la famille des Fatimides succeda à son pere Azzi dans le Caliphat d'Egypte, & regna jusqu'en 1020. *Taher* eut après lui le titre de Caliphe jusqu'en 1035. *Mustenasar* ou *Mustanzir* regna ensuite jusqu'en 1095. En mourant il désigna pour son successeur son fils aîné *Nezar*; mais le Visir Adfal fit déclarer Caliphe le cadet nommé *Mostali*, qui mourut en 1101, laissant pour héritier son fils *Almansor* âgé de sept ans. Voilà la liste des Caliphes Fatimides qui depuis l'an 968 regnoient en Egypte. En Syrie où les Abassides étoient les plus forts *Teïa* aiant été déposé, *Hoder* ou *Kadar* lui succeda, & regna jusqu'en 1032, environ quarante ans. Son fils *Kaiem* lui succeda &

regna sans autorité, en faisant simplement les fonctions de grand Prêtre jusqu'en 1064. A ce dernier succeda *Mutladi* ou *Motladi* son fils.

Toutes ces successions sont fort embroüillées, nous les donnerons plus nettement & plus exactement, sur l'histoire des Patriarchats d'Alexandrie de M. l'Abbé Renaudot, dans les Dynasties que nous mettrons à la fin de cet ouvrage.

************** ***********

X I.

Histoire de l'Empire Grec depuis le regne de Nicephore Botoniate jusqu'à la prise de Constantinople par les François en 1204.

ALEXIS fils de Nicephore Botoniate succeda, comme nous avons dit, à son pere en 1081 au mois d'Avril, le regne de ce Prince fut long & malheureux; il fut attaqué & vaincu par Robert Guiscard duc de la Poüille, qui étant passé en Grece, défit son armée de soixante & dix mille hommes, avec quinze mille: il fut encore battu en 1096 par Godefroi de Boüillon, & par les autres François qui s'étoient croisez pour passer en Paleстine, & perdit par sa mauvaise foi tous les avantages qu'il auroit pû tirer des conquêtes que

les Chrétiens d'Europe firent en Orient sur les Sarazins. Après avoir regné trente-sept ans, il laissa son fils JEAN COMNENE, surnommé CALO-JEAN, successeur de l'Empire, l'an 1118. Celui-ci fut plus heureux que son pere, & se rendit illustre par ses actions militaires : il défit les Scythes dans la Thrace, & les Hongrois qui avoient passé le Danube : il repoussa les Armeniens en Asie & s'avança jusqu'à Antioche pour retirer cette ville d'entre les mains de Raimond; mais ce Prince ne voulut point la lui rendre, & l'Empereur Jean se trouvant trop foible pour la forcer se contenta de ravager les environs de cette ville, & revint en Cilicie, où tirant à la chasse une fleche empoisonnée, il fut picqué de sa pointe, & le poison aiant gagné toutes les parties de son corps, il mourut de cette blessure l'an 1143, après avoir regné vingt-quatre ans huit mois. L'année précedente la ville d'Edesse avoit été reprise par les Sarazins le jour de Noël, & tous les Chrétiens qui étoient dedans passez au fil de l'épée.

MANUEL COMNENE son second fils lui succeda. Sous le regne de celui-ci l'Empereur Conrad & Louis VII. roi de France passerent avec une armée formidable d'Allemans & de François en Orient. Manuel les reçut d'abord amiablement, & eut des

entrevûës avec eux dans Conſtantinople, pendant que leurs troupes étoient logées autour de cette ville. Mais comme il les craignoit, il fit fortifier avant leur arrivée la ville de Conſtantinople, & traita ſecrement avec les Sarazins. Les armées de Conrad & de Louis ne furent pas plûtôt paſſées en Aſie que l'Empereur Grec fit arrêter les vivres deſtinez pour le camp, & refuſa le paſſage aux troupes qui venoient d'Italie pour joindre l'armée des François; il fallut que les Seigneurs François prêtaſſent hommage à l'Empereur Grec pour obtenir la liberté des vivres & du paſſage. L'armée de Conrad qui avoit paſſé la premiere en Aſie, s'avança juſqu'à Nicomedie & ſe mit en marche pour entrer dans la Lycaonie où le Sultan d'Icône avoit une armée tres-nombreuſe. La longueur de la marche, la difficulté des chemins, la fatigue & la diſette des vivres avoient fort diminué & affoibli l'armée des Allemans, & l'infidelité des guides qui l'abandonnerent après qu'elle fût engagée dans les deſerts de Cappadoce, la réduiſit à un ſi pitoyable état qu'elle ne put ſoutenir le choc de l'armée des Sarazins. L'Empereur bleſſé d'un coup de fleche fut obligé de ſe retirer vers Nicée après avoir perdu une grande partie de ſes gens. Il joignit en cet endroit l'ar-

mée de Louis, & ils marcherent ensemble jusqu'à Laodicée: là ils rencontrerent l'armée des Sarazins sur le bord du Meandre. L'armée Chrétienne passa cette riviere malgré les Turcs, & continua sa marche vers la Pamphilie pour gagner la Cilicie, & delà la ville d'Antioche, dont les Princes Chrétiens de la premiere Croisade étoient les maîtres. En chemin ils furent attaquez, leur arriere garde fut défaite, leurs bagages enlevez, & une partie de l'armée périt dans cette rencontre. Nonobstant cet échec le reste de l'armée continua sa marche & défit les Sarazins qui l'étoient venus attaquer. Quand ils furent arrivez à Attalie il ne trouva point de vaisseaux suffisans pour transporter les soldats par mer à Antioche. Le Roi s'embarqua sur ceux qui s'y trouverent, & arriva le 19 du mois de Mars de l'an 1148 à Antioche, avec une partie de ses troupes, l'autre partie qui devoit prendre sa marche par terre en fut empêchée par les Infideles. Le Comte de Flandre & Archambaud de Bourbon, qui en avoient le commandement furent obligez de s'embarquer sur un vaisseau qui se trouva au Port, abandonnant le reste des soldats à la merci des Turcs qui les firent presque tous périr. Quand le Roi de France fut arrivé à Antioche, le prince Rai-

mond oncle paternel de la Reine sa femme, qui l'accompagnoit, lui proposa d'agrandir les limites de son état, en prenant Alep ou Cesarée; mais Louis aima mieux se rendre à Jerusalem où l'Empereur Conrad étoit déja arrivé. Il y fut reçu par Baudouin III, roi de cette ville; après qu'ils eurent visité les Saints-Lieux, l'Empereur Conrad, le Roi de France, le Roi de Jerusalem, & la plusparτ des Seigneurs se rendirent à la ville d'Acre, où il fut résolu qu'on attaqueroit la ville de Damas. Les trois Rois marcherent avec leurs troupes vers cette place & l'assiegerent: les assiegez se défendirent si vigoureusement contre les vives attaques des Chrétiens, que ceux-ci furent obligez de lever le siege. Alors l'Empereur Conrad & le Roi de France prirent le parti de s'embarquer avec leurs troupes. Conrad aiant fait alliance avec les Grecs contre Robert roi de Sicile, monta sur les vaisseaux des Grecs & repassa en Allemagne. Le Roi Louis après avoir séjourné le reste de l'Eté en Syrie & à Jerusalem, s'embarqua sur ses vaisseaux & arriva sur la fin de Juillet de l'an 1149 en Calabre. Sur la route il fut attaqué par l'armée navale des Grecs; mais comme il étoit aux mains avec elle, ou même selon quelques Auteurs, qu'on l'emmenoit prisonnier, l'armée de Roger roi de Sicile les

aiant rencontrez fit lâcher prise aux Grecs, brûla, prit ou coula à fonds quantité de leurs vaisseaux. Le Roi passa par Rome où il vit le Pape, & revint en France. Telle fut la fin de cette malheureuse entreprise que la politique de l'Empereur Manuel, & la perfidie des Grecs firent échouer.

Après le départ des Princes d'Europe Manuel qui étoit d'intelligence avec les Sarazins, demeura en paix & les laissa se battre avec les Rois de Jerusalem & les autres princes Chrétiens qui s'étoient établis en Orient. Il mourut le 30 Octobre de l'an 1180. aiant regné trente-sept ans cinq mois. Son fils ALEXIS lui succeda, il étoit gendre de Louis roi de France : il ne fut que trois ans sur le trône. ANDRONIC beau-pere de Manuel qu'il avoit associé à l'Empire le fit mourir, & se fit déclarer Empereur en 1183. Avant cela, comme il avoit le gouvernement, il avoit fait tuer tous les François & les Latins qui étoient à Constantinople, craignant qu'ils ne s'opposassent à son usurpation. Les Latins pour se venger firent une descente sur les côtes de la Thrace & de la Grece, & mirent à feu & à sang tout le païs. Andronic ne joüit pas long-tems de l'Empire qu'il avoit usurpé. Après un an & onze mois ISAAC L'ANGE qui le vouloit déposseder aiant soulevé le peuple,

peuple, le fit arrêter, & lui aiant fait crever un œil & couper une main, le fit promener sur un chameau dans les ruës de Constantinople où la populace le déchira. ISAAC L'ANGE fut ensuite déclaré Auguste l'an 1185 & regna dix-neuf ans huit mois. Les Grécs étoient toûjours en guerre contre les Ducs de Sicile. Isaac donna une bataille navale contre les Siciliens qu'il gagna. L'isle de Chypre étoit alors occupée par Isaac Comnene. Isaac l'Ange la voulut reprendre; mais il ne put y réüssir : il fit la guerre aux Mæsiens & aux Valaques sans succès, & fut maltraité par l'Empereur Frederic Ænobarbus à qui il avoit voulu fermer le passage de la Terre-Sainte : enfin son propre frere ALEXIS L'ANGE le mit prisonnier & se fit déclarer Empereur le 10 du mois d'Avril de l'an 1195. Celui-ci prit le nom de Comnene, & regna huit ans trois mois & dix jours. Sa fille étoit mariée à Philippe Empereur d'Allemagne. Son frere Alexis mécontent de leur pere vint la trouver en Allemagne, & se servit de son crédit pour exciter les Venitiens & les François à attaquer Constantinople. Baudouin Comte de Flandres & plusieurs autres Seigneurs Croisez, firent une ligue contre Alexis Comnene & assiegerent Constantinople l'an 1203. Alexis Comnene craignant d'être pris se re-

tira. Isaac l'Ange reprit alors les marques de la dignité Impériale avec son fils Alexis, mais ils n'en eurent que le titre & pendant peu de temps. Cet autre Alexis surnommé Ducas, les fit mourir & s'empara de l'Empire ; mais il n'en joüit pas long-temps : car les Confédérez prirent la ville de Constantinople le 12 Avril 1204, & élurent Empereur d'un commun consentement BAUDOUIN comte de Flandres, le premier des Empereurs Latins à Constantinople. Les Grecs de leur côté nommérent Empereur THEODORE LASCARIS qui établit le siege de son Empire à Andrinople.

XII.

Histoire de France sous les regnes de Louis VI. de Louis VII. & de Philippe Auguste.

A Philippe succeda en 1108 son fils LOUIS VI. surnommé LE GROS, âgé de vingt-huit à vingt-neuf ans ; il fut sacré à Orleans par Daimbert archevêque de Sens en presence de tous les Evêques de cette province. Les Seigneurs du roiaume se liguerent d'abord contre lui. Gui comte de Rochefort, Philippe fils naturel du dernier Roi comte de Mante, & Seigneur de Montleheri, animé par sa mere

Bertrade, Eudes Seigneur de Puiset en Beauce se révolterent; Louis les mit bientôt à la raison; il prit Mante & Montleheri, & rasa le Puiset. Henri roi d'Angleterre, qui tenant son frere Robert en prison, étoit maître de la Normandie, fut en differend avec Louis, particulierement à l'occasion de la forteresse de Gisors, dont Henri s'étoit saisi. Les deux Rois eurent une entrevûë, dans laquelle n'aiant pû s'accommoder sur ce differend, ils se déclarerent ensuite la guerre. Thibaud comte de Blois eut aussi un démêlé avec le Roi Louis à l'occasion de l'établissement qu'il vouloit faire du château du Puiset : il étoit neveu par sa mere du roi d'Angleterre & prenoit ses interêts; le Roi vint l'attaquer, & dans un combat fut repoussé vivement par les troupes des Normands; mais étant retourné ensuite à la charge il donna un second combat dans lequel le comte de Blois fut blessé dangereusement par le comte de Vermandois. La guerre déclarée entre les Rois de France & d'Angleterre n'eut pas de suite, & fut terminée par un traité de paix entr'eux, dans lequel le comte de Blois & les autres vassaux du roi de France furent compris; mais la guerre recommença bien-tôt, tant de la part du roi d'Angleterre que de celle du comte de Blois. Ro-

bert II. comte de Flandres vint au secours du Roi contre le comte de Blois, & entra avec lui dans la Brie qui appartenoit au comte de Blois. Ce comte s'avança avec une armée plus nombreuse & défit celle du Roi. Le comte de Flandres fut tué dans cette occasion.

Quoique Robert duc de Normandie fût toûjours en prison, son fils Guillaume âgé de quatorze à quinze ans, soutenu par quelques mécontens du païs, se remua pour entrer en possession du duché de Normandie. Le roi Louis lui accorda sa protection, & les comtes de Flandres, d'Anjou, & de Montfort se joignirent à lui. Le roi de France envoia demander au roi d'Angleterre la délivrance de Robert son frere, & sur le refus qu'il fit de le mettre en liberté il lui déclara la guerre. En même tems plusieurs Seigneurs de Normandie se souleverent & prirent le parti de Guillaume. Le roi de France entra avec une armée en Normandie, prit Andelis & une autre place pendant que le comte de Flandres de son côté s'approcha de la ville de Roüen, & que le comte d'Anjou mit le siege devant Alençon. La ville d'Evreux se rendit à Amauri de Montfort, & fut ensuite reprise & brûlée par Henri. Ce Prince avec le secours d'Alain III. duc de Bretagne rétablit ses affaires, & vint

attaquer l'armée du roi de France : d'abord les François eurent l'avantage sur les Anglois, & rompirent leur avant-garde, mais ensuite ils se débanderent & s'enfuirent. Le roi de France se retira à Andelis, où ses troupes se rallierent & rétablirent si bien les affaires qu'Henri n'osa hazarder un second combat, & fit un traité de paix avec le roi de France, par lequel la Normandie fut laissée au roi d'Angleterre, à la charge de l'hommage. Son fils Guillaume en vint prendre possession; mais en repassant en Angleterre avec son frere Richard, fils naturel d'Henri, le vaisseau sur lequel il étoit monté se brisa contre un rocher, & il périt avec trois cens Gentilshommes. Après cet accident, Guillaume fils de Robert renoua ses intrigues en Normandie. Le comte de Montfort & d'Evreux, & le comte d'Anjou, dont Guillaume avoit épousé la fille, se déclarerent pour lui avec quantité d'autres Seigneurs Normands. Henri pour prévenir cette révolte, passa d'Angleterre en Normandie, prit quelques places des Seigneurs révoltez, & gagna une bataille contre eux. L'empereur Henri V. gendre du roi d'Angleterre, déclara la guerre au roi de France, & leva une grande armée pour entrer dans le roiaume. Louis de son côté assembla une armée formidable, dans le tems

que le roi d'Angleterre se préparoit à entrer en France du côté de la Normandie; mais tous ces projets n'aboutirent à rien. Amauri de Montfort avec ses seules troupes arrêta les Anglois, & l'Empereur craignant les forces assemblées contre lui se retira, & mourut peu de temps après.

En 1119. mourut Alain, surnommé Fergeant, duc de Bretagne, fils de Hoël qui étoit mort en 1080. Son fils Conan le Gros lui succeda. Hugues III. duc de Bourgogne mourut aussi en 1123, son fils Odon lui succeda. En 1126 Guillaume VIII. duc d'Aquitaine laissa ses états à Guillaume IX. son fils qui fut le dernier Duc de ce païs-là. En 1127 Charles le Bon comte de Flandres fut assassiné par Guillaume d'Ypres. Le roi Louis marcha aussi-tôt en Flandres, fit punir les assassins, & donna le comté de Flandres à Guillaume de Normandie fils du duc Robert; mais ce Prince s'étant mal gouverné, les Flamands appellerent Thierri comte d'Alsace & le reconnurent pour souverain. Guillaume avec le secours du roi de France, donna une bataille à Thierri près d'Aloft qu'il gagna; y aiant été blessé il mourut peu de temps après de sa blessure. L'an 1129 le Roi fit couronner à Reims Philippe son fils aîné; mais ce Prince eut le malheur de périr deux ans après par une

chute qu'il fit de son cheval. Le Roi fit sacrer en sa place son second fils Louis, surnommé le Jeune, qui devint ensuite infirme. Louis VI. eut la consolation avant sa mort de voir toute l'Aquitaine réunie à la couronne de France, par le testament de Guillaume IX. qui la donnoit à sa fille Eleonore, à condition qu'elle épouseroit le jeune roi Louis, qui en alla prendre possession, & épouser Eleonore. Comme ce Prince étoit à Poitiers il apprit la mort de son pere, arrivée le premier d'Août de l'an 1137.

Louis le Gros laissa en mourant son fils Louis, dit le Jeune, héritier du roiaume. Il avoit outre cela cinq fils, sçavoir Henri moine de Clairvaux, depuis évêque de Beauvais, & enfin archevêque de Reims, Robert chef de la branche roiale de Dreux, Pierre de Courtenai, Philippe archidiacre de Paris, qui étant nommé Evêque de cette ville, céda cette place à Pierre Lombard, Hugues, dont il n'est rien dit dans l'histoire; & une fille nommée Constance qui épousa en premieres nôces Eustache comte de Boulogne, & en secondes nôces Raimond V. comte de Toulouse, duc de Narbonne, & marquis de Provence. Louis commença son regne par établir dans les villes des Magistrats pour soutenir les interêts des bourgeois contre les Seigneurs qui

les opprimoient. Henri roi d'Angleterre & duc de Normandie étant mort en 1138, Gefroi Plantegenete second mari de l'Impératrice Matilde, fille d'Henri, prétendoit avoir droit à ses états. Le Roi prit d'abord son parti & l'investit du duché de Normandie ; mais Thibaud comte de Champagne, & Etienne comte de Boulogne, neveux d'Henri par leur mere, & petits-fils de Guillaume II. roi d'Angleterre, lui contesterent la succession : Etienne étant passé en Angleterre s'y fit reconnoître pour Roi, & aiant repassé la mer se saisit du duché de Normandie, & en fit investir par le roi de France son fils Eustache, à qui Louis donna sa fille Constance en mariage. Pendant ce temps-là Robert de Clochestre fils naturel d'Henri, soutenoit en Angleterre les droits de sa sœur Matilde, & Henri étant retourné dans ce roiaume, fut vaincu & pris prisonnier ; mais Robert aiant été à son tour pris prisonnier, Matilde fut obligée de donner la liberté à Etienne pour délivrer Robert. Pendant la prison d'Etienne, Gefroi recouvra une grande partie de la Normandie.

Le roi Louis eut un démêlé fâcheux avec Pierre de la Chastre archevêque de Bourges, soutenu par Thibaud comte de Champagne, ce démêlé s'aigrit par le divorce que

Raoul duc de Vermandois fit avec Gerberge cousine germaine de Thibaud, pour épouser Alix Pernelle sœur de la Reine. Le Pape à l'instigation de Thibaud excommunia Raoul, & prononça une sentence d'interdit contre les Evêques qui avoient ordonné ce divorce. Le Roi étant entré avec des troupes dans les terres du comte de Champagne, l'obligea d'engager le Légat à lever la sentence d'excommunication; mais le Pape renouvella l'excommunication, & le Roi rentra dans les terres du comte de Champagne, & prit la ville de Vitri en Pertois, dont les habitans furent passez au fil de l'épée, & treize cens brûlez dans une église. Le Roi touché de cet accident, après s'être réconcilié avec le Pape en reconnoissant Pierre de la Chastre pour archevêque de Bourges, prit la résolution de se croiser pour aller dans la Terre Sainte où les affaires des Chrétiens étoient en mauvais état. Nous avons déja rapporté ce qui se passa dans l'expédition qui se fit en Palestine. Pendant l'absence du Roi, Suger abbé de S. Denis gouverna le roiaume avec Raoul comte de Vermandois. Le Roi à son retour trouva son roiaume paisible; mais la guerre continoit entre Etienne roi d'Angleterre & Matilde. Henri fils de Gefroi à qui son pere avoit résigné le droit qu'il avoit

ſur la Normandie, s'étant trouvé le plus fort, fut inveſti de ce Duché par le Roi, & Euſtache fils d'Etienne étant mort peu de temps après, Henri demeura en poſſeſſion de la Normondie, avec eſpérance de ſucceder au roiaume d'Angleterre, dont il ſe mit en poſſeſſion l'an 1154, après la mort d'Etienne. Le Roi Louis n'aiant point d'enfans mâles de ſa femme Eleonore, la répudia & épouſa Conſtance fille d'Alphonſe VII. roi de Caſtille. Henri roi d'Angleterre fit la guerre au comte de Toulouſe, prit la ville de Cahors, & aſſiegea celle de Toulouſe, dont il leva le ſiege parce que Louis y étoit entré. La guerre finit par un traité de paix entre Louis & Henri, qui fut neanmoins interrompu; mais enfin ces deux Princes firent entr'eux un traité de paix en l'an 1170. La Bretagne fut unie au duché de Normandie par la mort de Conan le Petit, dont la fille avoit épouſé Gefroi fils d'Henri roi d'Angleterre. Nonobſtant tous les traitez de paix, le roi de France avoit toûjours des differends avec le roi d'Angleterre au ſujet des Seigneurs de Normandie qui avoient recours au roi de France, dont le duché de Normandie relevoit. Henri fils du roi d'Angleterre & gendre du roi de France s'étant déclaré contre ſon pere, & aiant joint à ſon parti Richard duc de Guienne & Gefroi

duc de Bretagne, le roi de France leur accorda sa protection. Guillaume roi d'Ecosse & le comte de Flandres se déclarerent pour eux, & entrerent de concert en Angleterre & en Normandie. Le roi de France surprit la ville de Verneüil sur le roi d'Angleterre, & le comte de Flandres prit les villes d'Aumale & de Neufchâtel, mais le roi d'Angleterre reprit la ville de Dol, & réduisit toute la Bretagne qui s'étoit soulevée; il rangea aussi le Poitou dans le devoir, & obligea son fils Richard qui tenoit ce païs-là de se soumettre. Enfin les deux Rois lassez de la guerre firent la paix & l'entretinrent de bonne foi. Louis n'en joüit pas long-temps: car étant revenu d'Angleterre où il avoit été faire un pelerinage au tombeau de saint Thomas de Cantorberi, & aiant fait couronner Roi son fils Philippe, il mourut à Paris le 18 du mois de Septembre de l'an 1180, âgé d'environ soixante ans, après en avoir regné quarante-trois, un mois & dix sept jours.

Louis le Jeune avoit eu trois femmes, Eleonore d'Aquitaine, Constance d'Espagne, & Adelaïde de Champagne: de la premiere vinrent deux filles, Marie & Alix qui épouserent les deux freres, Henri comte de Champagne, & Thibaud comte de Chartres & de Blois. De la seconde sortit

Marguerite, qui fut mariée en premieres nôces avec Henri le Jeune roi d'Angleterre, & en secondes nôces avec Bela III. roi de Hongrie. De la troisiéme il eut deux filles, Adelaïde qui fut fiancée à Richard d'Angleterre, & ensuite mariée à Guillaume comte de Ponthieu, Agnés qui épousa Alexis Comnene fils d'Emanuel Empereur de Constantinople, & un fils nommé *Philippe* qui regna après lui & fut surnommé *Auguste*, quoiqu'il n'eût que quinze ans: il avoit commencé à gouverner du vivant de son pere. Il réduisit à main-forte Ebles seigneur de Charenton en Berry, Imbert seigneur de Beaujeu en Lyonnois, & Guy comte de Challon sur Saone, qui ruinoient les Ecclesiastiques, & les obligea de restituer les biens d'Eglise qu'ils avoient usurpez. Il dissipa une ligue que quelques Seigneurs avoient formée de concert avec le roi d'Angleterre & la reine mere contre Philippe comte de Flandres, gouverneur du roiaume, qui avoit donné sa niéce Elisabeth en mariage au Roi. Il fit de severes Edits contre les blasphêmateurs, chassa les Juifs du roiaume, & confisqua leurs biens; fit punir les hérétiques qui se trouverent dans ses états, & expulsa les comediens, jongleurs & farceurs de sa cour. Philippe Auguste se broüilla bien-tôt avec le comte de Flan-

dres. Hugues duc de Bourgogne & quantité d'autres Seigneurs se liguerent avec ce Comte. Le Roi étant entré en Bourgogne & aiant pris Eudes fils du Duc, l'obligea de faire la paix; mais la guerre s'échauffa entre le Roi & le comte de Flandres au sujet du Vermandois & de plusieurs autres places portées en dot par Elisabeth comtesse de Flandres, que le Roi prétendit devoir être réunies à la couronne après qu'elle fut morte sans enfans. Le Comte aiant levé de nombreuses troupes, passa la Somme, prit un fauxbourg de Corbie, s'avança jusqu'à Senlis, & assiegea cette ville. Les habitans se défendirent, & le Roi étant survenu avec une armée fit lever le siege. Le comte de Flandres fut obligé de se retirer, le Roi le suivit, assiegea le château de Boues près d'Amiens, il le força à l'exception de la tour, qu'il attaquoit quand l'armée du Comte parut. La bataille alloit se donner quand le cardinal de Reims & le comte de Blois s'étant entrevûs, firent conclure une trêve qui fut suivie d'une paix, par laquelle le comte de Flandres céda le Vermandois & la ville d'Amiens au Roi, & ne retint que les villes de Peronne & de saint Quentin, dont le Roi lui laissa la joüissance sa vie durant.

Philippe Auguste fit ensuite un traité avec

le Roi d'Angleterre qui lui rendit l'hommage pour le duché de Normandie & pour tous les domaines qu'il possedoit en France. Après cela le Roi extermina des bandis nommez Brabançons ou Cottereaux qui ravageoient le Berri, & fit paver les ruës de la ville de Paris.

Gefroi duc de Bretagne étant mort en 1185 ne laissa qu'un fils âgé de trois mois, & une fille nommée Leonore. Le roi d'Angleterre beau-pere de Gefroi prétendoit avoir la tutele de ses petits enfans, elle fut conservée au roi de France & à leur mere Constance. Richard comte de Poitou & fils du roi d'Angleterre, refusa par l'ordre de son pere de rendre au Roi la foi & l'hommage de son Duché. Enfin le roi d'Angleterre refusoit de rendre au roi de France Gisors & d'autres places du Vexin que Louis VII. avoit données en dot à Marguerite sa fille. Ces differends allumerent la guerre entre les rois de France & d'Angleterre : le premier alla assieger Issoudun, le roi d'Angleterre vint au secours de cette place avec des troupes : il étoit à croire que les deux armées en viendroient aux mains ; mais les Légats du Pape firent conclure une trêve de deux ans, à condition qu'Issoudun demeureroit au Roi pour les frais de la guerre, & que pendant la trêve les prétentions

du roi d'Angleterre & du duc Richard ſeroient reglées par les Seigneurs François. Après ce traité les armées furent congédiées; mais Richard mécontent de ce que ſon pere differoit de conclure ſon mariage avec la princeſſe Adelaïde, ſe retira en France. Philippe lui donna l'inveſtiture pour tout le païs que le roi d'Anleterre poſſedoit au-deçà de la mer: cela remit les deux Rois en guerre. Philippe ſe met en campagne, conquiert en peu de temps le Maine, le Berri, & la Touraine. Le roi d'Angleterre fut obligé de céder à la force, & de s'accommoder avec Philippe à des conditions deſavantageuſes. Henri étant mort en 1189, Richard lui ſucceda & ſe fit couronner roi d'Angleterre.

La trêve ne fut concluë entre Philippe roi de France & Richard roi d'Angleterre qu'à condition qu'ils ſe croiſeroient tous deux pour aller au ſecours des Chrétiens d'Europe qui étoient en Orient réduits à un état déplorable. Après que Conrad & Louis furent partis de la Paleſtine en 1149, Noradin Sultan d'Alep défit & tua Raimond prince d'Antioche, fit priſonnier Joſſelin comte d'Edeſſe, & ſe rendit maître des états qu'ils avoient conquis en Meſopotamie & en Syrie. Après la mort de Baudouin III. roi de Jeruſalem, Amauri ſon frere prit

ſa place & ſoutint vaillamment les efforts des Sarazins de Syrie. Il voulut même attaquer ceux d'Egypte, & prit la ville de Damiette, mais au lieu d'aller tout droit à la ville du Caire, il donna le temps à Chirachoua general de Noradin de venir au ſecours de Chaver Vizir du Caliphe d'Egypte, & Amauri fut obligé de ſe retirer en Paleſtine. Chirachoua & ſon frere Saladin ſe défirent bien-tôt du Vizir d'Egypte, & étans venus au Caire, obligerent le Caliphe Aded de donner à Chirachoua la qualité de Vizir. Chirachoua n'en joüit pas longtemps, étant mort deux mois aprés ſon frere. Saladin fut revêtu de ſa charge, commanda ſouverainement en Egypte, & trouva moien de gagner l'armée. Le Caliphe Aded étant mort en 1171, & en ſa perſonne la famille des Fatimides éteinte, Saladin s'empara des tréſors & de l'autorité des Caliphes d'Egypte ſous le nom de Noradin, déclara la guerre aux Chrétiens de Syrie, & par ſes conquêtes ſe rendit maître de l'Egypte, de l'Afrique, de la Syrie, & de toute l'Aſie.

En ce temps-là Amauri roi de Jeruſalem étant mort, Baudouin IV. ſon fils âgé ſeulement de treize ans lui ſucceda, ſous la regence de Raimond comte de Tripoli. Baudouin tombé malade, deſtina pour

ſon ſucceſſeur Gui de Luſignan & lui donna en mariage ſa ſœur Sibylle ; mais changeant de ſentiment il fit couronner roi Baudouin ſon neveu, fils du marquis de Montferrat, premier mari de Sibylle, & lui donna pour tuteur le comte de Tripoli. Après la mort de Baudouin IV. & celle de Baudouin V. qui le ſuivit de près, le comte de Tripoli & Gui de Luſignan ſe diſputerent la couronne, Sibylle la fit donner à ſon mari Gui de Luſignan. Le comte de Tripoli mécontent entretint des intelligences ſecretes avec Saladin qui vint aſſieger Tiberiade; le roi de Jeruſalem accourut au ſecours. La neceſſité obligea les Chrétiens de donner bataille, le comte de Tripoli les aiant abandonnez ils la perdirent : le roi de Jeruſalem fut pris priſonnier, & l'armée chrétienne entierement défaite, avec une perte conſiderable. Cette déroute fut ſuivie de la perte de preſque tout le roiaume de Jeruſalem ; Tiberiade & les autres villes voiſines furent priſes : Acre, Berite & Aſcalon furent livrées, à condition que le roi de Jeruſalem ſeroit mis en liberté. Enfin Saladin aſſiegea la ville de Jeruſalem & la prit par compoſition, en ſorte qu'il ne reſta plus aux Chrétiens en Aſie que trois places conſiderables; ſçavoir Antioche, Tyr & Tripoli. Le marquis de Montferrat défendit la ville

de Tyr, & Tripoli se donna à Baudouin prince d'Antioche après la mort du comte Raimond, qui ne survécut gueres à sa trahison, & mourut de chagrin de ce que Saladin ne lui avoit pas tenu la parole qu'il lui avoit donnée de le faire roi de Jerusalem. Ce desastre arriva aux Chrétiens l'an 1187.

Les affaires des Chrétiens François d'Orient étant dans ce pitoyable état, ils eurent recours aux Chrétiens d'Occident. Le pape Clement III. sollicita les Rois & les Princes de l'Europe de se croiser pour aller au secours des Chrétiens d'Orient. La Croisade fut résoluë en 1188 dans une assemblée où les rois d'Angleterre & de France se trouverent; mais elle ne fut executée qu'en 1190. Philippe & Richard partirent en cette année avec leurs armées pour le Levant, ils se rendirent en Sicile, où les troupes de Richard firent quelques hostilitez contre Tancréde fils naturel de Roger, & il y eut quelques broüilleries entre les deux Rois: celui de France partit le premier de Sicile & arriva heureusement au camp des Chrétiens qui assiegeoient la ville d'Acre depuis deux ans; il continua le siege sans vouloir donner l'assaut à la place jusqu'à ce que Richard, qui prit en chemin l'isle de Chypre sur Isaac prince de la maison des Comnenes, fût arrivé. Quelque temps après la ville étant

pressée proposa de capituler, mais Saladin qui s'en étoit approché avec son armée refusa les conditions de la capitulation. Enfin après plusieurs assauts la place se rendit aux deux Rois qui y entrerent : celui de France se trouvant fort incommodé d'une maladie dont il avoit été attaqué en arrivant en Palestine, prit la résolution de repasser la mer, laissant une partie de ses troupes en Palestine. Avant que de partir il regla avec le roi d'Angleterre les differens de Gui de Lusignan & du marquis de Montferrat pour le roiaume de Jerusalem. Sibylle femme de Gui de Lusignan étant morte, Gui de Lusignan avoit épousé sa sœur, & prétendoit par là au roiaume de Jerusalem : il fut jugé que Gui de Lusignan garderoit tant qu'il vivroit le titre de roi de Jerusalem, & qu'après sa mort le marquis de Montferrat ou ses enfans auroient la couronne : que les villes de Tyr, de Sidon, & de Berite demeureroient au dernier. Philippe laissa en partant Eudes de Bourgogne general des troupes qu'il laissoit en Palestine, & qui étoient au nombre de dix mille hommes. Il débarqua en Italie au mois d'Août, & aiant passé par Rome où il fut bien reçû par le pape Celestin III. il arriva en France vers les Fêtes de Noël de l'an 1191. Richard ne tarda pas à revenir, la crainte qu'il avoit que

le Roi de France & son frere n'entreprissent sur ses états lui fit hâter son voiage. En revenant il fut obligé de passer sur les terres de Leopold d'Autriche qui le fit arrêter, & le mit entre les mains de l'Empereur Henri VI. son ennemi. Philippe profitant de cette désertion, traita avec Jean frere de Richard, lui donna en mariage Adelaïde promise à Richard, se fit céder une grande partie de la Normandie, & le reçut à faire hommage du reste & des païs de Flandres réunis à la couronne par la mort de Philippe comte de Flandres, que le roi de France lui avoit donnez en récompense.

Richard après quatorze mois de prison fut mis en liberté par l'Empereur, revint en Normandie, & de là passa en Angleterre, animé contre le roi de France il lui déclara la guerre, & reprit sur lui plusieurs des places que Philippe avoit prises en Normandie. Pendant que ce Prince en prenoit d'autres, les armées des deux Rois s'étant rencontrées, Richard défit l'arriere-garde de celle de Philippe ; mais quelques-temps après Philippe eut un avantage considerable sur les troupes de Richard qui assiegoient Issoudun. Ces hostilitez furent suivies d'une trêve qui ne dura pas long tems, & la guerre recommença : mais enfin la paix fut concluë entre les deux Rois à Louviers l'an 1196;

elle ne dura que quelques mois. Richard renouvella la guerre, & en même tems Baudouin comte de Flandres reprit plusieurs places en ce païs & assiegea la ville d'Arras; mais le roi Philippe fit lever le siege, & conclut un traité avec le comte de Flandres. Richard & Philippe firent ensuite une trêve qui ne dura que peu de tems. Richard remporta une victoire considerable contre Philippe près de Gisors, & ravagea les terres de Philippe. Sur ces entrefaites Richard fut blessé en assiegeant le vicomte de Limoges dans le château de Chalus, & mourut de sa blessure le 6 du mois d'Avril de l'an 1199, il ne laissa point d'enfans. Jean son frere se saisit de l'Angleterre & de la Normandie, & son neveu Artus fils de Gefroi, s'empara de l'Anjou, du Maine & de la Touraine, dont il rendit hommage au roi Philippe qui lui accorda sa protection. La guerre commencée sous le regne de Richard continua sous celui de Jean, & ne finit que l'an 1200, où les deux Rois s'étant trouvez entre Vernon & Andelis firent un traité de paix.

Le divorce du roi Philippe avec Ingelburge, sœur de Canut VI. roi de Dannemark, qu'il avoit épousée en secondes nôces, causa beaucoup de troubles en France. Le Pape interdit pour ce sujet le roiaume,

& après bien des procedures, Philippe fut obligé de la reprendre. Le divorce de Jean roi de d'Angleterre avec sa femme Avoise fille du comte de Glocheftre, eut de plus grandes suites; les Seigneurs Normands mécontens de ce Prince, en porterent leurs plaintes au roi Philippe. Ce Roi se mit aussitôt en campagne, & Artus duc de Bretagne, de son côté, entra sur les terres du roi d'Angleterre: ce dernier fut pris par le roi Jean & conduit au château de Roüen où il mourut. Le roi Jean fut accusé par Constance mere d'Artus de l'avoir fait mourir, & cité à la Cour des Pairs de France par Philippe. Jean n'aiant point comparu fut déclaré déchû de tous les états qu'il avoit mouvans & tenus à hommage du roi de France. En consequence Philippe déclara la guerre au roi d'Angleterre, & en moins de trois ans le dépoüilla de la Normandie, de la Touraine, du Poitou, & de tout le païs qu'il avoit en deçà de la mer.

Il y eut en ce tems-là en France une Croisade d'une nouvelle espece contre les hérétiques Albigeois, soutenuë par Raimond comte de Toulouse. Cette Croisade se fit en 1208. à la sollicitation du pape Innocent III. Simon comte de Montfort fut élu chef de l'armée des Croisez. Le comte de Tou-

louse pour prévenir cet orage se réconcilia avec le Pape, & reçut l'absolution du Légat; mais comme il y avoit plusieurs autres Seigneurs engagez dans la même cause, l'armée des Croisez continua son expédition, elle prit les villes de Beziers & de Carcassone, & se rendit maître de la plûpart des places du païs. Le comte de Toulouse s'étant retiré en Arragon près du roi Pierre I I. revint avec des troupes & reprit plusieurs places. Le comte de Montfort assisté par de nouvelles bandes de Croisez, se défendit & fit encore de nouvelles conquêtes. Après avoir détaché le roi d'Arragon des interêts du comte de Toulouse, il prit la ville de Lavaur, celle de Cahors se rendit. Montfort quoi-qu'abandonné par la plûpart des Croisez, soutint vigoureusement le siege de Castelnaudari, fit ensuite de nouvelles conquêtes, & réduisit le comte de Toulouse à rechercher des voies d'accommodement; mais comme on ne put convenir des conditions, il eut encore recours au roi d'Arragon, qui déclara la guerre au comte de Montfort, & vint avec cent mille hommes assieger la ville de Muret. Le comte de Montfort étant venu au secours de la place, défit avec un tres-petit nombre de gens cette nombreuse armée, dont il resta vingt mille hommes sur le champ de batail-

le; le roi d'Arragon fut de ce nombre. Après cette victoire, le comte de Montfort fut choisi en 1215 pour gouverneur du comté de Toulouse, avec la faculté d'en percevoir tous les revenus.

Pendant que ces choses se passoient dans le Languedoc, la trêve faite entre le roi de France & le roi d'Angleterre fut rompuë: le dernier aiant été excommunié par le Pape, son roiaume mis en interdit, & sa personne déclarée déchûë de la souveraineté, Philippe à la sollicitation du Pape, du Clergé, & de quelques Seigneurs d'Angleterre lui déclara la guerre, après l'avoir fait résoudre dans une assemblée de Seigneurs tenuë à Soissons en 1212. Son dessein étoit de passer en Angleterre avec une armée: tous les Seigneurs du roiaume promirent de l'y suivre, à l'exception de Ferdinand fils de Sanche premier roi de Portugal, qui étoit comte de Flandres par sa femme Jeanne, fille & héritiere de Baudouin comte de Flandres, qui refusa de l'accompagner si on ne lui rendoit Aire & S. Omer. Philippe aiant préparé une flotte considerable, donna le rendez-vous de toutes les troupes à Boulogne. Jean voiant qu'il y alloit de sa ruine entiere, fit un accommodement avec le Légat, par lequel il fit relever son roiaume du saint Siege, & promit de lui paier tous les ans

ans mille marcs d'argent. Après ce traité le Légat vint trouver Philippe pour le détourner de son entreprise contre le roi d'Angleterre ; mais Philippe étoit trop engagé & avoit trop fait de dépense pour en demeurer là : il differa neanmoins son embarquement jusqu'à ce qu'il eût réduit le comte de Flandres, qui avoit refusé de le venir trouver à Graveline : il entra pour cet effet avec une armée en Flandres, prit Cassel, Ypres, & ravagea tout le païs jusqu'à Bruges. Pendant qu'il assiegeoit la ville de Gand, la flotte Angloise, de cinq cens voiles, se mit en mer, vint fondre sur celle de France, enleva quantité de ses vaisseaux, & fit une descente dans le Boulenois. Philippe leva le siege de Gand & vint promptement avec une partie de ses troupes pour chasser les ennemis, il les surprit, les mit en déroute, & les obligea de remonter sur leur flotte ; mais la perte de ses vaisseaux, & la flotte ennemie l'empêcherent de passer cette année en Angleterre : il retourna à Gand, & tira de cette ville une somme d'argent aussibien que d'Ypres & de Bruges : il démentela Lille & Cassel, & ne conserva que Doüay & Tournay, & laissa en Flandres son fils Louis & Gaucher comte de Saint Paul. Après son départ Ferdinand reprit Tournay & Lille : Louis saccagea & brûla Cour-

tray. Ainsi finit la campagne de l'année 1213.

Dès le commencement du Printems de l'année suivante le roi d'Angleterre passa avec une puissante armée à la Rochelle, & s'étant raccommodé avec les Comtes & Seigneurs du païs, traversa le Poitou, vint fondre en Anjou, se saisit de la ville d'Angers, & envoia sa cavalerie faire des courses dans le païs Nantois. Pierre de Dreux duc de Bretagne étant sorti de Nantes pour repousser les ennemis fut surpris dans une embuscade & emmené prisonnier. Philippe pour arrêter les progrès du roi d'Angleterre fit revenir de Flandres son fils Louis, & l'envoia contre le roi d'Angleterre. Ce Prince aiant rassemblé ses troupes à Chinon marcha contre le roi Jean qui assiegeoit le château de la Roche-au-Moine sur la Loire entre Nantes & Angers: le roi d'Angleterre n'osa l'attendre, & leva le siege avec tant de précipitation qu'il abandonna ses machines, ses tentes & tous ses bagages. Louis le poursuivit & défit une partie de son armée: il reprit ensuite Angers dont il fit raser les fortifications, & reconquit en peu de temps toute la province d'Anjou.

Pendant que le roi d'Angleterre faisoit la guerre en Anjou, l'Empereur Othon étoit passé avec des troupes en Flandres, & les aiant jointes à celles des comtes de Flan-

dres, du duc de Brabant, & des autres Seigneurs du pais, & à celles que le roi d'Angleterre avoit fait passer en Flandres, qui composoient ensemble une armée de cent cinquante mille hommes, se préparoit à venir fondre sur les terres du roi de France. Quoique Philippe n'eût pas plus de cinquante mille hommes, il marcha hardiment audevant de l'armée ennemie. La bataille se donna dans la plaine de Bovines en Flandres le 15 du mois de Juillet de l'an 1214, elle dura jusqu'à la nuit. Le roi Philippe courut risque de sa vie aiant été abbatu, foulé aux pieds des chevaux, & blessé à la gorge. L'Empereur ne fut pas moins en danger. Enfin toute l'armée des ennemis fut mise en déroute par les François, qui remporterent une victoire complete, firent un grand carnage des ennemis, prirent cinq Comtes, du nombre desquels étoit celui de Flandres & plusieurs Seigneurs. Philippe revint triomphant à Paris, y amenant le comte de Flandres. Après cette victoire les Seigneurs de Poitou rentrerent dans leur devoir; & le roi Jean poussé dans Partenay fut obligé d'avoir recours au Légat du Pape pour obtenir une trêve qui fut concluë pour cinq ans. Le comte de Flandres, le duc de Brabant & les autres Seigneurs Flamands firent aussi un traité avec le roi de France.

La tranquillité étant ainsi rétablie dans le roiaume, Louis, qui trois ans auparavant s'étoit Croisé pour la guerre contre les Albigeois, marcha avec des troupes en Languedoc, & n'aiant point trouvé d'ennemis à combattre, fit seulement raser les fortifications & les murailles des villes de Toulouse & de Narbonne.

Le roi Jean ne fut pas plus heureux en Angleterre qu'il l'avoit été en France : il n'y fut pas plûtôt retourné que le cardinal de Langthon archevêque de Cantorberi, & les Seigneurs Anglois s'étant assemblez à Londres, l'obligerent de prêter serment d'observer une charte d'Henri I. qui bornoit fort son autorité : mais ce Prince n'aiant pas tenu sa parole, & s'étant fait relever de son serment par le Pape, les Seigneurs Anglois le déclarerent déchû de la couronne d'Angleterre, résolurent de l'offrir au prince Louis, & envoierent au roi de France des députez pour engager Louis de passer en Angleterre. Le Pape avec lequel le roi d'Angleterre s'étoit reconcilié, envoia un Légat en France pour détourner Philippe & Louis de cette entreprise. Philippe fit semblant de n'y prendre point de part, mais laissa son fils Louis le maître de passer en Angleterre : il y débarqua l'an 1216 avec des troupes. Le roi Jean n'osa

l'attendre, quoiqu'il eût une armée plus nombreuse. Louis après avoir pris Rochester se rendit à Londres où il fut proclamé roi d'Angleterre, & reçut le serment des Seigneurs Anglois & des bourgeois de Londres : il soumit en peu de temps presque tout le roiaume, & fut reconnu par le roi d'Ecosse. Le roi Jean haï universellement de tous ses sujets, & n'aiant point de sûre retraite, mourut peu de temps après de poison ou d'indigestion, laissant trois enfans, Henri, Richard & Edmond. Sa mort changea la face des affaires en Angleterre; les principaux Seigneurs du roiaume prêterent serment au jeune Henri, & firent regent du roiaume le comte de Pembrox. La ville de Douvres ferma les portes à Louis, qui ne se trouvant pas assez fort pour continuer la guerre, fit une trêve avec le roi Henri & repassa en France pour avoir des secours d'hommes & d'argent. Il retourna bien-tôt en Angleterre avec quelques nouvelles troupes, & se rendit à Londres, fit faire le siege de Lincoln par la meilleure partie de son armée : mais le comte de Pembrox étant venu au secours de la place, surprit l'armée Françoise, la tailla en pieces, & investit Louis dans Londres. Dans cette extrêmité Louis eut recours au Roi son pere & à la Reine Blanche son épouse,

qui lui envoia un corps assez considerable de troupes sous la conduite de Robert de Courtenay. Les Anglois vinrent audevant des vaisseaux qui portoient ce secours, prirent l'Amiral, & mirent les autres en fuite. Louis n'aiant plus de ressource fut obligé de traiter avec le roi d'Angleterre ; de promettre qu'il se rapporteroit de ses prétentions au jugement de l'Eglise, de rendre toutes les places qu'il avoit en Angleterre, de s'engager de solliciter le Roi son pere de restituer à Henri toutes les terres de France qu'il avoit conquises sur le roi Jean, & de sortir d'Angleterre. Les prisonniers de part & d'autre furent mis en liberté sans rançon.

Le comte de Toulouse dépouillé de ses états alla inutilement à Rome pour obtenir une sentence de rétablissement, le comté de Toulouse fut ajugé au comte de Montfort, qui en reçut l'investiture du Roi. Pendant son absence, le fils de Raimond comte de Toulouse, s'empara de plusieurs forteresses de la province, & prit depuis le château de Beaucaire à la vûë du comte de Montfort. Les habitans de Toulouse se révolterent contre Montfort, il les punit d'abord de leur révolte : mais Raimond étant revenu avec des secours que le roi d'Arragon lui avoit fournis, ils lui ouvrirent les

portes de leur ville, & se mirent en état de défense. Montfort vint aussi-tôt les assieger, & pressoit vivement la place lorsqu'il fut tué dans une sortie. Sa mort rétablit les affaires du Raimond qui reprit la plus grande partie de ses anciens états sur Amauri fils du comte Raimond. Louis après son retour d'Angleterre alla inutilement au secours d'Amauri, qui se voiant pressé voulut céder ses droits au roi de France; mais ce Prince refusa d'accepter cette proposition. Le vieux Raimond étant mort, son fils qui portoit le même nom fit revenir ses anciens sujets à son parti, & rentra en possession de presque tous ses états.

En Bretagne il y eut une guerre particuliere entre le duc Pierre & Amauri seigneur de Craon, qui soutenoit les comtes Salomon & Conan que ce Duc avoit dépoüillé de leurs états. Cette guerre dura deux ans, & ne finit que par une grande bataille qui se donna près de Châteaubriand en 1220, dans laquelle Amauri fut pris prisonnier.

Philippe Auguste après avoir regné heureusement quarante-trois ans, huit mois, & quatorze jours, mourut à Mantes où il tenoit une assemblée de Seigneurs, le 14 Juillet de l'an 1223, âgé de cinquante huit ans. Il laissa outre Louis son fils aîné, hé-

ritier de la couronne, alors âgé de trente-six ans, un fils d'Agnés de Metanie sa troisiéme femme, qui portoit le même nom que lui, & qui fut comte de Boulogne. Il eut encore de la même femme une fille nommée Marie, qui épousa en premieres nôces Philippe comte de Haynault & marquis de Namur, & en secondes nôces Henri IV. duc de Brabant & de la basse Lorraine.

XIII.

Histoire de l'Empire d'Allemagne depuis le regne d'Henri V. jusqu'à la fin de celui d'Henri VI.

HENRI V. après la mort de son pere fut reconnu Empereur par tous les Allemans. Il se broüilla bien-tôt avec le pape Paschal II. au sujet des investitures des benefices qu'il prétendoit lui appartenir. Ce differend empêcha le Pape de venir en Allemagne comme il l'avoit projetté, & l'Empereur de se trouver à un concile que le Pape tint à Troïes en Champagne. L'Empereur fit seulement signifier au concile & au Pape, que le pouvoir d'établir des Evêques avoit été donné à Charlemagne par les Papes, & sur cette remontrance le concile accorda à l'Empereur le délai d'une année afin qu'il

pût lui-même aller à Rome pour y plaider ſa cauſe dans un concile general qui en ſeroit le juge. Les affaires d'Allemagne ne permirent pas à l'Empereur d'y aller ſi-tôt. En 1109 il fit arrêter le comte Palatin pour avoir conſpiré contre l'Empire, enſuite il marcha en Sileſie & y prit quelques villes, mais les Polonois défirent ſon armée, enſorte qu'il fut obligé de rechercher l'amitié & l'alliance de Boleſlas roi de Pologne. Après avoir reglé les affaires d'Allemagne il partit en 1110 pour aller à Rome & y arriva le 11 Février de l'an 1111, aiant auparavant fait avec le Pape un traité ſur les inveſtitures fort deſavantageux à l'Egliſe, par lequel il renonçoit à la verité aux droits des inveſtitures, mais à condition qu'il retireroit des Evêques & des autres beneficiers toutes les terres & tous les biens qu'ils tenoient de l'Empire. Les Evêques d'Allemagne n'aiant pas voulu conſentir à ce traité, quand l'Empereur fut arrivé à Rome il ſomma le Pape de le couronner & de le laiſſer joüir du droit des inveſtitures. Sur le refus que le Pape en fit, l'Empereur le fit arrêter : les Romains allarmez attaquerent alors les troupes de l'Empereur qui étoient dans Rome ; le combat fut rude, l'Empereur y courut riſque de ſa vie ; mais enfin il repouſſa les Romains & ſortit de

Rome deux jours après, emmenant le Pape & les Cardinaux prisonniers. Le Pape pour obtenir sa liberté lui accorda les investitures, rentra avec lui dans Rome, & lui mit sur la tête la couronne Imperiale le 13 du mois d'Avril : il lui donna ensuite une Bulle portant la confirmation du droit des investitures. L'Empereur étant ainsi venu à bout de son dessein, sortit de Rome accompagné du Pape, ils se quitterent bons amis en apparence en se donnant des marques de bien-veillance & d'affection réciproque. Le Pape rentra dans Rome, & l'Empereur en passant par la Lombardie se fit prêter serment par toutes les villes : il arriva à Spire au mois d'Août de l'an 1111. où il fit enterrer le corps de son pere avec de magnifiques obseques, suivant la permission qu'il en avoit obtenuë du Pape, sur le témoignage qu'on avoit rendu qu'il étoit mort dans des sentimens de pénitence. Le Pape révoqua bien-tôt dans le concile de Latran tenu l'an 1112 la concession qu'il avoit faite des investitures, & fit proceder par Gui archevêque de Vienne son légat, contre la personne d'Henri. Le jugement rendu contre lui excita plusieurs Allemans à la révolte, & causa des guerres en Allemagne. Adalbert archevêque de Mayence, l'un des principaux chefs de ces mouvemens, fut

pris par l'Empereur, & détenu en prison pendant trois ans. L'Empereur se saisit de Hornebourg, de Brunswic, d'Halberstat, & battit les rebelles en plusieurs rencontres; mais les Saxons s'étant liguez contre lui entrerent dans la comté de Mansfeld, parce que le Comte de cet état commandoit l'armée de l'Empereur. Ce Comte vint les attaquer, il fut tué dans le combat, & l'armée de l'Empereur mise en fuite après un grand carnage. Henri pour appaiser ces troubles indiqua une assemblée à Mayence; mais quand il fut arrivé dans cette ville, les habitans l'assiegerent dans son palais & l'obligerent à leur accorder ce qu'ils demandoient, & la délivrance d'Adalbert.

Cependant le Pape continuoit de fulminer contre l'Empereur, c'est ce qui fit prendre à sa ma esté Impériale la résolution de passer une seconde fois en Italie, d'autant plus que sa présence y étoit necessaire pour se mettre en possession des états de la princesse Matilde, morte le 24 du mois de Juillet de l'an 1115. Pendant qu'il étoit en Lombardie, le Pape tint l'an 1116 le concile general de Latran où il fit révoquer la concession qu'il avoit faite des investitures. L'Empereur aiant appris ce qui s'étoit passé dans ce concile marcha avec son armée vers Rome, le Pape n'osant l'attendre se retira

au Mont-Caſſin, & de là paſſa dans la Poüil-le. L'Empereur s'approcha de Rome, y entra ſans réſiſtance, y paſſa les fêtes de Pâques, & en ſortit à cauſe des grandes chaleurs. Après ſon départ le Pape fut ramené à Rome par les Normands, & y mourut deux jours après ſon retour l'an 1118. Gelaſe II. qui lui ſucceda continua le refus que ſon prédeceſſeur avoit fait d'accorder les inveſtitures à l'Empereur. Sa majeſté Impériale paſſa auſſi-tôt en Italie, fit proclamer pape Maurice Burdin. Gelaſe II. qui s'étoit retiré à Capouë, revint avec le ſecours des Normands, conduits par Guillaume duc de la Poüille. L'Empereur n'oſant les attendre s'en retourna en Allemagne. Calixte II. qui ſucceda l'an 1119 à Gelaſe II. ne fut pas plus traitable que ſes prédeceſſeurs envers l'Empereur, à qui les Saxons rebelles donnoient bien des affaires en Allemagne. Calixte étant en France y tint un concile à Reims dans lequel il condamna les inveſtitures & excommunia ſolemnellement l'Empereur Henri & l'Antipape Maurice Burdin : il retourna auſſi tôt en Italie, & rentra dans Rome. Maurice chaſſé de cette ville ſe retira à Sutri où il fut pris par Guillaume. Henri voiant que ſes affaires tournoient mal, fit un traité avec le Pape par lequel il renonçoit aux droits de l'in-

vestiture par l'anneau & la crosse, & conservoit aux Eglises la liberté des élections à condition que ces élections se feroient en presence de l'Empereur, & qu'il investiroit des Regales les élûs, avant leur consecration, par le sceptre. Ce traité entre le Pape & l'Empereur fut approuvé par le concile tenu à Latran l'an 1123.

L'Empereur Henri V. ne joüit pas longtemps de la tranquillité qu'il s'étoit procurée par son accommodement avec le Pape. Il mourut à Utrecht le 23 de Mai l'an 1125. LOTHAIRE duc de Saxe fut élu en sa place le 24 d'Août suivant par les Princes assemblez à Mayence. Conrad & Frederic ducs de Souabe & neveux de l'Empereur Henri V. traverserent son élection & lui firent la guerre. Les Bohémiens s'étant aussi révoltez battirent les troupes de l'Empereur & lui tuerent cinq cens hommes. Il finit cette brouillerie par un traité de paix entr'eux : mais Conrad aiant pris en Allemagne les villes de Nuremberg, d'Ulric, d'Ausbourg, passa en Italie, s'empara de la Lombardie & se fit couronner à Milan. Le pape Honoré II. qui avoit succedé à Calixte l'excommunia, & trouva moien de le faire sortir d'Italie. Lothaire assiegea inutilement Nuremberg; mais il reprit Spire & Ulme.

Pendant ces troubles de l'Allemagne,

l'Italie n'étoit point en paix, la plûpart des villes de la Lombardie reconnoissoient Conrad. Le pape Honoré avoit déclaré la guerre à Roger comte de Sicile, parce qu'il ne vouloit pas reconnoître que les duchez de la Poüille & de la Calabre relevoient du saint Siege. Honoré étant mort en 1130 il y eut un schisme entre deux Contendans au pontificat ; sçavoir Gregoire cardinal de saint Ange, qui prit le nom d'Innocent II. & Pierre de Leon, qui prit celui d'Anaclet. Anaclet s'étant mis en possession de la ville de Rome, Innocent II. fut obligé de se retirer en France & de demander du secours au roi Louis le Gros & à l'Empereur Lothaire. Ce dernier marcha en Italie avec une armée, se rendit à Rome & rétablit en 1133 le pape Innocent II. qui en recompense lui donna la couronne Impériale ; mais Pierre de Leon & ses partisans étant demeurez maîtres des forteresses de la ville de Rome, & Lothaire aiant été obligé de revenir en Allemagne pour appaiser les troubles des Saxons, Innocent fut contraint de se retirer une seconde fois à Pise. Trois ans après l'Empereur Lothaire vint encore en Italie, chassa le pape Anaclet, déclara la guerre à Roger, lui enleva la Poüille & la Calabre, & l'obligea de se retirer en Sicile. Lothaire en revenant

d'Italie tomba malade près de la ville de Trente, & mourut le 6 du mois de Decembre de l'an 1137. CONRAD duc de Soüabe fut élû Empereur en sa place : son élection fut traversée par Henri de Baviere gendre de Lothaire. L'Antipape mourut l'an 1138, Victor II. qui avoit été élû en sa place renonça au pontificat, & se rendit au pape Innocent : Roger étant revenu de Sicile en Italie reprit la Poüille & les autres villes qu'il avoit possédées en Italie. Le pape Innocent II. accourut avec des troupes pour le repousser, & l'assiegea dans un château ; Guillaume fils de Roger, prince de Tarente, étant promptement venu au secours de son pere, non-seulement le délivra, mais fit le Pape prisonnier. Il le mit peu de temps après en liberté, aiant obtenu de lui la confirmation du titre de roi de Sicile & des duchez de la Poüille, & de la principauté de Capouë.

Pendant que ces choses se passoient en Italie, l'Allemagne étoit troublée par la guerre entre Conrad & les Saxons, Conrad se préparoit à entrer dans la Saxe, quand les Saxons vinrent audevant de lui avec des forces considerables. Conrad jugea plus à propos de s'accommoder avec eux que de donner bataille : mais la guerre recommença bien tôt, parce que les Saxons ne vou-

loient pas reconnoître Albert à qui Conrad avoit donné le duché de Saxe. Conrad pour faire cesser entierement la guerre rendit le duché à Henri fils d'Henri de Baviere, & donna à Albert le marquisat de Brandebourg. Quand les affaires d'Allemagne furent pacifiées, Conrad se Croisa & fit le voiage de Palestine dont nous avons rapporté les circonstances & le peu de succès. Enfin étant revenu en Allemagne, il y mourut le 15 du mois de Février de l'an 1152. FREDERIC duc de Soüabe, surnommé BARBE-ROUSSE, fut élû par les Princes d'Allemagne le 14 du mois de Mars ensuivant. Il alla en Italie en 1154 pour réduire le Milanois, prit la ville de Tortone dans le duché de Milan, après l'avoir assiegée pendant tout l'hyver, de là il se rendit à Pavie, & ensuite à Rome, où il fut couronné par le pape Adrien IV.

Frederic étant de retour en Allemagne sépara l'Autriche de la Baviere & la donna à Henri sous le nom du Duché: ensuite il marcha avec une armée contre la Pologne. Aiant passé l'Oder, les Polonois pour arrêter sa marche brûlerent la ville de Glogow, & firent leur paix avec Frederic. Au retour de cette guerre, Frederic tint une Diette à Ratisbone, dans laquelle il donna le titre de roi à Ladislas duc de Bohéme.

Le Pape s'étant broüillé avec l'Empereur ſollicita les peuples d'Italie à la révolte. Frederic pour l'appaiſer paſſa une ſeconde fois en Italie l'an 1158, en chaſſa les Grecs, aſſiegea la ville de Milan, & l'obligea de ſe ſoumettre. Il ſe rendit maître de Cumes & du Lawdezan, & croiant que l'Italie demeureroit tranquille il licentia ſon armée; mais il ne fut pas plûtôt parti qu'Adrien. IV ſollicita de nouveau les peuples du Milanois à la révolte. La mort de ce Pape qui arriva l'an 1159, n'empêcha pas les troubles de continuer en Italie. Vingt-trois Cardinaux élurent pape Roland cardinal de ſaint Marc, qui prit le nom d'Alexandre III. Trois autres entreprirent de faire une autre élection, & deux d'entr'eux élurent le cardinal Octavien qui prit le nom de Victor III. L'Empereur Frederic qui étoit repaſſé en Italie aſſiegeoit alors la ville de Cremone: les deux Contendants s'adreſſerent à lui pour être maintenus; il ordonna qu'ils ſe rendroient à Pavie pour être jugez par un concile qu'il y avoit indiqué. Alexandre III. ne voulut point s'y rendre, & Victor III. y fut reconnu pour Pape légitime. Alexandre de ſon côté excommunia Victor & Frederic dans un concile tenu à Clermont en France où il s'étoit retiré. Quoique Frederic eût pris & raſé Cremone, la guerre

continuoit toûjours dans le Milanois aussi bien que le siege de la ville de Milan ; mais les habitans de cette ville se trouverent mal de leur obstination, la ville fut prise le premier du mois de Mars de l'an 1162, les habitans en furent chassez, les murs rasez, & tous les édifices, à l'exception des Eglises, réduits en cendres. Après cette expédition, Frederic fit rendre aux enfans de Ladislas ce que les Polonois avoient usurpé sur eux, partagea la Silésie en trois parties qu'il donna aux trois enfans de Ladislas, punit sévérement le meurtre de l'archevêque de Mayence, en ôtant à cette ville ses privileges, & faisant raser ses fortifications.

L'Italie étoit toûjours agitée par le schisme. Octavien étant mort en 1164, ses partisans élurent Gui de Crême, qui prit le nom de Paschal III. Les Romains lassez de la domination de l'Empereur se déclarerent pour Alexandre qui retourna en Italie, & se rendit à Rome où il fut reçû avec joie par le peuple. Frederic qui tenoit toûjours le parti contraire, entra en Italie avec une armée, défit les Romains dans une bataille, & se rendit maître d'une partie de la ville de Rome ; mais la maladie qui se mit dans son armée l'obligea de se retirer en Lombardie. Après sa retraite, Alexandre revint à Ro-

me & fulmina une ſentence d'excommunication & de dépoſition contre Frederic dans un concile de Latran de l'an 1168. Les Italiens animez par cette ſentence ſe révoltent contre l'Empereur, reconnoiſſent Alexandre, & chaſſent les évêques ſchiſmatiques. Frederic aiant attaqué les troupes du Milanois perdit vingt-cinq mille hommes, fut obligé de ſe renfermer dans Pavie, & ne s'y croiant pas en ſureté, parce que toute la Lombardie s'étoit déclarée contre lui, il ſe ſauva avec peine en Allemagne. Il ne fut pas plus heureux dans un autre voiage qu'il fit en Italie en 1175, il aſſiegea inutilement la ville d'Alexandrie, & perdit l'année ſuivante une bataille contre les Milanois : ſon fils Othon aiant porté la guerre dans le païs des Venitiens fut pris priſonnier ; en ſorte que Frederic fut enfin obligé de renoncer au parti de Jean abbé de Strume, qui avoit été ſubſtitué à Paſchal III. de reconnoître Alexandre pour Pape, & de lui faire une ſatisfaction tres-humiliante.

L'Empereur étant de retour en Allemagne y fit beaucoup de changemens dans les principautez de l'Empire, & ne ſongea plus à l'Italie. Sur la fin de ſes jours Frederic mena une armée en Orient, donna une bataille contre le fils de Saladin en

1190 & la gagna ; mais en pourſuivant les ennemis ſon cheval le précipita dans la riviere de Saphet, dont on eut bien de la peine à le retirer, il mourut peu de jours après. Son fils Frederic qui étoit avec lui le fit enterrer dans la ville de Tyr, & continua le ſiegé de Ptolemaïde avec les autres Croiſez.

HENRI VI. ſucceda à ſon pere Frederic Barbe-Rouſſe dans l'Empire d'Allemagne : il fut couronné par le pape Celeſtin l'an 1191. Celui-ci imitant ſon pere, entra en Italie avec une armée, s'empara de la Poüille & du roiaume de Sicile, dont il étoit héritier par ſa femme Conſtantie ou Conſtantine fille de Roger. Il envoia enſuite une armée de ſoixante mille hommes en Paleſtine qui prit la ville de Beryte, & gagna une bataille ſur les Sarazins ; mais les diſſenſions des generaux firent échoüer cette entrepriſe.

Les Siciliens maltraitez par l'Empereur Henri ſe révolterent, & l'Impératrice touchée de compaſſion pour eux, leur fit accorder la paix par ſon mari : elle pouſſa même la vengeance de ſes ſujets plus loin, ſi ce que les hiſtoriens ont écrit, qu'elle le fit empoiſonner, eſt véritable. Quoiqu'il en ſoit, Henri mourut de poiſon le 29 du mois de Septembre de l'an 1198.

XIV.

Histoire d'Italie & de Sicile jusqu'à la fin du douziéme siecle.

QUoique nous aions déja parlé de l'histoire d'Italie dans l'article précedent sur ce qui regarde les démêlez des Empereurs d'Allemagne avec les Papes & les autres Princes d'Italie; nous ajoûterons ici quelques autres particularitez qui regardent cette histoire. Voici l'état de l'Italie au commencement du douziéme siecle. La Lombardie & toute la haute Italie étoit ou devoit être de la dépendance de l'Empereur: cependant de temps en temps il y avoit des révoltes, & les Empereurs étoient obligez de conduire des armées en ce païs pour les réduire. L'Empereur avoit encore le titre de souverain de la ville de Rome, quoiqu'il n'y eut d'autorité que quand il étoit présent. Les Romains étant maîtres de leur gouvernement, les Papes disposoient assez de toutes choses; mais ils avoient à souffrir tant du côté du peuple Romain que des Empereurs qui les chassoient de Rome, & qui quand il y avoit deux Contendans, mettoient en possession tantôt l'un, tantôt l'autre. La Poüille, la

Calabre, les duchez de Capouë, de Salerne, & de Benevent, avec la Sicile, étoient entre les mains des princes Normands, qui étoient tantôt bien, tantôt mal avec les Papes. Le Pape & d'autres Seigneurs avoient aussi en leur particulier des domaines en Italie. Attachons-nous à ce qui regarde le roiaume de Sicile, la succession, & les expéditions de leurs Rois.

Simon fils de Roger fut institué héritier par son pere, mais n'aiant que huit ans, sa mere Adele fit venir Robert fils du duc de Bourgogne, lui donna sa fille en mariage & le gouvernement de la Sicile. Simon mourut au bout de deux ans. Son frere *Roger II.* qui n'avoit que dix ans succeda dans ses droits, & joüit de ses états quand il fut parvenu à l'âge de dix-neuf ans. Après la mort de Guillaume duc de Calabre, de Boamond duc de la Poüille, de Capouë & de Salerne, il se rendit maître par force de leurs états l'an 1127, & se fit ensuite déclarer roi de Sicile l'an 1139 dans une assemblée des Evêques & des Seigneurs de Sicile. Le pape Innocent II. ne voulut point le reconnoître en cette qualité; mais l'Antipape Anaclet la lui accorda. Après la mort d'Anaclet, Roger tint encore le parti de Victor : mais ce dernier s'étant démis volontairement de sa prétention au ponti-

cat, Innocent II. fit la guerre à Roger pour reprendre sur lui les duchez de Benevent & de Capouë. Roger étant venu audevant de lui avec une armée le prit prisonnier, & l'obligea de lui céder la Poüille entiere avec la principauté de Capouë, & de le reconnoître pour Roi. Roger eût encore quelques démêlez avec le pape Luce II. mais enfin s'étant accommodé avec le saint Siege, il fit la guerre à l'Empereur Grec, & tira de riches dépoüilles de la Grece. Il mourut à Palerme l'an 1154. Guillaume III. le seul de ses enfans qui étoit resté lui succeda : il se broüilla avec le pape Adrien IV. qui se saisit de Benevent, de la Poüille & de la Calabre ; mais Guillaume étant passé avec des troupes en Italie, vint facilement à bout de se remettre en possession de ces païs, & fit un traité avec le Pape. Il passa ensuite en Egypte, prit sur les Sarazins la ville d'Acre & plusieurs autres. En revenant sa flotte fut attaquée par celle de l'Empereur Grec qu'il mit en déroute, & arriva victorieux en Sicile. Il reçut & fit transporter en France le pape Alexandre III. Mais s'étant ensuite confié pour le gouvernement des affaires du roiaume à un nommé Maion qu'il avoit fait son ministre, il donna sujet de plainte à plusieurs Seigneurs qui se révolterent contre lui, & même appellerent les

Grecs à leur ſecours ; mais Guillaume vint à bout de les chaſſer, ou de les ſoumettre. Il perdit neanmoins par la faute de ſon miniſtre une place qu'il avoit en Afrique, qui fut priſe par Abdmumen roi de Maroc. Toute la Poüille ſe révolta bien-tôt contre lui, & la Calabre ſuivit ſon exemple. La Sicile auroit été entraînée dans la même révolte, ſi le comte Bonelle n'eût tué Maïon. Après la mort de ce miniſtre, la Poüille & la Calabre rentrerent dans le devoir. Guillaume s'étant encore laiſſé aller aux mauvais conſeils de ſes miniſtres, le comte Bonelle, Simon frere bâtard du Roi, & Tancréde fils de Roger & neveu de Guillaume, ſe ſaiſirent de ſa perſonne, & proclamerent Roi ſon fils aîné Roger ; mais le peuple de Palerme affectionné pour ſon Prince, le délivra. Quand Guillaume fut rétabli il ſe vengea des conjurez, ſoumit la Poüille & la Calabre, & continua d'exercer des cruautez contre ceux qui lui étoient ſuſpects ; ce qui lui a fait donner le nom de Guillaume le cruel. Il mourut l'an 1166 le 15 de Mai, aiant regné quinze ans, deux mois, & trois jours. Son fils Guillaume II. ſurnommé le Bon lui ſucceda, âgé ſeulement de quatorze ans. Son regne fut troublé par des révoltes & par des ſéditions que les Seigneurs du roiaume excitoient

toient pour avoir part au gouvernement. Ces troubles étant passez, Guillaume regna paisiblement. Il fit la guerre à Andronique qui avoit usurpé l'Empire Grec sur Alexis, prit la ville de Thessalonique en Macédoine, & ravagea la Thrace. Il reprit en Afrique sur le roi de Maroc la place que son pere avoit perduë, & fit lever le siege de Tyr à Saladin. Après avoir regné vingt-trois ans, il mourut le 16 Novembre 1189, ne laissant point d'enfans ni d'héritiers légitimes. Les Italiens après sa mort déclarerent Roi Tancrede, fils naturel de Roger duc de la Poüille, & l'aîné des enfans du roi Roger; mais Gauthier archevêque de Palerme, & le pape Clement III. s'étant opposez à cette élection, firent venir Henri VI. qui par sa femme Constancie, fille du roi Roger, étoit héritiere du roiaume, pour en prendre possession. Le pape Celestin l'en investit en 1191. Henri vint assieger la ville de Naples; mais la contagion s'étant mise dans son armée, il fut obligé de s'en retourner en Allemagne, & Tancrede resta maître des deux roiaumes de Sicile. Il mourut en 1195, la cinquiéme année de son regne, laissant pour successeur son fils Roger. Aussi-tôt après la mort de Tancrede, Henri revint en Italie pour faire valoir ses droits, remit encore le siege devant la

ville de Naples, obligea Roger de se contenter du roiaume de Naples, & demeura maître de la Sicile. Après ce traité il passa en Sicile, & étant entré dans la ville de Palerme, s'y fit proclamer Roi. Peu de temps après il fit arrêter Roger & ses sœurs, les envoia prisonniers en Allemagne, & s'empara de tous les états que les Seigneurs Normands avoient conquis en Italie, dont la domination périt en la personne de Roger fils de Tancrede l'an 1196, après avoir duré cent trente-cinq ans, & passa aux Allemans, par le droit que Constancie fille de Roger II. avoit à la couronne de Sicile.

XV.

Histoire d'Angleterre depuis le regne de Guillaume le Roux, jusqu'à celui de Henri III.

L'Angleterre après bien des révolutions étoit passée sous la domination des ducs de Normandie, Guillaume surnommé le Conquerant, qui s'en étoit mis en possession avoit trois fils, Robert, Guillaume surnommé le Roux, & Henri : il laissa l'Angleterre à *Guillaume le Roux* son second fils, & la Normandie à Robert. Ce dernier

étant allé en Paleſtine, Guillaume s'empara pendant ſon abſence de la Normandie; mais il périt peu de temps après, l'an 1100 aiant été tué à la chaſſe d'un coup de fléche, tiré par hazard, ou à deſſein, qui lui perça le cœur. *Henri* ſon jeune frere pris le titre de roi d'Angleterre, pendant l'éloignement du duc Robert, qui étoit encore dans la Terre-Sainte, & ſe ſaiſit auſſi enſuite du duché de Normandie. Il fut pluſieurs années en guerre avec Louis le Gros, & n'eut pas plûtôt conclu la paix avec lui en 1120, qu'il perdit ſes trois fils, qui furent noïez en partant de Normandie pour aller en Angleterre. N'aiant plus d'enfans mâles il fit reconnoître ſa fille Matilde, veuve de l'Empereur Henri V. héritiere de ſes états, & la remaria à Gefroi Plantegenete, fils & futur héritier de Foulques comte d'Anjou. Foulques les lui aiant laiſſez pour aller prendre poſſeſſion du roiaume de Jeruſalem, auquel il avoit été appellé par la mort de Baudouin. Sur la fin du regne d'Henri, Gefroi & Matilde ſe brouillerent avec lui à cauſe de la demande qu'ils lui firent, qu'il leur donnât une partie de ſes états en avancement de ſa ſucceſſion. Henri étant repaſſé en Angleterre y mourut de chagrin le premier Decembre de l'an 1135. Après ſa mort, *Etienne comte de*

Boulogne, fils d'Adelaïde sœur d'Henri, qui étoit en Angleterre, se saisit de ce roiaume & s'y maintint tant qu'il vêcut. Il disputa aussi la Normandie à Matilde & à Gefroi & les en dépossedа presqu'entierement. Louis le Jeune, qui avoit d'abord pris le parti de Gefroi, voiant qu'Etienne étoit le plus fort, investit du duché de Normandie Eustache fils d'Etienne, & lui donna en mariage sa fille Constance. Etienne retourné en Angleterre y fut vaincu & pris par Robert comte de Clochester frere bâtard de Matilde. Robert aiant été pris à son tour par Guillaume d'Ypres partisan de Matilde, cette Princesse mit Etienne en liberté: mais pendant sa détention, Gefroi avoit repris une partie de la Normandie qu'il laissa à son fils Henri. Eustache comte de Boulogne étant mort quelque temps après, Etienne convint avec Henri qu'après sa mort il hériteroit du roiaume d'Angleterre. La mort d'Etienne étant arrivée le 15 Decembre 1152, *Henri* duc de Normandie, second du nom en prit possession, & en auroit joüi paisiblement jusqu'à sa mort, s'il n'avoit été troublé par les guerres qu'il eut avec la France, & par des démêlez avec ses enfans. Il mourut en 1189, laissant le roiaume d'Angleterre & le duché de Normandie à son fils *Richard*, qui partit aussi

tôt avec le roi Philippe Auguste pour aller à la conquête de la Terre-Sainte. En revenant il fut arrêté, comme nous avons dit, par l'Archiduc-Leopold, & livré à l'Empereur Henri qui le retint quatorze mois prisonnier, pendant que le roi de France & Jean frere de Richard s'emparoient de ses états, Richard étant de retour fit tous ses efforts pour reprendre ce qu'on lui avoit enlevé; mais il périt malheureusement l'an 1199. Après sa mort le roiaume devoit appartenir à *Artus* fils de Gefroi, frere aîné de *Jean*; mais ce dernier se fit couronner roi d'Angleterre, & se saisit de tout le païs d'en-deçà de la mer, dont il dépoüilla son neveu Artus qu'il fit bien tôt périr. Philippe Auguste prenant ce prétexte se saisit, comme nous avons dit, du duché de Normandie, & des autres états relevans de la couronne de France, dont Jean ne pût jamais rentrer en possession: il fut même obligé pour se réconcilier avec le Pape de rendre le roiaume d'Angleterre tributaire du saint Siege. Enfin les Seigneurs Anglois aiant appellé *Louis*, fils de Philippe Auguste, Jean se vit chassé de Londres & dépoüillé de la plus grande partie du roiaume. Il mourut enfin en 1216. Après sa mort les Anglois reconnurent pour roi *Henri III.* son fils aîné, & obligerent

Louis de quitter la partie & de revenir en France.

L'Ecoſſe avoit toûjours ſes Rois particuliers deſcendans de Malcome III. qui étoient ſouvent en guerre avec les Anglois, juſqu'à ce qu'Edoüard roi d'Angleterre conquit l'Ecoſſe, & l'unit au roiaume d'Angleterre vers la fin du treiziéme ſiecle.

XVI.

Hiſtoire du Roiaume d'Eſpagne.

L'Eſpagne au commencement du douziéme ſiecle étoit partagée en trois dominations; ſçavoir celle des rois de Caſtille & de Leon, celle des rois d'Arragon, & celle des Maures. Le roiaume d'Arragon avoit été établi par *Sanche* vers l'an 905, qui avoit conquis l'Arragon ſur les Maures, & joint cette province à la ſouveraineté de Sobrarbe, de Ribaroça, & de la Navarre. Depuis ce temps-là le roiaume s'étoit ſoutenu contre les Maures, & s'étoit même agrandi juſqu'au temps d'*Alphonſe I.* (neuviéme roi d'Arragon depuis Sanche) qui commença à regner, en 1104. Ce Roi aiant épouſé Urraca fille d'Alphonſe VI. roi de Caſtille & de Leon, réunit ſous ſa domination tous les roiaumes d'Eſpagne; mais

peu de temps après sa femme Urraca s'étant broüillée avec lui, se mit en possession du roiaume de Castille. Alphonse lui fit la guerre & gagna une bataille contre les Castillans révoltez : neanmoins la Reine se défendit encore long-temps, & laissa son roiaume à son fils *Alphonse* qu'elle avoit eu de Raimond comte de Barcelone : son beau-pere Alphonse roi d'Arragon le lui céda, & ne s'emploia pendant tout son regne qu'à faire la guerre aux Maures : il reprit sur eux en 1119. la ville de Cordouë qu'ils avoient possédée pendant près de 400 ans : il assiegea inutilement la ville de Bayonne, & enfin il fut tué au siege de Fraga l'an 1134 ou 1137. Son beau-fils Alphonse roi de Castille & plusieurs autres parens d'Alphonse prétendoient au roiaume, mais les Arragonois déclarerent roi *Ramire* frere d'Alphonse, qu'ils tirerent du monastere. Le roi de Castille lui déclara la guerre, prit sur lui la ville de Cordouë & plusieurs autres places au-delà de l'Ebre. *Garcias* fut déclaré roi de Navarre : enfin ces trois Rois s'étant trouvez à Pampelune : convinrent de partager entr'eux leurs états ; mais Ramire foible & cruel, haï de son peuple fut obligé de céder le gouvernement à Raimond comte de Barcelone, à qui il avoit promis en mariage sa fille Petronille, à condition qu'il

ne prendroit point le titre de Roi du vivant de Ramire & de sa fille Petronille, qui se-toit déclarée Reine. Ramire étant mort en 1147, Raimond épousa Petronille en 1150, il eut d'elle deux ans après un fils nommé *Raimond*, à qui on donna le nom d'*Alphonse*; après la mort de son pere arrivée l'an 1162, il hérita de l'Arragon & de la Catalogne, épousa Sancie sœur d'Alphonse VII. roi de Castille, dont il laissa un fils nommé *Pierre II.* qui lui succeda. Dans les roiaumes de Castille & de Leon, Alphonse VII. étant mort en 1157, laissa son fils *Sanche II.* héritier du roiaume de Castille, & *Ferdinand* son frere de celui de Leon. Sanche mourut peu de temps après l'an 1160, laissant de Blanche, fille de Garcias roi de Navarre, un fils tout jeune, nommé *Alphonse VIII.* qui eut le titre de roi de Castille. Ferdinand son oncle roi de Leon voulut s'emparer du gouvernement & s'assurer de la personne du jeune Roi, mais un seigneur nommé Pierre Nugnés le tira d'entre les mains de Ferdinand. Alphonse perdit en 1195 une grande bataille contre les Maures; mais quelque temps après, avec les secours de Pierre roi d'Arragon & de Sanche roi de Navarre, il remporta une victoire complete sur eux, en passa cent quatre-vingt-cinq mille au fil de l'épée, prit plusieurs de leurs villes, &

les obligea de lui paier le tribut. Alphonse après avoir regné quarante ans, mourut l'an 1215, laissant Henri son fils héritier de ses états, & cinq filles Reines; sçavoir Blanche, femme de Louis VIII. roi de France, mere de saint Louis, Eleonore reine d'Arragon, Urraca reine de Portugal, Eleonore reine d'Angleterre, & Berengere, femme d'Alphonse roi de Leon, qui avoit succedé l'an 1190 à son pere Ferdinand dans ce roiaume. Ainsi à la fin de ce siecle l'Espagne se trouva partagée en cinq roiaumes; sçavoir celui de Castille, celui de Leon, celui d'Arragon, celui de Navarre, & celui de Portugal: outre les états des Maures, qui y tenoient encore plusieurs places.

XVII.

Histoire des Roiaumes du Nord.

ARalde fils d'Eric succeda à son pere dans les roiaumes du Nord l'an 1102, il regna 31 ans, & eut pour successeur *Eric* frere de Canut vers l'an 1131, celui-ci fut tué par ses sujets. En ce tems là il y eut beaucoup de troubles dans le Nord. Quoique la religion Chrétienne y eût été reçûë, le Paganisme y regnoit encore, & les Rois étoient

tantôt Chrétiens, tantôt païens. Les deux factions élurent chacune un Roi; sçavoir *Eric VI.* d'une part, & *Suenon III.* de l'autre: ces deux Rois perirent dans un combat. Enfin *Valdemare* fils de *Canut* resta seul en possession du roiaume vers l'an 1161, & le laissa à son fils *Canut* qui regna jusqu'à l'an 1203. En 1185 quelques Danois Chrétiens se croiserent pour aller dans la Terre-Sainte & se battre contre les Sarazins. Il leur arriva ce qui est presque toûjours arrivé dans les expeditions de ces croisades, ils souffrirent beaucoup en y allant; & y étant arrivez, n'eurent aucun succès.

XVIII.

Histoire des Roiaumes de Pologne & de Hongrie.

APrès la mort d'Uladislas I. souverain de Pologne, son fils *Boleslas* fut mis en sa place, & prit le titre de Roi dont son pere ne s'étoit pas soucié. Après avoir regné trente-six ans, il laissa ses états à ses enfans; mais *Uladislas* entreprit de dépoüiller ses freres & de se rendre maître des païs qui leur étoient échûs. En voulant avoir le bien d'autrui il perdit le sien propre: car s'étant trop avancé dans le païs ennemi il

fut coupé, pris prisonnier, & dépoüillé de ses états. *Boleslas IV.* son frere prit en sa place le titre de Roi : celui-ci fut en guerre avec l'Empereur Frederic, & lui céda, comme nous l'avons rapporté, quelques provinces : il regna jusqu'en 1173 : il eut pour successeur *Micislas*, qui fut dépossédé au bout de quatre ans, & *Casimir II.* surnommé le Juste, mis en sa place : celui-ci regna dix-sept ans. Après sa mort, *Lescus III.* surnommé *le Blanc*, son fils, & Micislas se disputerent long-temps le roiaume ; ils eurent divers avantages l'un sur l'autre, mais enfin le roiaume demeura à Lescus.

Dans le roiaume de Hongrie, *Etienne II.* prit la place de Colanus, il fut surnommé *le Foudre* à cause des guerres qu'il soutint avec succès. Son neveu *Bela II.* lui succeda en 1132. La fin de ce Prince fut malheureuse, il fut aveuglé. Son fils *Giesa II.* regna en sa place jusqu'à l'an 1161. Il laissa le roiaume à son fils *Etienne III.* mais il lui fut disputé par Ladislas fils de Bela, & ensuite par son frere Etienne IV. Ces deux Princes étant morts promptement, Etienne III. regna seul douze ans, & laissa pour successeur son frere *Bela*, qui regna dix-huit ans. Après sa mort *Emeric III.* fils d'Etienne III. fut couronné Roi, & laissa

au bout de huit ans son roiaume à son fils *Ladislas III.* qui ne regna qu'un an, & six mois.

XIX.

Histoire des Sarazins d'Orient.

L'Empire des Sarazins en Syrie fut beaucoup affoibli par les conquêtes des Chrétiens d'Europe, qui prirent sur eux la ville de Jerusalem & la plûpart des villes de Syrie & d'Asie. En Egypte le Caliphe *Mostali* ou plûtôt *Mustadi*, étant mort en 1101, son fils *Amer-Beahacam-Illah*, de la famille des Fatimides, lui succeda. Le Vizir Afdal gouverna l'Empire sous le regne de ce Caliphe, qui y parvint à l'âge de cinq ans, & regna trente-cinq ans. En Asie Barkiaruch & Mahomet, de la famille des Seliukides, partagerent l'Empire. Le premier eut Bagded, Ispaham, & les provinces voisines: Mahomet l'Armenie & les autres provinces d'Asie. Après la mort de Barkiaruch, arrivée en 1104, son fils *Melekschak* âgé de quatre ans fut proclamé à Bagded, mais il fut aussi-tôt dépoüillé par Mahomet, qui mourut en 1117. Dès cinq fils que celui-ci laissa, le second qui portoit son nom de *Mahomet* fut proclamé Caliphe à Bagded. Le

Caliphe Amer fit mourir le Vizir Adfal. Amer fut lui-même assassiné peu de temps après par les amis d'Adfal, & le fils de celui-ci *Abuhali-Ahmed*, voulut s'emparer de la souveraineté; mais *Hafeth* frere d'Amer étant reconnu pour Caliphe, le fit mourir. Ses enfans disputerent de son vivant l'Empire. Soliman l'aîné mourut. *Hacen* se fit déclarer Caliphe; mais les soldats ne le pouvant souffrir firent venir Beheram gouverneur des païs d'Occident, qui rétablit Hafeth, & gouverna sous son nom en qualité de Vizir. Les Mahometans ne purent souffrir Beheram qui étoit Chrétien, & l'aiant chassé, Rodowan prit la qualité de Vizir, & persecuta les Chrétiens: mais quatre ou cinq ans après il fut dépossedé & renfermé dans un château d'où il se sauva, & s'empara de la ville de Misra; où il y fut tué par des Negres. Le Caliphe mourut en 1149, & son fils *Abu-Mansur* qui prit le nom de *Dafer*, fit Negemeddin Vizir, qui fut tué peu de temps après par Nasser fils d'Abasse. Ce dernier fut déclaré Vizir, & fit tuer par son fils (l'an 1154) le Caliphe Dafer, & ses proches parens pour mettre sur le trône un enfant de quatre ans, dont le nom est *Fayez*, qui fut toute sa vie imbecille. Abasse ne joüit pas long-temps de l'autorité qu'il s'étoit acquise par ce crime.

Les Officiers de l'armée firent venir Talaia qui chaſſa Abaſſe & ſon fils : ceux ci en ſe ſauvant furent attaquez par la garniſon des Chrétiens qui avoient pris Aſcalon, Abaſſe fut tué dans le choc, & ſon fils Naſſere pris & envoié au Caire, où il fut mis à mort d'une maniere tres-cruelle. Le Caliphe Fayez mourut en 1161, & eut pour ſucceſſeur *Adéd* ou *Adad* le dernier des Fatimides. La même année mourut à Bagded Moctaphi, Caliphe de la race des Abaſſides. Son fils *Moſtangid* lui ſucceda. Les Seliuxides étoient alors les maîtres de ce qui reſtoit aux Sarazins en Aſie. Sinjar qui étoit le chef de cette famille fut vaincu par Cachan roi des Turcs dans deux batailles, pris priſonnier dans la ſeconde & renfermé dans une cage de fer, dont il eut bien de la peine à ſe tirer. Talaia Vizir du Caliphe d'Egypte fut tué en 1162. Après ſa mort ſon fils Rezik eut le titre de Vizir ; mais un gouverneur d'une province nommé Chawer qui ſe rendit puiſſant, ſe révolta, ſurprit ce Vizir, qui en s'enfuiant fut pris par des Arabes, dépoüillé des pierreries qu'il portoit, & livré à Chawer qui le fit mourir. Un nouveau Vizir obligea Chawer de ſortir du Caire ; il ſe refugia à Damas près de Noradin, qui lui donna des troupes, commandées par Chiracoua. Chawer & Chi-

racoua s'étant avancez en Egypte vainquirent le Vizir. Chawer rentra dans le Caire. Chiracoua profitant de l'occasion voulut se saisir de l'Egypte, assiegea la ville du Caire, & l'auroit pris si Amauri roi de Jerusalem n'étoit venu au secours. Après divers combats, Chiracoua retourna en Syrie, & Chawer demeura Vizir d'Egypte; mais les Chrétiens l'étant venus attaquer, il fit revenir Chiracoua, qui ne fut pas plûtôt entré dans le Caire qu'il fit tuer Chawer, & se fit déclarer Vizir: étant mort au bout de soixante jours, Saladin general dans l'armée de Chiracoua eut cette place. (Aded étant toûjours Caliphe de nom, mais sans aucune autorité.) En Syrie, *Noradin* prince de Damas, s'étoit rendu maître de la Syrie & de la Mésopotamie, & faisoit la guerre aux Chrétiens. Il trouva fort bon que Saladin fut déclaré Vizir d'Egypte, s'imaginant que par ce moien il deviendroit maître de cet Empire; mais Saladin avoit bien d'autres vûës, il songeoit à se faire souverain sur les ruines des Caliphes & de Noradin. Il commença par gagner les soldats en leur distribuant les trésors de Chiracoua & des sommes qu'il exigea du Caliphe. Il fit ensuite la guerre aux Chrétiens. Aded Caliphe d'Egypte, en qui la famille des Fatimides finit, après avoir été sur le

trône tant en Afrique qu'en Egypte, 266 ans; étant mort, Saladin s'empara des trésors, des pierreries, & des meubles de ce Roi, en envoia une partie à Noradin, & distribua le reste. En ce temps mourut *Mustangi Billa* Caliphe de Bagded, de la famille des Abassides, qui eut pour successeur son fils Mortadi. Saladin ne reconnoissant plus de souverain qu'en apparence, demeura maître de l'Egypte, & fit de grandes conquestes en Nubie & en Arabie; mais sa puissance le rendit suspect à Noradin, qui se préparoit à venir avec une armée en Egypte, quand la mort l'emporta. Saladin resté paisible possesseur de l'empire d'Egypte, continua de faire la guerre aux Chrétiens: ils défirent son armée en 1177; mais Saladin nonobstant cet échec, se rendit maître de la plûpart des villes de la Mésopotamie & de la Syrie, qu'il enleva aux Chrétiens ou aux héritiers de Noradin. Le Caliphe Abasside Mostadi étant mort en 1180, son fils *Nasser* qui lui succeda, accorda à Saladin la souveraineté de tous les païs dont il étoit en possession. En 1187 Saladin remporta cette fameuse victoire près de Tiberiade contre les Chrétiens, prit prisonnier Gui roi de Jerusalem, s'empara de toutes les villes de la Palestine, & força celle de Jerusalem à se rendre. Il assiegea la ville de Tyr, mais il ne put

la prendre : il fut battu plusieurs fois par Philippe-Auguste roi de France & par les autres croisez nouvellement venus d'Europe, & mourut enfin l'an 1192 à Damas, âgé de cinquante-six ans. Ses enfans partagerent d'abord ses états ; mais en peu de temps son frere *Adel* les en dépoüilla, s'en rendit maître, & regna jusqu'en 1218.

XX.

Histoire de la succession des Rois François à Jerusalem.

L'Histoire de ce qui s'est passé en Orient entre les Chrétiens d'Europe & les Sarazins a été déja déduite dans l'article de l'histoire de France & dans le précedent. Il ne reste ici qu'à marquer la succession des Rois François de Jerusalem pendant le douziéme siecle.

Baudouin frere de Godefroi de Bouillon, qui avoit été élu le premier roi de Jerusalem, étant mort en 1119, son cousin germain *Baudouin II.* lui succeda. Ce Prince n'aiant point d'enfans mâles, pour assurer la succession de ce roiaume à sa fille aînée Melisinde, la donna en mariage à Foulques comte d'Anjou, qui eut le titre de roi de Jerusalem en 1135. *Baudouin III.* son fils

lui succeda, & ensuite son frere *Amauri*. Ce dernier laissa un fils nommé *Baudouin IV.* âgé de treize ans, qui regna douze ans sous la conduite de Raimond comte de Tripoli. Gui de *Lusignan*, qui avoit épousé Sibylle sa sœur lui succeda en 1185, & fut pris, comme nous avons dit par Saladin, qui se rendit maître de la ville de Jerusalem en 1187. Ainsi finit le roiaume des François à Jerusalem, après avoir duré quatre-vingt-huit ans.

XXI.

Histoire de France sous les regnes de Louis VIII. de S. Louis, de Philippe le Hardi, & de Philippe le Bel, depuis le commencement du treiziéme siecle jusqu'au commencement du quatorziéme.

Après la mort de Philippe Auguste, son fils *Louis VIII.* du nom roi de France lui succeda, & fut couronné à Reims avec la reine Blanche de Castille sa femme, le 10 Août 1223. En ce temps-là les rois d'Angleterre avoient été dépoüillez de la plus part des états qu'ils tenoient en France, en consequence du jugement des Pairs rendu contre le roi Jean : neanmoins il leur restoit encore la Guyenne & une partie du Poitou.

Henri III. roi d'Angleterre redemandoit à Louis en vertu de la convention qu'il avoit faite en Angleterre avec lui, tous les païs que ses prédecesseurs avoient eus en France. Le roi Louis bien loin de les lui céder, prit sur le roi d'Angleterre les villes de Niort & de la Rochelle, & se rendit maître de tout le Poitou. Les Anglois envoierent des troupes dans la Guyenne, & conserverent encore cette province. Le roi de France auroit pû les en dépoüiller s'il n'eût tourné ses armes contre les Albigeois: le comte Amauri de Montfort lui aiant cédé les droits qu'il avoit sur le comté de Toulouse, forma pour dompter les Albigeois une Croisade, & marcha en personne avec une armée contre eux; la ville d'Avignon lui aiant refusé le passage il l'assiegea & la prit au bout de trois mois: il réduisit aussi en peu de temps les villes de Carcassonne, de Pamiers, de Lavaur & d'Alby. En revenant de cette expédition il tomba malade & mourut au château de Montpensier en Auvergne l'an 1226, le Dimanche de l'octave de la Toussaints. Il laissa cinq enfans mâles, Louis aîné qui lui succeda sous la tutele de la reine Blanche sa mere, Robert comte d'Artois, Alphonse comte de Poitou, Charles comte d'Anjou, & Jean destiné à l'état Ecclesiastique, qui mourut peu de temps après son pere,

avec une fille nommée Elisabeth,qui mourut dans le monastere de Lonchamp, que la Reine sa mere fonda.

Louis IX. à qui l'on a donné avec justice le nom de Saint, parvint à la couronne de France sous la regence de la reine Blanche. Les commencemens de la regence furent troublez par une ligue que firent Thibaud comte de Champagne, Hugues de Lusignan comte de la Marche, beau-pere du roi d'Angleterre, Hugues de Châtillon, comte de saint Paul, & Pierre de Dreux, comte de Bretagne. La reine Blanche eut assez d'adresse pour détacher le comte de Champagne, & vint bien-tôt à bout des autres. Elle renouvella les traitez faits avec l'Empereur Frederic II. réduisit le comte de Toulouse à demander la paix qui lui fut accordée à des conditions tres-onereuses. Les Seigneurs mécontens recommencerent une nouvelle guerre, & mirent à leur tête Robert comte de Dreux, & Philippe comte de Boulogne, oncle paternel du Roi. La reine Blanche trouva moien d'appaiser tous ces mouvemens; & aiant pris le château de Bellême en Bretagne, réduisit le comte de Bretagne, & conclut une trêve de trois ans avec le roi d'Angleterre. Ce terme expiré, la guerre recommança en 1234 entre le roi de France & le comte de Bretagne;

mais elle fut bien-tôt finie par un traité. Le comte de Champagne devenu roi de Navarre par la mort de Sanche VIII. dont il étoit le neveu, renouvella sa révolte, mais il fut bien-tôt obligé de s'accorder avec le Roi, & se croisa pour aller dans la Terre-Sainte. Le pape Gregoire IX, étant broüillé avec l'Empereur Frederic II. fit offrir à S. Louis de donner l'Empire à son frere: mais les Seigneurs François ne conseillerent point au Roi d'entrer dans cette contestation. Après leur conseil le Roi fit une réponse tres-dure au Pape. Les differens du comte de la Marche & d'Alphonse comte de Poitou, pour la mouvance de la comté de la Marche, obligerent le roi Louis de prendre parti pour le comte de Poitou contre le comte de la Marche, quoi qu'il fût soutenu par le roi d'Angleterre: cela causa une guerre entre les deux Rois: celui d'Angleterre passa en France avec une armée qui fut défaite par les troupes du roi de France dans deux combats assez opiniâtrez de part & d'autre. Cette victoire obligea le comte de la Marche de traiter avec le roi de France, & le roi d'Angleterre à se retirer promptement dans la ville de Bordeaux, d'où il envoia des ambassadeurs pour faire la paix avec le roi de France, qui fut concluë l'an 1242. Quelque temps

après le comte de Toulouse fit aussi sa paix avec le Roi.

Le roi Louis étant tombé dans une dangereuse maladie, fit vœu de se croiser pour aller dans la Terre-Sainte. Il executa ce dessein quelque temps après malgré le sentiment de la Reine sa mere & de ses plus affectionnez serviteurs. Il partit en 1248, & s'étant embarqué à Aiguemortes, il arriva heureusement en Chypre le 25 de Septembre, où il passa l'hyver pour attendre le reste de ses troupes & de ses munitions : & l'hyver étant passé il s'embarqua avec son armée, & arriva à la rade de Damiete en Egypte. Les habitans de cette ville l'abandonnerent à l'arrivée de l'armée des Croisez qui s'en saisirent. Après la prise de Damiete, saint Louis s'avança avec son armée, mit d'abord en déroute celle des Sarasins ; mais le comte d'Artois l'aiant poussée trop vivement, & s'étant engagé dans la ville de Massoure y perdit la vie, & fut cause par sa témérité que la victoire n'eut pas les suites qu'elle devoit avoir. Cela n'empêcha pas le roi Louis d'en venir de nouveau aux mains avec les infidelles : le combat fut rude, & les troupes du Roi soutinrent vigoureusement le choc & obligerent les ennemis de se retirer. Les ennemis revinrent une troisiéme fois à la

ıarge, & furent encore repoussez; mais ırmée du Roi diminuée & affoiblie par s attaques, & n'aiant pas la même ressurce que les Sarasins à qui il arrivoit tous ; jours de nouvelles troupes, le Roi ıita d'abord avec eux d'accommodement. maladie s'étant mise ensuite dans l'ar-:e du Roi, renversa les projets de traité antageux aux Chrétiens, par lequel le ltan cédoit au Roi le roiaume de Jerusaı, à condition qu'il lui remettroit la ville Damiete. La maladie augmentant tous jours, le Roi fut obligé de décamper & faire retourner ses troupes vers Damieelles furent coupées en chemin par l'ar-: des Sarasins qui les enveloppa, tomba elles, prit le Roi prisonnier, ses deux 'es Alphonse & Charles, avec presque s les officiers généraux de son armée. Le tan fit un traité avec lui par lequel le s'obligeoit de lui rendre la ville de Date, & de lui paier une somme pour la :on des prisonniers; mais comme on se ıaroit de part & d'autre à l'éxécuter, le 's de Mamelus, garde du Sultan, s'étant ltré, le fit mourir. Cela n'empêcha pas les Emirs après avoir fait paier au Roi u'il avoit promis, n'executassent le é. Damiete fut remise entre les mains Sarasins, & le Roi remonta avec ses freır un vaisseau, qui les conduisit à Acre,

Les Sarafins au lieu de lui rendre de bonne foi les prifonniers dont il avoit paié la rançon, en maffacrerent un grand nombre. Le roi refta encore quelque temps en Paleftine, aiant renvoié fes deux freres en France. Le Sultan de Damas, parent du dernier Sultan, que les Mamelus avoient tué, lui offrit de faire alliance avec lui, mais il aima mieux s'accommoder avec les Emirs d'Egypte. Cependant ces infidelles s'étant réunis avec le Sultan de Damas, vinrent de nouveau attaquer l'armée du Roi: quoiqu'elle fût reduite à un petit nombre, elle fe défendit fort courageufement, & foutint vigoureufement les attaques des ennemis. Enfin faint Louis aiant appris la mort de la reine Blanche fa mere, qu'il avoit laiffée en partant regente du roiaume, il fe détermina à s'embarquer le 4 Avril 1254, & arriva l'onziéme Juillet aux ifles d'Hieres, aiant été près de fix ans hors de fon roiaume. Le Roi après fon retour conclut des traitez de paix avec Jacques I. roi d'Arragon, & avec Henri III. roi d'Angleterre, & demeura en paix pendant que prefque tous les autres roiaumes de l'Europe étoient en trouble & en divifion. Il pouvoit joüir tranquillement de fon bonheur; mais fa dévotion le porta à entreprendre un nouveau voiage d'outre-mer contre les Sarafins. Il s'embarqua

s'embarqua avec une armée de ses sujets & d'étrangers en 1270. Au lieu d'aller en Palestine, il passa en Afrique & descendit proche de la ville de Tunis. Il prit d'abord le château & la ville de Carthage, & assiegea ensuite celle de Tunis : mais les chaleurs excessives, la disette d'eau, & les maladies mirent l'armée Chrétienne dans un pitoiable état. Le Roi tomba malade d'une dissenterie, & fut enlevé peu de jours après par une fiévre, le 25 d'Août de l'an 1270, âgé de cinquante-cinq ans, & en aiant regné quarante-quatre. Après sa mort l'armée Chrétienne reçut du soulagement par l'arrivée de Charles roi de Sicile & de ses troupes. Philippe fils aîné de saint Louis, continua le siege de la place : mais peu de temps après, dans l'impatience de venir prendre possession du roiaume, il fit une trêve de dix ans avec le prince de Tunis, & revint en France, où il fut sacré Roi à Reims le 15 Août 1271.

Philippe III. surnommé le *Hardi*, ne fut pas plûtôt venu à la couronne qu'il hérita des comtez de Poitiers & de Toulouse par la mort d'Alphonse comte de Poitiers & de la comtesse Jeanne sa femme, fille de Raimond comte de Toulouse, suivant le traité conclu à Paris en 1228 entre le roi S. Louis & le comte Raimond. Le comte d'Arma-

gnac & le ſeigneur Girard de Caſaubon ſon vaſſal, étant entrez en guerre, & Roger comte de Foix aiant pris parti pour le comte d'Armagnac, le roi Philippe ſe voulut rendre juge de ce differend, mais le comte de Foix n'aiant point voulu déférer aux ordres du Roi, fut aſſiégé dans ſon château & obligé de ſe rendre priſonnier.

Henri I. roi de Navarre étant mort en 1274, ne laiſſant qu'une fille nommée Jeanne âgée de deux à trois ans, ſous la tutele de la Reine ſa femme Blanche d'Artois, niéce de ſaint Louis; ſur les differends qu'il y eut pour la tutele & la garde de cette Princeſſe, les Rois d'Aragon & de Caſtille voulant s'en ſaiſir, & étant en cela appuiez par les Seigneurs du roiaume de Navarre, la Reine enleva ſa fille, & l'emmena en France, où elle fut mariée à Philippe II. fils du roi de France. En conſequence de ce mariage le Roi ſe rendit maître de la Navarre. Dans le même temps Ferdinand roi de Caſtille, qui avoit épouſé Blanche fille de ſaint Louis étant mort, les Caſtillans déclarerent roi Sanche frere de Ferdinand, à l'excluſion des enfans de Ferdinand & de Blanche, que Sanche retint priſonniers. Le roi Philippe pour ſoutenir les interêts de ſa ſœur & de ſes neveux, déclara la guerre au roi de Caſtille, marcha

en Bearn avec une armée; mais manquant de vivres par la trahison de Pierre de la Brosse son Ministre, il fut obligé de rebrousser chemin. La reine de Castille Yolande, grand mere des deux Princes, & sœur de Pierre roi d'Aragon, se réfugia avec ses deux petits fils dans ce roiaume. Mais le roi d'Aragon au lieu d'en bien user la renvoia à son mari, & fit enfermer les deux Princes de Castille. Quelque temps après le roi d'Aragon se saisit, comme nous dirons, de la Sicile. Le roi de France lui déclara la guerre, & entra en Aragon, prit plusieurs villes du Roussillon, entra dans la Catalogne, assiegea Girone, & la prit à composition. Mais la flotte du Roi, attaquée par les ennemis, périt toute, ou en chemin, ou au port de Rose; & l'armée de terre eut bien de la peine à se retirer. Le roi Philippe tomba malade en revenant, & mourut à Perpignan le 6 d'Octobre de l'an 1285. Il laissa d'Isabelle fille de Jacques I. roi d'Aragon, deux fils, Philippe & Charles. Le premier lui succeda dans le roiaume de France; le second fut comte de Valois & pere de Philippe V. qui parvint à la couronne. De sa seconde femme Marie de Brabant, il eût un fils & deux filles, le fils nommé Louis, comte d'Evreux, dont la branche possèda

ensuite la Navarre. Marguerite qui fut mariée à Edoüard I. roi d'Angleterre, & Blanche qui épousa Rodolphe duc d'Autriche, fils aîné de l'Empereur Albert I. Après la mort du Roi, les conquêtes qu'il avoit faites en Catalogne furent bien-tôt perduës, & la ville de Girone reprise par le roi d'Aragon.

XXII.

Histoire de l'Empire d'Allemagne depuis le regne d'Henri VI. jusqu'à celui d'Albert d'Autriche.

APrès la mort de l'Empereur Henri VI. l'Empire d'Allemagne fut contesté entre PHILIPPE de Soüabe, frere du dernier Empereur, & OTHON fils d'Henri de Leon duc de Saxe, tous d'eux élus par une partie des princes d'Allemagne, le premier couronné à Mayence, & l'autre à Aix-la-Chapelle. Cette contestation causa une guerre civile en Allemagne; Philippe eut d'abord l'avantage sur Othon. Quoique le Pape & le roi d'Angleterre soutinssent son parti, cette guerre dura pendant quelques années. Enfin Philippe chassa Othon, qui se retira en Angleterre: mais peu de tems après le Baron de Wit-

tefbach l'aſſaſſina dans la ville de Bamberg. Après ſa mort arrivée en 1208, les princes d'Allemagne s'accorderent ſur l'élection d'Othon & le firent revenir. L'année ſuivante ce prince paſſa en Italie & ſe fit couronner Empereur à Rome le 4. Octobre par le pape Innocent III. Mais s'étant broüillé quelque tems après avec ce Pape, il fut chaſſé de Rome. Il revint bien tôt pour ſe venger de cette inſulte, ravagea les terres de l'Egliſe, prit la ville de Romandiole, & entra dans la Poüille & dans la Calabre : le Pape prononça contre lui une ſentence d'excommunication & de dépoſition, qui excita des troubles en Allemagne. Othon y revint & fit déclarer dans une aſſemblée des membres de l'Empire, que le Pape n'avoit point droit de le dépoſer. Il porta enſuite la guerre en Thuringe & en Saxe. Enfin les princes Allemans, particulierement les Eccleſiaſtiques, laſſez du gouvernement d'Othon, le dépoſerent & élurent en ſa place FREDERIC II. fils de l'Empereur Henri roi de Sicile & duc d'Autriche. Il ſe rendit peu de temps après en Allemagne. Othon ſe défendit contre lui du mieux qu'il put, mais enfin abandonné de tout le monde & dépoüillé de ſes états, il mourut à Brunſwick l'an 1218, & Frederic II. demeura paiſible poſſeſſeur de l'Empire. Après avoir

reglé les affaires de l'Allemagne, il passa en Italie, & fut couronné à Rome le 22 Novembre de l'an 1220 par le pape Honoré III. mais s'étant broüillé ensuite avec ce Pape, il lui déclara la guerre, & le Pape l'excommunia. Frederic passa en 1223 en Italie avec une armée. Il y eut pendant quelque tems une apparente réconciliation entre Frederic & le Pape. Frederic pour complaire à sa Sainteté promit de passer en Palestine pour aller au secours des Chrétiens, fort pressez par les Sarasins. Il s'étoit même embarqué pour ce voiage, quand sa maladie, & l'entreprise que le pape Gregoire IX. successeur d'Honoré, fit sur la Poüille, l'obligea de revenir en Italie. Le Landgrave de Hesse & de Thuringe mourut en chemin. Le Pape irrité du retour de Frederic, excommunia ce Prince, & l'obligea de retourner en Syrie. Pendant son absence la guerre s'émut entre Renaud fils du duc de Spolete, que Frederic avoit laissé regent du roiaume de Sicile, & le Pape, qui aiant ramassé des troupes sous la conduite de Jean de Brienne roi de Jerusalem, s'étoit rendu maître de plusieurs villes d'Italie. Frederic aiant reçû cette nouvelle en Syrie, fit un traité avec le Sultan, qui lui céda le roiaume de Jerusalem, convint d'une trêve de dix ans entre les Chrétiens & les

Sarasins. Frederic après avoir conclu ce traité & s'être fait couronner roi de Jerusalem en 1229, revint en Italie, & aiant fait venir une armée d'Allemagne, reprit plusieurs des villes qu'on lui avoit enlevées en son absence. Il traita ensuite avec le Pape, & le vint trouver à Rome, où il reçût le lui l'absolution : mais ils se broüillerent bien-tôt tout de nouveau, quoique Frederic fût venu au secours du Pape contre les Romains. Frederic se retira à Pise, & de passa en Allemagne. Son fils Henri qu'il avoit fait élire pour son successeur dès an 1222, lui étant devenu suspect, il l'envoia en Sicile, & repassa en 1235 en Italie pour réduire les villes de la Lombardie qui étoient liguées contre lui. Il prit Verone & Vicenze, & ravagea tout le païs. Henri mécontent, prit le parti des villes de Lombardie; mais Frederic le fit arrêter & déposer, & le relegua dans la Poüille où il mourut en prison l'année suivante. fit élire en sa place Frederic son second roi de Germanie, & réduisit toutes les les d'Allemagne. Il repassa ensuite en Lombardie en 1238, défit les Milanois, prit esse & toutes les autres villes de la Lombardie, à l'exception de Boulogne & de me, & poursuivit le Pape, qui voulant etirer dans Rome en trouva les portes

fermées par la faction de Cencius; mais ses partisans qui s'étoient emparez du Capitole, l'y firent recevoir. Il renouvella aussitôt ses foudres contre Frederic, & fit une ligue entre les peuples d'Italie pour secoüer le joug de Frederic. Malgré les efforts du Pape cet Empereur soumit la plûpart des villes d'Italie, & voulut s'emparer de la ville de Rome, mais il fut repoussé vivement par les habitans qui s'étoient croisez pour faire une vigoureuse résistance. Le Pape pour rendre plus solemnelle l'excommunication & la déposition de Frederic, indiqua un concile à Rome, où il invita tous les Cardinaux & les Evêques d'Italie, qui s'étant mis en mer sur les galeres des Genois pour se rendre à Rome, furent pris par les Pisantins qui les livrerent à l'Empereur. Vers le même temps Frederic prit un château de Campanie où il y avoit plusieurs parens du Pape qu'il fit pendre. Grégoire accablé de douleurs de ces fâcheux accidens en tomba malade, & mourut à Rome le 30 de Septembre de l'an 1241. Le pape Celestin IV. qui lui succeda n'aiant vêcu que dix-huit jours, les Cardinaux élurent le cardinal Simbauld Genois, qui prit le nom d'Innocent IV. On voulut négocier un accommodement entre Frederic & lui, mais comme il se défioit de l'Empereur, il

ne voulut point se trouver au rendez-vous, & passa en France où il indiqua un concile à Lyon en 1245, auquel il cita Frederic, & dans lequel il le fit condamner & déposer par un jugement qui étonna toute la terre. En consequence de ce jugement, quelques mécontens en Allemagne élurent roi de Germanie *Henri* Landgrave du Thuringe, qui ne fit pas de grands progrès, & fut tué devant Ulme l'an 1247. On mit en sa place *Guillaume*, comte de Hollande, qui se fit couronner à Aix la-Chapelle en 1248. Frederic nonobstant ces factions, demeura toûjours en possession de l'Empire, & fit la guerre avec succès en Italie. Il mourut en 1250, laissant Conrad son fils successeur de ses états. Le Pape confirma l'Empire à Guillaume, excommunia Conrad, & envoia des Légats en Sicile pour empêcher que le roiaume ne reconnût d'autre souverain que le saint Siége. Conrad, dont les affaires alloient assez mal en Allemagne, ne laissa pas d'amasser une armée & de passer en Italie. Il se rendit maître de la Poüille & de la Sicile, à l'exception de la ville de Naples. Cependant Guillaume faisant de grands progrès en Allemagne, Conrad fut obligé d'y retourner en 1251, & prit la ville de Ratisbonne, avec le secours de Henri duc de Baviere; mais aiant appris

que Guillaume venoit l'attaquer avec une nombreuſe armée, il repaſſa dans la Poüille où il mourut l'an 1254, le 22 de Mai, empoiſonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi ſon frere naturel, laiſſant ſon fils Conrad héritier de la Sicile. Le Pape y vint avec une armée pour ſe rendre maître de ce roiaume : Mainfroi le défendit & contre Innocent IV. & contre ſon ſucceſſeur Alexandre IV. Preſque toute l'Allemagne reconnoiſſoit alors Guillaume pour ſouverain : Ecelin conſervoit la Lombardie aux héritiers de Frederic. Guillaume ſe préparoit à paſſer en Italie pour y recevoir la couronne Impériale, quand il fut obligé de marcher contre les Friſons, qui étoient entrez dans la Hollande : en les allant attaquer il tomba dans un marais glacé, où il fut tué par quelques ennemis qui étoient en embuſcade, au mois de Decembre 1256.

Après ſa mort les Princes Allemans ſe partagerent ſur l'élection d'un Empereur, les uns élurent Richard frere du roi d'Angleterre, & les autres Alphonſe roi de Caſtille. Ce dernier ne mit pas le pied en Allemagne, & le premier étant venu à Francfort, après y avoir dépenſé tout ce qu'il avoit, s'en retourna en Angleterre; en ſorte que l'Empire fut comme vacant pendant quelques années.

En Italie la Lombardie étoit désolée par
a guerre qui étoit entre Ecelin chef des
Gibelins, qui tenoient pour les héritiers de
'Empereur Frederic, & Aubert chef des
Guelphes, qui soutenoient le parti contrai-
e. Mainfroi étoit toûjours en possession de
a Sicile, quoique les Papes en eussent dé-
laré roi Edmond fils du roi d'Angleterre;
nais Edmond n'étant pas en état de con-
quérir ce roiaume, Urbain IV. qui avoit
uccedé à Alexandre, en investit Charles
omte d'Anjou, frere de saint Louis, qui
e rendit à Rome l'an 1265, & y fut couron-
é roi de Sicile le 28 de Juin par Clement
V. successeur d'Urbain. Mainfroi, pour se
ortifier de son côté, donna sa fille Cons-
ancie en mariage à Pierre, fils aîné de Jac-
ques III. roi d'Aragon. Charles étant entré
n Sicile donna une bataille à Mainfroi près
e Benevent, & remporta une pleine victoi-
e sur ce Prince qui y fut tué. Conrad ou
Conradin fils de Frederic passa en Italie pour
nettre en possession des états qui avoient
ppartenu à son pere. Il se rendit maître
le la Toscane, & se fit proclamer Empe-
eur à Rome, pendant que Conrad, fils d'un
bâtard de Frederic, faisoit révolter la Si-
ile : mais étant entré en Campanie, il fut
léfait & pris prisonnier par Charles qui le
it mourir l'année suivante. Conrad fut aussi

pris par les gens de Charles qui le firent pendre, & peu de temps après Entius qui étoit le seul qui restoit de la race des princes de Soüabe, mourut dans la prison de Boulogne.

La maison d'Autriche succeda bien-tôt à la gloire & à la puissance de celle de Soüabe : car Richard étant mort & Alphonse n'aiant plus de partisans en Allemagne, les Electeurs élurent pour Empereur Rodolphe comte d'Hapspourg, & il fut reconnu par tous les princes d'Allemagne, à l'exception d'Ottogar roi de Bohéme, qui fut bien-tôt obligé de se soumettre, de se contenter de la Bohéme & de la Moravie, & de restituer le païs qu'il avoit conquis en Allemagne pendant les troubles. Ottogar ne voulant point executer ce traité, & aiant mis une nouvelle armée sur pied, Rodolphe vint lui livrer une bataille dans laquelle Ottogar fut tué. Cet Empereur laissa la Bohéme à Venceslas fils d'Ottogar, âgé de huit ans, sous le gouvernement d'Othon marquis de Brandebourg son oncle, & donna l'Autriche à son fils aîné Albert, dont les descendans ont pris le surnom d'Autriche, comme plus illustre que celui d'Hapspourg.

L'établissement de Rodolphe diminua l'autorité que Charles roi de Sicile avoit

:n Italie. Le pape Nicolas III. lui ôta le Vi-
:ariat de la Toſcane, & quelques années
ıprès les Siciliens égorgerent tous les Fran-
:ois qui étoient dans cette Iſle, le jour de
'âque de l'an 1282. Le roi d'Aragon qui par
ı femme Conſtance prétendoit avoir droit
la ſucceſſion de ce roiaume, vint s'en
ıettre en poſſeſſion, défit les troupes de
'harles, & prit priſonnier ſon fils Charles
Boiteux. Charles eût bien de la peine à
ɔntenir dans le devoir la Poüille & la Ca-
bre, & ne ſurvécut pas long-temps à
:tte infortune, étant mort à Fogghi dans
Poüille le 16 de Janvier de l'an 1285, laiſ-
nt ſon fils Charles le Boiteux héritier de
s droits. Le roi d'Aragon ne le laiſſa ſor-
: de priſon, qu'à condition qu'il renon-
roit aux roiaumes de Sicile & de Sardai-
.e, & qu'il ſe contenteroit de la Poüille
du roiaume de Naples; mais Charles le
ıiteux ne tint pas cet accommodement:
pendant il ne put pas ſe mettre en poſ-
ſion de la Sicile, qui demeura à Frede-
à qui Alphonſe l'avoit laiſſée.
L'empereur Rodolphe étant mort à Spire
dernier de Septembre de l'an 1291, Adol-
e comte de Naſſau fut élu en ſa place le
le Janvier de l'année ſuivante; il joüit
ſiblement de l'Empire pendant quelques
ıées; mais les Seigneurs Allemans mé-

contens de ce qu'il ne leur avoit point fait part d'une ſomme d'argent que le roi d'Angleterre lui avoit donnée pour obtenir du ſecours d'Allemagne contre la France, & voians qu'il n'avoit pas aſſez d'autorité ni de force pour maintenir l'Allemagne en paix, le dépoſerent l'an 1298, & élurent en ſa place ALBERT duc d'Autriche, fils de l'Empereur Rodolphe. Adolphe défendit ſon droit, mais le ſort des armes décida bien tôt ce differend en faveur d'Albert, Adolphe aiant été défait & tué dans le premier combat qui ſe donna près de Wormes au mois de Juillet. Après ſa mort Albert fut élu tout de nouveau & couronné à Aix la Chapelle, & demeura paiſible poſſeſſeur de l'Empire en Allemagne.

XXIII.

Hiſtoire de l'Empire d'Orient depuis la priſe de Conſtantinople par les Latins, juſqu'à ce qu'elle fût repriſe par les Grecs; & enſuite ſous les Empereurs Jean Michel Paléologue, & Andronic Paléologue.

L'Empire des Chrétiens en Orient après la priſe de Conſtantinople par les Latins en 1204, ſe trouva partagé entre pluſieurs puiſſances. Baudoüin avoit, comme

us avons dit, été élû Empereur de Conſ-
ıtinople, & étoit ſouverain des états de
mpire Grec en Europe. Les Venitiens &
Genois s'étoient emparez des iſles de
rchipel, & de l'iſle de Crete. Le mar-
is de Montferrat s'étoit fait un roiaume
'heſſalonique. La Syrie & la Paleſtine
ient ſous la domination des Rois de Je-
ālem & des autres Princes Chrétiens
)ccident : il ne reſtoit aux Grecs que
ſie & quelques provinces en Europe.
HEODORE LASCARIS élu Empereur
ès la diſgrace d'Alexis, établit d'abord
ſiege de ſon Empire à Nicée en Bithynie.
s princes de la maiſon des Comnenes re-
rent quelques provinces en Europe : Mi-
el s'empara de l'Epire : David d'Hera-
e, du Pont, & de la Paphlagonie, &
exis ſon frere établit un Empire à Tre-
onde : d'autres princes Grecs partage-
ıt les provinces de l'Aſie & s'y firent des
verainetez.

Baudoüin ne joüit pas long-temps de ſa
nité, s'étant engagé dans une guerre
ıtre les Bulgares, il fut vaincu & pris
ſonnier le 12 d'Avril l'an 1205, & après
oir été retenu ſeize mois en priſon, Jean
des Bulgares le fit mourir cruellement.
NRI frere de Baudoüin fut élu en ſa pla-
Empereur de Conſtantinople. Il joüit

paiſiblement de ſes états, pendant que Theodore Laſcaris Empereur Grec tenoit ſon ſiege Impérial à Nicée, & depuis à Andrinople. Henri aiant regné dix ans, mourut le 10 Juin de l'an 1216. PIERRE DE COURTENAY, comte d'Auxerre, qui avoit épouſé Yolande ſœur d'Henri, fut élu en ſa place, quoi qu'abſent. Il ſe fit couronner à Rome par le pape Honoré III. mais malheureuſement, en paſſant en Orient, il fut pris par Theodore Comnene, prince de l'Epire, & mis entre les mains de Theodore Laſcaris, qui le fit mourir. Sa femme Yolande gouverna l'Empire pendant trois ans. Après la mort de Pierre de Courtenay, ROBERT ſon fils fut déclaré Empereur de Conſtantinople en 1221. L'année ſuivante Theodore Laſcaris étant mort, JEAN DUCAS ſon gendre lui ſucceda. Robert ne regna que huit ans, & eut pour ſucceſſeur ſon frere BAUDOUIN II. Theodore Comnene qui étoit prince de l'Epire, & qui s'y étoit maintenu en feignant de ſe réünir à l'Egliſe Romaine, prit en ce tems-là le titre d'Empereur de Conſtantinople. Cependant les Grecs s'étant fortifiez, faiſoient la guerre aux Latins, qui ſe trouvant trop foibles pour leur réſiſter, demanderent du ſecours aux princes d'Occident, mais ce fut inutilement. Jean Ducas regna

aisiblement trente-trois ans, & laissa
our successeur en 1255 son fils THEODO-
RE LASCARIS II.

THEODORE LASCARIS II. ne regna que quatre ans, & mourut en 1259, ne laissant qu'un fils, JEAN DUCAS, âgé de six ans, sous la tutele d'Arsenius Authorianus, Patriarche de Constantinople, & de George Musalon; mais Michel Paléologue, qui descendoit par les femmes d'Alexis Comnene, & qui étoit fils d'Andronic Paléologue, prit l'autorité en main, se fit déclarer Regent, & ensuite associer à l'Empire. Il continua la guerre contre les Latins, & reprit la ville de Constantinople par le moien des intelligences qu'il avoit avec les Grecs qui étoient dans cette ville, sur Robert dernier Empereur des Latins, qui se retira en Sicile. Ainsi finit l'Empire des Latins à Constantinople, après avoir duré cinquante-huit ans. MICHEL, qui jusques-là avoit laissé le titre d'Empereur à Jean Ducas, lui fit crever les yeux, & s'empara seul de l'Empire entier d'Orient, dont il joüit paisiblement pendant vingt-trois ans. Il mourut l'an 1282, & laissa pour successeur son fils ANDRONIC II. qui regna jusqu'en 1327.

Dans ce siécle la nation des Tartares, qui jusqu'alors avoit été soumise aux Rois des Indes se revolta, & devint vers l'an

1201 un Empire indépendant, & puissant à cause de la multitude d'habitans de ce païs, qui se répandirent dans divers païs du monde : une partie s'étant renduë maître de la Georgie, de l'Armenie & de quelques autres provinces de l'Asie, descendit en Transsilvanie & en Pologne l'an 1241, & ravagea ces roiaumes sous la conduite de Bathon. La disette de vivres les obligea de se retirer trois ans après. Une autre partie de ces Tartares étant entrée dans le païs des Caraciniens & des Parthes, s'y établit, & étans appellez par le Sultan d'Egypte, entrerent en Palestine, pillerent la ville de Jerusalem, & renverserent le tombeau de Notre-Seigneur en 1244. Ils se rendirent ensuite maîtres de la Perse, firent la guerre aux Turcs, & mirent en fuite l'armée du Sultan d'Icone, qui fut obligé de faire la paix avec eux, & de leur paier un tribut.

XXIV.

Histoire des Roiaumes d'Angleterre & d'Ecosse depuis le commencement du trezième siécle jusqu'au quatorziéme.

HEnri III. fils de Jean Sans-Terre demeura en possession du roiaume d'Angleterre : il tenta inutilement de reprendre

a Normandie & les autres païs d'au-deça le la mer, dont le roi Philippe-Auguste s'étoit mis en possession. Sa mere Isabelle, veuve du roi Jean, avoit épousé Hugues comte de la Marche, qui aiant refusé de rendre hommage au comte de Poitou, fut attaqué par le roi saint Louis. Henri lui envoia inutilement du secours, il vint trop tard; le comte & la comtesse de la Marche furent obligez de se soumettre. Henri regna paisiblement en Angleterre cinquante-six ans. Après sa mort, son fils *Edoüard* qui étoit en Terre-Sainte lui succeda en 1272. Il regna trente quatre ans, & pendant son regne soumit les Ecossois. Il laissa le roiaume à son frere Edoüard II. l'an 1307.

L'Ecosse avoit eu depuis Malcome III. ses Rois particuliers, qui étoient en guerre avec les Anglois. En 1296 Alexandre III. étant mort sans enfans il y eut une sanglante & longue querelle pour la succession entre deux Seigneurs Ecossois, qui se disoient tous deux du sang d'Ecosse par filles. Ils se nommoient Robert de Brus, & Jean de Bailleul. Edoüard roi d'Angleterre choisi pour arbitre, décida en faveur du dernier, à condition qu'il tiendroit ce roiaume à foi & hommage du roi d'Angleterre. Ensuite ce roi d'Ecosse s'étant ligué avec le roi de France, & aiant refusé de reconnoître le

roi d'Angleterre pour souverain, Edoüard le prit prisonnier en 1297, & soumit l'Ecosse à la domination des rois d'Angleterre.

XXV.

Histoire du Roiaume d'Espagne depuis la fin du treiziéme siécle jusqu'au commencement du quatorziéme.

EN Espagne, Henri fils d'Alphonse VIII. roi de Castille étant mort l'an 1215, *Henri* son fils lui succeda dans le roiaume de Castille, & sa mere Eleonore étant aussi morte vingt-cinq jours après son mari, sa sœur Berengere, femme d'Alphonse roi de Leon, fut la tutrice de ce jeune Roi, qui n'avoit qu'onze ans, & gouvernante du roiaume. Henri fut malheureusement blessé peu de temps après par une tuile qui tomba sur sa tête à Paleuza, & en mourut en 1217. Berengere qui pouvoit prétendre à la couronne, aima mieux faire reconnoître roi *Ferdinand* son fils, qu'elle avoit d'Alphonse roi de Leon: en sorte que Ferdinand après la mort de son pere, réunit les roiaumes de Castille & de Leon. Il remporta une victoire considerable contre les Maures, & conquit presque toutes les places dont

s étoient demeurez maîtres. Il regna jusqu'à l'an 1252, & laissa héritier de ses tats son fils *Alphonse IX.* qui maria son fils erdinand Infant de Castille à Blanche fille e saint Louis. Ferdinand étant mort en 275, Alphonse fit déclarer Sanche, frere de erdinand, successeur de la couronne au préudice des enfans de Ferdinand & de Blanhe. Philippe le Hardi entreprit la défense le ses neveux, & fit la guerre au roi de Castille, mais ce fut inutilement, & le roiaune de Castille demeura à *Ferdinand IV.* ils de Sanche.

Dans le roiaume d'Aragon, Pierre aiant été tué en 1213, son fils *Jacques* lui succeda & regna jusqu'en l'année 1276, en laquelle il eut pour successeur son fils *Pierre III.* Celui-ci étant mort en 1286, *Alphonse* son fils aîné lui succeda, & après sa mort, Jacques son frere roi de Sicile, se mit en possession du roiaume d'Aragon en 1290, & s'y maintint malgré les efforts de Charles comte de Valois, qui prétendoit avoir droit à ce roiaume.

En Portugal, *Alphonse* étant mort en 1224, son fils *Sanche II.* lui succeda, & son frere Alphonse fut déclaré gouverneur du roiaume. Après la mort de Sanche, *Alphonse III.* lui succeda en 1257, & regna jusqu'en l'année 1279, en laquelle étant mort il

laissa pour successeur son fils *Denis*.

Henri le Gras roi de Navarre etant mort en 1274, ne laissa qu'une fille nommée Jeanne, âgée seulement de trois ans, sous la tutele de la reine sa femme Blanche d'Artois, fille de Robert comte d'Artois, tué en Egypte, & niéce de saint Louis : il enjoignit par son testament de ne la point marier, ni en Castille ni en Aragon. Cette disposition irrita les Rois de Castille & d'Aragon, qui envoierent leurs fils se saisir de la Navarre.

XXVI.

Histoire des Roiaumes du Nort pendant le treiziéme siecle.

DAns les roiaumes du Nort, *Valdemare II.* succeda l'an 1203 à son pere Canut. En 1243, *Eric* parvint à la couronne ; ses freres *Abel* & *Christophle* lui succederent l'un après l'autre. Ce dernier laissa le roiaume à son fils *Eric VIII.* qui eut *Eric IX.* son fils pour héritier. Voilà la succession des Rois du Nort pendant le treiziéme siecle, qui est presque tout ce qu'on sçait de certain de leur histoire.

XXVII.

[H]istoir[e] des Ro[i]aumes de Pologne, de Hongrie, & de Boheme pendant le treiziéme si[e]cle.

[L]Efcus roi de Pologne, après avoir [...] long temps difputé ce roiaume contre [...]c[f]l[...], s'en étoit mis en poffeffion. *Vla[di]las II.* continua de le lui contefter, & [m]ême après la mort de Lefcus en chaffa [so]n fils Bol[e]flas; mais Henri fils de l'Empe[reu]r Frederic le rétablit. Après la mort de [B]*leflas* il y eut un interregne de plufieurs [an]nées. Enfin *Le[s]cus VI.* furnommé le *No[i]r*, [se] mit en poffeffion de ce ro[i]aume en 1280, [m]ais étant mort fans enfans en 1289, le roiau[me] fut en proïe entre plufieurs Contendans. [Le]s Polonois, laff[e]z de ces guerres, éleve[ren]t à la fouveraineté l'an 1296 *Primi[sl]as*, [qui] prit le nom de Roi; mais il ne joüit que [sep]t mois de cette dignité, aiant été tué [par] ceux de Brandebourg. On mit à fa pla[ce] [L]*oche[k]*, qui fe contenta de la qualité d'hé[riti]er de la Pologne, fans prendre celle de [Ro]i. Enfin *Vencef[l]as* roi de Bohéme fut élu [&] couronné roi de Pologne en 1300.

[D]ans le roiaume de Hongrie, Ladiflas [éta]nt mort à la fin du fiecle précédent,

André fils de Bela fut déclaré roi de Hongrie, il eut pour fille Elisabeth, mariée au Landgrave de Thuringe, qu'on a mise au rang des Saintes. Son fils *Bela* lui succeda en 1236, & transmit le roiaume à son fils *Etienne* & à son petit-fils *Ladislas*; mais après la mort du dernier qui fut tué, le roiaume fut transferé dans une autre famille. Et *André III.* surnommé le Venitien, parce qu'il étoit né à Venise, fut déclaré Roi l'an 1289.

Les Souverains de la Bohéme n'avoient pris d'abord que la qualité de Ducs, ils se donnerent ensuite celle de Rois depuis l'an 1086; mais la succession de ces Rois n'est pas bien marquée dans l'histoire avant *Ottogar*, qui commença à regner en 1248. Ce Prince se rendit formidable dans l'Empire, s'empara de l'Autriche & de la ville de Vienne; mais Rodolphe la reprit sur lui, & après deux années de paix le défit dans une bataille donnée en 1270, où Ottogar fut tué. Son fils *Venceslas* lui succeda sous la tutele d'Othon marquis de Brandebourg. Il fit battre en 1295 une nouvelle monnoie qu'on appella les deniers de Bohéme, & fut ensuite élu roi de Hongrie & de Pologne.

XXVIII.

XXVII.

Histoire des Sarasins d'Orient pendant le treiziéme siecle.

ADel Caliphe d'Egypte eut tant de douleur du siege de Damiette par les ançois qu'il en mourut trois mois après, n 1218. Son fils *Kamel* lui succeda, & se épara à secourir la ville de Damiette. e fut neanmoins prise par les Chrétiens, i la rendirent peu de tems après aux Mametans, en faisant une trêve de dix ans :c eux par laquelle la ville de Jeru- :m & une partie de la Palestine furent nises entre les mains des Chrétiens. Le ne de Kamel fut troublé par des guer- civiles excitées par les Emires: neanins il se rendit maître de Damas & de lûpart des villes d'Orient. Etant mort 1237, son fils *Adel-Abubeker* fut préféré r lui succéder à Negemedin, quoique ıé; mais Abubeker ne fut sur le trône deux ans; & après sa mort *Saleh Needin* y monta. Sous le regne de Negelin, saint Louis passa en Egypte, prit la : de Damiette, fut ensuite défait & pris onnier. Negemedin mourut l'an 1249. 'absence de son fils *Mohadam*, qui

aiant appris la mort de ſon pere, revint promptement de Syrie, où il étoit, en Egypte. Il n'y fut pas plûtôt arrivé qu'il y fut tué par la faction des *Mamlucs*. Ces Mamlucs étoient une compagnie de Turcs que Negemedin avoit achetez, qu'il avoit aguerris, & dont il avoit fait ſes gardes du corps. Après ſa mort Chaireldor, concubine de Negemedin ſe mit à la tête des officiers, elle ſe maria avec *Zeddinzbeg* chef des Mamlucs; mais les Emirs voulant avoir un Sultan de la race des Caliphes, firent proclamer *Melik-Aſchraf*, fils de Nacer-Yuceph, & petit-fils de Kamel. Les Mamlucs éleverent d'abord *Ibeg*, & enſuite *Almanzar*, qui étoit encore de la race des anciens Caliphes, à la ſouveraineté: mais enfin ils dépoſerent le dernier, & élurent en ſa place *Kotuz-Mamluc*, l'an 1257: ainſi finit la domination des anciens Caliphes Saraſins en Egypte, en Syrie, en Méſopotamie, & en Arabie, qui paſſa aux Mamlucs. Il reſtoit quelques Sultans à Damas. *Taer* fils de Naſſer lui avoit ſuccédé dans la Paleſtine, & après lui *Muſtenatſer*, & enſuite *Muſteazem* avoient occupé le Caliphat de Syrie à Damas.

Mais en ce temps-là il s'éleva une nouvelle puiſſance des Tartares venus de l'Orient, appellez Mogols, qui ſe rendirent

maîtres de l'Asie. *Geingis-Kam* s'étant emparé des provinces de la grande Asie vers l'an 1226, laissa ses enfans héritiers d'un grand Empire, qui s'étendoit d'un côté vers la Chine, & de l'autre vers la Perse & la Mésopotamie. *Mangu-Kam* élu en 1250 Empereur des Mogols, acheva de ruiner la famille des Seliuκides qui regnoit encore à Icone, extermina les assassins, prit la ville de Bagded, & fit mourir Mustazen le dernier des Caliphes de Syrie de la race des Abassides. Depuis ce temps-là tout l'Empire d'Orient fut partagé entre les Tartares & les Mamlucs.

Mais il s'éleva une nouvelle domination qui l'a depuis emporté sur les autres en Orient; c'est celle des Turcs. Cette nation, dont nous avons déja parlé plusieurs fois dans notre histoire, originaire de Scythie, s'étoit répanduë dans l'Asie, & peu-à-peu s'y étoit établie & fortifiée étant au service de divers princes : mais elle n'avoit point eu d'Empereurs jusqu'à Ottoman, celui ci fut vers l'an 1300 le fondateur de l'Empire des Turcs, qui est devenu depuis si puissant dans la suite.

XXIX.

Histoire de France sous les regnes de Philippe IV. de Louis X. de Philippe V. de Charles IV. de Philippe de Valois, de Jean II. & de Charles V.

PHilippe le Hardi étant mort en revenant de Catalogne, son fils *Philippe IV.* surnommé *le Bel*, lui succeda dans le roiaume de France, & fut sacré à Reims le 6 Janvier 1286. Il devint aussi roi de Navarre par sa femme Jeanne de Navarre, fille héritiere d'Henri I. roi de Navarre, qui lui apporta encore les comtez de Champagne, de Brie, & de Bigorre. Il continua la guerre contre Alphonse roi d'Arragon, pour soutenir les droits de son frere Charles de Valois sur ce roiaume, & en même temps ceux de Charles le Boiteux, fils de Charles d'Anjou, sur le roiaume de Sicile, contre Jacques d'Arragon qui étoit en possession de ce roiaume. Sanche roi de Castille étoit lié d'interêt avec Charles de Valois & avec le roi de France. Edoüard roi d'Angleterre s'entremit pour pacifier ces differends, & fit faire une convention entre Charles le Boiteux qui étoit prisonnier en Espagne, & le roi d'Aragon, par

laquelle Charles de Valois renonçoit au roiaume d'Aragon, & Charles le Boiteux à celui de Sicile : ce furent les conditions sous lesquelles Charles le Boiteux fut délivré de prison; mais il ne fut pas plûtôt en liberté qu'il ne se crut pas obligé de tenir ce qu'il avoit promis par force : il se fit couronner, par le Pape, roi des deux Siciles. Enfin Charles de Valois céda à Jacques les droits qu'il avoit sur le roiaume d'Aragon, & Jacques de son côté lui céda la Sicile, mais ce fut inutilement : car Frederic frere de Jacques s'en mit en possession.

Il y avoit du tems que la France & l'Angleterre étoient en paix : elles se broüillerent à l'occasion d'une querelle entre deux matelots, l'un Normand, l'autre Anglois. Les vaisseaux marchands des deux nations se chargerent ensuite mutuellement. Ces hostilitez causerent de la mésintelligence entre le roi de France & le roi d'Angleterre, qui dégenera en guerre ouverte. Raoul de Nêle Connestable de France se saisit de plusieurs villes de Guyenne, & même de celle de Bordeaux. Les troupes d'Angleterre de leur côté prirent quelques places en Gascogne. Le roi de France envoia une flotte faire une descente en Angleterre, & le roi d'Angleterre en envoia une en Guyenne. Pendant ce temps-là le comte de Flandres

traita avec le roi d'Angleterre. Le roi de France le fit arrêter à Corbeil, & le relâcha, à condition qu'il romproit son traité: mais le comte de Flandres ne fut pas plûtôt en liberté qu'il renoüa ses liaisons avec le roi d'Angleterre. D'autre côté l'Empereur Adolphe déclara la guerre au roi de France, & il se fit une ligue de plusieurs Princes d'Allemagne avec le comte de Flandres: nonobstant cela le roi de France entra avec une armée en Flandres, où le roi d'Angleterre passa en personne. Les avantages que les François remporterent sur les Flamands & sur les Princes liguez, obligerent le roi d'Angleterre & le comte de Flandres de demander une trêve: quand le terme de la trêve fut expiré, le roi d'Angleterre abandonna le comte de Flandres & continua la trêve avec la France. Le pape Boniface VIII. voulut se mêler de juger le differend qui étoit entre le roi de France & le comte de Flandres: mais le Roi n'étant pas content du procedé ni de la sentence du Pape, ils se broüillerent si cruellement ensemble, que Philippe le Bel fit arrêter le Pape à Anagnia, où il fut si maltraité par Sciarra Colonne qu'il mourut peu de tems après. Pendant ce temps-là Philippe le Bel poursuivoit ses conquêtes en Flandres, & gagna une grande bataille contre les Fla-

mands en 1304. Après cet échec & la prise de plusieurs villes des Païs-Bas, le comte de Flandres fut obligé de se rendre au Roi, qui le retint prisonnier à Compiegne, & réünit la Flandres à la couronne de France. Les fils du Comte se retirerent à Namur: cependant la guerre continua par la révolte de Bruges & de plusieurs autres villes du païs, qui rappellerent Gui comte de Flandres, lequel donna en 1302 une bataille aux François qui leur fut funeste: la campagne suivante ne fut pas d'abord plus heureuse aux François; enfin ils défirent les Flamands, & prirent Lille: mais les Flāmands mirent sur pied une nouvelle armée de soixante mille hommes; & le roi de France pour faire finir cette guerre convint de mettre Robert de Bethune, fils aîné du dernier comte de Flandres, en possession du païs qui étoit au-delà de la Lis, à condition que tout ce qui étoit en deçà de cette riviere lui appartiendroit, & demeureroit uni à la couronne de France.

Après la mort de Boniface VIII. qui avoit eu de grands differends avec Philippe le Bel, le cardinal d'Ostie fut élevé au Pontificat & prit, comme nous avons dit, le nom de Benoît XI, il mourut le huitiéme mois de son Pontificat, le 7 du mois de Juillet de l'année 1304. Philippe fit élire en

ſa place Bertrand Got archevêque de Bordeaux : après lui avoir fait promettre qu'il révoqueroit tout ce que Boniface VIII. avoit fait contre lui. Bertrand fut couronné à Lyon & prit le nom de Clement V. Philippe aſſiſta à ſon couronnement. Clement revint à Bordeaux, & alla enſuite faire ſon ſéjour à Avignon. Le Pape & le roi Philippe convinrent de ruiner l'ordre des Templiers, leur firent faire leur procès, & éteignirent entierement cet ordre de Chevalerie. La ville de Lyon qui avoit autrefois fait partie du roiaume d'Arles, & enſuite de celui de Bourgogne, étoit alors ſous la domination des Archevêques, qui en étoient comme ſouverains. Philippe le Bel trouva moien de ſe rendre maître de cette ville. Les broüilleries entre le comte de Flandres & le roi de France ſe renouvellerent. On avoit ôté au Comte les villes de Lille, de Doüay, & d'Orchies, il les redemandoit & refuſoit de prêter foi & hommage que ces villes ne fuſſent compriſes dans ſes états. Le Roi marcha vers la Flandres avec une nombreuſe armée, le Comte ne ſe trouvant pas en état de lui réſiſter, demanda une trêve qui lui fut accordée par le Roi, à condition qu'il feroit démenteler toutes les fortereſſes de ſon état. La trêve ne fut pas plûtôt expirée que les Flamands

recommencerent la guerre. Le roi Philippe prépara une armée pour entrer en Flandres, mais manquant d'argent il fut obligé de revenir, & étant de retour il mourut à Fontainebleau le 29 du mois de Novembre de l'an 1314, la quarante-huitiéme année de son âge, & la vingt-neuviéme de son regne : il eut de sa femme Jeanne reine de Navarre trois fils, Louis Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, qui regnerent après lui, & ne laisserent point de race masculine, mais trois filles ; sçavoir Marguerite, qui épousa Ferdinand roi de Castille, Isabelle, qui fut femme d'Edoüard II. roi d'Angleterre, & Blanche qui mourut jeune.

Louis X. surnommé *le Hutin*, succeda à Philippe le Bel son pere l'an 1314, à l'âge de 25 ans ; il ne fut couronné & sacré que l'année suivante à Reims, avec sa femme Clemence, fille de Charles Martel roi d'Hongrie : quoiqu'il fût majeur, Charles de Valois son oncle s'empara de l'autorité. Ce Prince fit mourir Enguerrand de Marigni Intendant des finances, accusé de malversation, & haï de la noblesse & du peuple à cause des nouvelles impositions qu'il avoit mises sur le roiaume. Charles de Valois rechercha ensuite plusieurs autres financiers, arrêta, en contentant les grands

Seigneurs, les troubles qui commençoient à s'émouvoir. Au commencement du regne de Louis, la trêve entre la Flandres & la France étant expirée, le comte d'Hainault & d'Hollande d'un côté, & Louis Hutin de l'autre, entrerent dans la Flandres avec des troupes; le premier assiegea inutilement Courtrai, & le mauvais temps obligea le Roi de revenir avec son armée sans avoir rien fait dans cette expédition: peu de temps après son retour il mourut au château du bois de Vincennes, vers la fin du mois de Mai de l'an 1316, laissant de sa premiere femme (Marguerite fille de Robert II. duc de Bourgogne) une fille nommée Jeanne, & sa seconde femme Clemence enceinte. En attendant qu'on sçut si elle accoucheroit d'un fils, la regence du roiaume fut déférée à Philippe frere du défunt Roi, qui étoit alors à Lyon pour faire accelerer l'élection d'un Pape. Quand Philippe eut appris la nouvelle de la mort de son frere, il revint promptement & gouverna le roiaume en qualité de Regent, jusqu'aux couches de la reine Clemence, & que le fils qu'elle eut, nommé Jean, fût mort, ce qui arriva huit jours après sa naissance, le 23 du mois de Decembre de l'an 1316. Après cela il prit le titre de roi de France, le cinquiéme des *Philippes*, fut surnommé le *Long* à cause de

ſa grande taille, & fut ſacré à Reims avec la reine Jeanne ſa femme, le Dimanche d'aprés l'Epiphanie, neuviéme du mois de Janvier de l'an 1317. Jeanne fille de Louis Hutin & de Marguerite de Bourgogne prétendoit avoir droit au roiaume. La regle de la ſucceſſion des mâles à la couronne de France, à l'excluſion des filles en quelques degrez que celles-ci fuſſent, n'étant encore autoriſée que par l'uſage, les Pairs & les grands de l'état, les députez des communautez & des villes, ceux de l'Univerſité de Paris aſſemblez en cette ville, la confirmérent par une déciſion ſolemnelle en faveur de Philippe V. l'an 1317.

Pendant la regence de Philippe, & au commencement de ſon regne, il y eut un grand differend pour la ſucceſſion du comté d'Artois. Robert II. comte d'Artois avoit eu une ſœur nommée Mathilde, mariée à Othon comte de Bourgogne, & un fils nommé Philippe, qui mourut avant ſon pere. Ce dernier avoit laiſſé un fils nommé Robert comme ſon ayeul, qui naturellement devoit être héritier de l'Artois; mais Mathilde prétendoit que Philippe étant mort avant que d'être revêtu du comté d'Artois, elle en devoit hériter après la mort de ſon frere, à l'excluſion de ſes neveux. Louis Hutin avoit prononcé en faveur de Ma-

thilde, les Seigneurs d'Artois, du Vermandois, de Champagne & de Picardie soutenoient les droits de Robert, qui, au moien de leur secours, se mit en possession de l'Artois, & en chassa Mathilde. Après la mort de Louis Hutin, Philippe pendant sa regence fit déclarer qu'il mettoit en sa main le comté d'Artois, & cita Robert au Parlement de Paris : comme ce Prince n'obéïssoit pas à cet ordre, le Regent marcha vers l'Artois avec de nombreuses troupes. Robert ne se sentant pas en état de lui résister, fut obligé de se rendre à Paris, & de s'en rapporter au jugement du Regent, qui adjugea le comté d'Artois à Mathilde, dont il avoit épousé la fille, & donna en mariage, à Robert, la fille du comte de Valois. La guerre recommença ensuite entre la Flandres & la France : elle finit trois fois par des trêves, & enfin par une paix concluë le 20 Mai de l'an 1320.

Philippe fils du comte de Valois à la priere du pape Jean XXII. passa cette année en Italie, pour mettre à la raison les Gibelins qui s'étoient rendus puissants en Italie, & particulierement les Viscomti de Milan qui étoient maitres non seulement de cette ville, mais encore de Pavie, de Plaisance, de Novare, de Verceil, d'Alexandrie, & de plusieurs autres places de

Lombardie. Le Pape déclara Philippe Vicaire de l'Empire en Italie & Seigneur de Milan : il n'avoit que quinze cens chevaux, mais le Pape, Robert roi de Sicile, les Florentins, & les autres Guelfes lui devoient envoier des troupes, il s'avança jusqu'à Mortare dans le dessein d'aller à Verceil. Galeace Viscomti vint avec des troupes pour jetter dans cette place des munitions & des vivres. Philippe ne se trouvant pas en état de l'empêcher traita avec Viscomti & s'en revint en France.

● Le roi Philippe excité par les exhortations du Pape, se préparoit à passer dans la Terre-Sainte, quand une troupe de scelerats conduits par un Curé chassé de sa Cure, & par un moine apostat, se mit en campagne, ravagea & pilla le païs, en massacrant par tout les Juifs, accusez d'avoir empoisonné les fontaines de France à la solicitation des rois Maures. Ces bandits furent appellez pastoureaux. Etant sortis de Paris où ils avoient commis beaucoup de desordres, ils passerent en Aquitaine, & de là en Languedoc, où le comte de Foix les défit, en fit pendre plusieurs, & dissipa le reste.

Philippe délivré de ces troubles étoit près de partir pour la Terre-Sainte quand la mort le surprit au château du bois de Vincennes, le 3 du mois de Janvier de l'an

1322; il ne laissa que trois filles de la reine Jeanne fille d'Othon comte de Bourgogne & de Mathilde; sçavoir Jeanne comtesse de Bourgogne & d'Artois, qui épousa Eudes IV. duc de Bourgogne, Marguerite qui étoit mariée à Louis comte de Flandres, & Isabelle qui épousa en premieres nôces Guigue Dauphin de Viennois, & en secondes nôces un Baron de Franche-Comté.

La succession des mâles étant bien établie, *Charles* vint à la couronne & fut sacré à Reims le 11 Février 1322. Il repudia sa femme Blanche, & épousa Marguerite fille de l'Empereur Henri de Luxembourg, laquelle étant morte en 1324 dans ses premieres couches, & son enfant peu de tems après, il épousa en troisiéme nôces Jeanne fille de Louis comte d'Evreux son oncle. Sur le differend qui survint entre le Roi & Hugues Seigneur de Montpesat, qui avoit basti un château dans une terre qu'il prétendoit être du domaine d'Angleterre, & que le Roi soutenoit être dans le sien, pour lequel Edoüard roi d'Angleterre avoit pris parti, la guerre fut déclarée entre la France & l'Angleterre. Le comte de Valois marcha en Guyenne avec une armée, soumit la plûpart des villes de Guyenne & de Gascogne, prit de force la ville de la Réole, & conclut une trêve avec le comte Ed-

mond, pendant laquelle on négocia un traité de paix par le moien d'Isabelle de France reine d'Angleterre, qui vint à Paris avec des Ambassadeurs, où elle le conclut l'an 1325. Par ce traité, attendu que le roi d'Angleterre ne vouloit point rendre en personne hommage de la Guyenne au roi de France, il fut convenu qu'il la céderoit à son fils Edoüard qui en prêteroit hommage au Roi. Le séjour de la reine Isabelle en France, malgré le Roi son époux, & la protection que le roi de France lui donnoit, auroit renouvellé la guerre entre la France & l'Angleterre, si le Pape n'eût engagé Charles à congédier Isabelle. Cette Reine aiant sçû que la résolution de la renvoier en Angleterre étoit prise au conseil du Roi, se retira sur les terres de Guillaume comte de Hainault & de Hollande, qui la reçut & lui promit du secours, à condition qu'elle feroit épouser une de ses filles au jeune prince Edoüard. Le comte d'Hainault fournit à Isabelle des troupes avec lesquelles elle passa en Angleterre, où elle avoit beaucoup de partisans qui se déclarerent pour elle, en sorte qu'en tres peu de temps la plus grande partie du roiaume fut à sa dévotion. Les habitans de Londres aiant refusé de marcher en campagne, le roi d'Angleterre se saisit de la Tour de

Londres, y mit Jean son second fils, & partit pour aller vers l'Oüest d'Angleterre y ramasser des troupes. Il ne fut pas plûtôt sorti de Londres que la populace aiant pris les armes, força la Tour. La Reine poursuivant sa pointe, prit la ville de Bristol où Spenser le pere favori du Roi & ennemi de la Reine fut pris & pendu. Le malheureux Roi d'Angleterre se trouvant abandonné de tout le monde, monta sur un vaisseau pour s'enfuir en Irlande avec le jeune Spenser; mais aiant été repoussé sur les côtes d'Angleterre, & étant pris, Spenser fut pendu comme son pere l'avoit été, & le Roi déposé & condamné à une prison perpetuelle dans un Parlement tenu à Londres l'an 1327, & le prince Edoüard couronné en sa place. Peu de temps après on le fit mourir en lui inserant dans le fondement un fer chaud qui lui brûla les entrailles.

Après la mort de Louis comte de Nevers & de Rhetel, & celle de Robert de Bethune son pere, comte de Flandres, le fils aîné de Louis qui portoit le même nom que lui, recueillit ces trois Comtez; mais Robert de Cassel son oncle se prétendant plus proche d'un degré, parce qu'il étoit frere de Robert, se presenta au Roi, demandant l'investiture du comté de Flan-

ſres : cependant Louis en alla prendre poſ-
eſſion ; ce qui irrita tellement le Roi qu'il
e fit ajourner au Parlement & arrêter pri-
onnier. Le Parlement aiant connu cette
ffaire lui adjugea le comté de Flandres : il
it mis en liberté, en prêta hommage au
oi, & en prit poſſeſſion.

Le roi Charles avoit de grands deſſeins,
vouloit ſe faire élire roi des Romains à
ſolicitation du Pape qui étoit ennemi de
ouis de Baviere. Il alla exprès à Bar-
r - Aube, où les Princes de l'Empire
evoient ſe trouver pour faire cette élec-
on ; mais le ſeul Leopold prince d'Autri-
e s'y rencontra ; ainſi Charles fut obligé
renoncer à ſa prétention : & la mort qui
ſurprit au château du bois de Vincennes le
emier Février de l'an 1328, dans ſa tren-
-quatriéme année, & au commencement
la ſeptiéme de ſon regne, mit fin à ſes
ojets. Il ne laiſſa qu'une fille de Jeanne
le du comte d'Evreux, qui mourut quel-
e temps après ; mais la Reine étant en-
inte, dans l'incertitude où on étoit ſi elle
coucheroit d'un fils ou d'une fille, la re-
nce du roiaume fut donné à Philippe de
lois fils aîné de Charles comte de Va-
s. Deux mois après la Reine étant ac-
ıchée d'une fille, on la nomma Blanche,
elle fut donnée depuis en mariage à Phi-

lippe duc d'Orleans, fils de Philippe de Valois, qui fut déclaré Roi.

Le roi d'Angleterre (Edoüard) fils d'Isabelle de France, sœur du feu Roi, prétendit avoir droit à la couronne de France comme plus proche héritier ; mais les Seigneurs François reconnurent *Philippe* pour roi, VI. de ce nom : il fut sacré à Reims le 27 de Mai de l'an 1328, & mit en sa personne sur le trône la branche des Valois, qui a donné treize Rois de suite à la France pendant l'espace de 260 ans, & n'a fini qu'en 1589 par la mort d'Henri III.

Les états de Navarre lui envoierent demander Jeanne fille de Louis Hutin, mariée au comte d'Evreux, à qui ce roiaume appartenoit à cause de sa mere : il lui étoit contesté par la fille de Philippe le Long & par les filles de Charles le Bel, qui avoient pris le titre de rois de Navarre, mais comme tuteurs de Jeanne. Le roi d'Angleterre y prétendoit aussi en qualité de fils d'Isabelle fille de Philippe le Bel, & de Jeanne de Navarre. Le roi Philippe adjugea le droit à Jeanne, en retenant la Brie & la Champagne, & lui donnant d'autres terres en échange de ces deux provinces.

Les Flamands, peuples inquiets, s'étant révoltez contre le comte de Flandres,

: roi Philippe leva une armée de deux ent cinquante mille hommes pour se rétblir dans ses états; les Flamands en aoient une de cent soixante mille hom-es; & ses deux armées s'étant renconées à Cassel, il se donna une rude bataille que les Flamands perdirent, & en conquence se soumirent à leur légitime souerain. Le roi d'Angleterre fit quelque mps après hommage au roi de France ur le duché de Guyenne & pour le comde Ponthieu, & renonça à la couronne : France. Par cet accommodement, la ance demeura en paix jusqu'à ce que la erre se renouvella en 1336 entre le roi Angleterre & le roi de France. Les coms d'Artois & de Hainault se liguerent ec l'Anglois pour faire soulever les Païss. La ville de Gand dans laquelle Arteve-Brasseur de biere avoit tout pouvoir, & 'il avoit fait révolter contre le comte de ndres, aussi-bien que la plûpart des vilde ce païs, traita aussi avec Edoüard, & mpereur entra dans cette ligue. Edoüard ant assuré des villes de Flandres fit une cente en ce païs en 1338. La Flandres le theâtre de la guerre entre les Frans & les Anglois, soutenus par les Flands. Les François perdirent une bataille ale en 1340; mais Edoüard ne put

prendre la ville de Tournai, & les Flamands furent taillez en pieces devant saint Omer. Ces échecs de part & d'autres obligerent les deux Rois à s'accommoder.

Philippe n'eut pas moins d'affaires du côté de la Bretagne. Jean II. duc de Bretagne étant mort en 1341, Jean comte de Montfort son frere se saisit de la Bretagne. Charles de Blois qui avoit épousé la comtesse de Penthievre fille du duc Jean, mais aîné du comte de Montfort, prétendoit exclure le comte de Montfort par droit de representation. La question fut jugée en sa faveur par le Parlement de Paris : Montfort aiant perdu son procès ne laissa pas de se maintenir dans le duché de Bretagne par la force des armes. Jean duc de Normandie, fils de Philippe, fut envoié en ce païs pour en mettre en possession Charles de Blois : il assiegea la ville de Nantes, la prit par trahison, & y fit prisonnier le comte de Montfort, qui fut conduit à Paris & enfermé dans la Tour du Louvre. Sa femme Jeanne de Flandres ne laissa pas de soutenir les droits de son mari en Bretagne ; elle demanda du secours au roi d'Angleterre, & soutint vigoureusement le siege de Rennes : aiant été coupée dans une sortie elle se retira à Brest, & de là revint au châ-

teau d'Hennebon que Charles de Blois fit assieger par Louis d'Espagne. Le secours d'Angleterre arriva à propos pour faire lever le siege: cependant Charles de Blois prit le château d'Avrai & la ville de Vannes; mais la flotte qu'il avoit envoiée en basse Bretagne fut défaite par celle des Anglois, & ses troupes de terre commandées par Louis d'Espagne furent taillées en pieces par l'armée des Anglois. L'année suivante (1342) il y eut encore une bataille navale où les deux flottes eurent un égal avantage. En 1343 la ville de Vannes fut prise par Robert d'Artois pour la comtesse de Montfort: mais Olivier de Clisson & Henri de Leon étant revenus pour la reprendre, Robert fut blessé mortellement dans un assaut, & se sauva avec peine à Hennebon, d'où il passa en Angleterre où il mourut. Edoüard pour venger sa mort vint assieger les villes de Vannes & de Rennes: d'autre côté, Jean duc de Normandie étant venu au secours de Charles de Blois, après plusieurs exploits de guerre de part & d'autre, on fit une trêve de deux ans par laquelle il fut stipulé que l'on traiteroit de paix, dont le pape seroit médiateur.

Pendant cette trêve, Humbert II. comte Dauphin de Viennois, fit cession de ses états en faveur de Philippe de France, second

fils du Roi ; & à son défaut les substitua à un des fils du duc de Normandie, s'en reservant la possession, dont il se désaisit en 1349 en faveur de Charles son fils aîné duc de Normandie. Dans le même temps Jacques d'Aragon roi de Majorque, dépoüillé de ses états par Pierre IV. roi d'Arragon, vendit à Philippe la seigneurie de Montpellier pour remettre ses troupes sur pied.

Le roi de France aiant fait décapiter Olivier de Clisson & quelqu'autres seigneurs Bretons qui s'étoient rendus à Paris à un Tournois qui s'y faisoit, soupçonnez d'être d'intelligence avec le roi d'Angleterre : la guerre fut renouvellée entre la France & l'Angleterre : le comte Derbi envoié par Edoüard débarqua avec des troupes à Bayonne, & s'étant avancé à Bordeaux prit plusieurs places en Guyenne qui appartenoient au roi de France. D'un autre côté le duc de Normandie assiegea Tonneins, dont il fut obligé de lever le siege. Edoüard fit en même temps une descente en Normandie où il avoit des intelligences avec plusieurs Seigneurs, & entr'autres avec Gefroi, frere du comte d'Harcourt, qui s'étant mis à la tête de l'armée Angloise, prit plusieurs villes en basse Normandie, & aiant saccagé & brûlé tout le païs le long

la Seine jusqu'à Paris, vint se camper à
›issy, d'où il passa dans le Beauvoisis.
ıilippe se mit aux trousses du roi d'An-
ɛterre, & lui donna bataille près d'Abbe-
lle le 26 Août de l'an 1346. Il la perdit
plus de trente mille hommes de son ar-
ée demeurerent sur la place, du nombre
:squels furent Jean roi de Bohéme,
harles comte d'Alençon frere du roi,
ɔuis comte de Flandres, & douze ou
ıinze Comtes des plus illustres. Pendant
temps là le comte Derbi reprit toute la
ıyenne, ravagea la Saintonge & le Poi-
ıı. Edoüard de son côté mit le siege devant
alais, & avec le secours des Flamands
·it cette ville à composition l'an 1347.

Depuis la bataille d'Abbeville le roi Phi-
ɔpe ne fut plus en état de se relever de
:tte perte, & se trouva fort heureux de
ɔnclure une trêve avec le roi d'Angleter-
:. Il épousa Blanche, fille de Philippe roi
: Navarre, & se fit céder par Jacques roi
'Aragon les comtez de Roussillon & de
.erdaigne.

La trêve entre les deux rois d'Angleter-
: & de France fut encore continuée en
350 pour trois ans. Avant que ce terme fut
xpiré, Philippe mourut le 22 jour du
ıois d'Août dans la cinquante-septiéme
nnée de son âge, & la vingt-troisiéme de

ſon regne. Il laiſſa de Jeanne ſa premiere femme, fille de Robert II. duc de Bourgogne, deux fils, Jean qui regna après lui, & Philippe qui fut duc d'Orleans, & n'eut point de poſterité, & une fille nommée Marie qui épouſa Jean duc de Limbourg, fils de Jean III. duc de Brabant. De Blanche ſa ſeconde femme il n'eut qu'une fille poſthume nommée Jeanne, qui vêcut juſqu'à dix-huit ou dix neuf ans, & mourut à Beziers en allant en Eſpagne pour épouſer Jean duc de Girone, fils aîné de Pierre IV. roi d'Aragon.

Jean que la plûpart des hiſtoriens comptent pour le premier Roi de ce nom en France, parce que Jean fils poſthume de Louis X. ſurnommé le Hutin, ne vécut que peu de jours, ſucceda à ſon pere Philippe de Valois l'an 1350, & fut ſacré à Reims le 26 Septembre. Il y avoit long-temps qu'il avoit eu part aux affaires & aux guerres du roiaume ſous le nom de Duc de Normandie. Il enſanglanta ſon avenement à la couronne, en faiſant mourir Raoul conneſtable de France, ſoupçonné d'intelligence avec le roi d'Angleterre. Les hoſtilitez entre la France & l'Angleterre recommencerent avant l'expiration de la trêve, & elle ne fut pas plûtôt finie que la guerre recommença. Le roi de Navarre qui broüilloit les affaires

aires en France fut arrêté à Roüen, & nduit à un château dans le Cambresis; ses rtisans appellerent les Anglois en Norındie. Le Roi qui étoit à Chartres où il embloit toutes ses forces, apprit que le ince de Galles avoit pillé le Querci, l'Aurgne, le Limousin, & le Berri, & qu'il archoit pour entrer en Touraine. Le Roi i coupa le chemin aiant fait avancer son mée le long de la Loire, & suivit ce Prince ı Poitou où il se retiroit. L'armée du Roi ɔit beaucoup superieure à celle du Prin-, elle l'attaqua dans des vignes & des ïes, où celle-ci s'étoit retranchée. Le sucs de la bataille fut funeste au roi Jean, fut pris prisonnier avec son fils Philippe, six mille hommes de son armée furent illés en pieces. Ce fut en 1356 que cet :hec arriva. Dans la consternation qu'il ıusa à la France, Charles Dauphin fut déaré Lieutenant, & ensuite Regent du ɔiaume: mais il n'y eut gueres d'autorité. e Roi son pere fut conduit en Angleterre ır le prince de Galles. La guerre contiua; mais le duc de Lancastre n'aiant pû rendre la ville de Rennes, on menagea ne trêve pour quelques années entre les eux couronnes. Cependant le roi de Naarre fut mis en liberté & fit son traité par:culier avec le Dauphin; mais il reprit

bien tôt les armes. Pendant ces troubles la ville de Paris se révolta contre le Dauphin, & il y eut des révoltes pareilles dans plusieurs provinces : enfin les révoltez des provinces furent défaits, & ceux de Paris réduits. Le roi de Navarre après avoir bloqué cette ville s'accommoda avec le Dauphin en 1359. On traita la même année de la paix entre la France & l'Angleterre, mais les conditions que le roi d'Angleterre proposoit étoient si dures qu'elles furent refusées par les états : aussi-tôt le roi d'Angleterre vint avec une armée en France & ravagea le plat-païs sans pouvoir se rendre maître des principales villes. Enfin l'an 1360 on conclut une paix generale, par laquelle on céda aux Anglois tout le païs qu'ils avoient déja avec le Poitou, la Xaintonge, la Rochelle, le païs d'Aunis, l'Angoumois, le Perigord, le Querci, l'Agenois, & la Bigorre, en toute souveraineté, outre Calais & les Comtez d'Oges, de Guines, & de Ponthieu, & leur promit trois millions pour la rançon du Roi. En consequence de ce traité, le roi Jean sortit de captivité le 24 du mois d'Octobre de la même année, & arriva le 13 Decembre à Paris; mais les bandes des troupes de tous les partis qui restoient dans le cœur du roiaume y causerent de grands ravages. Le

Jean fit un voiage en 1362 à Avignon ;
possession du duché de Bourgogne, va-
t par la mort de Philippe duc de Bour-
ne, auquel le roi de Navarre préten-
t avoir droit, & le céda en même temps
ilippe son jeune fils. Le roi Jean n'aiant
eu de quoi paier sur le champ sa ran-
, avoit laissé en Angleterre le duc d'An-
son second fils pour ôtage. Ce Prince
nt évadé, le roi Jean retourna dans le
ume pour traiter avec le roi Edoüard ;
mourut le 8 du mois d'Avril de l'an
après en avoir vêcu cinquante-deux,
gné dix ans, huit mois, dont il avoit
uatre ans & un mois en prison.
harles V. dit *le Sage*, parvint à la cou-
e de France dans un tems où elle avoit
deux doigts de sa perte, & qu'elle
encore chancelante : il sçut la rétablir
soutenir par sa prudence, & remit
u de temps le bon ordre dans le roiau-
Dans la paix concluë avec les Anglois,
de Navarre & le comte de Montfort
iant point été compris, continuoient
hostilitez. Les troupes de Charles
ites par Bertrand du Guesclin, bat-
le Captal de Buchs, qui s'étoit mis
ête des troupes Angloises & Françoi-
e défirent & le prirent prisonnier. Sur
trefaites, Philippe de Navarre étant

mort, Louis son frere lui succeda, & aiant ramassé les troupes de son parti, se jetta dans le Bourbonnois. D'un autre côté le comte de Montbeliard entra dans la Bourgogne pour servir le roi de Navarre qui prétendoit y avoir droit, & la guerre continua en Bretagne entre Charles de Blois & le comte de Montfort; le premier secouru par les Anglois, & le second par les François: la bataille se donna entr'eux près d'Avray, dont Montfort faisoit le siege. Charles de Blois y fut tué, & ses troupes mises en déroute. Après cette défaite le comte de Montfort fit un traité avec le Roi par lequel il fut reconnu duc de Bretagne, & fit hommage de ce duché au roi Charles V. Le roi de Navarre & le prince de Galles étoient toûjours à craindre pour la France, on les arrêta par une diversion en portant la guerre en Espagne, où Alphonse II. étant mort, la guerre s'alluma pour la possession de ce roiaume entre Pierre le Cruel & son fils légitime Henri. Le prince de Galles alla au secours de Pierre, pour chasser Henri de l'Espagne: il réüssit d'abord, & rétablit Pierre dans ses états; mais peu de temps après Henri étant revenu avec de nouvelles troupes, accompagné de du Guesclin, défit à plate-couture l'armée de Pierre le Cruel, qui se rendit dans la tente de

du Guesclin, où il se battit avec Henri & y fut tué. Peu de temps après le roi Charles déclara la guerre au roi d'Angleterre au sujet de la souveraineté de la Guyenne & des places cédées à l'Anglois par le traité de Bretagne : il reprit en peu de temps plusieurs villes en Poitou, en Guyenne, & en Gascogne. Du Guesclin à la tête des troupes de France remporta de grands avantages sur les Anglois, & reconquit sur eux le Perigord & le Limousin. Henri roi de Castille envoia une armée navale au secours de la France pour opposer à celle des Anglois. La bataille se donna entre les deux flottes près de la Rochelle, & celle du roi d'Espagne fut victorieuse. Ensuite de cette victoire la Rochelle ouvrit ses portes aux François : du Guesclin fait Connestable de France, reconquit le Poitou & la Xaintonge, & prit une partie de la Bretagne. Edoüard pour rétablir ses affaires en France y passa en 1373 avec une armée de plus de trente mille hommes, qui descendit à Calais le 20 du mois de Juillet, traversa & pilla l'Artois, la Picardie, la Champagne, l'Auvergne, le Limousin, & entra en Guyenne. Le roi Charles ne voulant point hazarder de grand combat, se contenta d'envoier des troupes à la suite de l'armée des Anglois, afin de l'empêcher de rien

entreprendre, & de la miner peu-à-peu: en sorte que quand elle arriva à Bordeaux elle se trouva réduite à peu près à six mille hommes. Pendant ce temps-là le duc d'Anjou gouverneur de Languedoc fit une irruption dans la Guyenne, & y prit plusieurs places. Les Anglois & les François lassez de la guerre, traitoient de paix à Bruges avec les Légats du Pape médiateurs : ils conclurent en attendant une trêve pour un an en 1375: elle fut continuée jusqu'en l'année 1377, en laquelle arriva la mort d'Edoüard roi d'Angleterre, le 21 du mois de Juin. Le roi Charles profitant de cet évenement mit cinq armées sur pied, reconquit en peu de temps tout ce que les Anglois avoient en France, à l'exception de Calais en Picardie, de Bordeaux & de Bayonne dans la Guyenne, & de Cherebourg en Normandie. L'Empereur Charles VI. s'entremit de faire la paix entre la France & l'Angleterre, & vint pour cet effet en France; mais il ne réüssit pas dans sa négociation. Le comte de Flandres s'étant broüillé avec Charles, arma pour rétablir le duc de Montfort dans la Bretagne, & se Duc passa en Angleterre pour y demander du secours. Le Roi le fit déclarer par Arrêt de la Cour des Pairs déchû du duché de Bretagne, qu'il déclara confisqué au profit de la couronne de France; mais les Bretons

ne voulurent point obéïr à cet Arrêt, & rétablirent leur Duc ; ce qui attira la guerre en Bretagne. Le roi Charles avoit résolu d'y envoyer toutes ses forces pour la réduire ; mais il fut prévenu par sa mort arrivée le 16 du mois de Septembre de l'an 1380, le sixiéme mois de la dix septiéme année de son regne, & la quarante-quatriéme de sa vie. Il laissa en mourant deux fils, Charles qui fut son successeur, & Louis de France duc d'Orleans, tige de la branche d'Orleans & d'Angoulême d'où descendirent Louis XII. & François I.

XXX.

Histoire de l'Empire d'Allemagne depuis le regne d'Albert d'Autriche, jusqu'à celui de Robert Duc de Baviere.

Albert d'Autriche joüit paisiblement de l'Empire pendant dix années ; il eut quelques démêlez avec les Archevêques de Mayence, de Treves & de Cologne, qui lui firent la guerre pendant quelque temps ; mais celle qu'il eut contre Frederic dans la Turinge fut beaucoup plus longue & plus opiniâtrée : il prit plusieurs villes de Turinge & de Misnie ; mais enfin Frederic de Nassaw commandant de son

armée fut tué par Frederic ; & Albert lui-même par un de ses cousins en 1308. HENRI DE LUXEMBOURG fut élu Empereur le 25 de Novembre, il étoit le septiéme de ce nom. Il fut couronné à Aix-la-Chapelle le 7 de Janvier, & deux ans après il alla en Italie avec une armée ; établit un Vicomte à Milan, & se fit couronner Empereur à Rome. Pendant ce temps-là la guerre continua en Allemagne entre Frederic Marquis de Misnie & les troupes d'Herford. Ils eurent divers avantages de part & d'autre ; mais enfin ceux d'Herford furent entierement défaits. *Jean* de Luxembourg, fils d'Henri, s'empara du roiaume de Bohéme, prétendant qu'il devoit servir de dot à son épouse. Frederic marquis de Misnie, fut vaincu & pris par Valdemar duc de Brandebourg ; mais il trouva moien de se sauver. Henri après avoir fait plusieurs expéditions en Italie contre la faction des Gibelins, & été couronné à Rome en 1312, mourut de poison en Italie l'année suivante, à ce que quelques historiens rapportent, le crime d'un moine Dominicain, qui en le communiant lui donna une hostie empoisonnée. Après sa mort il y eut dans l'Empire un interregne de quatorze mois ; & ensuite une contestation pour l'Empire entre Louis de Baviere & Frederic fils d'Albert d'Autriche.

Les Electeurs se trouvant partagez entre ces deux sujets, LOUIS DE BAVIERE eut le plus grand nombre de suffrages, & se fit couronner à Aix-la-Chapelle l'an 1314. Cette division des Electeurs causa une guerre civile en Allemagne : il se donna en 1316 une bataille entre ces deux contendans sur le Nexre, avec égal avantage de part & d'autre : neanmoins Louis de Baviere étoit en possession de l'Empire ; mais Frederic d'Autriche entra en Baviere avec une armée. Louis alla au devant de lui. La bataille se donna entr'eux l'an 1322. Frederic fut pris prisonnier avec son frere Henri : le pape Jean XXII. partisan de Frederic, excommunia Louis de Baviere, qui voulant maintenir ses droits, passa en 1317 en Italie, & se fit couronner Empereur à Rome par le cardinal Colonne, le 17 Janvier de l'année suivante, aiant fait déposer Jean XXII. & mis en sa place Michel de Corbario, qui fut antipape, & prit le nom de Nicolas V. L'Empereur ne fut pas plûtôt saisi de Rome, que Nicolas en fut chassé, & peu de temps après livré au pape Jean XXII. & obligé de renoncer au Pontificat. Louis pour se venger envoia en Italie Jean roi de Bohéme avec une armée, qui reprit une partie des villes qui s'étoient révoltées. Le pape Benoît XII. successeur

de Jean XXII. suivit la querelle de son prédécesseur, & permit aux principaux Seigneurs des villes d'Italie de s'en rendre souverains. Les foudres que le Pape avoit lancées contre Louis de Baviere, porterent quelques princes d'Allemagne à élire roi des Romains *Charles* fils du roi de Bohéme, du vivant même de Louis de Baviere. Cette élection ne causa alors aucun trouble en Allemagne, parce que Louis de Baviere mourut quelque temps après, l'onziéme d'Octobre 1347. Après sa mort les Electeurs qui n'avoient point approuvé l'élection de Charles, songerent à en faire une nouvelle. Ils jetterent d'abord la vûë sur Edoüard roi d'Angleterre, qui ne voulut point accepter l'Empire. Ils élurent ensuite Frederic marquis de Misnie, qui traita avec Charles, & renonça pour une somme à son droit. Enfin Gonthier comte de Suartzbourg, troisiéme élû par les Princes qui ne vouloient point reconnoître Charles, étant mort en 1349, CHARLES DE LUXEMBOURG demeura paisible possesseur de l'Empire. Il fut couronné Empereur à Rome le 5 Avril de l'an 1355. & regna en paix pendant plus de trente ans. Il donna le roiaume de Bohéme à son fils *Venceslas*, & le fit ensuite élire roi des Romains. Pendant son regne il y eut quelques guerres

entre les princes d'Allemagne, mais qui n'intereſſerent point l'Empire. Charles fit un ſecond voiage en Italie l'an 1368, y ſoumit quelques villes rebelles. Etant mort en 1378, il laiſſa héritier de l'Empire & de ſes états, ſon fils VENCESLAS, ſurnommé l'INDOLENT, parce qu'il s'adonna entierement aux plaiſirs ſans ſe mettre en peine du gouvernement de l'Empire. Sous ſon regne Leopold duc d'Autriche fut tué dans une bataille contre les Suiſſes. SIGISMOND qui lui ſuceeda dans l'Empire fut couronné roi de Hongrie, aiant épouſé Marie fille de Louis. Les Electeurs & les Princes de l'Empire, après avoir ſouvent donné des avis à Venceſlas, le dépoſerent enfin l'an 1400 le 20 d'Août, & élurent en ſa place ROBERT duc de Baviere & comte Palatin.

************* ***********

XXXI.

Hiſtoire d'Italie pendant le quatorziéme ſiecle.

L'Italie qui juſqu'alors avoit été ſoumiſe aux Empereurs d'Allemagne, fut démembrée en ce ſiecle par la faction des Gibelins, & par l'ambition de pluſieurs Seigneurs qui ſe firent ſouverains de pluſieurs villes. La réſidence des Papes à Avi-

gnon augmenta les troubles en l'Italie : la Poüille & le roiaume de Naples étoient ſous la domination de Charles le Boiteux ; la Sicile fut cédée à Frederic par le traité fait entre lui & Charles en 1302. Charles étant mort, ſon fils Robert lui ſucceda dans le roiaume de Naples l'an 1309, & Pierre II. fils de Frederic hérita l'an 1336 du roiaume de Sicile. Le reſte de l'Italie étoit en proïe à ceux qui étoient les plus forts. Les Empereurs Henri VII. & Louis de Baviere paſſerent ſucceſſivement en Italie pour y maintenir leurs droits. Ce dernier ſe rendit maître de Milan & de pluſieurs villes d'Italie ; mais il n'en fut pas plûtôt ſorti qu'elles prirent un autre parti. La ville de Rome obéïſſoit au Pape, quoique réſident à Avignon. Un Romain nommé Nicolas Laurent s'aviſa de ſe déclarer Tribun Auguſte, liberateur de cette ville, & défenſeur de l'Italie. En ces qualitez il ſe rendit maître de la ville de Rome, ſe ſaiſit du Capitole, & fit une ligue avec la plûpart des peuples d'Italie. Mais cette entrepriſe tomba preſqu'auſſi-tôt : car ce prétendu Libérateur aiant été contraint par la faction oppoſée de ſortir de Rome, & aiant eu la hardieſſe d'aller à la cour de Charles, fut reconnu, arrêté & conduit à Avignon, où il fut mis entre les mains du pape Cle-

ment VI. qui le fit emprisonner. Il se sauva de prison, & étant retourné à Rome il y fut tué. Robert roi de Naples étant mort en 1343, laissa pour héritier Jeanne sa petite-fille, mariée à André fils de Charles roi de Hongrie. Elle se défit bien-tôt de son mari, & épousa Louis comte de Tarente. Le roi de Hongrie (Louis frere du défunt) vint en Italie pour vanger la mort de son frere, & se saisir du roiaume de Naples. Le pape Clement VI. fit en sorte de les accorder, & de rétablir Jeanne sur le trône. Elle fit un traité avec Louis roi de Sicile, par lequel elle lui céda les droits qu'elle pouvoit avoir sur ce roiaume. Le schisme des Papes arrivé après la mort de Gregoire XI. les uns résidens à Rome & les autres à Avignon, causa de nouveaux troubles en Italie. Urbain VI. rendit un jugement contre Jeanne reine de Naples, & donna ce roiaume à Charles de Duras, qui d'Hongrie vint en Italie pour s'en mettre en possession. La reine Jeanne pour lui opposer une puissance capable de la soutenir, fit don de ses états à Louis duc d'Anjou, mais ce Prince vint trop tard à son secours.

Charles se rendit maître de la ville de Naples, prit Jeanne prisonniere, & la fit étrangler peu de temps après. Le duc d'Anjou passa aussi-tôt en Italie & conquit une

partie des villes de la Poüille, mais son armée fut tellement affoiblie par la disette & la mortalité qu'elle ne put réüssir à la conquête du roiaume de Naples, & il mourut en 1384 à Bari.

La Sicile étoit toûjours gouvernée par ses Rois de la maison d'Arragon. A Louis succeda son frere Frederic en 1355, qui acheva de dompter les rebelles. Il mourut en 1368, laissant une fille nommée Marie, âgée de quatorze ans, qui fut mariée à Martin frere de Jean roi d'Arragon, lequel du vivant de sa femme fut déclaré roi de Sicile, & lui succeda après qu'elle fut morte, l'an 1402.

Charles de Duras étoit toûjours maître du roiaume de Naples. Etant allé en Hongrie pour s'en faire déclarer Roi, comme plus prochain héritier de la couronne, il y fut tué au mois de Janvier de l'an 1386. Dans le même temps Othon mari de Jeanne, qui avoit été fait prisonnier, se sauva de sa prison & se rendit maître de Naples, en aiant chassé Marguerite veuve de Charles de Duras, qui se retira avec ses deux enfans à Caïete.

Sur la fin du siecle Boniface IX. couronna roi de Sicile *Ladislas* fils de Charles de Duras: & d'autre côté Clement VII. résident à Avignon, couronna Louis duc d'An-

jou, qui passa avec quantité de troupes dans le roiaume de Naples; fut reçû dans cette ville: & après s'être assuré des principales places du païs, revint en Provence. Quand il fut parti, Ladislas étant entré dans ce roiaume avec une puissante armée, conduite par Alberic Barbiane, en chassa tous ceux qui tenoient pour le duc d'Anjou.

XXXII.

Histoire de l'Empire d'Orient & des Turcs depuis le commencement du quatorziéme siecle jusqu'à la prise de Constantinople par les Infidéles.

ANdronic II. fils de Michel Paléologue avoit un fils qui portoit aussi le nom de Michel, qu'il avoit destiné pour son successeur; mais ce fils étant mort avant lui il choisit en sa place son petit fils ANDRONIC III. qui se révolta contre son grand pere, & l'obligea de renoncer à l'Empire le 30 de Mai de l'an 1327. Andronic II. vêcut encore quelques années en particulier, laissant son fils Andronic III. en possession de l'Empire Grec. Ce dernier après avoir regné huit ans ou environ, laissa en mourant l'an 1341 deux enfans en bas âge, JEAN &

MANUEL PALEOLOGUE. Le premier fut couronné Empereur, sous la tutele de Jean Cantacuzene: mais Anne, veuve d'Andronic chassa Cantacuzene qui se retira à Andrinople, où il se fit proclamer Empereur l'an 1342: & étant revenu quatre ans après à Constantinople il fit sa paix avec Jean Paléologue qui l'associa à l'Empire, & épousa sa fille Helene. Dix ans après Cantacuzene fut dépoüillé d'un Empire qui ne lui appartenoit point, & obligé de le céder en entier à Jean Paléologue, pour se retirer dans un monastere. Jean aiant besoin du secours des Princes d'Occident pour se défendre contre les Turcs, fit un voiage en Italie en 1369, & y signa un traité de reünion avec l'Eglise Romaine. Il emprunta de grosses sommes aux Venitiens; mais n'étant pas en état de les leur rendre, ils l'arrêterent pour sûreté de ce qui leur étoit dû. Son fils Manuel aiant trouvé moien d'avoir de l'argent pour paier ses dettes lui procura la liberté.

En ce temps là l'Empire de Grecs étoit attaqué & réduit aux abois par une nouvelle puissance qui s'étoit élevée depuis peu & qui ruina dans le siecle suivant cet Empire : on entend assez que c'est des Turcs dont nous voulons parler. Ceux de cette nation sortis de Sarmatie ou de Scy-

thie dès le temps de l'Empire d'Heraclius, ravagerent la Perse l'an 625, & se joignirent ensuite aux Perses pour faire la guerre aux Romains : ils demeurerent depuis dans la Perse à la solde des rois de Perse, & soumis à leur domination, jusqu'au tems de l'Empire de Constantin Monomaque : alors s'étant révoltez ils devinrent maîtres de la Perse en 1042, & delà se répandirent dans les provinces de l'Asie Mineure & dans la Syrie, établissans en divers endroits plusieurs petites principautez: elles s'éteignirent peu à peu, & fondirent dans la famille des Othomans, qui commença à prévaloir vers l'an 1300. *Othoman* premier Empereur des Turcs commença à regner en 1297, & pendant 29 ans qu'il regna il étendit & affermit la domination des Turcs, aiant subjugué la plus grande partie de la Bithynie & établi le siege de son roiaume à Pruse. Son fils *Urcham* ou *Orcham* lui succeda l'an 1326, & se saisit de toutes les autres provinces de l'Asie pendant que Cantacuzene & les Paléologues se disputoient l'Empire. Orcham regna 22 ans, & laissa pour successeur son fils *Amurath* l'an 1358. Orcham avoit un frere nommé Soliman, qui est le premier des princes Othomans qui aient passé avec des troupes en Europe en 1357. Après sa mort Amurath

continua les conquêtes que son oncle Soliman avoit commencées dans la Thrace & dans la Grece, prit Andrinople & les provinces voisines. Il mourut vers l'an 1389.

Jean Paléologue avoit associé son troisiéme fils MANUEL III. à l'Empire en 1384. ANDRONIC indigné de cette préférence déclara la guerre a son pere & à son frere, prit la ville de Constantinople & les mit tous deux en prison ; mais ils n'y resterent que deux ans, aiant été délivrez en 1388 sur les menaces de Bajazeth & Andronic livré aux Turcs.

Bajazeth poursuivit avec succès les conquêtes de ses prédecesseurs, & soumit à son Empire la Thessalie, la Macedoine, la Phocide, la Morée, la Mysie, & la Bulgarie ; en sorte que l'Empire Grec se trouva réduit à la seule ville de Constantinople & quelques provinces voisines. Bajazeth assiegea cette ville plusieurs fois & pendant plusieurs années.

MANUEL succeda à son pere Jean dans l'Empire de Constantinople l'an 1392. Se trouvant pressé par les Turcs il passa en France pour demander du secours au roi Charles. Sigismond roi d'Hongrie qui étoit aussi pressé de son côté joignit ses instances à celles de Manuel. Tout ce qu'ils purent obtenir fut une troupe de volontaires

que Jean de Nevers fils du Duc de Bourgogne commanda : ce corps de milice fut bien-tôt dissipé & taillé en pieces par les infideles.

¶ Bajazeth après avoir été long-temps triomphant, éprouva sur la fin de ses jours un triste sort. *Tamerlan*, Cham des Tartares, étant entré en Asie avec une multitude infinie de Tartares, gagna une grande bataille contre les Turcs, dans laquelle il en périt plus de deux cens mille. Bajazeth y fut pris & renfermé dans une cage de fer où il mourut en 1415 : il laissa cinq enfans, dont le dernier *Isa-Zelebus* s'empara de l'Empire ; mais il fut bien tôt supplanté & tué par son frere *Soliman*, qui fut aussi quelques années après dépossedé par son frere *Musa*. Leur frere *Mahomet I.* fut le dernier des fils de Bajazeth qui s'empara de l'Empire des Turcs en 1413, & le laissa à son fils *Amurath II.* en 1421. Ce dernier fut un Prince tres-belliqueux, il fit passer des troupes dans l'Hellespont, & prit la ville de Thessalonique : s'étant jetté sur la Hongrie il fit long-temps la guerre contre Jean Huniade general d'Uladislas roi de Bohéme, qui eut long-tems l'avantage sur lui : mais enfin Amurath gagna une bataille décisive en 1444, dans laquelle Uladislas fut tué ; il fit ensuite la guerre à Scanderbeg roi d'E-

pire : & comme il assiegeoit la principale ville de ce roiaume il mourut, l'an 1451.

A Constantinople l'Empereur Manuel avoit associé à l'Empire dès l'an 1419 son fils JEAN MANUEL PALEOLOGUE, qui lui succeda l'année suivante : le besoin qu'il avoit du secours des Princes d'Occident lui fit rechercher la réünion avec l'Eglise Romaine qu'il conclut au concile de Florence en 1439. Cette démarche lui attira la haine de son Clergé, & ne lui procura pas de grands secours ; il laissa en 1448 l'Empire de Grece, qui étoit aux abois, à son frere CONSTANTIN PALEOLOGUE.

Mahomet II. qui avoit succedé à son pere Amurath conçut le dessein de ruiner les deux Empires de Grece, dont l'ombre subsistoit encore : il en vint à bout, prit Constantinople au mois de Mai de l'an 1453. L'Empereur Constantin aiant auparavant fait une sortie fut étouffé par la multitude de fuïards en voulant rentrer dans la ville. Ce siege dura depuis Pâques jusqu'après la Pentecôte, jour auquel elle fut prise d'assaut : ainsi fut détruit l'Empire des Grecs à Constantinople. Peu de temps après celui de Trebizonde fut aussi renversé par Mahomet, qui prit prisonnier & fit mourir David Comnene, le dernier des Empereurs de la famille de Comnenes, qui

avoit regné à Trebizonde depuis Isaac premier de ce nom, pendant deux cens cinquante ans.

XXXIII.

Histoire des Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse pendant le quatorziéme siecle.

EDouard roi d'Angleterre eut à soûtenir la guerre contre la France & contre l'Ecosse : nous ne parlerons point des guerres qu'il eut en France, parce qu'elles ont été déduites dans l'article de l'histoire de France. A l'égard de l'Ecosse, après avoir remporté divers avantages sur les Ecossois, on lui avoit livré en 1297 *Jean le Bailleul* roi d'Ecosse qu'il avoit fait enfermer dans la Tour de Londres. Quelques efforts que fit le roi de France pour le comprendre dans les traitez conclus avec l'Angleterre en 1299 & 1303, il ne put venir à bout de le faire rétablir. Les Ecossois mirent en sa place *Robert de Brus*, & le Bailleul délivré de prison se retira en France : il tâcha inutilement après la mort de Robert de Brus de rentrer dans ses états. Les Ecossois ne voulurent point le recevoir, établirent pour Regent pendant l'interregne Ranulphe, & déférerent en-

suite la couronne à *David* fils de Robert de Brus.

Edoüard II. roi d'Angleterre succéda à son pere en 1308. Nous avons déja rapporté de quelle maniere il fut dépossedé par son fils *Edoüard III.* qui fut déclaré Roi en 1327. Les guerres que ce Prince eut avec la France sous les regnes de Philippe de Valois & de Jean, ont été rapportées dans l'histoire de leurs regnes. A l'égard de l'Ecosse, Edoüard en chassa d'abord le roi David, qui fut ensuite rappellé. Après la mort de ce Prince les Stuarts entrerent en possession de la couronne d'Ecosse. Le premier Roi de cette famille fut en 1367, *Robert II.* fils de la sœur de David, & il laissa la couronne à son fils *Robert III.* Le prince de Galles, fils d'Edoüard, qui s'étoit acquis beaucoup de réputation par ses beaux exploits, étant mort du vivant de son pere, laissa un fils nommé Richard, qui succeda à son grand-pere Edoüard, mort peu de temps après en 1377. Edoüard laissoit quatre autres fils; sçavoir le duc de Clarence, le comte de Lancastre, le duc d'York, & le duc de Glocestre, & quatre filles, Isabelle qui épousa le comte de Bethford, Jeanne mariée au roi d'Espagne, Marie femme de Jean de Montfort duc de Bretagne, & Marguerite épouse du comte de Pembrok.

Le roi Richard étant mineur fut sous la tutele de ses oncles. L'Angleterre étoit alors troublée par une révolte de la populace contre les nobles qui causa quelques desordres, mais elle fut bien-tôt dissipée. Le duc de Lancastre étoit celui qui avoit le plus de part au gouvernement, il fit conclure une paix avec la France. Richard étant devenu en âge de puberté épousa Isabelle fille du roi Charles VI. en 1395, & la paix fut renouvellée entre la France & l'Angleterre pour vingt-huit ans. Deux ans après Richard fit mourir le duc de Glocestre son oncle, le duc d'Arundel, & plusieurs autres Seigneurs, sous prétexte vrai ou faux de conspiration. Il bannit le comte d'Herbi fils du duc de Lancastre, qui se réfugia en France. Ce gouvernement tyrannique de Richard ne fut pas de longue durée. Henri comte d'Herbi devenu comte de Lancastre par la mort de son pere, le fit déposer & enfermer dans la Tour de Londres en 1399, & se fit couronner Roi le 18 Octobre de la même année.

※※※※※
※※※※
※※
※

XXXIV.

Histoire des Roiaumes d'Espagne pendant le quatorzième siecle.

L'Espagne étoit encore partagée en ce siecle entre les rois de Castille, d'Aragon, de Navarre, & de Portugal, & quelques souverains Maures qui regnoient à Grenade: en Aragon regnoit Jacques II. à qui le roiaume étoit contesté par Charles de Valois: en Castille Ferdinand IV. en Portugal Denis. La Navarre étoit tombée à Jeanne, fille d'Henri roi de Navarre.

Jacques II. roi d'Aragon eut pour successeur *Alphonse IV.* qui regna huit ans & trois mois: sous son regne les Catelans & les Genois se firent une assez rude guerre. *Pierre IV.* son fils lui succeda en 1336 & regna jusqu'en 1389, en laquelle il eut pour successeur *Jean I.* son fils, malgré les oppositions de Sibylle sa belle-mere. Il mourut en 1395, & laissa pour héritier *Martin* son frere qui s'empara du roiaume au préjudice des deux filles de Jean, dont l'une étoit mariée au comte de Foix, & l'autre à *Louis II.* roi de Naples.

Dans le roiaume de Castille, *Ferdinand IV.* étant parvenu à la couronne en bas âge, le

le roiaume fut gouverné par Marie sa mere & par Henri son grand oncle : son regne fut troublé par diverses révoltes. Après avoir regné dix-sept ans, il eut pour successeur *Alphonse X.* qui gagna une bataille considerable contre les Maures, dans laquelle il en demeura deux cens mille sur la place. Après cette victoire il prit la ville d'Alcala, & aiant été assieger celle de Gibraltar, la peste qui se mit dans son armée l'emporta l'an 1350. Son fils *Pierre* lui succeda : fut surnommé *le Cruel*, parce qu'il fit mourir & tua même de sa main plusieurs Seigneurs, entr'autres trois de ses freres naturels, fils d'Eleonore de Guzman. Il continua la guerre contre les Maures & fit périr plusieurs Seigneurs de Grenade : il déclara la guerre au roi d'Aragon, & la fit d'une maniere barbare. Enfin les Castillans lassez de sa tyrannie se révolterent. Henri comte de Transtamare, son frere naturel, se mit à la tête des révoltez, & fit une ligue avec les rois d'Aragon & de Navarre. Charles V. roi de France lui envoia du Guesclin avec des troupes, sous prétexte de marcher contre les Maures de Grenade : étant arrivé en Espagne il fit proclamer roi de Castille le comte de Transtamare, & dépossèda Pierre de ce roiaume. Dans cette conjoncture Pierre eut recours au prince

de Galles fils du roi d'Angleterre, qui vint en Eſpagne avec une armée, & gagna une bataille contre le comte de Tranſtamare près de Navarrete l'an 1367, & rétablit Pierre le Cruel dans les états de Caſtille; mais quelques temps après le prince de Galles aiant abandonné le parti de Pierre, le comte de Tranſtamare recommença la guerre, avec les ſecours des rois d'Aragon & de France, & aiant ſurpris le roi de Caſtille avec ſes troupes les défit. Pierre de Caſtille ſe retira dans le château de Montiel, fut pris priſonnier dans une ſortie & tué. *Henri* comte de Tranſtamare fut auſſi-tôt déclaré roi de Caſtille en 1369 : il regna dix ans : on tient qu'il fut empoiſonné par des brodequins que lui envoia Mahomet II. roi de Grenade; *Jean* ſon fils lui ſucceda l'an 1379 : il réünit à ſa couronne la ſouveraineté de Biſcaïe, & après avoir regné onze ans il mourut d'une chute de cheval. Son fils *Henri III.* lui ſucceda l'an 1390. Ce Prince n'eut pas de ſanté, mais il fut bien-faiſant, & ſa langueur n'affoiblit pas ſon courage : il fit la guerre avec ſuccès contre le roi de Portugal & contre les Maures; & après avoir regné ſeize ans, il mourut l'an 1406, laiſſant pour ſucceſſeur un fils nommé *Jean*, qui n'étoit âgé que de vingt-deux ans.

En Portugal *Denis*, parvenu à la couron-

ñe en 1279, regna quarante-six ans moins trois mois, *Alphonse IV.* surnommé *le Brave*, à cause de sa valeur & de sa générosité lui succeda, & regna trente-deux ans. *Pierre I.* en regna dix après lui, ne laissant qu'un fils naturel : il eut pour successeur *Ferdinand*, qui regna seize ans ; après sa mort *Jean I.* fils naturel de Pierre fut élu Roi par les Portugais : il eut à soutenir la guerre contre le roi de Castille, qui avoit des prétentions sur le Portugal ; mais il se défendit vigoureusement & demeura paisible possesseur de ce roiaume, qu'il gouverna pendant cinquante ans.

Dans le roiaume de Navarre, *Jeanne* de Navarre, épouse de Philippe le Bel roi de France, étant morte en 1303 : après sa mort Louis Hutin roi de France, son fils fut héritier de ce roiaume. Jeanne de France sa fille unique entra dans les droits de son pere ; mais Philippe le Long & Charles le Bel furent Regents du roiaume de Navarre pendant la minorité de Jeanne, & prirent même le titre de rois de Navarre : cependant ils ne s'approprièrent pas cet état, & Philippe de Valois le restitua à Jeanne qui avoit épousé Philippe comte d'Evreux, & qui fut reconnu roi de Navarre, & couronné à Pampelune le 5 Mars 1328.

Philippe roi de Navarre étant mort en

1343, laissa un fils *Charles*, & surnommé *le Mauvais*, qui lui succeda, sous la tutele de Jeanne sa mere. Ce Charles causa de grands troubles en France sous le regne du roi Jean; mais enfin il fut arrêté en 1356 & mis en prison. Son frere Philippe voulut venger sa détention, & se déclara, comme avoit fait son frere, pour les Anglois. Pendant la prison du roi Jean, Charles fut mis en liberté par les intrigues de ses officiers qui escaladerent le château d'Arleuse où il étoit détenu. Il vint delà à Paris, & obligea Charles Dauphin de lui faire satisfaction. Il continua de broüiller la France & d'exciter le peuple à la rebellion; il se raccommoda ensuite avec le Dauphin, & après la délivrance du roi Jean, renouvella ses broüilleries avec la France: il continua la guerre civile sous le regne de Charles V. & fit enfin sa paix avec le Roi en 1371; mais retenant toûjours une animosité secrette contre le roi de France, il prit l'occasion du voiage de son fils Charles pour attenter à la personne du roi de France. Ce dessein aiant été découvert, son fils Charles fut retenu prisonnier en France pendant cinq ans. Enfin Charles le Mauvais, qui avoit tant excité de guerres & fait empoisonner tant de personnes, fut malheureusement brûlé lui-même en 1387 dans des

draps trempez dans de l'eau-de-vie, dont il étoit enveloppé. *Charles*, dit *le Noble*, son fils lui sûcceda.

XXXV.

Histoire des Roiaumes de Pologne, de Hongrie & de Bohéme pendant le quatorziéme siecle.

VEnceslas roi de Bohéme fut élu roi de Pologne en 1300, il mourut en 1305, & laissa un fils de son nom qui fut tué peu de temps après. *Ladislas* de la famille de *Micislas* lui succeda, regna pendant vingt-sept ans, & soutint généreusement les efforts des Turcs, il laissa ce roiaume à son fils *Casimir III.* qui fut le dernier de la famille de Micislas. Ce Prince gouverna tranquillement le roiaume de Pologne jusqu'en 1370, & n'aiant point d'enfans, adopta *Louis* roi de Hongrie son neveu, & lui laissa le roiaume de Pologne. Louis regna douze ans, & laissa deux filles, Marie qui épousa Sigismond roi de Hongrie, frere de l'Empereur Venceslas, & Heduvige qui épousa Jagellon duc de Lithuanie, qui s'étant fait baptiser fut déclaré roi de Pologne, & nommé *Ladislas*.

Le roiaume de Hongrie après la mort

d'André tomba à *Venceslas*, & ensuite à *Othon* de Baviere; de là il passa à *Charles* fils de Charles Martel, qui regna trente-trois ans, & laissa pour héritier *Louis* qui fut élu roi de Pologne, comme nous venons de le rapporter. Sa fille *Marie* eut pour époux *Sigismond*, fils de l'Empereur Charles IV. qui hérita de la couronne de Hongrie.

La Bohéme étant tombée en 1306 à *Henri* parent de Venceslas, *Jean* fils de l'Empereur Henri VII. lui succeda en 1312, il regna trente-cinq ans, & laissa son roiaume à l'Empereur *Charles IV.* petit fils d'Henri VII. Ce prince le donna l'an 1313 à son fils *Venceslas*, qui n'avoit encore que deux ans. Il joüit après la mort de son pere de l'Empire & de la Bohéme jusqu'en l'année 1400 dans laquelle il fut déposé de l'Empire, mais il continua d'être roi de Bohéme, & vêcut jusqu'en 1416.

XXXVI.

Histoire des Roiaumes du Nort pendant le quatorzième siecle.

DAns le Nort *Eric IX.* regna en Dannemark jusqu'en 1322. Son frere *Christophle* lui succeda & laissa pour héri-

tier son fils *Valdemare III.* La Suede avoit fait dans le commencement partie du roiaume du Nort. Ensuite elle avoit eu ses souverains particuliers, & au commencement de ce siecle elle avoit pour roi Albert. Il fut en guerre avec les Danois, & après avoir regné vingt-cinq ans, il fut pris prisonnier par l'armée de la reine *Marguerite* fille de Valdemare, qui après cette victoire réünit sous une seule domination les roiaumes de Dannemark, de Suede, & de Norvege.

XXXVII.

Histoire des Sarasins d'Egypte & d'Orient pendant le quatorziéme siecle.

L'Egypte & la plus grande partie de la Syrie étoit alors sous la domination des Mamlucs, qui avoient des Sultans ; mais cette nation ne pouvant souffrir leur joug, en fit périr plusieurs. Il ne laisserent d'être toûjours les maîtres de l'Egypte jusqu'à l'an 1587 que Selim les subjugua, & fit mourir au Caire leur dernier Sultan Tommanbaïse. A l'égard de l'Asie, de la Syrie, & de la Palestine, elles étoient, comme nous avons dit, sous la domination des Empereurs Turcs.

XXXVIII.

Histoire de France sous les regnes de Charles VI. & de Charles VII.

COmme nous conduisons dans cette partie l'histoire jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, ainsi que nous l'avons déja fait pour l'Empire d'Orient, & que nous ne l'avons conduite pour les autres roiaumes que jusqu'à la fin du quatorziéme siecle; il faut que nous ajoûtions ici des articles de ces histoires jusques vers la moitié du quinziéme. La France nous fournit une matiere tres-ample sous les regnes de Charles VI. & de son fils Charles VII. La monarchie fut en ce temps-là bien près de sa perte & pensa passer aux Anglois.

Charles VI. n'avoit que douze ans quand il parvint à la couronne : il avoit trois oncles, freres de son pere, le duc d'Anjou, le duc de Berri, & le duc de Bourgogne, & un oncle maternel qui étoit le duc de Bourbon. Le duc d'Anjou fut déclaré Regent ; les trois autres eurent aussi part au gouvernement du roiaume : mais la jalousie qui se mit entr'eux causa des divisions, & alluma des guerres civiles qui jetterent

le roiaume dans des troubles effroiables. Les differends qu'ils eurent entr'eux au commencement du regne furent terminez dans une assemblée de Notables tenuë à Paris, où il fut résolu que Charles seroit incessamment sacré à Reims. Le sacre se fit le 4 du mois de Novembre de l'an 1380. Quand le Roi fut de retour à Paris, il y arriva deux séditions à cause des impôts : d'un autre côté le comte de Boukinkam qui étoit passé en France sur la fin du regne précedent, après avoir traversé plusieurs provinces se rendit en Bretagne, & mit le siege devant la ville de Nantes; mais le duc de Bretagne ne lui tint pas la parole qu'il lui avoit donnée de se joindre avec lui, & fit un traité de paix avec le roi de France, par lequel il fut confirmé dans le duché de Bretagne, à condition d'en faire un nouvel hommage au Roi. La France délivrée pour un tems de la guerre des Anglois, fut tourmentée par des émotions populaires à Paris, à Roüen, & dans plusieurs autres villes. Les Flamands révoltez contre leur Comte, aiant pris la ville de Bruges, & excité toutes les autres villes de Flandres à la révolte, le Comte eut recours au roi de France, qui entra en Flandres avec une armée de soixante mille hommes, gagna une bataille contre les Flamands le 27 Novembre 1382,

dans laquelle Artevelle leur chef fut tué : ensuite la plûpart des villes de Flandres se rendirent, à l'exception de celle de Gand. Pendant l'absence du Roi, la révolte recommença dans les villes du roiaume, & principalement à Paris, où le Roi étant de retour, punit sévérement les séditieux : cependant les Anglois firent une descente en Flandres, prirent la ville de Graveline, & mirent le siege devant Ypres; mais le roi de France étant retourné en Flandres, les enveloppa & les obligea de retourner honteusement en Angleterre. Le comte de Flandres étant mort sur ces entrefaites, *Philippe I.* duc de Bourgogne son gendre lui succeda dans tous ses états, & continua de faire la guerre aux rebelles.

Le roi Charles aiant atteint l'âge de vingt ans, se mit en état de gouverner par lui-même; le comte d'Anjou étoit passé en Italie; les comtes de Berri & de Bourgogne se retirerent mal-contents, & le Roi retint près de lui le duc d'Orleans son frere, & le duc de Bourbon. Cela n'empêcha pas que le duc de Bourgogne ne prétendît avoir la principale part aux affaires, & qu'il ne se fit donner l'administration du roiaume par les états. Cet emploi devint tres-considerable par la maladie du Roi, qui tomba en démence; il en fut gueri, mais

ſes accès lui reprirent frequemment pendant le reſte de ſa vie. Le duc d'Orleans reprit quelques temps après le timon des affaires, & obtint du Roi, que pendant que ſa Majeſté ſeroit malade, il auroit la conduite de l'Etat; mais le duc de Bourgogne l'obtint dans le conſeil, & mourut l'an 1403, laiſſant Jean ſon fils héritier de la Bourgogne, de la Flandre, & de l'Artois. Jean prit la place de ſon pere dans le conſeil du Roi, & maria ſa fille Marguerite à Louis Dauphin de France: neanmoins le duc d'Orleans ſoûtenu par la Reine avoit la principale autorité. Le nouveau duc de Bourgogne qui avoit auſſi ſes creatures dans le roiaume, y vint avec des troupes pour chaſſer le duc d'Orleans: on les réconcilia, mais cette réconciliation ne fut que feinte: & quelque temps après le duc de Bourgogne fit aſſaſſiner le duc d'Orleans, avoüa & ſoutint cette déteſtable action. La ducheſſe d'Orleans demanda juſtice au Roi: le duc de Bourgogne ſe retira en Artois; on lui déclara la guerre pendant qu'il étoit occupé à dompter les Liégeois: quand il les eut ſoumis il ſe rendit à Paris, où étant le plus fort il obligea la ducheſſe d'Orleans & ſes enfans de ſe réconcilier avec lui, & s'empara enſuite du gouvernement; mais peu de temps après

les ducs de Berri & de Bourbon s'étant liez avec la maison d'Orleans, firent la guerre au duc de Bourgogne, & l'obligerent de sortir de Paris, à condition que les ducs de Berri & d'Orleans n'y entreroient point, & qu'on poseroit les armes de part & d'autre ; mais les Orléanois les reprirent bientôt après : cependant le parti du duc de Bourgogne étoit le plus fort dans Paris, & ce fut inutilement que les Orléanois firent leurs efforts pour s'en rendre maîtres. Le Dauphin étoit dans Paris ; mais la populace qui étoit dans le parti du duc de Bourgogne, excita une sédition, s'assura de sa personne, mit en prison & fit mourir plusieurs de ses confidens. Le Dauphin qui avoit été obligé de plier, s'étant lié avec les Orléanois, rangea le peuple de Paris. Le duc de Bourgogne ne se trouvant pas en sûreté dans cette ville se retira en Flandres ; le duc d'Orleans se rendit à Paris, & l'on proceda contre le duc de Bourgogne : ce Prince irrité s'avança avec une armée vers Paris, croiant pouvoir encore faire soulever le peuple : son dessein n'aiant pas réüssi il fut obligé de se retirer. Le Roi le suivit avec une armée, & assiegea la ville d'Arras, qui se défendit si vigoureusement, que pendant le siege Charles accorda la paix au duc de Bourgogne à des conditions assez rudes.

Les affaires d'Angleterre avoient bien changé de face. Le roi *Richard II.* avoit été mis en prison à la Tour de Londres dès l'an 1399 par le comte d'Herbi, devenu duc de Lancastre par la mort de son pere; le Parlement d'Angleterre l'avoit déposé & condamné à une prison perpetuelle, & le comte d'Herbi s'étoit fait couronner Roi sous le nom d'*Henri IV.* Le malheureux Richard fut étranglé peu de jours après dans sa prison. Henri ne joüit pas fort paisiblement d'une couronne qu'il avoit usurpée par un crime détestable; ses sujets lui voulurent faire la loi, & il mourut de la lepre l'an 1415. Son fils *Henri V.* lui succeda : la guerre étoit toûjours déclarée entre la France & l'Angleterre; mais il ne se faisoit presque aucune entreprise considerable de part ni d'autre. Henri V. feignit de vouloir faire la paix avec la France, & d'épouser Catherine fille du roi Charles VI. mais après une trêve d'un an, il fit une descente en France & prit la ville d'Harfleur. Le roi de France marcha aussi-tôt avec une armée considerable pour l'attaquer, & le poursuivit jusqu'en Picardie, où les Anglois se trouvant coupez demanderent qu'on leur laissât la liberté de se retirer à Calais. Sur le refus que fit le Roi de France de leur accorder cette retraite, la bataille se donna

à Azincourt le 25 Octobre de l'an 1415. Les François la perdirent, il en resta près de dix mille sur la place, entre lesquels étoit le comte de Nevers & le duc de Brabant, frere du duc de Bourgogne, le connétable d'Albret, le duc de Bar, le maréchal de Boucicault, l'amiral Dampierre, & plusieurs autres Seigneurs. Les ducs d'Orleans & de Bourbon, & plus de quatorze cens gentilshommes furent faits prisonniers : mais l'armée des Anglois étant fatiguée par une longue marche repassa en Angleterre.

Après cette défaite le duc de Bourgogne se mit en campagne & s'avança jusqu'à Lagni, le duc de Guyenne Dauphin de France mourut, & le comte d'Armagnac ennemi juré du duc de Bourgogne, fut fait Connétable. Après la mort du duc de Guyenne, la succession à la couronne regardoit son second frere Jean duc de Touraine, que le comte de Hainault son beaupere avoit amené en Flandres : il fit commandement aux deux partis de poser les armes, & ensuite se lia avec le duc de Bourgogne ; mais il mourut peu de temps après, & Charles VII. fils de Charles VI. se déclara contre la maison de Bourgogne. Cependant la guerre contre les Anglois continuoit. L'armée du Connétable qui assiegeoit Honfleur avoit été défaite, les Fran-

çois avoient été battus ſur mer, & les Anglois avoient pris pluſieurs places en Normandie : dans ces circonſtances le duc de Bourgogne fit un traité avec le roi d'Angleterre, & entra avec des troupes en Picardie & en Champagne : pluſieurs villes embraſſerent ſon parti ; mais celle de Paris tint bon pour le Roi & pour le Dauphin. Il alla enſuite enlever la Reine que le Roi avoit réleguée à Tours, & l'emmena dans la ville de Troïe : elle s'attribua depuis le titre de Regente. Pendant ces troubles, les Anglois prirent pluſieurs villes de Normandie. L'empereur Sigiſmond étant venu en France fit ſon poſſible pour moienner la paix, mais il n'en put venir à bout : enfin la ville de Paris ennuiée de la guerre, reçut le duc de Bourgogne. Le Dauphin fut ſauvé par Tanneguy du Chaſtel Prévôt de Paris, le Connétable, le Chancelier & pluſieurs autres perſonnes de ce parti furent maſſacrez, & il s'y commit un infinité de meurtres. Le duc de Bretagne tenta inutilement de faire l'accommodement entre les deux partis, & ſe trouva lui-même peu de temps après dans un extrême embaras, aiant été enlevé par Olivier fils de Marguerite de Cliſſon, veuve de Jean de Blois, qui fut enſuite obligé de la relâcher quand ſa mere eut été priſe par les Bretons dans la ville de Chatonceaux.

Le Roi d'Angleterre aſſiegea & prit la ville de Roüen, & cette priſe entraîna le reſte de la Normandie qui rentra ſous la domination d'Angleterre, deux cens quinze ans après qu'elle avoit été conquiſe par le roi Philippe.

Enfin l'on traita de paix entre la France & l'Angleterre, & entre le Dauphin & le duc de Bourgogne. Ce dernier aiant été attiré à une conférence à Montereau ſur la Yonne où Charles ſe trouva, il fut tué par Tannegui du Chaſtel. Ce meurtre renouvella les troubles en France. Philippe fils & héritier de Jean duc de Bourgogne, pouſſa vivement la vengeance de la mort de ſon pere; il fit conclure un traité de paix entre le roi de France & le roi d'Angleterre, & le mariage de Catherine de France avec le Roi d'Angleterre. Par ce traité conclu à Troïe en 1420, le roi Henri fut reconnu pour héritier du roiaume de France, & que cependant, il ne porteroit point le titre de Roi tandis que Charles VI. vivroit; mais qu'il auroit la qualité de Regent & le gouvernement des affaires. Qu'après la mort de Charles, les deux roiaumes de France & d'Angleterre demeureront unis ſous la domination d'Henri & de ſes héritiers; mais qu'ils ne dépendroient point l'un de l'autre, & feroient gouver-

nez selon leurs loix. Aprés cela les deux Rois firent leurs entrées à Paris avec le duc de Bourgogne, qui fit donner un Arrêt par lequel le Dauphin fut déclaré indigne de la succession du roiaume de France, & banni à perpetuité. Le Dauphin de son côté donna une déclaration pour transferer le Parlement & l'Université de Paris à Poitiers. Le roi d'Angleterre appuié par le duc de Bourgogne ne songeoit qu'à s'emparer de gré ou de force de toutes les villes de la France quand il mourut en 1422. La Reine sa femme étoit accouchée peu de temps auparavant d'un fils nommé Henri, que l'on fit proclamer roi de France & d'Angleterre, sous la regence de Jean duc de Bethford pour la France, & de duc de Glocestre pour l'Angleterre. Charles VI. mourut la même année le 21 Octobre à l'âge de cinquante deux ans, après en avoir regné quarante-deux & trente-trois jours.

Quand Charles VI. mourut les Anglois & le duc de Bourgogne étoient maîtres des provinces de la France qui sont en deçà de la Loire, *Charles VII.* qui s'étoit fait proclamer Roi, tenoit les provinces qui étoient au-delà de la Loire, il se fit couronner à Poitiers : d'autre côté le duc de Bethford fit déclarer roi de France Henri VI. Les Anglois firent venir de nouvelles trou-

pes en France pour pousser Charles à bout, & lui enlever les provinces qui lui restoient: de son côté Charles avoit les Princes, les Seigneurs, l'affection du peuple, & sur tout le bon droit pour lui: il n'avoit pas beaucoup de troupes, mais celles qu'il avoit étoient composées de braves gens qui lui étoient entierement dévoüez. Le duc de Bretagne qui s'étoit d'abord déclaré contre Charles, se réconcila par l'entremise du prince Artus de Richemond son frere, que Charles fit son Connétable. Le duc de Bourgogne commença à se broüiller avec les Anglois au sujet de la contestation entre le duc de Clochestre & le duc de Brabant; mais le duc de Bretagne fut obligé de quitter le parti du roi Charles & de reconnoître Henri. Les Anglois mirent en 1428 le siege devant Orleans. Les assiegez se défendirent vigoureusement; neanmoins la place étoit aux abois quand une fille nommée Jeanne d'Arc du village de Vaucouleurs sur la Meuse, connuë dans l'histoire sous le nom de la Pucelle d'Orleans, se disant envoiée de Dieu pour faire lever le siege d'Orleans, étant à la tête de quelques troupes, en fit lever le siege, & conduisit le roi Charles à Reims où il fut sacré le 7 Juillet 1429. Presque toutes les villes de Champagne & de Brie se rendirent ensuite au Roi. La ville

de Chartres fut enlevée par surprise sur les Anglois par les François : celle de Compiegne étant assiegée par les troupes du duc de Bourgogne, fut defenduë par la Pucelle d'Orleans, qui fut prise dans une sortie & livrée aux Anglois. Ils la firent brûler vive à Roüen. La guerre continua encore plusieurs années en France entre les Anglois & les Bourguignons d'une part, & les François de l'autre ; mais enfin le duc de Bourgogne à la sollicitation du Pape fit son traité avec le roi Charles. Après cela Pâris se rendit, & les Anglois se trouverent réduits à n'avoir plus en France que la Normandie & la Guyenne ; ils les vouloient retenir par un traité de paix ; ce traité n'aiant pas pû être conclu, on fit en 1444 une trêve de dix-huit mois pendant laquelle les Anglois & les François porterent leurs armes en Allemagne : elle fut prolongée par trois ou quatre fois ; mais enfin étant rompuë, le Roi, avec le secours du duc de Bretagne, qui étoit rentré dans son parti, & sous le commandement du Connétable son frere, reprit plusieurs villes de Normandie, & défit entierement les Anglois dans une bataille donnée en 1450 près de Bayeux. Après cette victoire toute la Normandie rentra dans l'obéïssance du Roi. La Guyenne lui fut aussi bien-tôt soumise. Enfin tout le

roiaume fut réuni sous la domination de Charles, & les Anglois entierement chassez de France par la prise de Bayonne en 1451.

La prosperité des armes de Charles fut troublée par le démêlé qu'il eut avec son fils le Dauphin, depuis Roi sous le nom de Louis XI. Ce Prince inquiet & vindicatif, chassé de la cour & relegué en Dauphiné, où il fit des exactions si insupportables que le Roi son pere le voulut faire arrêter; se sauva en Brabant, où il demeura malgré son pere. D'un autre côté, Philippe duc de Bourgogne fut inquieté par le soulevement des habitans de Bruges & de Gand, il en vint enfin à bout. Le Connétable devenu duc de Bretagne, par la mort de son frere, mourut en 1458, & laissa pour héritier François son neveu.

Charles VII. qui pendant tout son regne s'étoit donné à la molesse & aux plaisirs; quoique traversé par quantité de guerres & d'autres disgraces; plus heureux par la valeur & l'habileté de ses généraux que par lui-même, rongé de chagrins domestiques, s'étant mis en tête que ses gens vouloient l'empoisonner, s'abstint de manger pendant quelques jours, & ne pouvant plus ensuite rien avaler, mourut de faim le 22 du mois de Juillet de l'an 1461, la

trente-neuviéme année de ſon regne, & la ſoixantiéme de ſon âge.

XXXIX.

Hiſtoire de l'Empire d'Allemagne ſous les Empereurs Robert & Sigiſmond, & Albert d'Auſtriche.

L'Allemagne ne nous fournit pas en ce ſiecle ici beaucoup de ſujets d'hiſtoire. L'Empereur ROBERT paſſa en Italie, y étant appellé par les Florentins, contre Galeas Vicomte de Milan, mais il en revint ſans rien faire, & il ne ſe paſſa aucune action mémorable en Allemagne ſous ſon regne; il mourut le 18 Mai de l'an 1410. JOSSE marquis de Moravie fut élu en ſa place, & étant mort ſix mois après, SIGISMOND fut élu le 20 du mois de Mars 1411, il étoit fils de l'Empereur Charles IV. & roi d'Hongrie. Ce Prince avoit de grandes qualitez; mais il fut malheureux dans la guerre: au commencement de ſon regne, ſon armée fut battuë par les Turcs. Venceſlas roi de Bohéme étant mort en 1419, Sigiſmond ſon frere hérita de ce roiaume, qui étoit troublé par les guerres des Huſſites, dont Jean Ziſça étoit le chef, & avoit bâti une forteresse nommée le Thabor. Si-

giſmond étant entré dans ce roiaume fut battu & obligé de ſe retirer par deux fois. La guerre continua même après la mort de Ziſca, les Huſſites entrerent dans la Sileſie, dans la Moravie, & dans l'Auſtriche, & ravagerent les provinces. L'Empire pour ſe défendre leva une armée conſiderable qui entra en Bohéme, mais qui fut bientôt diſſipée par une terreur panique. Les Huſſites animez par ce ſuccès ravagerent de nouveau la Miſnie & les autres provinces de l'Allemagne. Les Allemands firent alors un nouvel effort pour les repouſſer, & entrerent en Bohéme par differends endroits, mais ils s'enfuirent encore honteuſement. Sigiſmond plus heureux dans les négociations que dans la guerre, ſe fit couronner Empereur à Rome le 18 du mois de Mai de l'an 1432. Les Turcs lui aiant pris quelques places en Hongrie, il y alla & y mourut le 9 du mois de Décembre de l'an 1437.

Les Electeurs s'étant aſſemblez l'année ſuivante, élurent en ſa place ALBERT duc d'Auſtriche ſon gendre, qui fut couronné Empereur, roi d'Hongrie, & roi de Bohéme. Ce Prince étant mort deux ans après, on lui ſubſtitua en 1440 FREDERIC d'Auſtriche, troiſiéme Empereur de ce nom.

X L.

Histoire d'Italie jusques vers l'an 1450.

L'Italie n'étoit plus sous la domination des Empereurs d'Allemagne : Galeas étoit maître de la ville de Milan, & la plûpart des autres villes s'étoient mises en République, ou soumises à quelques puissances particulieres. Les Venitiens s'étoient emparez de Verone & de Padouë. La ville de Pise avoit secoüé le joug des Florentins. Ladislas fils de Charles de Duras étoit roi de Naples, & s'étoit plusieurs fois saisi de la ville de Rome. Louis d'Anjou étant passé en Italie le défit, mais il ne demeura pas long-temps maître des places qu'il avoit occupées. Ladislas les reprit, & étant mort en 1414, laissa son roiaume à Jeanne sa sœur, veuve de Guillaume d'Austriche, qui épousa Charles de Bourbon, avec lequel elle se broüilla, & l'obligea de revenir en France. Elle adopta ensuite Alphonse roi d'Aragon, & lui légua le roiaume de Naples ; mais ce Prince l'aiant voulu dépossèder & mener en Catalogne, elle se défendit. Sforce fils de Frederic duc d'Austriche, vint à son secours & la délivra. Jeanne pour se venger, traita avec

Louis d'Anjou, & lui céda ses droits sur le roiaume de Naples. Louis & Jeanne moururent en 1434. Louis laissoit un frere nommé René héritier de ses droits, qui étoit prisonnier du duc de Bourgogne & hors d'état de se défendre. Alphonse profitant de cette occasion, voulut s'emparer de ce roiaume. René étant délivré de prison revint pour se mettre en possession du roiaume de Naples avec le secours des Genois. Il battit Alphonse : celui-ci fut pris & livré à Philippe duc de Milan qui le mit aussi-tôt en liberté. Alphonse étant délivré, prit la ville de Naples & demeura maître de ce roiaume jusqu'en 1442 qu'il le laissa à Ferdinand son fils naturel.

A Milan Philippe fils de Jean Galeas lui avoit succedé après la mort de son frere Jean Marie. Ce Prince ambitieux soumit les Genois & fit la guerre aux Venitiens. Il mourut l'an 1448 sans laisser d'enfans. François Sforce s'empara de la souveraineté de Milan, à laquelle Charles fils de Louis d'Anjou prétendoit, comme fils de Valentine sœur de Philippe. Ce dernier fit inutilement la guerre en Italie pour conquerir le duché de Milan & le roiaume de Naples. Sforce s'étant accommodé avec Alphonse, demeura en possession du Milanois. Alphonse roi d'Aragon, de Sicile & de Naples mourut en 1448.

Le

Le roiaume de Sicile étoit au commencement de ce ſiecle tombé à *Martin* frere de Jean roi d'Aragon, par la mort de Marie ſa femme fille de Frederic. Martin étant mort ſans enfans la couronne revint à un autre *Martin* roi d'Aragon pere de celui-ci, qui mourut en 1410. la reine Blanche ſa femme gouverna pendant quelques temps le roiaume de Sicile. Enſuite Ferdinand roi de Caſtille & d'Aragon ſe mit en poſſeſſion de la Sicile, & par là le roiaume de Sicile paſſa de la maiſon d'Aragon dans celle de Caſtille. *Alphonſe* l'aiſné des enfans de Ferdinand hérita des roiaumes d'Aragon & de Sicile, & y joignit le roiaume de Naples. Il mourut en 1458, laiſſant le roiaume d'Aragon & de Sicile à *Jean* ſon frere, & celui de Naples à *Ferdinand* ſon fils naturel.

XLI.

Hiſtoire des roiaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe depuis l'an 1400. *juſques vers l'an* 1460.

LA principale partie de l'hiſtoire d'Angleterre pendant ce temps-là a été compriſe dans l'hiſtoire de France, ainſi nous n'avons rien ici à rapporter que la ſucceſſion des Rois, & quelques particu-

laritez qui peuvent regarder l'Angleterre & l'Ecosse. *Henri* duc de Lancastre aiant fait enfermer dans la Tour de Londres le roi Richard son neveu, se fit déclarer roi d'Angleterre en 1399, & peu de temps après fit mourir Richard : il étoit le cinquiéme de ce nom roi d'Angleterre. Nous avons rapporté le commencement & la suite des guerres qu'il eut avec la France, & comment il se fit aussi déclarer roi de France après s'être rendu maître d'une partie des provinces de ce roiaume. Il laissa un fils âgé de deux ans, portant son même nom, qui fut déclaré roi de France & d'Angleterre. Le gouvernement de France fut déféré au comte de Bethfort, & celui d'Angleterre au comte de Glochestre. Les Ecossois quoi-qu'en apparence soumis au roi d'Angleterre, étoient toûjours en guerre avec les Anglois. Les Stuarts étoient en possession du roiaume d'Ecosse & alliez avec la France. Après la mort de Robert III. *Robert IV.* son frere fut déclaré roi d'Ecosse, au nom & comme tuteur de Jacques I. fils de Robert III. qui étoit prisonnier en Angleterre. Ce dernier fut délivré de prison en 1423,& regna jusqu'en 1437. Il eut pour successeur son fils Jacques II.

L'Angleterre sous la minorité du roi Henri VI. étoit troublée par differens par-

tis; & les armes des Anglois en France, après avoir eu pendant quelque temps du succès, furent enfin tellement déconcertées qu'ils furent chassez de Flandres. Le comte de Bethfort mourut en France. Henri fit mourir en Angleterre le comte de Glochestre. Cette action indisposa contre lui les Seigneurs & le peuple d'Angleterre. Richard duc d'York, qui étoit petit-fils d'Edoüard III. profitant de cette occasion, entreprit de faire valoir ses droits, & excita une guerre civile en Angleterre: il gagna deux batailles contre Henri, & le fit prisonnier. La reine Marguerite épouse de ce Roi le vainquit & délivra son mari: mais Edoüard fils du Duc étant revenu avec de nouvelles troupes défit l'armée de la Reine sous les murailles d'York; en sorte qu'Henri fut obligé de se sauver en Ecosse, & la reine Marguerite en France. *Richard* se fit ensuite couronner roi d'Angleterre. Ce fut là le commencement des divisions entre les maisons d'York & de Lancastre, qui causerent dans la suite d'étranges révolutions dans le roiaume d'Angleterre.



XLII.

Histoire des Roiaumes d'Espagne jusques vers l'an 1450.

DAns le roiaume d'Aragon, *Martin* étant mort sans enfans, *Ferdinand* frere d'*Henri III.* roi de Castille, fils d'Eléonore d'Aragon, fille de *Pierre IV.* fut choisi pour roi des états d'Aragon en 1413 : il ne regna que quatre ans, & eut pour successeur en 1416 *Alphonse VI.* dit le Sage, frere de Jeanne reine de Naples : il se rendit maître de ce roiaume, & regna quarante-deux ans : il laissa pour héritier *Jean II.* fils de Ferdinand, qui hérita des roiaumes d'Espagne & de Castille : car après la mort d'Henri III. de Castille, Jean se trouva héritier des roiaumes d'Aragon, de Sicile, de Naples & de Navarre, & Ferdinand son fils aiant épousé l'héritiere du roiaume de Castille, réünit tout ces roiaumes en sa personne.

En Portugal, à *Jean I.* mort en 1434 succeda *Edoüard.* Les Princes ses fils passerent en Afrique pour faire la guerre aux Maures, assiegerent la ville de Tanger : mais ils furent eux-mêmes assiegez dans leur camp & obligez d'abandonner l'Afrique ,

Edoüard en mourut de chagrin en 1428, & ne laissa qu'un fils en bas âge (*Alphonse V.*) pendant sa minorité la régence fut déférée à un Seigneur nommé Dom Pedre qui remporta plusieurs avantages en Afrique.

XLIII.

Histoire des Roiaumes de Hongrie, de Pologne & de Bohéme, jusques vers l'an 1450.

V*Enceslas* roi de Bohéme eut pour successeur en 1417 son frere *Sigismond*, qui devint ensuite Empereur. Après sa mort son gendre *Albert* lui succeda en 1437, & laissa un fils en bas âge nommé *Ladislas*, dont l'Empereur Frederic III. fut tuteur. Pendant ces regnes la Bohéme fut en paix.

La Pologne eut des guerres à soûtenir contre les Turcs. La famille des Jagellons demeura en possession de ce roiaume; Ladislas IV. après avoir regné quarante-huit ans laissa ce roiaume à son fils Ladislas V. qui regna onze ans, & eut pour successeur son frere Casimir en 1445. A l'égard de la Hongrie elle tomba sous la domination de l'Empereur Sigismond par sa femme Marie héritiere de ce rojaume, & Sigismond le laissa à son gendre Albert, qui réünit en sa personne l'Empire & les roiaumes d'Hongrie & de Bohéme.

XLIV.

Histoire des Roiaumes du Nord jusques vers l'an 1450.

LEs roiaumes du Nord étoient réünis, comme nous avons dit à la fin du siecle précedent, sous la domination de Marguerite fille de Valdemare III. roi de Dannemark qui avoit vaincu Albert roi de Norvége, & avoit soumis ce roiaume. Après avoir regné trente-cinq ans, elle adopta en 1411 *Eric X.* fils de sa sœur qui en regna vingt-huit : il abdiqua le roiaume & le laissa à *Christophe* duc de Baviere, fils de sa sœur. Après la mort de celui-ci les roiaumes du Nord tomberent à *Christierne* duc d'Holsace, qui les laissa à sa famille.



NEVUIE'ME PARTIE.
Depuis la destruction de l'Empire des Grecs jusqu'à l'an 1600. ou environ.

I.

Histoire du Roiaume de France depuis Charles VII. jusqu'à François I.

LOuis XI. aiant reçu la nouvelle de la mort de Charles VII. son pere en Flandres où il étoit, vint aussi-tôt en France avec le duc du Bourgogne, & alla se faire couronner à Reims le 15 du mois d'Août de l'an 1461. Il fit son entrée à Paris le dernier jour d'Août de la même année. Louis ne se fut pas plûtôt mis en possession de son roiaume qu'il changea tous les officiers de la couronne, établis du temps du Roi son pere. Il renonca à la pragmatique Sanction en faveur du pape Pie II. mais cette renonciation ne fut pas acceptée en France à cause des oppositions de l'Université de Paris, & de tous les corps du roiaume.

Il y avoit alors une guerre entre Henri

roi de Castille & Jean II. roi d'Aragon. Ce dernier avoit, par un traité d'accommodement, donné la Catalogne à Charles prince de Vienne son fils du premier lit. Le roiaume de Navarre étoit tombé au Roi d'Aragon par Blanche sa femme fille de Charles III. roi Navarre. Le prince de Vienne son fils prétendoit que ce roiaume lui appartenoit, & fit la guerre à son pére qui fut arrêté prisonnier, & mourut au sortir de sa prison. Le roi de Castille voulant se saisir de la Catalogne & de la Navarre, dont les peuples étoient mécontens à cause de la mort de Charles que l'on croioit que le roi d'Aragon avoit procurée par le poison, entreprit la guerre pour s'en mettre en possession: ces deux Rois prirent Louis XI. pour arbitre, qui adjugea au roi d'Aragon la Navarre & la Catalogne, à l'exception de la ville d'Istella que le roi d'Aragon devoit céder au roi de Castille. Cette sentence ne satisfit ni l'un ni l'autre de ces deux Rois. Cependant celui de Castille eut une entrevûë avec le roi de France, dans laquelle les deux nations conçurent une haine mutuelle. Louis maria sa sœur à Gaston comte de Foix, dont la fille fut héritiere du roiaume de Navarre, & le fit passer plusieurs années après dans la maison d'Albret, d'où ensuite elle est tombée dans celle de France.

Louis XI. au retour du voiage qu'il avoit fait en Provence, emploia le Seigneur de Croüy pour ménager avec le duc de Bourgogne un traité pour la restitution de plusieurs places de Picardie & de Flandres, moiennant une somme. Le comte de Charolois fils du duc de Bourgogne n'approuvoit pas ce traité, & avoit d'autres mécontentemens contre la cour de France. Le duc de Bretagne, les Princes du sang & la plûpart des Seigneurs qui avoient commandé les armées sous le regne de Charles VII. se liguerent avec lui contre Lous XI. La guerre fut bien tôt déclarée. Le comte de Charolois se mit en campagne, & s'avança jusqu'à saint Denis près de Paris, où il avoit donné rendez-vous aux autres Princes liguez. Il se retira ensuite vers Montl'heri. Le roi revenant de Berri avec une armée le rencontra : il y eut un rude choc entre les deux armées, avec avantage presque égal de part & d'autre : neanmoins le Roi se retira vers Corbeil, d'où il se rendit à Paris, & le comte de Charolois alla joindre le duc de Bretagne à Etampes, d'où il revint avec lui vers Paris, pendant que Louis XI. étoit allé faire un voiage en Normandie. Sur ces nouvelles le Roi revint à Paris, & après plusieurs escarmouches, conclut un traité par lequel il accorda au comte de Charolois les

villes sur la Somme. Le comte de S. Paul eut la charge de Connétable, les autres Princes furent rétablis dans les charges & les terres dont ils avoient été dépossedez: le duc d'Orleans frere du Roi eut la duché de Normandie, dont il fit hommage au Roi. Pendant que le Comte de Charolois faisoit la guerre en France, les Liegeois & les habitans de Dinan s'étoient révoltez: à son retour en Flandres, il prit & brûla la ville de Dinan, & accorda une trêve d'un an aux Liegeois. Louis XI. aiant divisé ses ennemis reprit bien-tôt la Normandie. sur son frere: d'un autre côté les Liegeois occupoient le prince de Charolois. Son pere Philippe duc de Bourgogne finit ses jours à Bruxelles l'an 1467. Le comte Charolois devenu maître de ses états soumit les Liegeois & les autres rebelles. Pendant ce temps-là la guerre étoit renouvellée entre le Roi & le duc de Bretagne chez qui le duc d'Orleans s'étoit retiré. Comme ils se trouverent les plus foibles ils s'en rapporterent au jugement des états, qui déclarerent que la Normandie ne pouvoit pas être démembrée de la couronne, & que le duc de Bretagne rendroit les villes qu'il tenoit en Normandie. Les Princes suivirent la résolution des états, & firent leur accommodement avec le Roi: il ne restoit plus que le

prince de Charolois devenu duc de Bourgogne, avec lequel Louis XI. étoit encore en guerre : il fit une trêve avec lui & alla le trouver à Peronne. Pendant qu'il y étoit les Liegeois se révolterent; & sur cette nouvelle le Duc fit renfermer Louis XI. dans le château de Peronne, & l'obligea de faire un nouveau traité, & de l'accompagner au siege de Liege. Les Liegeois se défendirent en desesperez. Le Duc & le Roi furent en danger d'être pris. Louis XI. trouva le moien de se dégager d'avec le Duc & de s'en revenir à Paris.

Par le traité de Peronne la Champagne devoit être donnée en appannage au duc d'Orleans. Le Roi fit en sorte qu'il se contenta de la Guyenne. La paix ne dura pas long-temps entre Louis XI. & le duc de Bourgogne : le Roi lui fit de nouveau la guerre, qui fut suivie d'une trêve pendant laquelle la ligue se renoua entre le duc d'Orleans, le duc de Bourgogne, le duc de Bretagne, le Connétable de saint Paul, & le comte d'Armagnac. La mort du duc d'Orleans, empoisonné, à ce qu'on croit, par un moine, rompit les projets de cette ligue. Le duc de Bourgogne irrité de ce que le Roi n'avoit pas voulu signer un traité dont il étoit convenu avant la mort du duc de

Guyenne, entra en Picardie, mit tout à feu & à sang, & vint assieger la ville de Beauvais : il fut obligé d'en lever le siege au bout de six semaines, entra dans la Normandie & fut repoussé de devant les villes de Dieppe & de Roüen : cependant le duc de Bretagne fit sa paix avec le Roi qui s'étoit saisi de la Guyenne. Le duc d'Alençon fut arrêté prisonnier, condamné à mort par le Parlement, & mourut quelques tems après. Le comte d'Armagnac qui s'étoit emparé de la ville de Leïtoure, y fut assiegé par l'armée du Roi; la ville étant prise il fut tué dans sa maison. Edoüard roi d'Angleterre aiant traité avec le duc de Bourgogne, fit une descente à Calais. Louis XI. trouva le moien de le gagner, de faire une trêve, & ensuite un traité de paix avec lui. Le duc de Bourgogne s'embarassa dans une nouvelle guerre en Lorraine, & mit le siege devant la ville de Nanci : pendant ce temps-là le comte de saint Paul Connétable de France, qui s'étoit rendu maître de saint Quentin, sortit de cette place & se retira dans les terres du duc de Bourgogne. Louis XI. s'empara aussi tôt de saint Quentin, & demanda le Connétable au duc de Bourgogne qui le lui livra. Ce malheureux Seigneur fut conduit à la Bastille, condamné à mort, & executé le 19 du mois de De-

cembre 1475. Cependant Louis XI. prit la ville de Perpignan & conquit le Rouſſillon : & le duc de Bourgogne ſe rendit maître de Nanci & de toute la Lorraine, mais aiant attaqué les Suiſſes il perdit deux batailles, l'une à Grançon & l'autre à Morat : & enfin attaqué par le duc de Lorraine & par l'armée du Roi de France il fut tué en 1477. Il ne laiſſa qu'une fille nommée Marie, héritiere de ſes états; mais Louis XI. ſe ſaiſit bien-tôt de toute les places de la Picardie & de la Bourgogne. Il auroit pû réünir de même à la couronne tous les autres états de cette Princeſſe en la mariant avec le Dauphin, comme les Flamands le ſouhaitoient, mais il le refuſa. Elle épouſa Maximilien fils de l'empereur Frederic. Cela cauſa une guerre entre la France & l'Empire, qui fut appaiſée par des trêves. La princeſſe Marie mourut peu de temps après, laiſſant un fils nommé Philippe, & une fille appellée Marguerite. Les Flamands la donnerent en mariage à Charles Dauphin, & on lui accorda pour dot le comté d'Artois, la Bourgogne, le Mâconois, l'Auxerrois & le Charolois.

Louis XI. étant tombé ſur la fin de ſes jours dans de grandes foibleſſes, mourut le 29 du mois d'Août 1483.

Louis XI. laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils

Charles VIII. de foible complexion, âgé de quatorze ans, il avoit aussi deux filles, Anne, mariée à Pierre de Bourbon, & Jeanne, qui épousa Louis duc d'Orleans, premier prince du sang. En mourant il avoit ordonné qu'Anne de France auroit la principale part au gouvernement du roiaume. Louis duc d'Orleans & Jean duc de Bourbon lui contesterent cette place. Les états generaux assemblez à Tours en 1484 reglerent que le Roi seroit déclaré majeur; qu'il présideroit dans le conseil, le duc d'Orleans dans son absence, & à son défaut le duc de Bourbon; que la Dame de Beaujeu auroit le gouvernement de la personne du roi, & qu'il seroit formé un conseil de douze personnes pour le gouvernement des affaires du roiaume. Après la tenuë des états, le Roi fut sacré à Reims le 30 du mois de Mai de l'an 1485. Cela n'empêcha pas les brigues des differends partis qui étoient dans le roiaume. Le duc d'Orleans lié avec le duc de Bretagne & avec les autres Princes du sang, tenta de déposseder la Dame de Beaujeu du gouvernement du roiaume: il leva des troupes: son parti fut bien-tôt dissipé, & lui contraint de s'accommoder avec le Roi, & de se retirer à Orleans: mais quelque tems après il prit le parti de s'en aller en Bretagne, ce qui causa une guerre en-

tre le Roi & le duc de Bretagne. Pendant ce temps-là l'Archiduc Maximilien élu depuis peu roi des Romains, maître de la Flandres après la mort de Marie son épouse, comme tuteur de Philippe leur fils, indigné de ce que le Roi avoit fait des traitez avec ses sujets rebelles; entra dans la Picardie, & y prit quelques places. Charles aiant pourvû à la sûreté des frontieres du côté de la Picardie, marcha vers la Bretagne, prit la ville de Vannes, & assiegea celle de Nantes; il fut contraint de lever le siege; mais il prit quantité d'autres places; & fit des courses dans toute la Bretagne. Du côté de Picardie la révolte presque generale de tous les Flamands empêcha Maximilien d'y faire aucun progrès, il fut lui-même pris prisonnier par les habitans de Bruges qui le relâcherent quelque tems après, à condition qu'il se retireroit en Allemagne, & que son fils Philippe demeureroit en possession de la Flandre. Les affaires du duc de Bretagne sembloient se rétablir par le moien du Maréchal de Rieux & des autres Seigneurs Bretons qui s'étoient réconciliez avec leur Duc; mais tout d'un coup ils perdirent une bataille, dans laquelle le duc d'Orleans & le Prince d'Orange furent pris prisonniers. L'armée du Roi prit ensuite Dinan & saint Malo. En-

fin le Duc conclut un traité de paix avec Charles, & mourut quelque tems après, ne laissant que deux filles, Anne & Isabelle, sous la tutele du Maréchal de Rieux. Isabelle mourut deux ans après. La mort du Duc causa de la division dans la Bretagne, & Charles prit occasion d'entrer dans cette province & de se saisir des principales places. Les Bretons affectionnez à leur Princesse vouloient la marier à Maximilien; mais Charles fit si bien en sorte, partie de gré, partie de force, que les états de Bretagne résolurent de la lui donner en mariage. Par là la Bretagne fut unie à la France. Après ce mariage, la Dame de Beaujeu n'eut plus de part au gouvernement. Maximilien & le roi d'Angleterre se liguerent alors contre la France, mais leurs efforts furent inutiles, & la paix fut concluë entre tous les Princes, l'an 1493.

Charles pouvoit joüir ensuite tranquillement de son roiaume, mais il s'engagea mal-à propos, par le conseil de Louis Sforce dans les guerres d'Italie, pour faire valoir les droits qu'il avoit sur le roiaume de Naples. Louis Sforce avoit dessein de s'emparer du Milanois sur son frere Galeas. A Naples regnoit Ferdinand, bâtard d'Alphonse roi d'Aragon, mais il mourut au mois de Janvier de l'an 1494 avant que la

guerre fût commencée, & laissa héritier son fils Alphonse. Charles passa la même année en Italie dans le temps que Galeas mourut. Il fit en partant des progrès considerables, & entra triomphant dans Rome. Alphonse haï de ses sujets, laissa son roiaume à son fils Ferdinand, & se retira en Sicile où il mourut peu de temps après. Charles n'eut pas de peine à se rendre maître du roiaume de Naples en peu de temps; mais il ne fut pas plûtôt sorti de ce roiaume que le duc de Sforce l'abandonna, & que les puissances d'Italie, jalouses de sa domination, s'opposerent à son retour. Il fut attaqué en chemin par les Princes confédérez; il défit leur armée, & traita avec eux après cette défaite. Il ne fut pas plûtôt revenu en France, que Ferdinand reconquit en peu de temps le roiaume de Naples, & en chassa les François. Charles étant de retour en France tomba malade & mourut d'apoplexie le 6 du mois d'Avril de l'an 1468, âgé de vingt-sept ans, neuf mois, après en avoir regné quatorze & demi. Il ne laissa point d'enfans mâles, ainsi le roiaume de France revint à Louis duc d'Orleans, comme le plus proche parent de la ligne masculine.

Louis XII. fut sacré à Reims le 27 du

mois de Mai. Il gouverna le roiaume de France avec tant de sagesse, de justice, & de moderation, qu'il fut surnommé le Juste, & le pere du peuple. Son regne auroit été tranquille & sans guerre s'il n'eût entrepris celle d'Italie :.il entra en 1499. dans le Milanois, en même temps que les Venitiens ses alliez y entrerent d'un autre côté. En moins de quinze jours Louis Sforce fut dépoüillé du Milanois & obligé de se retirer en Allemagne, ne laissant que le château de Milan qui tînt encore pour lui : le gouverneur le rendit bien tôt après. Louis XII. entra triomphant dans la ville de Milan; mais il ne fut pas plûtôt sorti d'Italie, que Sforce revint avec douze mille Suisses, & reconquit en peu de temps le Milanois. Ce succés ne fut pas de longue durée : le Roi aiant envoié la Trimouille en Italie avec une puissante armée, il joignit Sforce près de Novarre : les Suisses qui étoient à la solde de ce Duc l'aiant abandonné il fut pris prisonnier & envoié au Roi, qui le confina dans le château de Loches où il fut enfermé jusqu'à sa mort. Louis maître du Milanois songea ensuite à conquerir le roiaume de Naples, & s'unit pour faire cette conquête avec le roi d'Aragon, en lui promettant une partie de ce roiaume. Il n'eut pas de peine à s'en rendre maître.

Après la prise de Capouë, Naples se rendit, & Frederic fils de Ferdinand qui étoit en possession du roiaume de Naples, fut fort heureux de se retirer en France, & de se contenter d'une pension de 30000. écus. Le roi d'Aragon de son côté s'empara d'une partie du roiaume de Naples. Il s'éleva ensuite une guerre entre les François & les Espagnols pour le partage de ce roiaume, l'Archiduc Maximilien le régla; mais les Espagnols n'aiant pas voulu executer le traité, la guerre continua. Les François perdirent deux batailles, la ville de Naples ouvrit ses portes aux Espagnols, & en peu de temps les François furent chassez de la plûpart des villes de ce roiaume. Le roi de France envoia aussi-tôt une armée en ce païs sous la conduite du duc de la Trimouille; & en même temps en prépara deux autres pour attaquer l'Espagne; l'une par mer & l'autre par terre: celle qui étoit allée dans le roiaume de Naples périt presque toute entiere par les maladies. Le Marquis de Salusse qui la commandoit après le départ de la Trimoüille fut obligé de se renfermer dans Caïete, & y étant investi par Consalve, fut obligé de capituler, à condition de se retirer en France avec ce qui lui restoit de soldats. Les deux autres armées ne furent pas moins inuti-

les ; celle de mer aiant couru les côtes de la Castille & du roiaume de Valence, se retira à Marseille, & celle de terre s'étant approchée de Fontarabie se débanda : il y eut ensuite des trêves entre ces deux Rois, elles furent suivies de traitez de paix ; premierement entre l'Empereur, le Roi, & l'Archiduc, & ensuite entre Ferdinand & Louis XII. qui céda ce roiaume entier à Ferdinand en lui donnant en mariage Germaine fille de Jean de Foix, Vicomte de Narbonne, & de Marie sœur du Roi, à condition que la part qui lui appartenoit dans ce roiaume reviendroit à la France si elle survivoit à Ferdinand & qu'elle mourût sans enfans. Les Genois s'étant révoltez à la sollicitation du pape Jules II. Louis XII. les soumit bien-tôt. L'Archiduc Philippe mourut le 25 Septembre de l'an 1506, & laissa Charles son fils aîné héritier de ses états, sous la protection de Louis XII. L'Empereur, le roi de France, le roi d'Espagne, l'Archiduc s'étant réünis, & aiant fait un traité de paix par lequel le Milanois étoit cédé à Louis XII. on déclara la guerre aux Venitiens. Après une bataille qu'ils perdirent à Aignadel, le roi Louis XII. se saisit de plusieurs places de leurs états. Les affaires du Roi alloient tres-bien en Italie, si le pape Jules ne se

fût lié avec les Venitiens, & n'eût détaché Ferdinand. La guerre s'alluma entre le Roi & le Pape: le dernier prit la ville de la Mirandole, mais fut obligé de se retirer à Boulogne, & de là à Ravenne. Le Roi poussa vivement le Pape & les puissances liguées avec lui, & gagna une bataille en 1512; mais il y eut bien-tôt après une révolution si grande, que les François furent chassez du Milanois, & Maximilien Sforce rétabli par les Suisses dans son Duché. Le roi d'Angleterre déclara la guerre à la France, & Ferdinand emporta la Navarre sur le roi Jean d'Albret. Louis XII. fit inutilement des efforts pour secourir le roi de Navarre son allié: il conclud une trêve avec Ferdinand, & pendant ce temps-là s'étant accommodé avec les Venitiens, il fit une tentative pour reprendre le duché de Milan. La plûpart des places du Milanois se rendirent, & la ville de Genes fut obligée de se soumettre: Sforce fut assiegé dans Novarre, mais les Suisses étant venus à son secours, les François furent obligez de lever le siege. Louis XII. eut encore à soutenir la guerre contre les Suisses qui entrerent en France & assiegerent Dijon. D'autre côté les Anglois attaquerent la Picardie & assiegerent Teroüenne avec le secours de l'Empereur Maximilien. L'armée Françoise

étant venuë au secours fut défaite à place-couture en 1513. Teroüenne & Tournay se rendirent ensuite; mais l'année suivante la guerre fut finie par le mariage de Louis XII. (veuf par la mort de la reine Anne) avec Marie sœur d'Henri roi d'Angleterre. La mort de Louis ne fut guere éloignée de son mariage: il mourut à Paris le premier du mois de Janvier de l'an 1515. Il avoit eu deux enfans mâles de sa premiere femme Anne de Bretagne, morts en bas âge; il ne lui resta que deux filles, Claude qui épousa François I. héritier de la couronne de France, & Renée qui fut mariée à Hercule duc de Ferrare.

II.

Histoire de l'Empire d'Occident depuis Albert d'Austriche jusqu'à Charles-Quint.

ALbert d'Austriche gendre de Sigismond, couronné en 1438 Empereur, roi de Bohéme & de Hongrie, étant mort en 1440, Frederic duc d'Austriche fut élu en sa place le 30 Mars, & regna 53 ans en paix. Il y eut en ce temps-là des guerres en Allemagne entre les Marquis de Misnie, héritiers de Frederic Langrave de Turinge. L'Empereur & le duc de Brandebourg les

appaiserent, & reglerent les droits des deux freres en 1452. Frederic III. fut couronné Empereur à Rome le 17 Mars. Etant de retour en Austriche on l'obligea d'envoier le jeune Ladislas en Hongrie, pour y prendre possession de ce roiaume. L'Empire fut tranquille pendant le reste du regne de Frederic; si ce n'est qu'en 1463 l'Empereur fut assiegé dans Vienne par les habitans de cette ville, & délivré par Pogebrac roi de Bohéme. Frederic avoit un fils nommé Maximilien, qui aiant épousé l'héritiere de Bourgogne étoit maître de la Flandre & des autres états des ducs de Bourgogne. Il fut élu roi des Romains du vivant de son pere, & lui succeda l'an 1493, qui fut celui de la mort de Frederic, arrivée en cette année à Lentz le 19 d'Août. Maximilien fit la guerre aux Suisses, & n'aiant pas eu d'avantage dans cette guerre, fut obligé de faire la paix avec eux. Il mourut le 12 Janvier 1519, âgé d'environ soixante ans, après en avoir regné vingt-cinq.



III.

Histoire d'Italie jusqu'au commencement du seiziéme siecle.

L'Italie depuis l'an 1450 étoit partagée entre le Pape qui s'étoit rendu souverain de la ville de Rome, Sforce duc de Milan, Jean d'Aragon roi de Sicile, & Ferdinand roi de Naples, sans parler des Venitiens, des Génois, & des autres Républiques ou Princes souverains établis en Italie, depuis que les Empereurs y avoient perdu leur autorité & leur domaine. Jean fils de René d'Anjou qui prétendoit que le roiaume de Naples, dont son pere avoit été dépoüillé lui appartenoit, aiant ramassé des troupes vint attaquer Ferdinand, le défit dans une bataille, prit son camp, le mit en fuite, & l'auroit entierement dépoüillé du roiaume de Naples, si Scanderberge prince d'Epire ne fût venu à son secours, & ne l'eût rétabli. Jean déchu du roiaume de Naples, fut envoié en 1458 par Charles VII. pour viceroi aux Génois qui s'étoient donnés à lui, mais il fut chassé de Génes trois ans après par le duc Adorne; & Louis XI. céda ses droits sur cette ville à Sforce duc de Milan. A l'égard du roiaume de Sicile,

cile, il revint par la mort de Jean en 1479 à ſon fils Ferdinand roi d'Aragon & de Caſtille, & ce roiaume tomba depuis par ſa fille Jeanne, qui épouſa Philippe fils de Maximilien d'Auſtriche, à Charles-Quint.

IV.

Hiſtoire d'Angleterre juſqu'à la fin du quinziéme ſiecle.

EDoüard *IV.* fils de Richard duc d'Yorck étoit en poſſeſſion du roiaume d'Angleterre, mais Henri VI. priſonnier à Londres vivoit encore, & la reine Marguerite ſe donnoit de grands mouvemens pour délivrer & rétablir ſur le trône ce Prince ſon époux, & pour conſerver le roiaume au prince de Galles ſon fils. Le comte de Warvic qui donna ſa fille en mariage au prince de Galles, rentra en Angleterre avec une armée, marcha droit à Londres, délivra le roi Henri, & le rétablit ſur le trône. Edoüard revint bien-tôt en Angleterre (en 1471) & reprit la ville de Londres avec autant de facilité qu'il l'avoit perduë. Le comte de Warvic fut enſuite défait & tué dans une bataille. Le malheureux prince de Galles fut auſſi vaincu & tué dans un ſecond combat, & la Reine ſa mere priſe

prisonniere. Edoüard rentré victorieux dans Londres, fit mourir le roi Henri qui étoit enfermé dans la Tour. Louis XI. roi de France païa la rançon de la Reine. Le comte de Richemond resté seul de la maison de Lancastre, & depuis Roi sous le nom d'*Henri VII.* voulut se sauver en France, & fut jetté par la tempête sur les côtes de Bretagne. Le duc de Bretagne, pour complaire aux Anglois qui le redemandoient, ne voulant pas le leur livrer, le fit arrêter; mais sur les instances reïterées du roi d'Angleterre, il étoit prêt de le livrer, & l'avoit fait conduire pour cela à saint Malo, quand changeant de sentiment il le fit revenir dans sa prison. Edoüard mourut en 1479 après avoir fait mourir son frere le duc de Clarence : il avoit déclaré *Richard* duc de Glochestre tuteur de ses enfans, & regent du roiaume. Ce cruel Prince fit tuer ses deux neveux & s'empara de la couronne. Il n'avoit qu'un fils nommé Edoüard qui mourut avant lui. En même tems le comte de Richemond fut mis en liberté par le duc de Bretagne, & il se forma une conspiration en Angleterre contre le roi Richard. A la faveur de cette conspiration, le Comte de Richemond tenta de passer en Angleterre. Les nouvelles qu'il eut que cette conspiration étoit découverte le fi-

rent revenir en Bretagne. Peu de tems après ſon retour, Landais favori du duc de Bretagne, vouloit le livrer aux Anglois. Le Comte l'aïant appris ſe retira en France où il fut bien reçu du roi Louis XI. Pendant ce tems-là la princeſſe de Sommerſet ſa mere, qui étoit reſtée en Angleterre, y ménagea la réünion des Maiſons d'Yorck, & de Lancaſtre, en propoſant le mariage de la fille aînée d'Edoüard IV. avec le comte de Richemond. Richard pour parer ce coup veut épouſer cette Princeſſe, & fait mourir la Reine ſa femme. La Princeſſe refuſe de l'épouſer. Le comte de Richemond paſſe en Angleterre avec des ſecours de France : il marche contre Richard qui vient à ſa rencontre avec une armée plus forte. La bataille ſe donne, & eſt opiniâtrée de part & d'autre. Richard fut tué dans la mêlée. Après ſa mort ſon armée mit bas les armes. Le comte de Richemond fut proclamé Roi d'Angleterre & couronné à Londres l'an 1485 ſous le nom d'*Henri VII*. Il épouſa Eliſabeth fille aînée d'Edoüard IV. & réünit par ce mariage les droits des maiſons d'Yorck & de Lancaſtre ſur la couronne d'Angleterre; mais il ne ménagea pas aſſez les partiſans de la maiſon d'Yorck. Un impoſteur ſe fit paſſer pour fils du duc de Clarence, & ſouleva le roiaume d'Irlande,

où il se fit déclarer roi d'Angleterre. Le comte de Lincoln, prince de la maison d'Yorck, appuia cette révolte avec le secours de la duchesse doüairiere de Bourgogne. Les rebelles d'Irlande passerent en Angleterre, Henri leur donna bataille; la victoire fut long-temps disputée, mais enfin l'armée des rebelles fut défaite, le prince de Lincoln tué, & le supposé prince de Clarence pris prisonnier. Cette bataille fut donnée en 1486. Après cette victoire Henri réduisit les rebelles d'Irlande; mais il y eut un autre soulevement contre lui dans les provinces d'Yorck & de Durham. Henri en vint à bout, déclara ensuite la guerre à la France; & n'aiant pas réüssi retourna en Angleterre. En ce temps-là un nommé Perkins, à la sollicitation de la duchesse doüairiere de Flandres, se dit second fils d'Edoüard IV. & fut reconnu pour tel en Irlande. Il passa en France : Henri craignant que l'on n'y prît ses interêts, fit sa paix avec la France. Perkins passe en Flandres, & a une grande faction en Angleterre. Il tente de passer deux fois dans ce roiaume, & n'aiant pû y entrer il fait voile en Ecosse où il est bien reçû. Jacques IV. roi d'Ecosse arme pour lui, & entre avec une armée sur les terres du roi d'Angleterre. La province de

Cornoüaille se souleve en faveur de Perkins, & les révoltez marcherent droit à Londres. Henri les défit. Les Ecossois aiant aussi été chassez du roiaume d'Angleterre, Jacques IV. fait sa paix avec Henri & abandonne Perkins, qui passe en Irlande, & de là revient en Angleterre où plusieurs rebelles le joignirent : mais n'osant livrer bataille à l'armée d'Henri, il abandonna ses troupes, & se rendit peu de temps après, à condition qu'il auroit la vie sauve. Henri le fit enfermer dans la Tour de Londres. Perkins se sauva quelque temps après, & aiant voulu remuer de nouveau avec le comte de Warvic, il fut pris & condamné à mort. Le roi d'Angleterre ne fut pas plûtôt délivré de Perkins, que le duc de Suffolc causa de nouvelles broüilleries en Angleterre, mais Henri en vint à bout, & après avoir regné vingt quatre ans, & en avoir vêcu cinquante-deux, il mourut le 22 d'Avril 1508, laissant son fils *Henri VIII.* pour successeur, à qui il avoit fait épouser la veuve de son frere le Prince de Galles, mort avant lui.

En Ecosse, *Jacques II.* étant mort en 1459, son fils *Jacques III.* lui succeda. Il fit un traité secret d'alliance avec les Anglois. Les Ecossois en étant mécontens, éleverent malgré lui sur le trône son fils *Jacques IV.*

Ils donnerent bataille au pere dans laquelle il fut tué en 1488. Par ſa mort ſon fils demeura paiſible poſſeſſeur du roiaume.

V.

Hiſtoire des Roiaumes d'Eſpagne juſqu'à l'avenement de Charles-Quint à la couronne d'Eſpagne.

FErdinand aiant réüni en ſa perſonne tous les roiaumes d'Eſpagne après la mort d'Henri IV. roi de Caſtille, par le mariage qu'il fit avec Iſabelle ; prit la ville de Grenade en 1492, & acheva de chaſſer les Maures d'Eſpagne cent quatre-vingt ans après qu'ils y étoient entrez : il regna quarante-un ans, & laiſſa pour héritiere une ſeule fille qui fut mariée à Philippe, fils de l'Empereur Maximilien, dont elle eut Charles-Quint. C'eſt ainſi que les roiaumes d'Eſpagne paſſerent dans la maiſon d'Auſtriche ſous le regne de Ferdinand.

Chriſtophle Colombe Genois découvrit de nouvelles Iſles, & pluſieurs autres navigateurs animez par ſon exemple, firent des découvertes de terres inconnuës juſqu'alors. Charles VIII. roi de France rendit de ſon bon gré à Ferdinand les comtez du Rouſſillon & de la Cerdagne.

Le roiaume de Portugal joüit pendant ce temps-là de la paix ; premierement sous le gouvernement de Dom Pedre, & sous le regne d'Alphonse IV. ensuite sous le regne de *Jean*, qui mourut en 1495, après avoir regné quatorze ans, & qui laissa son fils *Emanuel* paisible possesseur de ses états.

Charles le Noble roi de Navarre étant mort en 1425, *Blanche* sa fille unique fut mariée à Jean frere d'Alphonse, roi d'Aragon : elle eut de lui un fils nommé Charles, & mourut en 1441. Le roi d'Aragon voulut dépoüiller son fils de ce roiaume. La guerre s'alluma entre le pere & le fils. Enfin le prince Charles perdit une bataille & fut fait prisonnier. Il fut mis ensuite en liberté par un accommodement. Jean lui donna la Catalogne. S'étant broüillé une seconde fois avec son pere, il fut encore vaincu & arrêté prisonnier. Les Catelans se soulceverent en sa faveur, & le roi d'Aragon fut obligé de le mettre en liberté. Il mourut de poison le jour de sa délivrance. Les Catelans continuerent leur révolte, assistez sous main par Henri roi de Castille, qui étoit en guerre avec le roi d'Aragon : ils se rapporterent de leurs differends à Louis XI. roi de France, qui fit un traité dont ni l'un ni l'autre ne furent contens. Le roiaume de Navarre tomba

enſuite, de droit à Jean d'Albret, qui avoit épouſé Catherine, fille de François Phebus dernier roi de Navarre, ſur lequel Ferdinand roi d'Eſpagne l'uſurpa en 1512.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠ ✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

VI.

Hiſtoire des Roiaumes d'Hongrie, de Bohéme, & de Pologne, depuis l'an 1450, juſques vers l'an 1500.

L'Empereur ALBERT avoit réüni en ſa perſonne les roiaumes d'Hongrie & de Bohéme; après ſa mort ces roiaumes tomberent à Ladiſlas fils d'Albert d'Auſtriche; mais l'Empereur Frederic voulut s'emparer du gouvernement du roiaume d'Hongrie. Le brave général Hunniade ſoutint les droits de Ladiſlas, & défendit le roiaume d'Hongrie contre les Turcs. En Pologne regnoit Caſimir élu Roi en 1445. après la mort de Ladiſlas. Il ne fut pas ſi heureux contre les Turcs que le vaillant Hunniade, & perdit une bataille contr'eux en Boruſſie. Mahomet vainqueur ravagea la Boſnie & la Raſcie, entra en 1455 dans la Hongrie avec une armée de cent cinquante mille hommes, & aſſiegea Belgrade. Ladiſlas n'oſa aller au-devant de l'ennemi, mais Hunniade trouva le moien d'entrer

dans la ville avec du ſecours, & fit une ſi furieuſe ſortie qu'il tua près de quarante mille Turcs. Mahomet qui avoit été bleſſé dans le combat ſe retira le lendemain après avoir brûlé ſon camp. Hunniade ne ſurvêquit pas long temps à ſa victoire, étant mort le 10 Septembre de la même année. Ladiſlas ſe rendit l'année ſuivante à Belgrade, ſous prétexte de voir les monumens de la victoire d'Hunniade; mais en effet pour ſe précautionner contre les enfans de ce général, accuſez par Ulric comte de Cilie, de conſpiration contre le roi Ladiſlas: il n'y fut pas plûtôt arrivé que Ladiſlas fils aîné d'Hunniade prit querelle avec le Comte, le tua, & fut executé deux jours après. Son frere Matthias fut arrêté & conduit en Bohéme; mais Ladiſlas ne joüit pas longtemps de cette vengeance, il mourut la même année à Prague, le 22 du mois de Novembre, dans le temps qu'il ſe préparoit à faire ſes nôces avec la fille de Charles VII. roi de France. Après ſa mort, les choſes changerent de face en Hongrie, *Matthias*, ſurnommé *Corvin*, fils d'Hunniade, fut élu roi d'Hongrie le 22 du mois de Janvier 1458, & le 2 de Mars enſuivant *George Pogebrac* fut déclaré roi de Bohéme. Matthias aiant voulu reconquérir la Valachie, fut défait en 1467 dans une embuſcade

que lui dressa Etienne Vaivode, & blessé griévement. Deux ans après il déclara la guerre à Pogebrac roi de Bohéme: elle fut appaisée par l'entremise des Seigneurs. Georges Pogebrac roi de Bohéme mourut le 22 Mars 1471, & *Ladislas* fils de *Casimir* roi de Pologne lui succeda. Matthias roi d'Hongrie après avoir fait la guerre en Silesie, mourut le 6 Avril 1490. Ladislas roi de Bohéme lui succeda, & réünit ainsi en sa personne les roiaumes de Bohéme & d'Hongrie: il reprit Albe-la-Roïale & les autres places d'Hongrie, dont Maximilien s'étoit emparé, & fit la paix avec BAJAZETH Empereur des Turcs.

Casimir roi de Pologne aiant regné quarante-cinq ans, mourut le 7 Juin de l'an 1492.

VII.

Histoire des Roiaumes du Nort jusqu'à l'an 1500.

LEs roiaumes du Nort étoient tantôt divisez, & tantôt réünis sous le même Souverain. *Christierne* duc d'Holsace en étoit possesseur depuis 1448. *Charles Canut* aiant été chassé du roiaume de Suede. En 1464 les Suedois le rappelle-

rent & le rétablirent sur le trône. Après sa mort, Stenon fut gouverneur de la Suede pendant quelques années; mais enfin *Jean*, qui succeda à son pere Christierne dans le roiaume de Dannemark, reconquit les roiaumes de Suede & de Norvege, & réünit ainsi tous les roiaumes du Nort sous une même domination.

VIII.

Histoire de l'Empire des Turcs.

APrès la prise de Constantinople par MAHOMET II. toute l'Asie & la Grece furent soumises à l'Empire des Turcs. Mahomet en mourant l'an 1481, laissa deux enfans, Zizim & Bajazeth, ils disputerent entr'eux l'Empire: BAJAZETH fut reconnu & proclamé Empereur par les Turcs. Son frere Zizim se trouvant le plus foible eut recours à des secours qu'il tira d'Egypte & de Syrie, avec lesquels il esperoit pouvoir emporter la couronne; mais aiant été trompé par le Bacha Acmeth, il fut battu par deux fois & obligé de s'enfuir à Rhodes, où pensant rencontrer un azile il trouva sa captivité: car Bajazeth aiant promis aux Chevaliers quarante mille ducats par an, ils retinrent Zizim prisonnier, &

l'envoierent en France : de là Zizim fut transferé à Rome où il mourut empoisonné, à ce qu'on croit. Bajazeth aiant déclaré la guerre au Sultan d'Egypte, perdit contre lui une bataille, & fut obligé de faire sa paix. Il tourna ses armes avec plus de succès contre la Moldavie & la Valachie; mais il se trouva ensuite attaqué par le Sultan d'Egypte qui remporta de grands avantages contre lui, & pénétra jusqu'en Cilicie. Bajazeth aiant voulu s'opposer à ses progrès perdit deux grandes batailles en 1486 : mais Bajazeth aiant ensuite levé de nouvelles troupes & attaqué l'armée du Sultan dans la Cilicie, la défit en 1489 : il eut à son tour un échec en Natolie où ses troupes furent défaites, & leur général pris prisonnier & envoié au Sultan d'Egypte: les uns & les autres enfin lassez de la guerre firent un traité de paix en 1490, par lequel le Sultan d'Egypte céda à Bajazeth les places qu'il avoit prises en Cilicie. Bajazeth étant en paix de ce côté-là fit la guerre en Bohéme & en Hongrie; il la porta même jusques dessus les terres des Venitiens, & se saisit du Péloponese après avoir défait leur armée navale.

IX.

Histoire de France sous les regnes des Valois depuis François I. jusqu'à Henri IV.

FRançois I. qui parvint à la couronne de France après la mort de Louis XII. au commencement de l'année 1515, étoit le plus proche Prince du sang roial, descendant de Charles V. par Louis I. duc d'Orleans, qui avoit eu deux fils, Charles pere de Louis XII. & Jean qui eut un fils nommé Charles, pere de François I. qui n'étoit alors que dans sa vingt-uniéme année. François I. fut sacré à Reims le 25 de Janvier. Au commencement de son regne les charges de Connétable & de Chancelier étant vacantes, il donna la premiere à Charles de Bourbon, & la seconde à du Prat premier President du Parlement de Paris. Il renouvella les alliances avec l'Angleterre & les autres états voisins, à l'exception de ceux d'Espagne & d'Italie, avec lesquels il ne pût conclure de traité, parce qu'ils demandoient qu'il renonçât au Milanois.

François I. aiant pris la résolution de s'en rendre maître, passa en Italie avec une armée. Il vainquit, à Marignan, les Suisses qui s'opposoient à son passage, prit la

ville & le château de Milan, & se fit faire une cession de tout le Milanois par François Sforce. Après cette victoire il revint en France, laissant dans le Milanois le Connétable avec dix mille hommes pour le défendre. Ferdinand roi d'Espagne étant mort François I. conçut le dessein de se saisir du roiaume de Naples : d'un autre côté l'Empereur & les Princes d'Italie s'opposerent à cette entreprise. François I. fit alliance avec Charles héritier des roiaumes d'Espagne par sa mere Jeanne fille de Ferdinand. Le traité portoit que Charles épouseroit Louise fille aînée du Roi, ou à son défaut Renée sœur de la Reine, qui auroit pour dot la part que le Roi prétendoit au roiaume de Naples, avec droit de réversion en sa faveur. S'il n'y avoit point d'enfans, que Charles rendroit la Navarre dans six mois à Henri d'Albret; sinon qu'après ce temps il seroit permis au Roi de lui donner du secours pour recouvrer ce roiaume. Que la ville de Verone seroit remise aux Vénitiens moiennant une somme.

Cependant l'Empereur Maximilien étant mort le 22 Janvier de l'an 1519, François & Charles furent concurrents pour l'Empire, mais Charles l'emporta : la guerre fut ensuite déclarée entre ces deux Souverains, elle s'alluma dans le roiaume de

Navarre & dans l'Italie où elle fut poussée si vivement que les François furent chassez de Milan & de la plufpart des villes qu'ils avoient en Italie. Ils firent tous leurs efforts pour reprendre la ville de Milan, mais inutilement. Les Espagnols aiant attaqué la France du côté de Bayonne, & les Anglois du côté de la Picardie, furent repoussez; mais du côté d'Italie les affaires de France n'eurent pas un si heureux succès. Le général Bonnivet qui étoit passé les Monts, & avoit repris une partie du Milanois, aiant été battu & chassé du païs par le Connétable de Bourbon, qui avoit quitté le parti du Roi & pris celui de ses ennemis; ce Prince entra aussi-tôt en Provence avec une armée, & après avoir pris la tour du port de Toulon, mit le siege devant Marseille; mais n'aiant pû prendre cette place, & le Roi s'étant avancé avec une armée, Bourbon fut obligé de se retirer: le Roi le suivit en Italie, reprit la ville de Milan & toutes les places du Milanois, à l'exception de Pavie, de Crémone, & du château de Milan. François I. mit le siege devant Pavie, ce siege fut malheureux pour lui: car aiant été vivement attaqué par ses ennemis, & s'étant vaillamment défendu, il tomba entre leurs mains, & fut envoié prisonnier en Espagne.

Après quelque temps de priſon, François I. fut relâché ſur la foi d'un traité tres-deſavantageux à la France; mais il ne fut pas plûtôt revenu dans ſon roiaume que ce traité fut annullé, & qu'il fit une ligue avec le Pape, les Venitiens, les Florentins, & Sforce. Cela n'empêcha pas que Charles de Bourbon ne ſe rendît maître du château de Milan, & qu'il ne s'approchât de la ville de Rome pour paſſer dans le roiaume de Naples. Cette ville lui aiant refuſé le paſſage, il voulut la prendre d'eſcalade, & y fut tué, mais ſes troupes y entrerent, prirent le Pape priſonnier, & l'enfermerent dans le château Saint-Ange. Le Pape ſe ſauva, & l'armée du Roi d'Eſpagne étant paſſée dans le roiaume de Naples y périt pour la plus grande partie de contagion. Lautrec envoié par François I. reconquit le Milanois en peu de temps avec l'armée confederée, & mit le ſiege devant Naples. La maladie ſe mit dans ſon armée, il en mourut lui-même: après ſa mort le ſiege fut levé, & les François chaſſez du roiaume de Naples. Les affaires n'allerent pas mieux dans le Milanois, ni à Genes d'où André Dorie chaſſa les François. Enfin le roi de France conclut en 1529 la paix avec l'Empereur. Par le traité la Bourgogne demeura au roi de France,

qui abandonna le roiaume de Naples à l'Empereur, & renonça au Milanois en faveur du duc Sforce. Ce Duc étant mort peu de temps après (en 1536) sans enfans, l'Empereur devint maître du duché de Milan. Pendant ce temps-là le roi s'empara de la Savoye & du Piémont : d'un autre côté Charles Quint entra dans la Provence, saccagea la ville d'Aix, & mit le siege devant Marseille le 25 d'Août 1536; mais il ne put prendre cette place, & la maladie s'étant mise dans son armée il fut obligé de se retirer en Italie. Le comte de Nassaw qui étoit entré avec quatre mille hommes en Picardie, assiegea aussi inutilement Peronne. Enfin l'Empereur, le roi de France & le Pape s'étant rendus à Nice, y conclurent une prorogation de trêve pour neuf ans. Les Gantois s'étans révoltez, François I. donna passaga à Charles-Quint par ses états, le reçut à Paris, & le laissa aller en Flandres, où il n'eut pas de peine à réduire la ville de Gand qui fut prise d'assaut, & les rebelles sévérement châtiez. La guerre recommença en 1541. François I. mit cinq armées sur pied, & attaqua l'Empereur par cinq endroits differens. L'armée de Roussillon commandée par le Dauphin ne réüssit pas au siege de Perpignan; celle d'Allemagne commandée par le duc

d'Orleans, prit plusieurs places, & entr'autres celles de Luxembourg & Montmidi. Ces deux villes furent bien-tôt reprises par les troupes de l'Empereur; mais le duc de Guise aiant assemblé une armée leur enleva pour une seconde fois la derniere. Soliman avec lequel François I. avoit fait alliance, attaqua la Hongrie, & envoia cent trente galeres au Roi qui aborderent en Provence, & servirent au siege de Nice; on fut neanmoins obligé de le lever. D'autre côté l'Empereur assiegea inutilement Landrecy, mais se saisit de Cambray. En Piémont François de Bourbon, comte d'Enghien, gagna une bataille contre du Guast, commandant les troupes de l'Empereur dans le Milanois. Après cette victoire il prit Carignan & tout le marquisat de Monferrat. Cet avantage n'empêcha pas l'Empereur, qui s'étoit ligué avec le roi d'Angleterre, d'entrer en France par la Lorraine, & de mettre le siege devant saint Disier qu'il prit après une resistance de six semaines. Il s'avança ensuite dans le roiaume jusqu'à Chasteau-Thierry, pendant que le roi d'Angleterre assiegoit Boulogne sur mer & Montreüil; menaçant de venir jusqu'à Paris : mais il se détourna à Soissons, & comme son armée étoit trop affoiblie, & que le Dauphin le tenoit comme enfer-

mé, il fit proposer un traité de paix par lequel il fut convenu que l'Empereur donneroit sa fille, ou celle de Ferdinand son frere, en mariage au duc d'Orleans second fils de France, & pour dot le Milanois ou les Païs-Bas, avec les comtez de Bourgogne ou de Charolois: que le roi renonceroit au roiaume de Naples, & qu'il rendroit au duc de Savoye tous ses états. Cependant Boulogne se rendit au roi d'Angleterre, mais Montreüil fut sauvé par la conclusion de la paix. François I. pour se venger de cet échec envoia l'Amiral Annebaut faire un descente sur les côtes d'Angleterre. La mort du duc d'Orleans arrivée peu de tems après rompit les mesures prises pour entretenir la paix entre François I. & Charles-Quint. Ce dernier refusa nettement de donner le Milanois à la France. Le roi de France voiant qu'il alloit entrer en guerre avec l'Empereur, fit sa paix avec Henri VIII. roi d'Angleterre : mais l'Empereur retenu en Allemagne par la guerre des Princes Protestants, ne put faire aucun effort contre la France, & François I. mourut à Rambouillet le dernier Mars de l'an 1547, ne laissant d'enfans mâles que le Dauphin Henri, fils de Claude sa premiere femme, fille de Louis XII. & d'Anne de Bretagne, & une fille nommée Margue-

rite, qui épousa depuis Emanuel Philbert duc de Savoye : sa seconde femme Eleonore d'Austriche sœur de Charles-Quint, se retira après sa mort dans les Païs-Bas, & ensuite en Espagne.

Henri II. du nom, parvint à la couronne à l'âge de 29 ans, le même jour qu'il étoit né : le regne de ce Prince ne fut pas moins agité que celui de son pere. Charles-Quint occupé de la guerre contre les Princes Protestans, n'avoit fait depuis quelques temps aucun mouvement contre la France; mais après qu'il eut gagné la bataille de Mulberg contr'eux, pris prisonnier le duc de Saxe, dissipé la ligue de Smalcade, & réduit tous les Princes d'Allemagne, il songea à tourner ses armes contre la France. Le Pape mécontent de l'Empereur, proposa à Henri de faire contre lui une ligue avec les Venitiens, les Napolitains révoltez, & les Farneses ses petits fils qui s'étoient rendus maîtres de Parme. Le Roi n'osa pas d'abord se déclarer contre l'Empereur victorieux : il se contenta de visiter les frontieres de ses provinces, & alla jusqu'en Piémont. Pendant son absence il y eut une grande sédition en Guyenne pour la gabelle. La ville de Bourdeaux fut entraînée dans cette révolte, le Roi y envoia deux armées ; l'une commandée par le Connétable, & l'autre par le duc d'Aumale. Le Connétable punit

févérement les habitans de Bourdeaux qui avoient fait mourir Moneins gouverneur de la province; & le duc d'Aumale appaisa les troubles de la Saintonge, du Poitou, & du païs d'Aunis. Cette révolte étant éteinte le Roi s'engagea dans une guerre en Italie; guerre toûjours fatale aux François. Jules III. aiant été élu Pape après la mort de Paul IV. se lia avec Gonzague gouverneur du Milanois pour l'Empereur, afin d'avoir la ville de Parme pour son neveu, & en chasser Octave Farnese. Henri II. prit le parti d'Octave, & lui donna du secours. C'est ce qui alluma la guerre entre le Roi de France & l'Empereur. Brissac gouverneur de Piémont, prit quelques places sur l'Empereur, & le Roi fit une ligue avec les Princes Protestans d'Allemagne; s'étant mis en campagne il se rendit maître de la Lorraine, & se saisit des villes de Metz, de Toul & de Verdun, qui depuis sont toûjours demeurées à la France. Charles-Quint voulut reprendre la ville de Metz, & y mit le siege: d'un autre côté il envoia une armée qui ravagea toute la Picardie. L'Empereur échoüa devant la ville de Metz, & fut obligé d'en lever honteusement le siege. L'armée entrée en Picardie se retira sans retenir aucunes des places qu'elles avoit prises. Parme fut laissée à la

maison de Farnese par un traité fait avec les agens de l'Empereur : mais la ville de Teroüenne fut prise sur le roi de France par l'Empereur, & entierement démolie. La ville de Hesdin fut aussi forcée par Emanuel Philbert fils de Charles duc de Savoye, qui mourut peu de temps après (le 16 Septembre 1553) dépoüillé de ses états.

La même année le roi Henri mit une armée considerable en campagne, avec laquelle il entra en Flandres & gagna une bataille contre l'Empereur. En Italie les affaires des alliez de la France y alloient d'abord assez bien, mais enfin la ville de Sienne qui s'étoit donnée au roi de France fut obligée de capituler & de se rendre à l'Empereur, qui la donna à son fils Philippe lequel la céda l'an 1558 au duc de Florence : d'un autre côté Verceil, Yvrée & Casal furent prises par Montluc commandant pour le roi en Piémont. Il se fit ensuite une ligue après la mort de Jules, entre Marcel II. son successeur & le roi Henri, par laquelle ils ne se proposoient pas moins que de se rendre maîtres de la Toscane, du roiaume de Naples, & de toute l'Italie; mais leurs efforts furent inutiles, & le roi d'Espagne conserva ce qu'il avoit en Italie. En Flandres le duc de Savoye qui commandoit l'armée de Philippe roi d'Espagne, assiegea

ſaint Quentin, & gagna une grande bataille contre le Connétable de Montmorenci, qui y fut pris priſonnier. Elle fut ſuivie de la perte de ſaint Quentin & de pluſieurs autres villes de Picardie. Le roi d'Angleterre s'étant déclaré contre la France, le duc de Guiſe nommé général de l'armée par le roi Henri, prit ſur lui la ville de Calais, ſeule place qui reſtât aux Anglois en France. Le Maréchal de Termes prit Dunkerque & Bergues, mais il fut enſuite défait & pris priſonnier. Enfin la paix fut concluë entre la France & l'Eſpagne en 1559. Le Roi rendit la Savoye au Duc, à qui il donna ſa ſœur Marguerite en mariage, & ſa fille Iſabelle à Philippe roi d'Eſpagne. Henri délivré des guerres étrangeres, avoit à craindre des guerres civiles dans ſon roiaume à cauſe des differens partis qui s'y étoient formez ſous prétexte de religion, & qui éclorrent dans les regnes ſuivans. Dieu qui diſpoſe de la vie des Rois, permit qu'il ne vît pas & qu'il ne pût pas mettre remede à ces maux: car au milieu des réjoüiſſances qu'il fit faire pour le mariage de ſa fille avec le roi d'Eſpagne, dans les carouſels qui ſe donnoient depuis le palais des Tournelles juſqu'à la Baſtille, le roi Henri après avoir rompu pluſieurs lances, voulut jouter la viſiere ouverte contre le comte de Mont-

gommeri, fils du Seigneur de Lorges, l'un de ses Capitaines des gardes : Montgommeri s'en excusa, mais le roi le voulut absolument ; & il arriva que la lance de Montgommeri aiant rompu contre le plastron du Roi, atteignit ce Prince à la tête, du tronçon qui restoit à la main de l'assaillant, le renversa par terre & lui fit perdre la connoissance & la parole. Henri ne les recouvra plus quoiqu'il survéquit encore près d'onze jours. Il mourut de ce coup le 10 Juillet 1559, la quarante-uniéme année de sa vie, & la treiziéme de son regne. Il laissa de Catherine de Medicis quatre fils & trois filles ; les fils s'appelloient François, Charles, Henri, & Hercule. Les trois premiers regnerent l'un après l'autre, & moururent sans enfans. Les trois filles étoient Isabelle, Claude & Marguerite ; Isabelle épousa Philippe II. roi d'Espagne, Claude Charles III. duc de Lorraine, & Marguerite Henri de Bourbon roi de Navarre, qui fut depuis roi de France.

Quand *François II.* qui n'étoit âgé que de seize ans & quelques mois parvint à la couronne de France, le roiaume étoit divisé par deux factions, dont l'une étoit celle des Princes du sang, & l'autre celle des Guises, qui avoient cet avantage que Marie Stuard reine d'Ecosse, épouse du Roi, étoit

étoit niéce. La reine mere, Catherine de Medicis, ſe rangea du côté des Guiſes, qui s'emparerent du gouvernement. Il y avoit alors en France quantité de Seigneurs & un grand nombre de perſonnes parmi le peuple qui avoient embraſſé la religion Prétenduë Reformée, & qui furent nommez *Huguenots.* Ils y compoſoient un parti conſiderable. Comme le Roi étoit à Blois, ils entreprirent de l'enlever d'entre les mains des Guiſes; mais leur deſſein aiant été découvert l'entrepriſe échoüa, & ceux qui en avoient été les chefs furent punis: cela ne fit qu'animer & fortifier ce parti, qui en haine des Guiſes étoit ſoutenu par les Princes, & par l'Amiral de Coligni. Ces diviſions cauſoient du trouble dans le roiaume, & il étoit à craindre qu'elles n'y excitaſſent une guerre civile. Pour remedier à ces maux, le Roi & la Reine mere firent tenir une aſſemblée à Fontainebleau où il fut réſolu qu'il ſe feroit une convocation des Etats à Melun. Sous ce prétexte le Roi étant venu à Orleans fit arrêter le Prince de Condé, accuſé d'une conſpiration contre l'état: on lui fit ſon procès, & il y eut un arrêt rendu par les Commiſſaires, qui le condamnoit à mort. Mais François II. étant mort ſur ces entrefaites le 5 du mois de Dé-

cembre de l'an 1560, sans laisser d'enfans de Marie Stuart sa femme, le prince de Condé fut mis en liberté.

Charles IX. frere de François II. succeda à ce Prince: il n'étoit âgé que de dix ans & demi ou environ : la Reine mere déclarée regente, ménagea si bien les deux partis, qu'elle les entretint quelques temps en paix, favorisant tantôt les uns, tantôt les autres. Le prince de Condé fut absous, & le Roi remit au duc de Savoye ses principales places; mais le feu de la division se ralluma bien-tôt entre les Guises & le prince de Condé, & dégénéra en une guerre ouverte. Le prince de Condé se mit à la tête des Huguenots, se rendit maître de plusieurs villes de France, & tout le roiaume se trouva bien-tôt en combustion. Les Huguenots & les Catholiques se faisoient alors la guerre avec une animosité mortelle. Le prince de Condé avoit pour lui une bonne partie de la noblesse,& les gens de guerre: les Guises & leurs Confédérez avoient dans leur parti les officiers de la couronne, le Parlement, & le peuple de Paris. On mit de part & d'autre des armées en campagne. Le Roi reprit la plûpart des villes dont les Huguenots s'étoient emparez, entr'autres Bourges & Roüen. Le roi de Navarre frere aîné du

prince de Condé, qui avoit été gagné par la Reine, fut blessé au siege de Roüen, & mourut quelques temps après de sa blessure. Cependant toutes les provinces étoient en feu : la bataille donnée le 20 du mois de Décembre de l'an 1562 près de la ville de Dreux, décida du sort des deux partis. Le prince de Condé y fut pris prisonnier ; mais après la perte de cette bataille, l'Amiral de Coligni rétablit par sa prudence, autant qu'il pût, les affaires du parti Huguenot : elles alloient neanmoins assez mal, & le duc de Guise assiégeoit la ville d'Orleans (derniere ressource de ce parti) & étoit prêt de l'emporter quand il fut tué d'un coup de pistolet par Poltrot. Après sa mort, la Reine fit un traité de paix avec les Huguenots en 1563, par lequel le prince de Condé fut mis en liberté, & l'exercice de la religion Prétenduë Réformée permise à certaines conditions. Cette paix étant concluë, l'Amiral de Coligni reprit le Havre-de-Grace qui étoit entre les mains des Anglois. L'an 1563 le roi Charles IX. fut déclaré majeur quoiqu'il ne fist que commencer d'entrer dans sa quatorziéme année.

La paix n'avoit pas entierement appaisé les troubles du roiaume, ni éteint l'animosité qui étoit entre les factions. Le

Roi tâcha de remedier à ces maux en visitant les provinces de son roiaume, en donnant un édit à Moulins, & en faisant un accommodement entre les Guises & les Coligni. Il y avoit lieu d'esperer qu'il y auroit desormais plus de tranquillité dans le roiaume. Quand les Huguenots reprirent les armes en 1567, aiant encore à leur tête le prince de Condé, ils vinrent pour se saisir de la personne du Roi qui étoit à Mouceaux. Sa Majesté se retira à Meaux, & ensuite à Paris. Les troupes du prince de Conde s'étant emparées des environs de Paris, le Roi envoia contr'elles une armée commandée par le Connétable de Montmorenci, qui leur livra bataille : elle se donna dans la plaine de saint Denis ; le Connétable y fut blessé à mort : mais le champ de bataille demeura à l'armée du Roi, & Dandelot frere de l'Amiral aiant encore donné le lendemain, & poussé les troupes du Roi jusqu'aux portes de Paris, fut repoussé. L'armée des Huguenots se retira vers Montereau, & trouva moien de se saisir de la ville d'Orleans : aiant ensuite reçû un secours d'Allemagne, le prince de Condé assiegea la ville de Chartres, & obligea par cette démarche la cour à faire un traité de paix ; mais ce traité ne fut pas plus

ferme que le premier. Peu de tems après la guerre recommença. Le prince de Condé qui étoit toujours le chef des Huguenots, aiant donné une bataille proche de Jarnac, la perdit & y fut tué. Cet échec n'abattit pas neanmoins le parti Huguenot. La guerre continua en Provence, en Languedoc, en Poitou, en Saintonge, & dans plusieurs autres provinces du roiaume. Enfin les armées des deux partis s'étant rencontrées à Moncontour, celle des Huguenots étant commandée par l'amiral de Coligni, & celle du Roi par le comte d'Anjou son frere; la premiere fut défaite; mais Coligni sçut en rassembler les débris, & faire une retraite honorable: ainsi cette victoire ne mit pas fin à la guerre, qui dura encore quelques tems, jusqu'au traité de paix conclu au mois d'Août de l'an 1570. Cette paix ne rétablit pas pour cela en bonne intelligence les Huguenots avec les Catholiques, ni les Guises avec l'Amiral & ses partisans. Cependant la cour témoigna beaucoup de caresses à l'Amiral & aux chefs des Huguenots pour les attirer dans le piege qu'on leur dressoit: on invita l'Amiral de se trouver à Paris, pour assister aux nôces du Roi de Navarre, ausquelles on invita aussi le prince de Condé. L'Ami-

ral en revenant du Louvre le 22 Août 1572, fut bleſſé d'un coup d'arquebuſe : & peu de temps après tous les Huguenots furent maſſacrez dans Paris le jour de la ſaint Barthelemi, & enſuite dans les autres villes & provinces de France, où on avoit envoié les mêmes ordres : ce maſſacre renouvella une nouvelle guerre qu'exciterent ceux qui reſtoient du parti Huguenot. Charles IX. mit trois armées ſur pied pour les exterminer, mais il ne réüſſit pas. L'armée qui étoit commandée par le duc d'Anjou mit le ſiege devant la Rochelle. Le duc d'Anjou aiant été élu roi de Pologne, prit ce prétexte pour en lever le ſiege, & fit un traité avec les Rochellois pour eux & pour tous ceux qui étoient dans le même parti : neanmoins les Huguenots ne poſérent pas les armes dans pluſieurs provinces, & le duc d'Alençon frere du Roi les favoriſoit ſecretement. Le Roi tomba malade peu de temps après, & mourut le 30 de May de l'an 1574, ne laiſſant d'Eliſabeth d'Autriche ſa femme, qu'une ſeule fille nommée Marie Eliſabeth, qui mourut à l'âge de cinq ans & demi. Après la mort de Charles IX. le roiaume revenoit par droit de ſucceſſion à Henri III. qui étoit alors roi de Pologne : pendant ſon abſence il y eut un interregne de trois

mois, jusqu'au retour de ce Roi qui quitta la Pologne pour venir prendre possession du roiaume de France, où il arriva le 5 du mois de Septembre. Il mit en liberté le duc d'Alençon & le roi de Navarre qui avoient été détenus sur la fin du regne précedent, & restitua au duc de Savoye les places que la France tenoit encore en Savoye. Il fut sacré à Reims le 12 du mois de Février de l'an 1575. La guerre civile contre les Huguenots n'étoit pas encore appaisée dans le roiaume : mais les Commandans dans les provinces pour le Roi eurent divers avantages. Le duc d'Alençon que le Roi faisoit observer s'étant évadé de la cour, causa de nouveaux troubles, que la Reine mere tenta inutilement d'appaiser. Dans les commencemens les partis étant trop forts pour se céder l'un à l'autre, il fallut en venir à un traité de paix qui fut conclu le 9 Maï 1576, par lequel on permettoit aux Huguenots le libre exercice de leur religion, qui seroit nommée Prétenduë Réformée: on donnoit au duc d'Alençon le Berri, la Touraine & l'Anjou: au prince Casimir la Seigneurie de Château-Thierri, & au prince de Condé le gouvernement de la Picardie. Le duc d'Alençon, qui depuis ce temps là fut appellé le duc d'Anjou, fut

ensuite détaché par la Reine de la faction des Huguenots, dont le parti neanmoins demeura tres puissant. Les avantages accordez aux Huguenots par le traité de paix firent éclorre la ligue que des zelez Catholiques firent entr'eux pour ruiner entierement le Huguenotisme. Le Roi pour appaiser ces divisions tint à Orleans les états du roiaume. Sur les contestations qui s'y présenterent touchant la religion, Henri III. se déclara du parti de la ligue, résolut de défendre tout autre exercice de religion que celui de la Catholique ; & révoqua ensuite l'édit de Pacification. Cette révocation renouvella les guerres civiles en France. Quelqu'avantage qu'eussent les armées du Roi contre les Huguenots, sa Majesté jugea à propos de leur accorder la paix à des conditions moins avantageuses que celles du dernier traité. Le duc d'Anjou voiant qu'il n'y avoit rien à faire pour lui en France, se retira de la cour & passa dans les Païs-Bas, où il se mit à la tête de l'armée des Etats Généraux. Il passa ensuite en Angleterre dans l'espérance d'épouser la reine Elisabeth. Peu de temps après les Huguenots, mécontens de ce qu'on ne leur rendoit pas les places de sûreté qu'on leur avoit promises, firent de nouveau la guerre, aiant

à leur tête le roi de Navarre. Le duc d'Anjou que les Etats Généraux pressoient de venir prendre possession des Païs-Bas, fit conclure en 1580 un traité de paix, & marcha l'année suivante en Flandres contre le duc de Parme, qui après avoir pris presque toutes les places des Païs-Bas assiegeoit Cambrai. Le duc d'Anjou en fit lever le siege & retourna ensuite en Angleterre pour rechercher encore la Reine. L'année suivante étant repassé en Hollande, & s'étant joint au prince d'Orange & aux troupes des Etats, il fut déclaré Duc de Brabant, mais il n'eût point de secours assez puissans. Sétant broüillé avec le prince d'Orange & les Hollandois, & aiant voulu surprendre la ville d'Anvers, il fut contraint de se retirer à Dunkerque, d'où il revint deux mois après à Calais, & fut obligé d'abandonner la souveraineté des Païs-Bas. Il mourut quelques temps après le 10 de Juin de l'an 1584, âgé de 31 ans.

Après sa mort, comme Henri III. n'avoit point d'enfans, & que le Roi de Navarre qui étoit Huguenot, étoit le légitime héritier de la couronne, les brigues de la ligue, fomentées par les Espagnols, renouvellerent les guerres civiles en France. Le parti de la ligue étant devenu le plus fort par le crédit des Guises, Henri III.

fut obligé de se ranger de ce côté-là, & de traiter avec les Guises & les ligueurs pour exterminer les Huguenots. Le roi de Navarre & le prince de Condé se mirent à la tête du parti contraire. Toute la France se trouva alors en feu, & le Roi sans autorité, entre deux partis puissans, & également à craindre de part & d'autre. On appella des étrangers en France. Le roi de Navarre gagna une bataille contre l'armée d'Henri III. à Coutras, qui déconcerta le parti de la ligue. D'un autre côté le duc de Guise, soutenu par le parti des ligueurs, tranchoit de Roi, & étoit maître de Paris. Le prince de Condé mourut sur ces entrefaites le 5 de Mars de l'an 1588.

Enfin Henri III. ne se trouvant plus en sûreté dans Paris en sortit, & l'on vit en peu de temps toutes les villes de France partagées, les unes pour le Roi, les autres pour la ligue : le parti du Roi étant le plus foible, & aiant à craindre les Espagnols, sa Majesté fut obligée de signer un édit contre les Huguenots, qui fut appellé l'édit de Réünion : neanmoins le Roi jaloux de la puissance du duc de Guise le fit tuër, pendant les Etats qui se tenoient à Blois, avec le Cardinal de Guise & l'Archevêque de Lyon. Aussi-tôt la ligue souleva la plûpart des villes de France

contre le Roi, celle de Paris où la ligue étoit toute-puissante, fut une des premieres à se déclarer, & entraîna presque toutes les autres. Le duc de Mayenne frere du duc de Guise fut déclaré Lieutenant général de l'état & couronne de France par le conseil des chefs de la ligue. Pendant ce tems-là le roi de Navarre qui étoit venu à la Rochelle, s'étoit emparé de plusieurs villes dans le Poitou. Les choses étant en cet état, les deux Rois ne trouverent point de meilleur expedient pour se maintenir que de faire ensemble un traité de confédération, & de s'unir pour faire la guerre au duc de Mayenne & aux ligueurs: ils vinrent ensemble bloquer la ville de Paris, & Henri III. avoit son quartier à saint Clou, quand un moine Jacobin, nommé Jacques Clement, sorti de Paris, le frappa d'un coup de coûteau dans le bas ventre; coup dont il mourut le 2e du mois d'Août de l'an 1589, âgé de trente-huit ans, dix mois & treize jours, aiant regné quinze ans & deux mois. Il ne laissa point d'enfans: & en lui finit la branche des Valois.



****

X.

Histoire de l'Empire d'Occident sous les regnes de Charles-Quint, de Ferdinand, de Maximilien II. & de Rodolphe, jusqu'au commencement du dix-septiéme siecle.

L'Empereur Maximilien étant mort le 22 Janvier 1519, CHARLES roi d'Espagne fut élu Empereur à Francfort le 28 de Juin suivant. Il étoit le cinquiéme du nom, & à cause de cela fut appellé communément, non Charles cinquiéme, mais *Charles-Quint*. Ce prince aiant réüni sous sa domination l'Empire avec les roiaumes d'Espagne, se trouva le plus puissant Prince de l'Europe, & éleva la maison d'Autriche au plus haut point de grandeur auquel elle pouvoit aspirer. Il fut couronné à Aix-la-Chapelle le 23 Octobre de l'an 1520. Il entra bien-tôt en guerre avec François I. roi de France, qui avoit été son concurrent: & comme il l'avoit emporté sur lui à l'élection, il eut aussi l'avantage dans les guerres qu'il eut contre ce Prince. Nous en avons parlé dans l'histoire de France, ainsi nous ne répéterons point ici les guerres qu'il eut, soit en Ita-

lie, ſoit en France contre les François. Celles d'Allemagne contre les Electeurs & les Princes Proteſtans, qui ſous prétexte de religion avoient fait une ligue à Smalcalde, lui donnerent plus de peine. Il ſe fit couronner roi des Lombards à Boulogne en 1530, & fit élire roi des Romains Ferdinand Archiduc d'Auſtriche en 1531. Le commencement de ſon regne fut fort agité par les diſputes de religion entre les Lutheriens & les Catholiques d'Allemagne. Les premiers étoient ſoutenus par le duc de Saxe, par le Lantgrave de Heſſe, par le duc de Wirtemberg, & par pluſieurs autres Princes confédérez. L'Empereur ſe ſentant d'abord le plus foible, conclut une paix avec eux à Nuremberg le 13 de Juillet 1532, après laquelle ils ſe réünirent avec lui pour exterminer les Anabaptiſtes qui déſoloient l'Allemagne, & qui s'étoient rendus maîtres de la ville de Munſter, dans laquelle ils ſoutinrent un long ſiege; mais la ville fut enfin priſe en 1535, & la ſecte des Anabaptiſtes fut diſſipée. Quelque temps après la guerre s'alluma en Allemagne entre Henri duc de Brunſwick, l'Electeur de Saxe, & le Lantgrave de Heſſe. L'Empereur Charles qui juſques-là avoit fait ſa demeure ordinaire en Eſpagne, ſe rendit en Allemagne au mois

d'Août de l'an 1573, ne s'étant pû accorder avec les princes Protestans, il mit en 1546 au ban de l'Empire l'Electeur de Saxe & le Lantgrave de Hesse. Ces deux Princes lui déclarerent la guerre. Les deux armées furent long temps en presence devant Ingolstat, mais le duc Maurice & Ferdinand firent une diversion en entrant dans les états de l'Electeur de Saxe, qui fut obligé de retourner dans ses états pour les défendre. L'année suivante l'Electeur assiegea la ville de Lipsic, & après l'avoir battuë long-temps fut obligé de lever le siege. Il prit ensuite celle de Misne, & marcha droit à Wirtemberg. Charles-Quint le suivit & lui livra bataille près de Mulberg le 24 Avril : l'Electeur de Saxe la perdit, fut pris dans la déroute, & condamné à perdre la vie : peine que l'Empereur commua en une prison perpétuelle. Le Lantgrave de Hesse étant venu trouver l'Empereur fut arrêté, & l'Electorat de Saxe donné à Maurice duc de Saxe. Aprés cette victoire les Princes & les villes d'Allemagne se soumirent à l'Empereur.

Maurice quoique redevable à l'Empereur de l'Electorat de Saxe lui déclara la guerre parce que sa Majesté Imperiale ne vouloit pas relâcher le Lantgrave de Hesse, ni accorder la paix aux princes Protestans com-

me il le lui avoit promis. Charles-Quint pensa être surpris dans la ville d'Insprux, se sauva à Passaw, & fut obligé de faire un traité de paix avec Maurice, par lequel le Lantgrave de Hesse fut mis en liberté, & les Protestans laissez en repos; mais cette paix ne dura pas long temps. Albert Electeur de Brandebourg n'en aiant pas voulu observer les conditions, & aiant continué la guerre contre les villes d'Allemagne & le duc de Brunswick. Ce dernier appella à son secours Maurice. Il se donna une bataille le 9 Juillet 1553 que Maurice gagna sur Albert, qui étant encore battu une seconde fois par Henri de Brunswick, se retira en Saxe, & fut ensuite dépoüillé de ses états. Quelque temps après le duc de Saxe, le Lantgrave de Hesse, & le duc de Brandebourg conclurent une nouvelle ligue ensemble pour maintenir la confession d'Augsbourg. Charles-Quint ne pouvant plus soutenir le poids du gouvernement, donna en 1555 ses états d'Espagne à son fils Philippe, & le gouvernement de l'Empire à son frere Ferdinand. Il se retira dans l'Estramadoure où il demeura le reste de ses jours. Trois ans après il envoia sa démission de l'Empire au College Electoral, qui lui substitua FERDINAND le 14 du mois de Mars de l'an

1558. La même année Charles-Quint mourut le 21 Septembre, la cinquante-neuviéme année de son âge.

Le regne de Ferdinand fut assez tranquille, parce qu'il ne se mêla point des guerres étrangeres, & entretint la paix avec la France: mais il ne fut pas long, cet Empereur étant mort le 25 Juillet de l'an 1564. Son fils MAXIMILIEN II. qu'il avoit fait couronner roi de Bohéme en 1562 fut élu en sa place. Il fit d'abord la guerre aux Turcs en Hongrie, mais sans aucun succès, & conclut enfin en 1568 avec Soliman Empereur des Turcs un traité de paix assez avantageux à l'Empire, par lequel Soliman lui cédoit la plus grande partie de la Hongrie. Depuis ce temps-là l'Empire fut en paix. Maximilien fit couronner en 1572 son fils Rodolphe roi d'Hongrie : il étoit prêt de déclarer la guerre aux Turcs quand il mourut à Ratisbonne l'an 1576 le 12 d'Octobre. Son fils RODOLPHE fut élu en sa place le 17 du même mois. Cet Empereur voulut entreprendre de se faire roi de Pologne, & aiant été élu par une partie de l'assemblée des Seigneurs Polonois, entra avec une armée en Pologne & assiegea Cracovie, mais cette expédition lui fut funeste : car le parti qui avoit élu, à la couronne de Po-

logne, Sigiſmond roi de Suede étant le plus fort, il fut repouſſé & enſuite vaincu & pris priſonnier par Zamoski Chancelier de Pologne. Les Polonois en uſerent généreuſement & lui donnerent ſa liberté après l'avoir fait renoncer au roiaume de Pologne. Rodolphe ne fut pas plus heureux dans la guerre avec les Turcs, contre leſquels il perdit une bataille en Hongrie le 16 Octobre 1596. Le regne de Rodolphe dura encore juſqu'à la douziéme année du ſiecle ſuivant.

XI.

Hiſtoire de l'Empire Ottoman depuis la fin du quinziéme ſiecle juſqu'au commencement du dix-ſeptiéme.

NOus remettrons ici l'hiſtoire des autres roiaumes de l'Europe pour parler de celle de l'Empire Ottoman, parce qu'elle a beaucoup de liaiſon avec les affaires de l'Allemagne, de la Hongrie, de la Pologne, & même de l'Italie.

Bajazeth après avoir conquis le Péloponeſe l'an 1500, ſe trouva maître de la Grece & de tout l'Orient, à l'exception des roiaumes des Perſes, des Tartares, des Moſcovites, & des Chinois. Les

Moscovites & les Tartares s'étant unis ensemble firent une irruption dans la Livonie avec une armée formidable ; mais les Livoniens les défirent, & en tuërent près de cent mille, n'aiant perdu qu'un seul homme dans la bataille.

SELIM fils de Bajazeth entreprit de détrôner son pere, & aiant ramassé des troupes des Tartares Précopites, dont le Roi étoit son beau-pere, & aiant passé le Pont-Euxin, s'avança vers Andrinople, sous prétexte de rendre ses devoirs à son pere. Bajazeth se doutant du dessein de son fils, lui fit proposer de lui céder les places frontieres de la Hongrie, afin qu'il pût s'emparer de ce roiaume : & de crainte que Selim ne se rendît maître de Constantinople, il quitta promptement Andrinople & marcha vers cette ville. Selim l'aiant suivi, Bajazeth le vainquit dans un combat, l'obligea de se retirer au-delà du Pont-Euxin, & déclara ensuite son fils Achmet pour successeur ; mais Achmet s'étant attiré par sa tyrannie la haine des généraux Ottomans, ils firent revenir Selim, qui fit empoisonner son pere Bajazeth l'an 1513, & se défit de ses deux freres Achmet & Corchut : il déclara ensuite la guerre aux Perses, & leur donna une bataille le 16 d'Août 1514,

dans laquelle trente mille Turcs resterent sur la place. Neanmoins Ismaël-Sophi général des Perses aiant été blessé, le champ de bataille demeura à Selim, qui prit ensuite les villes de Taurise & d'Amasée. L'année suivante il fit la guerre au Sultan d'Egypte, prit la ville de Damas, défit les Mamelus, força la ville de Gaze, se rendit maître de Jerusalem, passa en Egypte avec son armée, gagna une grande bataille contre les Mamelus, se saisit du grand Caire, défit encore une seconde fois Tomambaïs chef des Mamelus, & enfin le prit prisonnier, le fit mourir, & se rendit maître de l'Egypte & de tous les païs qui avoient été sous la domination des Mamelus.

Après avoir ainsi augmenté l'Empire Ottoman, il mourut de la peste l'an 1520, le 22 du mois de Septembre, étant en chemin pour aller en Hongrie, afin de conquerir ce roiaume. Son fils SOLIMAN lui succeda, & continua la guerre en Hongrie. Il prit Belgrade l'an 1521. Etant ensuite revenu à Constantinople il assiegea l'année suivante la ville de Rhodes & la prit par capitulation le 23 de Decembre. Les Chevaliers & les Chrétiens eurent la liberté de se retirer. Pendant ce temps-là le Bacha Ferrat subju-

gua la Capadoce, la Galatie & l'Armenie. En 1526 Louis roi d'Hongrie fut vaincu par Soliman dans une bataille où quinze mille Chrétiens demeurerent sur la place, & Louis fut noié dans un marais. Cette victoire fut suivie de la prise de la ville de Bude. Après la mort de Louis, les Hongrois se partagerent sur l'élection d'un Roi, les uns appellerent Ferdinand, & les autres élurent Jean comte de Zepuse. Ce dernier aiant été battu & chassé par Ferdinand se retira vers Soliman, qui vint en Hongrie avec une armée, prit une seconde fois la ville de Bude; & s'avança jusqu'à Vienne en Austriche où il mit le siege l'an 1529 le 26 du mois de Septembre; mais il fut obligé de le lever le 14 du mois d'Octobre suivant.

Soliman fut deux années sans faire aucun mouvement contre la Hongrie; mais en 1532 il y revint & ravagea ce roiaume. Le château de Gunze l'arrêta; il l'attaqua inutilement par treize fois sans pouvoir le prendre, & Charles-Quint étant venu en Hongrie avec une armée, Soliman se retira, laissant le Vaivode à Casanne avec quinze mille hommes pour ravager l'Allemagne: mais ce général fut bien-tôt défait, & toutes ses troupes taillées en pieces. Soliman tourna ensuite ses armes

contre les Perses : il prit la ville de Tau-
rise. Les Perses se trouvant hors d'état de
resister aux Turcs se retirerent dans des
païs froids : Soliman les y aiant suivi per-
dit la moitié de son armée ; & pendant ce
temps-là les Perses reprirent Taurise.
Mais la campagne suivante (en 1535) So-
liman revint en Perse avec une nouvelle
armée, reprit Taurise, la fit périr par le
fer & par le feu, & enleva les habitans à
Constantinople. Il fit encore dans la suite
quelques efforts contre la Perse sans beau-
coup de succès. Etant mécontent des Ve-
nitiens, il envoia Barbe-Rousse avec une
flotte ravager l'isle de Corfou. Il en enleva
un grand nombre de Chrétiens l'an 1537.
En 1539 Constantinople fut affligée d'un
grand incendie qui consuma une grande
partie de cette ville : cependant Soliman
toûjours attentif à l'agrandissement de
l'Empire Ottoman, envoia Barbe-Rousse
en Dalmatie où il prit une place conside-
rable sur les Venitiens, qui fatiguez de la
guerre firent la paix à des conditions one-
reuses avec Soliman. Il n'eut pas plûtôt
fini la guerre avec les Venitiens qu'il en
entreprit une nouvelle en Hongrie, sous
prétexte de soûtenir les droits du fils de
Jean de Zebuse contre Ferdinand qui as-
siegeoit la ville de Bude : il entra dans

ce roiaume avec une armée nombreuse, fit lever le siege de Bude à Ferdinand, prit la ville de Pesthe, & gagna un avantage considerable contre Ferdinand. Etant revenu en Hongrie en 1543 il prit les villes de Strigonie & d'Albe-la-Royale; & après avoir assuré les places qu'il avoit en Hongrie, il marcha contre les Perses; mais son expédition n'eut point de succès considerable. L'isle de Corse fut ensuite ravagée par les armes de Soliman : celle de Malthe où les Chevaliers de Rhodes s'étoient retirez fut assiegée & bien défenduë : celle de Chio fut enlevée par le Bacha Piali. Enfin Soliman aiant assiegé la ville de Sisek en 1566, mourut le 7 du mois de Septembre. Cette ville fut prise après sa mort par le Bacha Mahomet.

SELIM II. succeda à son pere Soliman, il fit la paix avec l'Empereur Maximilien, en lui cédant une partie de la Hongrie. Selim renouvella la guerre contre les Venitiens, envoia le Bacha Piali se saisir de l'isle de Chypre. Famagouste principale ville de cette Isle soutint le siege pendant onze mois; mais enfin fut obligée de se rendre. Les Venitiens mirent en mer une flotte commandée par Dom Jean d'Austriche bâtard de Charles Quint, gagnerent la fameuse bataille navale de Lépante con-

re les Turcs le 7 Octobre 1571. Cependant
ela n'empêcha pas les Turcs de conserver
'isle de Chypre, & de se rendre maîtres
e plusieurs places de Dalmatie. Jean
'Austriche étant passé en Afrique, prit
'unis & le fort de la Goulete; mais les
'urcs reprirent bien-tôt ces places, &
hasserent les Espagnols d'Afrique. Selim
orès avoir renouvellé la paix avec les Ve-
tiens, mourut le 15 de Décembre de l'an
74. Son fils AMURATH lui succeda, &
our s'assurer la couronne fit mourir cinq
: ses freres. Il porta la guerre dans la
issie, & appuia les Cosaques contre la
artarie. Il déclara ensuite la guerre à
ahomet Hodabendi roi de Perse, qui
oit succedé à Ismaël dans le roiaume
Perse. Quelques années se passerent
ns exploits considerables. Enfin le Bacha
ustapha gagna en 1579 une bataille con-
eux, mais il y perdit bien du monde,
le païs dont il s'étoit emparé fut repris
r Chamzen fils du roi de Perse. Amu-
h fit depuis toûjours la guerre contre
Perses, mais assez foiblement. En 1583
enleva quelques villes de Perse. Les
rtares qu'il avoit appellez à son secours
tant point paiez se déclarerent contre
; mais Amurath les aiant entrepris fit
r leur Cham, établit dans ce païs un

Beglierbei & ſoumit cette nation à la domination Ottomane : neanmoins quelques Tartares liez avec les Perſes battirent les Turcs en diverſes rencontres. Amurath laſſé de cette guerre fit la paix avec les Perſes, avec la Hongrie, & avec la Pologne. Neanmoins la guerre recommença en Hongrie, mais elle fut peu avantageuſe aux Turcs. Les Chrétiens tuerent dans une ſeule bataille donnée en 1593 près de Siſek plus de dix-huit mille Turcs : la ſuite ne répondit pas à ce commencement; car l'année ſuivante ils attaquerent inutilement la ville de Strigonie, perdirent le château de Raba, & furent obligez de faire une prompte retraite. Sigiſmond Battori duc de Tranſilvanie, aiant quitté le parti des Turcs, renforça celui de l'Empereur.

L'an 1595 Amurath mourut le 8 de Janvier, ſon fils MAHOMET III. fit étrangler auſſi-tôt dix-huit freres nez des concubines de ſon pere. Battori lui enleva la Moldavie, mais les Polonois l'en dépoüillerent, & promirent au grand Seigneur de lui paier un tribut. Battori aſſiegea inutilement Temiſwar : cependant les Turcs prirent la ville d'Agria. Maximilien étant venu pour la ſecourir mit d'abord en fuite l'armée des Turcs ; mais ſes troupes
s'étant

s'étant débandées pour butiner les Tartares & les Turcs ralliez, les défirent & prirent leur camp. Les années suivantes Mahomet força Albe-la-Roiale; mais les Chrétiens reprirent Bude & Pesth. Mahomet mourut l'an 1603., laissant l'Empire Ottoman à son fils ACHMETH.

XII.

Histoire d'Italie pendant le seiziéme siecle.

L'Italie changea bien de face dans le seiziéme siecle : les François en furent chassez. Les Venitiens s'y étoient acquis un grand empire. Les Papes étoient en possession de la souveraineté de la ville de Rome. Le Milanois tomba aux Espagnols par la prise de François I. Rome fut en proïe avec les troupes de Charles de Bourbon. Les Medicis étant maîtres de Florence s'en rendirent ensuite Souverains. Les Génois se mirent en liberté. Les Vicaires ou gouverneurs que les Papes avoient dans plusieurs villes d'Italie s'y étoient érigez en petits souverains. Les Polentins bourgeois de Ravenne avoient usurpé Ravenne & Cervie. Les Malatestes s'étoient rendus maîtres de Cesene qui étoit retournée au saint Siege par la mort de Do-

minique le dernier de cette branche. Les Riari tenoient encore Imola & Forli ; Pandolfe Malatefte Rimini After, Manfrede Fayenza, Jean Sforce Pezaro, les Bentivoglio Boulogne, & les Baillons Peroufe. Le Roi Louis XII. aiant conquis le Milanois donna des troupes à Cefar-Borgia fils bâtard d'Alexandre VI. avec quoi il reprit Imola & Forli, & fe rendit maître de quantité d'autres places du vivant d'Alexandre. Après fa mort il fut foutenu quelque temps par la France; mais s'étant déclaré contre elle il perdit toutes ces places.

Louis XII. roi de France, maître du Milanois avoit partagé avec Ferdinand roi d'Aragon le roiaume de Naples, dont ils avoient dépoüillé le malheux Frederic; mais ils furent bien-tôt en guerre pour l'éxécution de ce partage. Le roi de France eut d'abord l'avantage & chaffa les Efpagnols de la Poüille & de la Calabre; peu de temps après Gonfalve rétablit les affaires des Efpagnols dans ce roiaume. L'Archiduc d'Auftriche conclut avec le roi de France un traité de paix qui n'eut point d'éxécution. Nous avons rapporté dans l'article de la France l'hiftoire des guerres que Louis XII. & François I. firent en Italie, de quelle maniere le duc de la Tremoüille & les François furent chaffez du

oiaume de Naples par Gonſalve en 1504.
.e Milanois reſta aux François. Génes qui
'étoit révoltée fut ſoumiſe l'an 1507 par
.ouis XII. qui y entra triomphant. Ce Prin-
e après s'être emparé de pluſieurs villes
l'Italie gagna en 1509 une grande bataille
ontre les Venitiens à Aignadel, dans la-
uelle toute leur infanterie demeura, &
:ur général Alviane aiant perdu un œil fut
iit priſonnier. Louis reprit ſur eux les villes
ui lui appartenoient, & fit rendre les au-
es à l'Empereur Maximilien, à Ferdinand
: au Pape. Les Venitiens furent ainſi dé-
ɔüillez des places qu'ils avoient en terre
rme: ils reprirent neanmoins bien-tôt la
lle de Padouë, & Maximilien l'étant ve-
ı aſſieger, ils lui firent lever le ſiege. Le
pe Jules II. ſe ligua l'année ſuivante avec
; Venitiens & avec la plûpart des autres
ɔtentats d'Italie contre les François. Il n'y
t que les Ferrarois, les Florentins & les
ntivoglio chaſſez de Boulogne, qui de-
:urerent dans le parti du Roi Louis XII.
rdinand roi de Naples ſe déclara auſſi
ntre lui. Le Pape prit la ville de Ferrare.
s François prirent Boulogne & Breſſe, &
firent les troupes du Pape & des Eſpa-
ɔls près de Ravenne en 1511. L'année ſui-
ıte Gaſton de Foix qui commandoit les
upes Françoiſes en Italie, gagna une ſe

conde bataille sur l'armée de la ligue Italienne près de Ravenne ; mais il y fut tué malheureusement, les François ne profiterent point de ces avantages, & leur armée réduite à trois ou quatre mille hommes, fut obligée de quitter le Milanois. Maximilien Sforce fut rétabli dans ce duché par les Suisses. La ville de Génes se révolta & créa un duc (Janus Fregose.) Enfin l'Empereur abandonna le parti de la France, & fit une nouvelle alliance avec le pape Jules. Ce Pape étant mort, Louis XII. envoia une armée en Italie commandée par la Tremoüille pour reconquerir le Milanois. A l'arrivée de ce général plusieurs places du Milanois se rendirent, & l'armée navale aiant débarqué sur les côtes de Génes avec les Fiesques & les Adornes, chassa le Duc de Fregose, & remit cette ville dans l'obéïssance du roi de France, y aiant fait créer le duc Antoine Adorne pour l'administrer en son nom. La Tremoüille alla assieger Sforce dans Novare. Les Suisses étant venus au secours de cette ville, chargerent l'armée des François & la taillerent en pieces, & les Venitiens qui avoient pris le parti des François furent obligez de céder. Les Adornes furent contraints de quitter Génes, & Octavien Fregose fut établi dans la principauté de cette ville en la place de Janus qui en avoit été

:hassé. Les Pisantins abandonnez par leurs
illiez s'étoient soumis aux Florentins.

François I. ne fut pas plûtôt venu à la
couronne de France, qu'il conçut le dessein
le reprendre le duché de Milan, quoique
'Empereur, le Roi d'Espagne, les Suisses,
force duc de Milan, & plusieurs autres
Princes d'Italie liguez ensembles s'opposas-
ent à son entreprise. Il passa en Italie, il y prit
lusieurs places, surprit l'armée de Prosper
Colomne, & obligea Octavien Fregose de
nir de lui la principauté de Génes. Après
voir gagné une bataille à Marignan, qui
éconcerta les alliez, il prit la ville de
Milan, & se fit céder ce duché par Sfor-
:, qui lui rendit le château. L'Empereur
nt avec une armée pour le reprendre;
ais l'armée du Roi jointe à celle des
enitiens soutint ce choc & maintint les
aces d'Italie.

Les choses étoient en cet état quand
harles-Quint succeda à Ferdinand dans
: roiaumes d'Espagne & de Naples. La
erre étant déclarée entre ce Prince & le
oi de France, Charles de concert avec le
pe Leon X. fit ce qu'il put pour faire sou-
ver Milan & Génes: n'aiant pû réüssir
r cette voie, il envoia une armée dans le
lanois, & une flotte sur les côtes de Gé-
:. L'Italie fut pendant du tems le theatre

de la guerre entre les troupes des François & des alliez. En 1524 le roi François I. étant entré en Italie, & aiant été fait prisonnier à la bataille de Pavie, perdit le Milanois. François Sforce fut rétabli en apparence, mais sous la dépendance de Charles-Quint. Par le traité de paix François I. ne se reserva en Italie que les états de Génes: mais ce traité n'aiant point eu de lieu la guerre recommença en ce païs: le succès n'en fut pas avantageux aux François. Sforce qui avoit pris le parti des François fut forcé dans le château de Milan. Ensuite les Imperiaux irritez contre le Pape qui leur avoit manqué de parole, prirent la ville de Rome. Génes après avoir été soumise à l'Empereur rentra dans l'obéïssance de François I. & Lautrec reconquit presque tout le Milanois pour le Roi. Il attaqua ensuite les roiaumes de Naples, de Sicile & de Sardaigne, avec les secours qu'André Dorie Génois lui fournissoit par mer, & ceux des Venitiens: mais la division s'étant mise entre les alliez, Lautrec étant mort les Espagnols reprirent les places que les François avoient conquises dans le roiaume de Naples. André Dorie chassa les François de Génes, & aiant traité avec l'Empereur y établit le gouvernement qui y subsiste encore à present.

En 1528 l'Empereur étant descendu en Italie avec une flotte, & Felix de Wirtemberg, entré dans le Milanois avec une armée, toute l'Italie se soumit : il rétablit les Medicis dans Florence, & assujettit les Florentins à leur domination. Depuis ce tems-là les Rois d'Espagne sont demeurez paisibles possesseurs des roiaumes de Naples, de Sicile, de Sardaigne & du Milanois. Il s'éleva en 1537 une conspiration à Florence contre le duc Alexandre de Medicis, qui fut tué par Laurent de Medicis, l'un des conjurez : mais les Florentins aiant chassé les conjurez, mirent en la place d'Alexandre Cosine de Medicis, descendu de Laurent frere du premier Cosme de Medicis.

Le pape Paul III. avoit donné le duché de Camerin à Pierre-Louis Farnese son fils bâtard, l'aiant ôté au duc d'Urbin. Peu de temps après il échangea ce duché avec les villes de Parme & de Plaisance qu'il érigea en Duché. Louis Farnese fut assassiné en 1547 par les habitans qui se rendirent à Ferdinand de Gonzague gouverneur de Milan. Octave fils de Louis Farnese se saisit de Parme, fit une trêve avec les Espagnols. Le Pape voiant qu'il ne pouvoit pas défendre Parme, fit proposer à l'Empereur de la lui faire remettre par Octave, qui recevroit en échange le duché de Camerin;

mais Octave ne voulut point consentir à cette proposition & retint la ville de Parme. Gonzague gouverneur du Milanois la bloqua. Octave eut recours à Henri II. roi de France qui prit sa défense & celle du comté de la Mirande lié avec Octave : ainsi la guerre recommença en Italie entre le roi de France & le pape Jules III. qui avoit pris le parti des Espagnols. Gonzague assiegea Parme & le neveu du Pape la Mirande ; les François & leurs alliez mirent le siege devant Boulogne ; & par cette diversion firent lever le siege de Parme. L'armée navale de France investit les galeres des Génois & de l'Empereur dans Nice & Ville-Franche ; mais André Dorie qui commandoit celle des Génois aiant reçû du secours, débarassa sa flotte, & vint ensuite au secours de l'isle de Corse, dont de Termes, avec le secours de Dragut-Raïs amiral Turc, avoit pris plusieurs places. André Dorie les reprit presque toutes avant l'hyver. Les François, Octave Farnese, & le duc de la Mirande en vinrent souvent aux mains en Italie en 1553 & 1554 avec les Imperiaux & les Florentins. Strozzi qui commandoit les troupes Françoises & Italiennes de ce parti, défit Medequin marquis de Marignan, qui commandoit celles de Cosme duc de Florence ; mais il perdit ensuite

une bataille près de Marcian. Après cette victoire le marquis de Marignan mit le siege devant Sienne. La ville, manquant de vivres, capitula le 21 Avril 1554, à la charge que les Siennois demeureroient en liberté ; mais l'Empereur ne tint point la capitulation, & donna cette République à son fils Philippe, qui la céda au duc de Florence, retenant seulement quelques places maritimes. Marcel II. (qui succeda dans le Pontificat à Jules III.) le 21 Mars 1555, n'aiant survécu que 21 jours à son élection. Pierre Caraffe fut élevé au Pontificat sous le nom de Paul IV. mort le 20 Mai. Il prit parti contre les Espagnols, fit une ligue avec la France, & fit si bien par les intrigues de son neveu qui vint en France, que le roi Henri II. envoia une armée en Italie sous la conduite du duc de Guise, qui après avoir pris Valence se rendit à Rome où Paul IV. le reçut : de là il marcha vers le roiaume de Naples; mais le duc d'Albe, Viceroi de Naples, entra de son côté dans les terres de l'état Ecclesiastique, en sorte que le duc de Guise fut obligé de revenir au secours du Pape. Ce Prince fut ensuite rappellé par le Roi après la perte de la bataille de S. Quentin. Avant qu'il fut parti le Pape fit son traité avec le duc d'Albe, & le duc de Ferrare s'accommoda avec le Pape. Après cela l'Italie de-

meura en repos dans l'état où elle se trouvoit alors : les François assez occupez de leurs affaires domestiques, ne penserent plus à y faire des conquêtes, & il n'y arriva aucun changement considerable jusqu'à la fin du siecle.

XIII.

Histoire des Roiaumes d'Angleterre & d'Ecosse jusqu'à la fin du seizième siecle.

HEnri VII. avoit eu deux fils, Artus marié à Catherine fille de Ferdinand d'Aragon. Ce jeune Prince étant mort huit mois après ce mariage, *Henri* son frere VIII. du nom épousa sa veuve avec dispense du Pape. Son pere étant mort en 1508, Henri se broüilla bien-tôt après avec Catherine, & la répudia pour épouser Anne de Boulen : cela causa un grand procès en cour de Rome entre lui & Catherine, qui dura plusieurs années. Enfin le Pape après bien des procédures faites sur les lieux & à Rome, prononça en faveur de Catherine; ce qui fut le commencement du schisme d'Angleterre : car quoi qu'Henri ne changeât rien à la doctrine de l'Eglise, il fit soustraction à l'obéïssance du Pape, se fit déclarer chef de l'église Anglicane, & s'empara des re-

venus Ecclesiastiques. Il fit ensuite mourir Anne de Boulen, & épousa successivement quatre autres femmes; Jeanne de Seimour qui mourut en couche; Anne de Clêves qu'il répudia; Catherine Howard, qu'il fit condamner à mort pour crime d'adultere, & Catherine Parre, laquelle épousa Thomas de Seimour, après la mort de Henri VIII. arrivée le 27 de Janvier de l'an 1547, gé de cinquante-six ans, dont il en avoit regné trente-sept & neuf mois. Il laissa de Caterine d'Aragon sa premiere femme une lle nommée Marie; d'Anne de Boulen sa conde une fille nommée Elisabeth, & de anne de Seimour un fils appellé *Edoüard*, ii lui succeda, n'étant encore âgé que de uf ans, trois mois & quelques jours. Le ic de Sommerset son oncle maternel fut claré protecteur du roiaume, & en chana la religion par divers reglemens qu'il faire. Edoüard ne vêcut pas long-temps, nt été attaqué dès le commencement du is de Janvier 1553 d'une fluxion sur la itrine, que les remedes ne firent qu'irri- : elle augmenta tellement qu'il fut vers mois de Juin hors d'espérance de relede cette maladie. On lui fit changer en urant la disposition du testament d'Hen- VIII. qui avoit institué après Edoüard rincesse Marie sa fille aînée, & après

elle Elisabeth héritieres du roiaume, & à leur défaut la duchesse de Suffolk. En haine de Marie qui étoit toûjours demeurée fort attachée à la religion Catholique, & sans avoir égard à la princesse Elisabeth, Edoüard nomma pour héritiere de la couronne d'Angleterre Jeanne Gray fille aînée du duc de Suffolk, à qui sa mere remit tous ses droits. Après la mort du Roi qui arriva le 6 du mois de Juillet, Jeanne Gray fut proclamée Reine à Londres, & *Marie* le fut à Norfolk : mais Marie fut bien-tôt reçuë dans Londres, & étant en possession du roiaume elle rétablit la religion Catholique. Cette Reine mourut en 1558, & sa sœur *Elisabeth* lui succeda : celle-ci rétablit en Angleterre la religion qui y avoit été introduite sous le regne d'Edoüard, en y faisant quelques changemens; & c'est cette religion qui a été appellée religion Anglicanne, & qui est encore dominante dans le roiaume d'Angleterre. Elisabeth regna quarante-six ans en paix sans avoir é é mariée.

Dans le roiaume d'Ecosse Jacques IV. roi des Ecossois, allié de la France, étant entré en Angleterre en 1513 pour faire diversion, fut battu par l'armée Angloise & renversé mort sur la place le 17 du mois de Septembre. Son fils Jacques V. lui suc-

ceda, il épousa en premieres nôces Magdelaine de France, fille de François I. En 1537 cette Princesse étant morte la même année, il épousa en secondes nôces Marie fille de Claude duc de Guise, & veuve de Louis duc de Longueville. Il vint au secours du roi de France contre les Anglois : il fut ensuite quelques temps en paix avec le roi d'Angleterre ; mais la guerre s'étant rallumée en 1542 entre les Anglois & les Ecossois : ceux-ci gagnerent d'abord une bataille, & en perdirent ensuite une seconde dans laquelle la victoire des Anglois fut plus complette. Jacques V. tomba malade quelque tems après, & mourut le 6 Décembre, ne laissant qu'une fille nommée Marie. Jacques Hamilton comte d'Arragne qui favorisoit es Anglois & les opinions des Protestans, e saisit de la personne de Marie, & la fiança ıvec Edoüard fils du roi d'Angleterre; mais es Ecossois ne voulurent point souffrir ļu'elle passât dans ce roiaume. Il se forma lors deux partis en Ecosse qui troublerent e roiaume, l'un protegé par les Anglois, & 'autre par le roi de France. La Reine doüairiere avoit le gouvernement ; mais les An‑lois lui déclarerent la guerre, & après a‑oir gagné une bataille, ils prirent plusieurs laces en Ecosse. Le roi Henri II. lui en‑oia l'an 1547 une armée qui affermit l'au-

torité de la Reine doüairiere, & arrêta le progrès des Anglois. La jeune Reine qui n'avoit alors que six ans fut amenée en France. La regente tant qu'elle vêcut eut à combattre contre le parti des Protestans d'Ecosse, qui étoit prêt de leur accorder le libre exercice de leur religion quand elle mourut le 2 du mois de Juillet de l'an 1559. Après sa mort la paix fut concluë avec eux à cette condition. Cependant Marie avoit épousé François II. roi de France. Ce Prince étant mort le 5 du mois de Décembre de l'an 1560, elle retourna après sa mort en Ecosse, & voulut y rétablir l'exercice de la religion Catholique. Elle épousa Henri d'Harley son parent, dont elle eut un fils: Harley aiant été tué en 1567 par le ministere de Bothwel, que la Reine épousa depuis, le soulevement fut général contre cette Princesse, & le comte de Mourraï aiant fait proclamer Roi *Jacques VI.* s'empara du gouvernement, après avoir obligé Marie de renoncer au roiaume, & l'avoir confinée dans une prison: elle trouva moien de s'en sauver, révoqua son abdication, ramassa quelques troupes, & fit ses efforts pour remonter sur le trône. Son armée aiant été défaite, & étant abandonnée elle crut trouver un azile en Angleterre; mais elle n'y fut pas plûtôt arrivée qu'elle

fut arrêtée par ordre de la reine Elisabeth, qui l'amusa long-temps de l'espérance de sa délivrance & de son rétablissement, & enfin lui fit trancher la tête après dix-huit ans de prison, le 18 Février 1587. Pendant ce temps-là le roiaume d'Ecosse étoit en proïe aux grands Seigneurs. Mourrai aiant été tué par Hamilton en 1570, le comte de Lenox fut chargé du gouvernement : ce Comte fut tué au bout de quatorze mois par la faction des Hamiltons, & le comte Morton lui succeda. Enfin Jacques VI. élevé dans la religion Protestante, étant parvenu à l'âge de gouverner, & s'étant défait de ceux qui le tenoient comme captif sous la puissance de la reine Elisabeth, maintint la religion des Calvinistes nouvellement établie dans ses états, jusqu'à ce qu'aiant uni la couronne d'Angleterre à celle d'Ecosse après la mort d'Elisabeth, arrivée le 14 du mois d'Avril de l'an 1603. il obligea les Ecossois de recevoir les cérémonies de l'église Anglicane, & leur donna des évêques malgré les ministres de ce roiaume.

En Irlande il y eut de grands mouvemens tant pour la religion que pour la liberté des peuples pendant le regne d'Elisabeth, elle y envoia des troupes, & en soumit presque toutes les provinces, à l'exception de l'Ultonie.

XIV.

Histoire des Roiaumes d'Espagne sous les regnes de Charles-Quint & de Philippe II.

PHilippe Archiduc d'Austriche & roi de Castille étant mort le 28 Septembre de l'an 1506, laissa ses états à son fils Charles d'Austriche. Ferdinand en eut l'administration. Après sa mort Charles entra en possession de tous les roiaumes d'Espagne en 1516, comme héritier de Jeanne fille de Ferdinand, & veuve de Philippe Archiduc d'Austriche. Il fut ensuite élû Empereur en 1519 après la mort de Maximilien. Nous avons rapporté dans les articles de l'histoire de France & d'Allemagne le succès des guerres qu'il eut & contre la France & contre les Princes conféderez d'Allemagne : nous ajoûterons ici à ses exploits, qu'il passa en 1535 en Afrique, qu'il y rétablit Mulei-Assés dans le roiaume de Tunis, & qu'il vainquit Barbe-Rousse. Il renonça en 1556 aux roiaumes d'Espagne en faveur de son fils Philippe II. qui gagna en 1557 la bataille de saint Quentin contre les François, & passa l'année suivante en Espagne. Sous son regne les Païs-Bas se révolterent, les Hol-

landois & les Provinces-Unies secoüerent le joug d'Espagne, & se mirent en forme de République indépendante. Philippe envoia le duc d'Albe en ce païs, où il s'alluma une guerre cruelle entre les peuples du païs & les Espagnols. Le duc d'Albe après avoir exercé plusieurs cruautez fut chassé, & Jean d'Austriche envoié en sa place; il tâcha d'abord d'appaiser par la douceur le soulevement des Provinces-Unies; mais n'en aiant pû venir à bout, il recommença la guerre. Alexandre Farnese duc de Parme la continua après sa mort avec succès contre Guillaume prince d'Orange, general de l'armée des Provinces-Unies. Ce prince aiant été tué, son fils Maurice fut mis en sa place, & soutint vivement la guerre contre le Duc de Parme. Après la mort de ce Duc la souveraineté des Païs-Bas fut accordée à Albert d'Autriche, qui avoit épousé en 1596 Isabelle fille de Philippe. Quelque temps auparavant (en 1588.) le roi d'Espagne aiant envoié une grande flotte contre l'Angleterre, elle fut battuë par la tempête & entierement défaite par l'amiral Dracx. En 1598 Philippe aiant conclu la paix avec la France au mois de Mai, mourut le 13. Septembre suivant, laissant son fils *Philippe III.* heritier de ses Etats.

En Portugal Emanuel aiant regné tran-

quillement, laissa en mourant quatre enfans, *Jean* qui lui succeda, Louis duc de Beïa, Henri Cardinal & Evêque d'Evora, Edouard prince de Portugal, & deux filles, Isabelle mere de Philippe II. roi d'Espagne, & Beatrix dont Philibert Emanuel duc Savoie fut fils. Jean eut un fils de même nom qui regna aussi après lui, auquel succeda son fils *Sebastien* en 1557, âgé seulement de quatre ans. Le duc de Beïa laissa un fils naturel nommé Dom Antoine prince de Crato. Edouard prince de Portugal eut deux filles, Marie femme d'Alexandre Farnese, & Catherine femme de Jean duc de Bragance. Ceci est très necessaire à remarquer pour entendre la suite de la succession du roiaume de Portugal.

Sebastien, âgé de vingt ans, entreprit en 1574. de passer en Afrique avec quatre galeres, quelques vaisseaux & peu de soldats. Dans ce premier voiage il ne fit que reconnoître le païs; mais il conçut le dessein d'y retourner, & il se presenta une occasion qui l'y détermina. Muleï-Mahamet de la race des Cherifs aiant succedé à son pere Abdalla dans le roiaume de Maroc; Muleï-Moluc son oncle prétendoit que la couronne lui appartenoit en vertu d'une loi des Cherifs, suivant laquelle les freres succedoient aux freres, Il entra dans le

roiaume avec trois mille hommes ; & après avoir gagné trois batailles contre ſon neveu, il le chaſſa de Maroc, & s'empara de ſes Etats. Mahamet étant paſſé en Portugal, & aiant demandé du ſecours au roi Sebaſtien, ce Prince trouvant que cette entrepriſe lui ſeroit glorieuſe, paſſa en Afrique en 1578 avec une armée d'environ treize mille hommes de pied, & quinze cens chevaux; il attaqua Muleï Moluc, & dans le premier choc il eut du deſavantage ; cela ne l'empêcha pas de s'avancer, & les deux armées étant venues aux mains, celle de Muleï-Moluc défit l'armée Portugaiſe, quoique Muleï, qui étoit malade, & qui s'étoit fait porter en litiere, fût mort au commencement de l'action. Le roi Sebaſtien combattant vaillamment fut tué, à ce qu'on croit, par les Maures; ſon corps ne s'étant point trouvé parmi les morts, on a long-temps douté s'il étoit demeuré ſur le champ de bataille, ou s'il s'étoit ſauvé, ce qui a donné lieu à pluſieurs impoſteurs dans la ſuite de prendre le titre de Dom Sebaſtien. Mahamet en ſe ſauvant ſe noia dans une riviere; ainſi trois rois moururent dans cette bataille de trois morts differentes. La nouvelle de cette défaite & de la mort du Roi aiant été portée en Portugal, le Cardinal Dom Henri ſon oncle

frere de Jean III. son ayeul, âgé de soixante-sept ans, lui succeda dans le roiaume de Portugal. Henri ne pouvant pas vivre encore long-temps, il se fit des brigues pour la succession de ce roiaume; elle appartenoit de droit au duc de Bragance fils & heritier de Catherine fille aînée d'Edouard. Antoine y prétendoit comme fils de Louis, Philippe II. roi d'Espagne comme fils d'Isabelle fille d'Edouard, le duc de Savoie comme fils de Beatrix fille du même Edouard, & la reine Catherine de Medicis comme descendante d'Alphonse roi de Portugal. Après la mort d'Henri arrivée en 1580, Antoine qui se prétendoit legitime, fut proclamé Roi de Portugal: mais Philippe II. qui étoit le plus fort s'empara du roiaume. Antoine se sauva en France, & le duc de Bragance s'accommoda avec le roi Philippe qui lui laissa la charge de Connétable du roiaume; ainsi la couronne de Portugal tomba sous la domination des rois d'Espagne, jusqu'à ce que l'heritier du duc de Bragance aiant fait valoir son droit s'en soit mis en possession, comme nous le dirons dans la suite.

La Navarre étoit tombée, comme nous avons dit, en partie entre les mains des rois d'Espagne. Ferdinand roi d'Aragon l'aiant usurpée sur Jean d'Albret en 1512. Jean

d'Albret ne retint que quelques portion de ce roiaume en deça les monts. Ce Prince étant mort 4 mois après Ferdinand (en 1516) laissa ses droits à son fils *Henri* âgé de 14 ans. Les François reconquirent ce roiaume en 1521 ; mais ils le perdirent peu de temps après. Henri fut pris à la bataille de Pavie donnée en 1528, & fut tiré de prison quelque temps après par Gaston de Foix. En 1527 il épousa Marguerite sœur de François I. il eut d'elle une fille nommée *Jeanne d'Albret*, qui épousa en 1548 Antoine de Bourbon. Marguerite mourut l'année suivante, & laissa Henri en possession de la Navarre. Par la mort de ce Prince arrivée en 1555, ***Antoine de Bourbon***, qui avoit épousé l'heritiere du roiaume de Navarre, fut déclaré roi de Navarre ; mais les Espagnols tenoient toûjours les places de la Navarre au-delà des monts. Antoine de Bourbon fut beaucoup plus consideré en France par sa qualité de prince du sang, en laquelle il fut fait Lieutenant général du roiaume pendant la minorité de Charles IX. que par le titre de roi de Navarre. Il mourut le 17 Décembre 1562 d'une blessure qu'il reçut en faisant le siege de la ville de Roüen qu'il emporta sur les Huguenots. Après sa mort, *Jeanne* qui étoit de la religion Prétenduë Reformée demeura reine de Navarre. Le

Pape décerna contr'elle des lettres monitoriales pour la priver de ses états ; mais le roi Charles IX. la prit sous sa protection, & fit des protestations contre sa citation à Rome & contre tout ce qu'on pourroit entreprendre contr'elle. Elle autorisa en 1567 par édit l'exercice de la Religion Prétenduë Réformée dans son roiaume, à la sollicitation des états de Bearn. Le roi de France obtint neanmoins d'elle qu'elle laisseroit la noblesse Catholique en paix. La reine de Navarre se lia avec le prince de Condé pour les Huguenots, & amena dans son camp Henri prince de Navarre qui fut déclaré chef de ce parti. Après la paix le mariage de ce prince fut conclu avec Marguerite sœur du Roi Charles IX. en 1572 & la reine Jeanne mourut le 10 Juin de la même année. Le mariage fut célebré à Paris le 18 Août, & suivi du massacre de la saint Barthelemi. Le Roi de Navarre & le prince de Condé n'y furent point compris, mais arrêtez dans le Louvre, & obligez de renoncer à la Religion Prétenduë Réformé. Le roi de Navarre fit même un édit pour en défendre l'éxercice dans ses états ; mais on n'y eut aucun égard. Il protesta depuis contre son abjuration, & se fit chef des Protestans contre la ligue. Après la mort du duc d'Alençon il se trouva le plus proche héritier pré-

ſomptif de la couronne de France, & fut reconnu par Henri III. en cette qualité. Le pape Sixte V. fulmina une bulle contre lui à laquelle le Parlement s'oppoſa, & dont Henri appella. Il continua de faire la guerre à la ligue que le Roi Henri III. appuioit alors. Mais après que le duc de Guiſe eut été tué aux états de Blois, les deux Rois ſe réünirent pour ruiner ce parti, & étoient au ſiege de Paris quand Henri III. fut tué. Henri lui ſucceda : par là le roiaume de Navarre fut réüni à celui de France.

****

X V.

Hiſtoire des Roiaumes d'Hongrie, de Bohéme, & de Pologne, depuis la fin du quinziéme ſiecle juſqu'au commencement du dix-ſeptiéme.

L*Adiſlas* roi d'Hongrie & de Bohéme fit en 1515 un traité avec Maximilien & Sigiſmond, que s'il mouroit ſans enfans mâles les roiaumes de Bohéme & d'Hongrie appartiendroient à la maiſon d'Auſtriche: il mourut en 1516, mais il laiſſa héritier de ſes états un fils nommé *Louis* âgé de dix ans, qu'il mit ſous la protection de Maximilien & de Sigiſmond. *Albert* qui avoit ſuccedé dans le roiaume de Pologne

à son pere Casimir l'an 1492, mourut d'apoplexie le 17 Juin de l'an 1500, étant sur le point d'obliger Frederic duc de Saxe Grand Maître de l'Ordre Teutonique, de lui prêter serment de fidelité. Son frere Alexandre duc de Livonie lui succeda; il gagna une grande bataille contre les Moscovites, & fit une trêve de cinquante ans avec eux. Il défit aussi les Tartares qui attaquoient la Lithuanie, & mourut en 1506. Son frere *Sigismond* lui succeda, celui-ci obligea Albert de Brandebourg Grand Maître de l'Ordre Teutonique de lui prêter serment de fidelité. Albert changea ensuite cet ordre en duché de Borussie, & en fut investi par Sigismond.

Louis roi d'Hongrie & de Bohéme périt à la bataille de Mohacz le 29 Août de l'an 1526 : après sa mort il y eut dispute pour le roiaume d'Hongrie entre Jean de *Zepuse* & *Ferdinand* tous deux élus par differens partis. Ferdinand se fit couronner roi de Bohéme le 24 du mois de Février 1527, & de la Hongrie le 13 du mois de Novembre. Il étoit en possession paisible de la Bohéme; mais il n'en étoit pas de même de la Hongrie, Jean de Zepuse pour s'y maintenir se joignit aux Turcs. Ferdinand gagna en 1537 une bataille contre eux & assiegea Belgrade en 1541. Soliman lui fit lever

lever le siege. & entra en 1543 en Hongrie, prit Strigonie, Albe-la Royale & plusieurs autres places.

Le regne de Sigismond en Pologne fut de quarante-deux ans, il mourut âgé de quatre vingt-un ans, l'an 1548 le jour de Pâques. *Sigismond Auguste* son fils lui succeda, il fit la guerre aux Moscovites & aux Suedois pour la Livonie. Les Moscovites étant entrez en Livonie l'an 1559, ravagerent le païs. Les Livoniens appellerent à leurs secours les Polonois, & leur céderent neuf gouvernemens pour les frais de la guerre. Les Moscovites étant revenus l'année suivante, & aiant pris plusieurs places, quelques Livoniens se rendirent au roi de Suede : cela causa une guerre entre les Polonois & les Suedois. Les Polonois enleverent aux Suedois la Parnawskie ; mais les Suedois les en chasserent. En 1567 les Polonois battirent les Suedois, & en 1569 ils entrerent en guerre contre les Dantziquois. Sigismond roi de Pologne, dernier de la famille des Jagellons, mourut en 1572. Après sa mort les Polonois se mirent en possession d'élire leurs Rois.

A l'égard des roiaumes d'Hongrie & de Bohéme par la mort de Ferdinand qui arriva en 1513, ils tomberent à *Maximilien*, & sont depuis demeurez dans la maison d'Austriche.

Les Polonois ne s'étant pû accorder pour l'élection d'un Roi sur un Prince de leur nation, offrirent leur couronne au Duc *d'Anjou* frere de Charles IX. roi de France; il l'accepta & passa en Pologne en 1573; mais le roiaume de France étant venu à vacquer par la mort de Charles IX. il abandonna la Pologne au bout de quatre mois. Après son départ les Polonois se partagerent pour l'élection d'un Roi, les uns se déclarerent pour l'Empereur Maximilien, les autres pour *Etienne* prince de Transilvanie: ce dernier prévint Maximilien & s'empara du roiaume. La mort de Maximilien fit cesser la contestation. Les Moscovites qui en vouloient toûjours à la Livonie y entrerent en 1577 & la ravagerent, pendant que les Polonois faisoient la guerre aux Dantziquois. Etienne roi de Pologne après avoir battu leurs troupes assiegea la ville de Dantzic; mais il fut obligé de lever le siege; de là il tourna ses armes contre la Moscovie, assiegea la ville de Poloski qui se rendit par capitulation en 1579, il prit ensuite plusieurs places en Moscovie. Pendant que les Polonois étoient occupez à cette guerre, les Suedois s'emparérent de presque toute la Livonie. Enfin les Polonois firent un traité de paix avec les Moscovites par lequel ceux-ci la leur céderent toute

entiere; mais les Suedois qui s'en étoient mis en possession ne la leur voulurent point rendre. Etienne roi de Pologne mourut le 2 du mois de Décembre 1586: après sa mort les états se partagerent encore sur l'élection d'un Roi, quelques-uns élurent *Sigismond* fils du roi de Suede, à condition qu'il réüniroit la Livonie au roiaume de Pologne, les autres élurent l'Empereur Maximilien II. Sigismond se mit en possession du roiaume. Maximilien voulant faire valoir ses droits assiege Cracovie, est obligé de lever le siege, & aiant perdu une bataille, fut fait prisonnier: il n'obtint sa liberté qu'à condition qu'il renonceroit au roiaume de Pologne. Les Moscovites étant en guerre avec les Suedois, & craignant que les Polonois ne leur donnassent du secours, engagerent les Turcs & les Tartares à faire une irruption en Pologne: elle n'eut aucune suite & la paix fut concluë entre les Turcs & les Polonois en 1590.

XVI.

Histoire des Roiaumes du Nord jusqu'à l'an 1600.

JEan qui étoit en possession des roiaumes du Nord, faisant la guerre aux Ditmarpes, trompé par des guides in-

fidéles & conduit dans une plaine environnée d'eaux, fut attaqué & défait en 1500. Après cet échec, *Stenon* gouverneur de Suede déclara la guerre aux Danois, & fit révolter les Norvegiens. Christierne fils du roi de Dannemark réduisit la Norvege. Stenon de son côté prit prisonniere dans Ulme la reine de Dannemark. Cette déclaration de guerre fut suivie d'une trêve entre la Suede & le Dannemark qui dura jusqu'à la mort du roi Jean, arrivée en 1513, & même quelques tems après; mais en 1517 les Danois aiant pris & conduit à Coppenhague un vaisseau Suedois, on regarda cette prise comme une rupture de trêve, & la guerre se ralluma entre ces deux nations. Les Danois se fioient sur une conspiration qui devoit éclorre en Suede; le dessein aiant été découvert, les Suedois chasserent tous les Danois de leurs états. *Christierne II.* qui avoit succedé à son pere dans le roiaume de Dannemark, assiegea Stokolm en 1518, ne pouvant venir à bout de prendre cette ville ni se retirer à cause des vents contraires, il fit semblant de vouloir faire la paix, & demanda qu'on lui envoiât Stenon. Les Suedois aiant refusé de commettre une personne de qui dépendoit leur salut, Christierne offrit de venir les trouver si on lui vouloit donner des ôtages.

Les Suedois lui aiant envoié les principaux Seigneurs, il les emmena en Dannemark. Stenon étant mort quelque temps après, les Suedois furent obligez de faire la paix avec le roi de Dannemark: il n'y eut que la ville de Stokolm qui refusa d'y entrer & de reconnoître Christierne pour Roi; il vint assieger cette ville, les habitans furent obligez de se rendre, & Christierne y fut couronné roi de Suede le 4 de Novembre de l'an 1520; mais violant toutes les loix de l'humanité & de la justice, il fit mourir les Sénateurs, les Seigneurs, les évêques Suedois qu'il avoit assemblez, sans épargner même les bourgeois, & s'en alla ensuite en Dannemark, laissant la Suede désolée. *Gustave* qui fut depuis roi de Suede trouva moien de s'échaper déguisé en marchand, & s'étant retiré dans les provinces les plus reculées de la Suede, il les fit révolter contre les Danois. Il fut déclaré roi de Suede dans la Dalecarlie; & après s'être rendu maître du plat païs il vint assieger Stokolm en 1520. Les Danois firent lever le siege; mais Gustave prit plusieurs autres places, s'empara de la Carelie, & se fit déclarer roi de Suede le 6 de Juin de l'an 1523 par tous les ordres du roiaume de Suede. Stokolm se rendit à lui le 21 Juin de la même année.

Cependant les Danois n'étant pas moins mécontens de Chriſtierne que l'étoient les Suedois, appellerent à leur couronne Frederic duc d'Holſace, afin qu'il le chaſſât du Dannemark. Frederic lui déclara auſſi-tôt la guerre : à ſon arrivée Chriſtierne ſans ſonger à ſe défendre s'embarqua avec ſa femme & ce qu'il avoit de plus précieux, & paſſa en Allemagne. *Frederic* ſe rendit à Coppenhague, & y fut couronné roi de Dannemark: craignant que Chriſtierne fût rétabli par ſes alliez, il fit la paix avec Guſtave, & ils ſe liguerent enſemble pour empêcher que Chriſtierne ne rentrât en Dannemark. Après ce traité, Guſtave qui juſqu'alors n'avoit pas pris le titre de Roi, ſe fit couronner roi de Suède le 12 Janvier de l'an 1528. Chriſtierne étant revenu en Dannemark fut pris & mis dans une priſon, où il reſta vingt-ſept ans. Il y eut enſuite une guerre civile en Dannemark contre la ville de Lubek, & le comte d'Aldembourg. Le roi de Dannemark en vint à bout, & conclut une paix avec eux en 1536. Frederic étant mort en 1537, ſon fils *Chriſtierne III.* lui ſucceda, l'ancien Chriſtierne aiant renoncé à ſon droit ne fut plus retenu ſi étroitement ; il mourut le 25 du mois de Janvier de l'année 1559. La même année *Frederic* qui avoit ſuccedé à ſon pere

Christierne dans le roiaume de Dannemark, fut couronné Roi à Coppenhague le 20 Août.

Gustave étant mort en 1561 son fils *Eric* fut couronné roi le 15 de Mai : ce Prince aiant harcelé ses voisins, attira la guerre entre les Suedois & les Danois ; le roi de Dannemark prit Elsbourg, & défit les Suedois l'an 1563. Les Suedois tenterent inutilement l'année suivante de reprendre cette ville, & n'en aiant pû venir à bout, s'emparerent de quelques places en Norvege. Les Danois les reprirent bien-tôt, gagnerent ensuite une bataille navale contre les Suedois, & brûlerent leurs vaisseaux. L'an 1565 les Suedois se battirent contre les Danois & contre ceux de Lubek. Le 6 & le 7 de Juillet il y eut du désavantage de part & d'autre; mais les Suedois retinrent l'empire de la mer. Il y eut encore l'année suivante une bataille navale entr'eux, l'avantage fut égal de part & d'autre ; mais la flotte des Danois & de Lubek périt par la tempête. Les Polonois & les Danois s'étant liguez contre la Suede, les Suedois furent battus en 1567 par les Polonois, & Daniel Ratzau général des Danois ravagea la Suede.

Eric aiant essuié tant de malheurs fut privé de ses états par *Jean* son frere duc

de Finelande, qui se fit déclarer Roi le 15 Octobre de l'an 1568 : il fit aussi-tôt une paix avec les Danois, qui fut rompuë l'année suivante; mais en 1571 il y eut une paix stable concluë entre les Suedois & les Danois par la médiation des Commissaires de l'Empereur.

En 1588 Frederic roi de Dannemarx mourut le 4 Avril âgé de quatre-vingt-quatorze ans, son fils *Christierne IV.* lui succeda, & en 1592 Jean roi de Suede mourut. *Sigismond* son fils qui avoit été élu roi de Pologne, vint prendre possession du roiaume de Suede, & fut couronné le 15 du mois de Février de l'an 1593. Etant retourné en Pologne il laissa Charles son oncle gouverneur de Suede: ce Prince, ne se contentant pas du gouvernement, entreprit de se faire déclarer souverain. Sigismond pour s'opposer à cette entreprise revint en Suede au mois de Juillet de l'an 1598, & après avoir commencé la guerre contre son oncle, s'accommoda avec lui. Charles s'empara de la Carelie, tint les états de Suede, fit déposer Sigismond & se fit déclarer souverain en 1599.



XVII.

Histoire des Chinois & des autres nations Orientales.

L'Histoire Profane dans toute son étenduë devroit comprendre les histoires particulieres de toutes les nations depuis leur origine jusqu'à present ; mais il s'en faut bien que nous les aions toutes. Il y a des nations entieres qui ont été long-temps inconnuës ; il y en a d'autres dont on n'a sçu que le seul nom : il y en a plusieurs dont on n'a aucune suite d'histoire : & enfin il y en a quelques-unes dont les histoires sont fabuleuses ou indignes de foi : telle est, commê nous l'avons déja remarqué, l'histoire ancienne des Chinois, sur laquelle on ne peut faire aucun compte, comme nous l'avons montré : c'est ce qui fait que nous nous sommes abstenus d'en parler jusqu'à present. Si l'on en croit les auteurs Chinois, & ceux qui prétendent les avoir copiez, il y a eu vingt deux familles roiales à la Chine depuis Fohi jusqu'à present, qui ont regné 4667 ans. On donne les noms de ces familles, le temps de la domination de chacune ; les noms & la succession des Rois, quelques-unes de leurs ac-

tions & de leurs discours; mais outre que toutes ces choses ne nous interressent en aucune maniere, & n'ont aucun rapport avec l'histoire générale, on ne peut faire aucun fonds sur ce que des Auteurs modernes rapportent, sans garents, d'une histoire si ancienne. Il n'en est pas de même des derniers temps où l'histoire des Chinois commence à être un peu plus connuë. On rapporte que trois cens ans ou environ avant la naissance de J. C. la Chine étoit partagée entre plusieurs petits Rois, & que Xi-Hoam-Ti reünit vers l'an 240 avant J.C. la plus grande partie de ce roiaume sous sa domination, qu'il partagea en trente-six provinces, & que pour se garentir des courses des Tartares il fit bâtir le fameux mur de quatre cens lieuës de long, qui sépare la Chine de la Tartarie. Depuis ce temps-là les Empereurs Chinois ses successeurs furent tantôt en paix & tantôt en guerre avec les Tartares. Après sa mort le roiaume de la Chine fut encore partagé en plusieurs souverainetez jusqu'à ce que le dernier de sa famille nommé Ul-XI aiant été tué dans une sédition excitée par Lieu-Tam, qui prit le nom de Cao-Zu, & laissa le roiaume à ses descendans, qui furent appellez la famille de Ham. Ceux de cette famille furent dépossedez quelque temps

après la naissance de J. C. par Vam-Mam qui usurpa l'Empire, & n'en joüit que peu de temps, en aiant été chassé par des conjurez. L'Empire parvint ensuite à Quam-Vu-Ti, qui dompta les rebelles: il ne fut pas neanmoins roi de la Chine entiere, parce qu'il y avoit une famille de Rois dans les parties Septentrionales, que l'on nommoit GUEI-SUM-CHAO, s'étant révolté contre le Roi de cette partie de la Chine, le détrôna, & ensuite aiant porté ses armes contre Hou-Ti; le défit & fit finir en sa personne la famille de Heu-Tam, l'an 244 de J. C. Sum-Chao donna le roïaume de la Chine à son fils XI-ÇU-VU TI chef de la famille de Cin: celui-ci se rendit maître de toutes les provinces de la Chine, tant du Septentrion que du Midi, & les laissa à ses descendans, quoiqu'il y eût toûjours dans ces provinces de petits Rois qui faisoient de temps en temps la guerre au roi de la Chine. La famille des CIN périt en 422 dans la personne de Cum-Ti, auquel succeda CAO-ÇU-VU-TI de la famille de SUM: elle regna pendant cinquante-neuf ans dans le principal roiaume de la Chine, quoiqu'il y eût des Rois dans les parties Septentrionales & Méridionales. Un autre CAO-ÇU-VU-TI de la famille de SIA-HO fonda en 503 la famille de LEAM,

qui ruina le roiaume Septentrional. Il fut pris prisonnier & dépoüillé du roiaume par un Seigneur de ses vassaux nommé Ho-Nan, qui le laissa mourir de faim ; neanmoins le roiaume dura encore quelque-temps dans sa famille, jusqu'à ce que celle de Chin s'empara du roiaume en 555, & ne le tint que trente-trois ans. Celle de Su-Hi ne fut que vingt-neuf ans sur le trône, qui passa en 619 à la famille de Tam : elle en joüit pendant 289 ans. Les Rois de cette race eurent affaire aux Tartares & aux Brigands, qui ravagoient le roiaume & furent dominez pour la plûpart par des Eunuques. Enfin un rebelle nommé Cha-Ven s'empara du roiaume en 904 : Depuis ce temps-là le regne ne demeura pas long-temps dans la même famille, plusieurs usurpateurs s'en emparérent l'un après l'autre : pendant ce temps-là le roiaume fut démembré, & les Tartares firent la guerre à la Chine, où ils commencerent à jetter les fondemens de leur Empire l'an 1204. Ces peuples s'étant rendus maîtres de toute l'Asie, firent aussi la guerre aux Chinois ; & enfin après bien des combats, conquirent tout l'empire de la Chine l'an 1278. Xi-çu fut le premier roi Tartare à la Chine : il se fit aimer des peuples ; affermit sa domination, & laissa cet

Empire à ses descendans qui en joüirent paisiblement pendant près de cent ans, étant accoûtumez aux mœurs des Chinois, jusqu'à ce qu'un fameux brigand nommé CHU, homme hardi & entreprenant, aiant ramassé des troupes remporta plusieurs victoires sur les Tartares, & les chassa de la Chine vers l'an 1380. Il fut reconnu Roi par toutes les provinces de la Chine, & établit le siege de son Empire à Nan-Kin: il entra dans la Tartarie & obligea les Tartares, tant Occidentaux qu'Orientaux de faire la paix avec lui. Ses successeurs furent en guerres continuelles avec les Tartares; & eurent presque toûjours l'avantage sur eux: ils défirent aussi en quelques occasions les Japonois; mais enfin les Tartares orientaux, qui auparavant étoient divisez en plusieurs états, s'étant réünis sous un seul Prince; irritez de ce que les Chinois l'aiant pris prisonnier l'avoient fait mourir, entrerent avec une armée considerable dans la Chine, défirent les Chinois & s'emparerent de la Chine, dont ils étoient encore les maîtres au commencement du dix-septiéme siecle.

XVIII.

Histoire de la découverte & des conquêtes de l'Amérique Septentrionale & Méridionale par les Espagnols.

LA découverte de l'Amérique n'est pas un des moins considerables points de l'histoire universelle. Un grand continent peuplé de plusieurs habitans, entierement séparé du nôtre par la mer, si ce n'est qu'il n'y ait quelque communication du côté du Nort, inconnu à toute l'antiquité, est un époque remarquable dans l'histoire. Les conquêtes de ces païs faites par les Espagnols, les divers combats qu'ils ont donnez pour s'en rendre maîtres, les dissensions qui se sont mises entr'eux, & les cruautez qu'ils ont exercées afin d'exterminer ou de soumettre les habitans de ces lieux, ont quelque chose de curieux & de singulier.

Christophle Colomb, Génois de nation, fut le premier qui découvrit quelques Isles du nouveau monde: aiant appris par des relations de quelques Marins qu'il y avoit des terres éloignées, il conçut le dessein de les découvrir. Après s'être adressé à divers Princes, il obtint avec grande peine trois

vaisseaux de Ferdinand & d'Isabelle, roi & reine de Castille : il partit de Cadiz l'an 1492, & s'étant avancé en mer, il trouva les isles de la Floride, d'où il revint en Espagne au mois de Mars de l'année suivante, rapportant des nouvelles certaines & de grandes richesses de ce païs. Cinq ans après Americ Vespuce Florentin, sous les auspices d'Emanuel roi de Portugal, aborda aux côtes de la terre ferme, qui fut depuis appellée de son nom Amérique. Il fit quatre voiages en ce païs-là, dont il a donné une relation, & les finit en 1504. Dans la suite l'Amérique fut plus connuë, & soumise aux Espagnols. Le Méxique ou l'Amérique Septentrionale fut conquise en peu d'années par Fernand Cortez avec un petit nombre d'Espagnols, & le Perou, ou l'Amérique Méridionale, par François Pizarre. Martin Cortez se rendit maître de la ville de Méxique, fit arrêter Montezuma roi du païs, & obligea les Méxiquains à se soumettre à la domination Espagnole : il eut des guerres à soutenir non seulement contre les Méxiquains, mais encore contre Velasquez Espagnol, qui l'attaqua. Il vint à bout des uns & des autres, & exerça tyranniquement sa domination dans le Méxique : neanmoins sous l'autorité & en qualité de Lieutenant du roi d'Espagne.

L'autre expédition des Espagnols sur le Perou fut concertée entre trois Espagnols habitans de Panama ; sçavoir Dom François Pizarre, Dom Diegue d'Almagro, & Fernand de Suque. François Pizarre partit le premier en 1525 pour aller avec cent quatorze hommes dans le Perou. Les Indiens lui tuerent une partie de son monde & le contraignirent de se retirer en desordre. Almagro vint à son secours avec soixante & dix Espagnols, il fut aussi repoussé par les Indiens & contraint de se retirer. Pizarre & Almagro revinrent avec de nouveaux soldats ; mais ils furent abandonnez ; neanmoins Pizarre découvrit le païs, & étant passé en Espagne, il en obtint le gouvernement : il retourna en 1531 au Perou ; y étant arrivé il défit & prit prisonnier Atabaliba l'un des plus puissans Princes du païs, que les gens de Pizarre firent mourir quelque temps après : cependant Almagro se rendit maître du Chili. La guerre s'alluma bien-tôt entre les Pizarres & Almagro, Fernand & Gonzale, Pizarre freres de François furent arrêtez prisonniers par Almagro dans la ville de Cusco. François Pizarre s'étant mis en devoir de les venir délivrer, on ménagea un accommodement entre lui & Almagro, par lequel la ville de Cusco lui fut cédée, &

ſes freres délivrés ; mais la guerre aiant recommencée, on en vint aux mains, & Pizarre aiant pris Almagro le fit mourir. Peu de temps après les partiſans d'Almagro tuerent Pizarre , & firent déclarer gouverneur du païs le fils d'Almagro. Cela n'appaiſa pas les guerres civiles entre les Eſpagnols : le parti contraire à Almagro, ſoûtenu par la cour d'Eſpagne, donna contre lui un combat qu'il perdit, lui fit faire ſon procès, & le fit condamner à avoir la tête tranchée. L'Empereur aiant envoié pour Viceroi du Perou Blaſco Nugnez Vala Gonſale, Pizarre & ſon parti, le chaſſerent, mais il n'eut pas plûtôt mis à la voile qu'il revint, & recommença les hoſtilitez ; le Viceroi périt dans un combat. Un autre Capitaine Eſpagnol nommé Carvajal découvrit les mines d'or du Potoſſi. L'Empereur aiant appris les diviſions du Perou, envoia en 1546 Pierre de la Guſca, avec le titre de Preſident de l'Audience Roïale, & fit ordonner à Gonſale Pizarre & à ſes partiſans de lui obéïr. Le nouveau Juge trouva de la réſiſtance & fut obligé de faire la guerre à Pizarre & à ceux de ſon parti. Pizarre la ſoûtint quelque tems, même avec avantage; mais enfin abandonné des ſiens, qui paſſerent du côté du Preſident, il fut pris, eut la tête tranchée,

& par là le Perou & le Mexique furent soumis à la domination des rois d'Espagne. Les François firent depuis des conquêtes dans l'Amérique Septentrionale aussi bien que les Anglois & les Hollandois, & peu-à-peu ces païs, qui jusques-là n'avoient été habitez que par des nations barbares ou par des sauvages, furent peuplez par des colonies de Chrétiens.

XIX.

Histoire des hommes Illustres qui ont fleuri depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'au commencement du dix-septiéme.

LEs Sciences & les Arts qui étoient tombées dans le dixiéme siecle, continuerent dans cette décadence jusqu'au quinziéme siecle, mais depuis elles se renouvellerent, & fleurirent dans le seiziéme. C'est la disette de bons Auteurs dans les siecles précedens qui nous a fait remettre à parler ici des principaux Auteurs qui ont écrit depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'au commencement du dix-septiéme

§. 1. *Des Philosophes & Medecins.*

1. Nous avons déja remarqué que la Philosophie étoit dégénérée en Occident dans

le dixiéme siecle en une simple Logique Aristotelicienne, & que dans l'Orient elle étoit passée des Grecs aux Arabes, qui s'étoient principalement appliquez à faire de subtils commentaires sur la Philosophie d'Aristote. Avicenna fonda une école célébre de cette Philosophie : après lui le plus célebre de ces Philosophes fut *Averroës* qui fleurit dans le douziéme siecle, & fit plusieurs traitez de Philosophie & de Médecine : car ces Philosophes Arabes s'appliquoient particulierement à la Médecine, & cette science long-temps négligée commença à être cultivée par les Grecs & par les Arabes.

En Occident la Philosophie Aristotelicienne y fit de grands progrès, parce que les Theologiens Scholastiques s'en servirent pour la Theologie. *Jean le Sophiste*, *Roscelin*, & *saint Anselme*, furent des premiers qui mirent cette méthode en usage, & après eux *Pierre Abaëlard*, *Gilbert de la Porrée*, & quantité d'autres la suivirent & en firent des leçons publiques; *Othon de Frisinghen* l'introduisit en Allemagne, & en peu de temps elle s'établit par tout. Les Theologiens Scholastiques l'embrasserent, & furent les Philosophes de leurs temps. *Albert le Grand*, *saint Thomas d'Aquin*, & *Jean Scot*, furent les principaux qui se signa-

lerent dans le treiziéme siecle à enseigner la Philosophie Aristotelicienne suivant la méthode des Averroïstes qui fut la seule long-temps reçûë dans les écoles. Ce ne fut que dans le quinziéme siecle que *Bessarion*, *George Gemistius Plethon*, & quelques autres Grecs suivirent dans leurs traitez la méthode véritable de Platon, d'Aristote & des anciens Philosophes, pour la Logique, la Métaphisique, & la Morale; mais pour la Physique particuliere, l'Astronomie & les Mathématiques, elles furent entierement négligées, & il n'y eut que la Médecine qui fut enseignée & pratiquée suivant la méthode des Arabes & de Galien.

Du nombre de ces Médecins on peut mettre entre les Grecs *Michel Psellus*, qui fleurissoit sur la fin du onziéme siecle, & qui nous a laissé deux livres du régime de vivre, & quelques autres ouvrages de Médecine. Entre les Arabes *Jean fils de Messua*, qui traduisit en plusieurs langues orientales les livres de Galien par ordre du Caliphe Mahamon, sur la fin du douziéme siecle. Vers le même temps fleurit *Albucasis*, qui commença à se servir des remedes Chimiques. Les Juifs, entr'autres *Rabbi Moïse* fils de *Maimon*, *Jean* fils de *Serapion*, *Rasis* fils de *Zacharie*, *Gebert Arabe*, & plusieurs autres enseignerent &

pratiquerent la Médecine avec succès. En Occident *Constantin*, originaire d'Afrique, après avoir étudié la Médecine en Orient, s'étant fait moine au Mont-Cassin, y composa un grand nombre de livres vers la fin du onziéme siecle : il forma apparemment plusieurs sujets : car au commencement du siecle suivant il y avoit une célebre école de Médecine à Salerne, au nom de laquelle fut écrit par *Jean de Milan*, l'un des Médecins de cette école, un traité en vers Leonins, sur les moiens de conserver la santé, adressé au roi d'Angleterre, que l'on croit être Robert fils de Guillaume le Conquerant, qui revenu de la Terre-Sainte, étoit alors dans la Poüille.

§. 2. *Des Historiens Grecs.*

Dans les derniers temps de l'Empire d'Orient l'histoire ne fut pas entierement négligée, plusieurs Auteurs s'appliquerent à faire des abregez de l'histoire universelle, & à écrire celle de leur tems. Du premier genre fut *George Cedrenus* moine, qui composa un abregé d'histoire depuis le commencement du monde jusqu'au regne d'Isaac Comnene, commençant en 1057. Sous celui de Constantin Ducas, fleurit *Psellus* Précepteur de Michel Ducas, qui composa divers ouvrages d'histoire Eccle-

ſiaſtiques, de Juriſprudence, de Politique, & de Morale. *Jean Curopalate* qui vivoit dans le même temps dreſſa un abregé d'hiſtoire depuis le mort de l'empereur Nicephore, c'eſt-à-dire, depuis l'an 811, juſqu'au regne de Nicephore Botoniate, qui commence à l'an 1078. *Jean Xiphilin* patriarche de Conſtantinople, originaire de Thrébizonde, ſe rendit célebre par ſon abregé de l'hiſtoire de Dion qu'il compoſa ſous le regne de Conſtantin Ducas. Le Lexicon de *Suidas* auteur, qui a vêcu ſous Alexis Comnene, ne contient pas ſeulement des obſervations de Grammaire, mais auſſi quantité de faits hiſtorique. La Panoplie & l'hiſtoire des Sarrazins d'*Euthymius Zigabenus*, ſont des ouvrages polemiques & hiſtoriques : cet Auteur a fleuri ſous Alexis Comnene au commencement du douziéme ſiecle. *Jean Zonaro* officier de cet Empereur, & enſuite moine, mérite un rang diſtingué entre les hiſtoriens de ces bas ſiecles : ſon hiſtoire à laquelle il a donné le nom de Catholique, c'eſt à dire univerſelle, commence à la création du monde, & finit à la mort d'Alexis Comnene arrivée en 1118. Comme il ne s'étoit pas beaucoup étendu ſur les actions de ce Prince, *Anne Comnene* a ſupplée en écrivant quinze livres d'hiſtoire du regne de ſon pere Alexis

Comnene, ſous le titre d'*Alexiade.* Dans le même temps vivoit *Michel Glycas* Sicilien, qui a compôſé auſſi-bien que Zonare une hiſtoire univerſelle depuis le commencement du monde juſqu'à la mort d'Alexis Comnene partagée en quatre livres. Quelque temps après (vers l'an 1150) fleurit *Conſtantin Manaſſés*, qui a écrit en vers une Chronique fort exacte depuis le commencement du monde juſqu'à la mort de Nicephore Botoniate. Sur la fin du douziéme ſiecle *Jean de Tzetzes* fit auſſi une ouvrage hiſtorique en vers. Au commencement du treiziéme ſiecle *Nicetas Acominate Choniate*, fit paroître une continuation de l'hiſtoire de Zonare depuis la mort d'Alexis-Comnene juſqu'à l'an 1203. *George Logothete Acropolite* a donné dans le même temps une hiſtoire de Conſtantinople depuis la priſe de cette ville par Baudouin juſqu'au temps qu'elle fut repriſe par Michel Paleologue en 1261 : cette hiſtoire a été continuée par *George Pachymere* juſqu'à la 23e année de l'Empereur Andronic. Dans le quatorziéme ſiecle *Nicephore* fils de *Caliſte* ſurnommé *Xanthopulus*, ſe rendit célebre par ſon hiſtoire, tant Eccleſiaſtique que prophane, en vingt-trois livres, depuis la naiſſance de J. C. juſqu'à la mort de l'Empereur Leon, arrivée en 911. Dans le même temps vivoit *Theodore Metochite*,

Auteur d'un abregé d'histoire Romaine depuis Jules César jusqu'à Constantin le Grand. *Nicephore Gregoras* disciple de Métochite., composa vers la fin de ce siecle une histoire Byzantine depuis Theodore Lascaris jusqu'à la mort d'Andronic Paleologue en 1361. *Jean Cantacuzene*, qui d'Empereur devint moine, fit dans sa retraite, ou plûtôt après qu'il fut rappellé au gouvernement, quatre livres d'histoire du regne d'Andronic & du sien. Enfin jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs, la Grece n'a point manqué d'historiens. *George Gemistius Plethon* fameux Philosophe composa deux livres de l'histoire Grecque après la bataille de Mantinée, d'un stile qui approche de celui de Theucydide. Nous avons même deux historiens Grecs fameux après la prise de Constantinople; sçavoir *George Phranza*, qui a fait une Chronique de l'histoire de Byzantine & du Peloponese, jusqu'à l'an 1457, & *Leon Chalcocondyle*, Auteur d'une histoire Turque en dix livres, depuis le regne d'Ottoman jusqu'à celui de Mahomet II. c'est-à-dire, depuis l'an 1300. jusqu'à l'an 1473. Ces derniers Grecs commençoient à reprendre le goût de l'antiquité Grecque, & il y avoit lieu d'esperer que les arts & les sciences refleuriroient en Orient quand les

Turcs

Turcs s'étant emparez de Constantinople & de la Grece en bannirent les Lettres & les gens lettrez, qui se refugierent en Occident où ils apporterent avec eux les connoissances qu'ils avoient, dont les Latins ont sçû profiter, comme nous le dirons dans la suite.

§. 3. *Des Historiens Latins.*

On a négligé long-temps en Occident l'histoire profane tant générale que particuliere; la plûpart des Auteurs qui étoient moines n'ont fait qu'écrire l'histoire de leurs monasteres, & les vies de leurs Abbez ou de leurs moines : quelques-uns neanmoins ont écrit l'histoire particuliere de quelques uns de leurs Princes, comme *Glaber Radulfe* qui a fleuri sous les Empereurs Conrad II. & Henri III. l'histoire de son temps, *Helgaud* moine de Fleuri qui a composé la vie de Robert roi de France. Pour *Herman* surnommé *Contract* (à cause que ses membres étoient rétrecis) de l'illustre maison des comtes de Veringhen & moine de l'abbaie de Richenou en Allemagne, il entreprit une Chronique générale du monde qu'il a divisée on six âges, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1050 : cette Chronique a été continuée par *Bertoul* moine de Constance jusqu'à l'an

1075. *Chartuitius* evêque en Hongrie a fait la vie d'Etienne premier roi Chrétien de ce roiaume, qui commença à regner en 1095, & mourut en 1114. *Lanfranc* archevêque de Cantorberi se signala en écrivant l'histoire des actions de Guillaume duc de Normandie, qui conquit le roiaume d'Angleterre. *Lambert* d'Aschaffembourg moine d'Hirsfeld dans le diocèse de Mayence, composa une histoire générale d'Allemagne jusqu'à l'an 1078, elle a été continuée par un moine d'Erford jusqu'à l'an 1481: cette histoire est assèz bien écrite, & au-dessus d'un siecle aussi barbare que l'étoit celui où il vivoit. La Chronique de *Marianus Scotus*, c'est-à-dire Ecossois de nation, moine à Cologne, est encore une bonne compilation, elle commence à la naissance de J. C. & finit à l'an 1083. *Dodechin* abbé de saint Dysibode, la conduite jusqu'à l'an 1200. On peut mettre ici deux anonymes, dont l'un a fait l'histoire de la guerre de l'Empereur Henri IV. contre les Saxons, & l'autre la continuation de l'histoire des Anglois de Bede jusqu'à l'an 1087. La guerre d'Henri IV. contre les Saxons a aussi été écrite par un moine nommé *Brunon*. *Hugues* moine de Fleuri fit une Chronique générale qui finissoit à l'année 803. *Guillaume* de Poitou & *Gui* d'Amiens ont fait en ce siecle la

vie de Guillaume le Conquerant. Un des plus considerables historiens de ces temps-là est *Sigebert* moine de Gemblours en Brabant, dont la Chronique, qui commence en 381 & qui finit en 1112, est une des plus exactes : elle a été continuée par *Robert* abbé Dumont jusqu'à l'an 1210. En Angleterre & en Ecosse plusieurs Auteurs ont écrit l'histoire générale ou particuliere de leurs païs; mais leurs noms sont peu connus, & leurs histoires assez obscures. Les Normands ont eu aussi leurs historiens, entr'autres *Guillaume de Jumieges*. On peut regarder *Guillaume de Malmesbury* comme le pere de l'histoire d'Angleterre. *Henri d'Hungtincton*, *Simeon de Durham*, & plusieurs autres l'ont suivi. En Allemagne, *Othon de Frisinghen* illustra l'histoire de ce païs par sa Chronique & par les histoires des Empereurs Othon & Frederic I. Plusieurs autres Allemands à son imitation écrivirent l'histoire des Empereurs de leurs temps. En France *Pierre Comestor* s'acquit du nom par son abregé d'histoire Sainte, intitulé l'*Histoire Scholastique*. Les conquêtes des Princes Chrétiens en Orient ont été écrites par plusieurs Auteurs, entre lesquels le premier & le plus considerable est *Guillaume* évêque de Tyr. Entre les historiens Espagnols, *Rodcric Ximenès*,

& *Luc de Tui* ont excellé dans le treizième siecle. L'Angleterre doit à *Matthieu Paris* le corps le plus complet de son histoire: on peut l'égaler aux histoires des tems beaucoup meilleurs. Il s'en faut bien que l'ouvrage de *Vincent de Beauvais*, qu'il a intitulé *le Miroir:* dans la partie de cet ouvrage qui est une histoire universelle, soit aussi juste ni aussi bien écrite. Ce Vincent de Beauvais étoit un Dominicain: son histoire finit à l'an 1244. La Chronique des Empereurs & des Papes de *Martin le Polonois* archevêque de Cozença est assez exacte, elle finit en 1277: celle de *Ptolomée de Lucques* est plus détaillée & plus ample. *Jean de Salisburi* & *Roger Bacon* Anglois, ont fait honneur à leur païs par leurs doctes ouvrages, & *Bernard Guidonis* Limosin, à sa patrie par ses histoires. Pour *Nicolas Threveth* ou *Thrvveth*, Anglois, ses ouvrages ne méritent pas qu'on en fasse mention. Tous les Auteurs dont nous venons de parler n'ont rien de la politesse des anciens. Depuis long temps le bon goût, la pure latinité, & l'élégance du discours n'étoient plus en usage. *François Petrarque* fut le premier qui les fit revivre, & peu de temps après, *Jean le Grammairien*, qui professa l'art oratoire en Italie, & de l'école duquel sortirent plusieurs habiles gens. Pe-

trarque fleurissoit en 1350, & est mort en 1375. Entre ses ouvrages historiques on peut mettre les vies des hommes illustres, & son Poëme de la guerre Punique. *Jean Bocace* fameux entre les Poëtes, peut être aussi mis au rang des historiens à cause de son abregé de l'histoire Romaine, de ses vies des hommes illustres, & de plusieurs autres ouvrages historiques. *Jean Froissard* & *Thierri de Niem* sont renommez pour l'histoire de leur temps. *Poggio* Florentin est encore un des sçavans de son temps, qui n'a pas peu contribué au rétablissement des belles lettres. Après lui viennent, *Leonard Justinien*, *Paul Virginius*, *Ambroise de Camaldoli*, *Leonard Aretin*, *Matthias Palmerius*, *Blondus Flavius*, *Antonin de Florence*, *Ambroise Contarenus*, *Platine*, Auteur des vies des Papes, & tres-habile écrivain: *Ænée Silvius*, *François Philelphe*, *Georges de Trebizonde*, *Georges Merula*, *Jacques Picolomini*, *Jovien Pontanus*, *Hermolaüs Barbaris*, *Donat Acciaoli*, *Ange Politien*, & plusieurs autres célebres Auteurs qui ont fleuri dans le quinziéme siecle. Je ne mets point de ce nombre *Annius de Viterbe*, ce fameux imposteur qui a supposé tant de faux livres sous le nom des anciens.

Philippe de Comines qui a vêcu sous les

regnes de Louis XI. & de Charles VIII. a écrit en François une histoire de son tems, éxacte & fidéle. *Jean Tritheme* abbé de Spanheim, qui fleurit à la fin du quinziéme siecle & au commencement du seiziéme, a composé plusieurs livres historiques, & entr'autres les chroniques des monasteres de Richenou & de Spanheim, dans lesquelles il a fait entrer l'histoire générale. La Chronique de *Jean Nauclar* de Suabe est beaucoup plus étenduë & plus ample. Entre les critiques excellens sur l'histoire, excelle *Jean Cuspinien*, qui a fait exactement l'histoire des Consuls & des Empereurs Romains. *Conrad Peutinger* a fait vers le même temps de curieuses recherches sur les antiquitez Germaniques. Les Annales de Baviere de *Jean Aventin* ont leur utilité pour l'histoire d'Allemagne, ils finissent à l'an 1533. Le fameux *Antoine Lebrixa*, connu sous le nom de *Nebrissensis* Espagnol, a laissé deux decades d'histoire de Ferdinand le Catholique, & d'Isabelle, qui finissent à l'an 1507, & deux livres de la guerre de Navarre. *Robert Gaguin* du diocèse d'Arras, Bibliothecaire du roi Louis XII. est un des premiers Compilateurs de l'histoire générale de France, sa narration finit en 1500, & contient une histoire de 1200 ans en onze livres. Les Ennéades de

Marcus Sabellicus, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1504, sont un ouvrage assez exact. Ce même auteur a fait encore d'autres livres d'histoire. *Raphael Volaterranus* & *Petrus Crinitus*, sont deux Auteurs du seiziéme siecle fort recommendables pour l'érudition. On peut donner pour excellent historien *Paul Emile* de Verone, qui a publié en France trente livres de l'histoire de ce roiaume. *Polydore Virgile* mérite bien aussi un rang entre les historiens, tant à cause de son histoire d'Angleterre, que de son livre de l'invention des choses, plein de recherches tres-curieuses.

Le nombre des Historiens du seiziéme siecle est infini, nous ne ferons plus mention que du célebre *Joseph Scaliger*, né à Agen le 4 Août 1540, mort à Leide en Hollande le 21 Janvier 1609. fils du célebre *Jules César Scaliger* Veronois, le premier de nôtre temps qui se soit appliqué à l'étude solide de l'ancienne histoire, & de la Chronologie, & qui ait porté cette science à sa perfection.

§. 4. *Des Poëtes qui ont fleuri depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'au commencement du dix-septiéme siecle.*

Depuis le dixiéme siecle la Poësie Grec-

que & Latine a été extrêmement négligée; mais dans le quatorziéme siecle la poësie Latine à commencé à se relever, & il a paru divers Poëtes Italiens, François, & d'autres nations, qui en imitant les Anciens ont fait des vers non-seulement en Grec & en Latin, mais aussi en leurs langues, qui ne cédent guere à ceux des Anciens.

Les onziéme, douziéme & treiziéme siecles ne nous fournissent que quelques Poëtes Grecs & Latins tout à fait méprisables. Le bon goût, la cadence des vers, la politesse du stile, la noblesse de l'expression ne se trouvent plus dans ces ouvrages. Telles sont parmi les Grecs les pieces poëtiques de *Georges Pisidés*, *de Jean Tzetzés*, *de Psellus*, *de Planude*, & de plusieurs autres Grecs de ce siecle qui ne gardent plus aucune mesure dans leurs vers, ni aucunes regles dans leurs pieces. Parmi les Latins, *Guntherius* qui a écrit en vers les actions de Frederic Barbe-Rousse, & *Jean de Haute-Ville* Anglois, moine de saint Alban, se sont encore un peu soutenus aussi-bien que *Joseph d'Iske* dans son Poëme de la guerre de Troye. *Guillaume le Breton*, qui a fait la Philippide, contenant l'histoire de Philippe Auguste; est aussi passable. L'Alexandreïde de *Pierre*

Gaultier, eſt bien au-deſſous pour le ſtile & pour la conduite de l'ouvrage, auſſi-bien que l'Anti-Claudien d'*Alain de Liſle* Docteur de Sorbonne, qui ſur la fin de ſes jours ſe fit Frere-Lai de l'ordre de Citeaux, mort en 1294.

Dans le quatorziéme ſiecle, *Dante Alighieri* Florentin, diſciple de Brunetto-Latini, peut être conſideré comme le pere de la poëſie Italienne, qui depuis lui ſe perfectionna toûjours de plus en plus. *François Petrarque* natif d'Arrezzo en Toſcane, cultiva non-ſeulement la poëſie Italienne, mais encore la Latine & les belles lettres: & enfin *Jean Boccace* Toſcan, porta la pureté de la langue & de la poëſie Italienne à ſa perfection. En France *Alain Chartier* Normand, Secretaire des rois Charles VI. & Charles VII. *Helinand* moine de Froimond, *Jean Clopinel* Auteur du Roman de la Roſe, & quelques autres voulurent faire divers ouvrages poëtiques en François; mais il s'en faut bien qu'ils aient approché de la délicateſſe des Poëtes Italiens. Dans le quinziéme ſiecle *Maffée Vegio* de Lodi en Lombardie, renouvella la poëſie Latine, & effaça tous les Poëtes Latins qui avoient paru depuis mille ans juſqu'alors. Les deux *Verrins* de Florence ont auſſi fait des ouvrages de poëſie Latine qui appro-

chent de ceux de l'antiquité. *Lancinus Curtius* de Milan, Poëte Latin, n'est ni si juste ni si réglé dans ses pieces de poësies. *Politien* (c'est le nom que s'est donné *Angelus Bassus*) né à Monte-Pulciano en Toscane, a excellé dans ses poësies Grecques, Latines & Italiennes, il mourut sur la fin du quinziéme siecle. *Marius Philelphe* qui vivoit dans le même temps fut recommendable par sa facilité à faire des vers.

En Espagne le premier Poëte Espagnol que l'on connoisse est *Jean Mena* de Cordoüe, qui vivoit sur la fin du quinziéme siecle : il tâcha d'imiter Dante & Petrarque mais la rudesse & la barbarie de son siecle en Espagne, l'empêcherent de parvenir à la délicatesse de ces Auteurs ; il donna neanmoins aux Espagnols le goût de la poësie, & depuis ce temps là il y eut quelques Poëtes Espagnols qui ne sont pas à mépriser.

En Allemagne *Conrad Celtes Protucius* bibliothecaire de l'empereur Frederic III. y renouvella le goût de la poësie latine, & fut suivi de plusieurs autres Poëtes Latins.

En Italie *Pierre Crinitus*, Florentin ; *Jean Jovien Pontanus*, natif de Coretto, habitans de Naples, excellerent dans les poësies latines : mais entre tous les Poëtes Italiens celui qui a fait le plus grand nombre

d'ouvrages poëtiques en latin, est *Jean-Baptiste Spagnolo*, general des Carmes, connu sous le nom de *Mantouan*. *Marc Musurus*, de l'isle de Candie, archevêque de Raguse, rappella par ses épigrammes en grec l'usage de faire des vers grecs interrompu depuis long-temps.

Le seiziéme siécle fournit un très-grand nombre de Poëtes; voici ceux qui ont excellé, *Jacques Sannazar* Napolitain, Poëte très-poli tant dans ses poësies latines qu'Italiennes. *Louis Arioste*, natif de Ferrare, Poëte Latin & Italien, auteur du poëme de *Roland le Furieux*, dans lequel il a fait paroître beaucoup d'art & de feu. *André Navageri*, noble Venitien qui a réussi dans ses épigrammes & dans ses églogues Italiennes. CLEMENT MAROT, valet de chambre de François I. dont l'élégant badinage charme encore & la cour & la ville. Les cardinaux *Sadolet* & *Bembe* restaurateurs de la latinité Ciceronienne en prose, ont aussi fait revivre le goût de la poësie latine du siécle d'Auguste. *Mellain de S. Gelais*, originaire de Poitou, natif d'Angoulême, excella dans le genre lyrique en vers françois. *Pierre l'Aretin* & *Nicolas Franco* sont fameux par leurs satyres en prose & par leurs vers également satyriques. *Georges Trissino*, gentilhomme de Vicenze, s'adonna aussi à la

poësie lyrique en vers Italiens, & composa même des vers grecs & latins. *Jerôme Fracastor* de Verone, medecin fameux, fit aussi des vers latins. *Jean de la Casa* natif de Florence, archevêque de Benevent, se seroit acquis une réputation immortelle, s'il n'eût deshonoré son caractere par des vers trop licencieux. Les deux *Scaliger, Jules & Joseph*, meritent une autre place que parmi les Poëtes; cependant ils ont aussi fait des ouvrages poëtiques excellens en leur genre.

En France *Jean Cardinal du Bellai & Joachim du Bellai* son parent, ont fait des poësies estimées par les sçavans, quoique d'un vieux stile & peu dignes d'être lûes. *Adrien Tournebœuf* dit *Turnebe*, natif d'Andelis en Normandie, sçavant critique & bon traducteur, a fait des vers excellens, il mourut à Paris l'an 1565. *Marc Jerôme Vida* Poëte Italien mort l'année suivante, peut être mis au rang de ceux de sa nation qui ont eu le plus de genie & de noblesse. En Allemagne *George Fabricius de Misnie* est un des Poëtes Allemans qui ait écrit le plus sagement & le plus poliment. *Huraut de l'Hôpital* chancelier de France ne jugea pas indigne de son rang & de sa charge de composer des ouvrages Poëtiques, mais il n'y réussit pas : quoique ses poësies soient estimables pour les sentimens, elles n'ont pas

l'élevation ni la force des autres Poëtes François du premier rang. Je ne sçai si nous devons faire ici mention d'*Etienne Jodelle* Parisien, l'un des premiers de nos Poëtes tragiques, qui (comme *Ronsard* dans le Poëme Epique) a voulu dans le Poëme Dramatique imiter servilement & à la lettre les Poëtes Grecs & Latins. L'Angleterre nous fournit en la personne de *George Buchanan* Ecossois, un imitateur parfait des anciens Latins en tout genre de poësie. *Gui du Four*, connu sous le nom de Pybrac, peut être mis au nombre des Poëtes François à cause de ses Quatrains Moraux; mais il faut avoüer que son stile ne répond point à la solidité des maximes qu'il enseigne. Pour *Antoine Muret* Limosin, il a excellé dans l'Art oratoire & dans la poësie, & approché dans l'un & dans l'autre fort près des anciens. *Pierre Ronsard* Gentilhomme de Vendomois, passe pour le Prince des Poëtes François, cependant son stile hérissé de termes composez en la maniere de Grecs & des Latins, après avoir eu pendant quelque tems un applaudissement général, est devenu, sinon tout-à-fait méprisable, du moins peu estimé, & encore moins imité par nos Poëtes François. *Jean Dorat* Limosin a mieux réüssi dans ses poësies Grecques & Latines, que l'on estime encore;

sur tout dans le genre lyrique. *Guillaume Dubartas* Gentilhomme Gascon, est entre les Poëtes François ce que Claudien est entre les Latins, c'est à-dire un Poëte enflé & empoulé. *Jean Antoine de Baif* a donné plusieurs ouvrages poëtiques d'un autre genre ; mais qui ne sont guere plus corrects. *Levinus Torrentius* Flamand a assez bien réüssi dans les vers lyriques.

Enfin quantité de Poëtes Allemands ont composé divers ouvrages poëtiques ; mais ils sont bien éloignez de la pureté & de la délicatesse des Poëtes des autres nations.

§. 5. *Des Jurisconsultes qui ont fleuri depuis l'onziéme siécle jusqu'à la fin du seiziéme.*

La Jurisprudence Romaine qui avoit été négligée en Occident depuis tres-long-temps, commença à refleurir vers l'an 1150. *Paul Irnerius* ou *Wernerus* Allemand, fut le premier qui enseigna en Italie le Droit Romain : il établit son école à Boulogne où il eut des disciples qui lui succederent. Cette école fut depuis fameuse & produisit de grands Jurisconsultes, entr'autres *Azor* & *Accurse*. On établit de semblables écoles à Montpellier & à Padouë, d'où sortirent quantité d'habiles Jurisconsultes. Je ne parle point des Canonistes qui vinrent en foule depuis 1250. Je ferai seulement men-

tion de quelques-uns des plus célebres Professeurs en Droit Civil. *Jacques de Ravani* Lorrain mit en usage la nouvelle méthode d'enseigner le Droit d'une maniere dialectique. Il se forma aussi à Orleans une école de Droit dans laquelle *Guillaume Belle-Perche* fut un des premiers Professeurs. A Boulogne & à Pavie, fleurirent entr'autres *Jean Calderin*, mort en 1386. *Bartolde*, mort en 1355, son disciple *Balde* & plusieurs autres fameux Jurisconsultes du quatorziéme siecle. Dans le quinziéme siecle *François Zabarelle* & l'*Abbé Panorme*, furent en grande réputation, tant pour le Droit Civil que pour le Droit Canonique. Nous ne finirions pas si nous voulions parler de tous les célebres Jurisconsultes du seiziéme siecle, nous nous contenterons de faire mention du fameux *Guillaume Budé* de Paris, d'*André Alciat*, Milanois, mort en 1548, qui a été le premier qui ait enseigné le Droit avec élegance. *François Duaren* disciple de Budé, mort en 1559 âgé de 50 ans, Professeur en Droit à Bourges, fut le maître du célebre *Jacques Cujas*, natif de Toulouse, qui professa le Droit à Bourges, à Toulouse, à Cahors, à Valence, & à Turin, qui a été un prodige dans cette science, & qui en a chassé entierement la barbarie, & que M. de Thou appelle avec raison le premier

& le dernier, c'est-à-dire le plus excellent des interpretes du Droit. Cujas mourut l'an 1590 âgé de soixante-huit ans. *Antoine le Conte*, natif de Noïon, fut contemporain de Duaren & de Cujas, & professa aussi le Droit à Bourges, il mourut en 1576. En Espagne *Jean Genez Sepulveda* de Cordouë fit plusieurs traitez de Droit, de Politique & de Philosophie, dans lesquels il excella, il mourut en 1572 : dans le même temps fleurit aussi *Diego Corarruvias*, qui excella parmi les Espagnols dans l'étude du Droit : il fut élevé à la charge de President du Conseil Roïal, & mourut à Madrid en 1576 âgé de soixante-cinq ans. Il ne faut pas oublier parmi les Jurisconsultes François, le célebre *Charles du Moulin* qui s'est plus appliqué au Droit coûtumier qu'au Droit écrit, mort en 1566, ni le fameux *Martin Alspicueta* connu sous le nom de *Navarre*, parce qu'il étoit de ce roiaume, qui a enseigné le Droit en France, en Espagne, & en Italie, mort en 1586. *Antonius Augustinus* d'Aragon, l'un des plus exacts & des plus sçavans Jurisconsultes de ce temps-là, mort la même année. *François Hotman* Parisien, dont on a un grand nombre d'ouvrages, mort en 1590 : & le fameux *Pierre Pithou* aussi recommandable par sa naissance & par sa vertu que par son érudition, mort en 1596.

§. 6. Hommes illustres dans les langues Grecques & Latines, dans la Grammaire, dans l'art Oratoire, dans la Critique, & dans la Philosophie, qui ont fleuri dans le quatorziéme, le quinziéme & le seiziéme siecle.

Depuis Eusthate, commentateur d'Homere, & Isaac Tzetzés, auteur de notes sur le Poëme de Lycophron, qui vivoit sur la fin du douziéme siecle, l'étude des langues, des belles lettres, & des bons Auteurs, la politesse du stile furent entierement négligées jusques vers le milieu du quatorziéme siecle. On n'avoit eu jusqu'alors presqu'aucun goût pour l'antiquité, les anciens Auteurs Grecs & Latins étoient ensevelis dans l'oubli: la barbarie regnoit dans le discours, tant dans les termes que dans la disposition: la langue Grecque étoit inconnuë en Occident, & corrompuë en Orient; on ne connoissoit aucune des regles de la Rhétorique ni de la Grammaire. Enfin l'on parloit & l'on écrivoit sans art, sans goût, sans méthode; & il n'y avoit nul agrément, nulle netteté, nulle force, nulle élegance dans les ouvrages. Depuis que l'on fut une fois revenu de cet assoupissement par les soins de quelques gens d'esprit, qui par leur travail & leur application à étudier & lire les anciens, se formerent

eux mêmes sur leurs modeles, & formerent ensuite les autres. On commença par apprendre à parler moins barbarement en Latin, & à entendre le Grec. Cette connoissance se perfectionna par la lecture assiduë des Auteurs anciens que l'on s'efforçoit d'imiter, & par les regles de Rhétorique & de Grammaire, qui donnerent d'habiles gens. Enfin l'étude de l'antiquité inspira non-seulement le bon goût, mais encore un stile & des manieres approchantes de ces excellens modeles. Ce fut alors que l'on vit paroître de sçavans commentaires sur les Auteurs anciens, & que l'on fit des traductions Latines des plus excellens ouvrages des Grecs en tout genre de science. *Petrarque* fut le premier, qui comme nous l'avons déja remarqué, cultiva les belles lettres, la poësie & l'éloquence : il étoit né en 1304, & mourut en 1374. Nous avons déja parlé de lui entre les Poëtes, & nous sommes obligez d'en parler encore, à cause de ses pieces Prosaïques écrites avec beaucoup de pureté & d'élégance, tant en Latin qu'en Italien. Il en est de même de *Jean Bocace*. *L'Aretin* les a surpassé dans l'éloquence latine, & a commencé à remettre sur pied parmi les Latins le goût & l'usage de la langue grecque qu'il avoit aprise d'*Emmanuel Chrysoloras* Gentilhomme

de Constantinople qui mourut au concile de Constance en 1414, après avoir professé la langue grecque à Venise, à Florence, à Rome, & à Pavie. C'est à celui ci principalement que l'on est redevable en Occident de la connoissance que l'on y a euë de la langue grecque. *Leonard Aretin* fut un de ses plus excellens disciples, il mourut en 1440. *Theodore Gaza* de Thessalonique, venu en Italie après la prise de son païs sur les Venitiens en 1444, rendit encore un grand service aux amateurs de la langue grecque, par la Grammaire qu'il composa, qui fut enseignée & expliquée dans les écoles de Paris & de Padouë, il mourut en 1478. *Argyropile* & *Chalcondyle* professerent aussi cette langue à Florence & à Milan. Il faut joindre à ceux ci deux autres Grammairiens Grecs, *Constantin* & *André Lascaris*, dont l'un étoit habitué en Sicile vers l'an 1470, & l'autre vint en France sous le regne de Charles VIII. *Jean François Poggio* Florentin, mort en 1459, étoit un des Orateurs les plus véhémens de son temps, il sçavoit tres bien le Grec & le Latin, & étoit tres habile critique. Quelques-uns lui préferent le *Guarini de Verone*. On estime par-dessus tous les Philosophes de ce temslà *Laurent Valla* Sénateur Romain. *Calderin* de Verone s'appliqua à faire des commen-

taires sur plusieurs anciens Auteurs Latins. *François Philelphe* d'Ancône, gendre de Chrysoloras, avoit une grande connoissance de l'antiquité de l'histoire & de la Philosophie, & une grande facilité de bien écrire en Grec & en Latin, il a fait des dialogues, des oraisons, & d'autres pieces en Prose, dans lesquelles il imite assez bien le stile de Ciceron, il mourut en 1481. *George Merula* d'Alexandrie de la Paille, étoit un grammairien fort critique, il mourut vers le même temps. *Rodolphe Agricola* de Groningue, fut tres-sçavant dans les langues Latines, Grecques & Hebraïques, bon Philosophe, & habile Orateur, il mourut en 1485. *George de Trebizonde*, né en Candie, rendit de grands services à la république des Lettres, il étoit fort attaché à Aristote, & eut diverses querelles avec les gens de lettres de son temps, sa mort arriva en 1486. *Alexandre ab Alexandro*, Napolitain, mort en 1490, a fait voir combien il étoit habile dans la Philologie par son ouvrage intitulé, *Genialium dierum*, qui comprend une infinité de questions curieuses sur les belles lettres. *Tiraqueau* a corrigé & augmenté cet ouvrage. *Pomponius Lætus* de Calabre s'appliqua particulierement aux antiquitez Grecques & Romaines, & à la pure latinité: il réüssit parfaitement dans

l'un & dans l'autre. *Hermolaüs Barbarus* Venitien, élu Patriarche d'Aquilée, travailla utilement sur Pline, & se forma un stile assez pur dans les ouvrages qu'il composa. *Antoine Politien*, en son propre nom, *Angelo Bazzo*, de la ville de Monte-Pulciano, fut un des plus polis & des plus habiles hommes de son temps. Ces deux derniers Auteurs moururent en 1494.

Au commencement du siecle suivant (en 1503) mourut *Jean Jovien Pontanus*, qui surpassa en exactitude & en connoissance pour la critique des anciens tous ceux qui l'avoient précédé depuis le renouvellement des belles lettres en Occident. *Pierre Crinitus* Florentin, ne montra pas tant de justesse dans son traité de l'*Honneste discipline*. L'ouvrage de geographie des hommes illustres, & de Philologie de *Raphaël de Volterre*, intitulé *les commentaires de la ville*, parce qu'il les avoit faits à Rome, ne sont pas beaucoup plus exacts ; il mourut en 1506. *Philippe Beroalde* de Boulogne, mort en 1510, fut recommandable par ses commentaires sur divers Auteurs. *Rodigin* surpassa tous ces Auteurs dans ses trente livres. *Lectionum Antiquarum*, ou *des Leçons Antiques*, aussi recommandables par l'érudition que par la maniere dont ils sont écrits. Nous passerons plusieurs autres

Grammairiens ou critiques, comme *George Valla*, *Janus Parhasius*, *Jean Textor*, pour venir aux grands hommes qui ont fleuri dans le seiziéme siecle. Entre ceux-ci *Erasme* peut tenir le premier rang, tant à cause de l'étenduë de son érudition & du grand nombre de ses ouvrages, qu'à cause de la netteté & de la force de son stile. *Louis Vivés* de Valence ne lui cédoit rien pour l'érudition & pour le stile. Il ne faut pas oublier ici *Thomas Morus* chancelier d'Angleterre, recommandable non-seulement pour sa probité & pour sa pieté, mais encore pour sa science. *Reuchlin & Rhenanus*, tous deux Allemans, étoient tres-sçavans, mais semblent avoir négligé la pureté & l'élégance des termes : au contraire les cardinaux *Bembe*, *Sadolet*, *Chrystophle Longueil*, & quelques autres firent profession d'imiter parfaitement le stile de Ciceron, & de ne se servir que de termes Ciceroniens.

Nous voici venus à un des plus grands Aristarques de ce siecle, c'est *Jules César Scaliger* Italien, habitué en France à Agen, mort en 1559, célebre par ses ouvrages, & encore plus parce qu'il a laissé après lui son fils *Joseph Scaliger*, dont la science profonde a fait & fait encore l'admiration de tous les gens de lettres. *Paul Jove* évêque de Nocera,

mort en 1552, écrivoit poliment : ses vies des hommes illustres sont un chef d'œuvre en ce genre d'ouvrage. Il faut encore placer ici parmi les Orateurs, les Philosophes, & les Grammairiens le célebre *Budé*, auquel nous joindrons *Adrien Tournebœuf*, connu sous le nom de *Turnebe*. Entre les critiques Grammairiens qui ont commenté les Auteurs, nous marquerons ici *Denys Lambin*, *Paul Manuce*, *Adrien Junius*, *Ciacconius* de Tolede, *Latino Latini* de Viterbe, *Frederic Sylburge* de Marpurg, *les Etiennes*, *Fulvius Ursinus*, & *Jean Passerat* de Troye, qui a surpassé tous les Grammairiens & les Rhétoriciens de son temps. Nous remettons à parler de *Juste Lipse* dans le siecle suivant.

§. 7. *De l'institution des Academies ou Universitez.*

L'établissement des Academies ou Universitez n'a pas peu contribué au renouvellement des études. Avant le douziéme siecle il y avoit eu des écoles établies dans les palais des Empereurs, dans les maisons Episcopales, ou dans les Monasteres : les études que l'on faisoit dans ces écoles étoient fort bornées : on y apprenoit à lire, à écrire, le chant, le calcul, & un peu de latin barbare. Dans le douziéme siecle,

Guillaume de Champeaux, Pierre Abaëlard, & quelques autres releverent ces écoles, en y enseignant la Philosophie, la Theologie, & l'Ecriture-Sainte. Dès la fin de ce siecle commencerent, comme nous l'avons remarqué, les Academies pour le Droit Civil, & ensuite pour le Canonique. On unit depuis toutes ces sciences, & on y joignit la Médecine: c'est de là que les Academies prirent le nom d'Université des études, & qu'elles furent composées de quatre Facultez. Celle de Paris commencée dans le douziéme siecle, ne comprenoit d'abord que les Artistes (on entend par ce nom, tant ceux qui faisoient profession des belles lettres, que ceux qui enseignoient la Philosophie) & les Theologiens: on y agrégea ensuite le Droit Civil & Canonique, & enfin la Médecine; c'est ce que l'on appelle les quatre Facultez; sçavoir la Theologie, le Droit, la Médecine, & les Arts. A l'instar de l'Université de Paris se formerent plusieurs autres Academies, non-seulement en France, mais encore dans tous les roiaumes de l'Europe. Dès l'an 1215. Frederic II. en établit une à Naples, qui fut rétablie cent ans après par Robert, & ensuite par Alphonse. Le même Empereur fonda en 1222 l'Université de Padouë en haine du pape Honoré: elle fu

ſut neanmoins confirmée quarante ans après par Urbain IV. Il fonda encore celle de Vienne en 1237. qui fut rétablie par Rodolphe IV. en 1350. Charles IV. roi de Bohéme fonda en 1360 celle de Prague, & Caſimir roi de Pologne en 1364 celle de Cracovie, confirmée par Jagellon en 1500. Alphonſe VIII. établit celle de Salamanque en Eſpagne. Enfin depuis l'an 1350 juſqu'à l'an 1550, on érigea en Allemagne, en France, en Eſpagne, en Italie, & dans tous les roiaumes Chrétiens, dans les grandes villes, des Univerſitez où l'on enſeignoit les arts & les ſciences: celle de Louvain, qui n'eſt pas une des moindres, fut érigée en 1426; les études que l'on faiſoit dans ces Academies ne contribuerent pas peu au renouvellement & à l'établiſſement de la litterature & des ſciences.

§. 8. *De l'invention de l'Art Typographique, & des premiers Imprimeurs.*

Une des choſes qui a le plus contribué à l'avancement de la litterature eſt l'Art Typographique ou de l'Imprimerie, inventé vers le milieu du 14. ſiecle. L'opinion la plus probable eſt que ce fut à Mayence, où *Jean Guttemberg*, bourgeois de cette ville, forma ce deſſein, & l'exe-

cuta avec le secours de *Jean Fust* & c
Scheïffer, qui établirent une Imprimer
à Mayence. Cet Art se répandit bien-t
dans les villes d'Allemagne, & passa d'A
lemagne en France par les soins des Do
teurs de Sorbonne, qui appellerent que
ques Imprimeurs Allemands pour y tr
vailler. *Ulric Gering*, *Martin Crants*,
Michel Friburger furent les premiers q
Guillaume Fichet & *Jean de la Pierre* Do
teurs de la Maison & Societé de Sorbo
ne, firent venir (en 1470) & à qui ils do
nerent un logement en Sorbonne, où l'
imprima plusieurs livres. *Nicolas Jan*
François, & *Vindelin* de Spire, port
rent cet Art à Venise : en peu de tem
le nombre des Imprimeurs se multipli
& cet Art se perfectionna. Les trois *M*
nuces, *Alde*, Romain de naissance, *P*
son fils, & *Alde* son petit-fils l'exerc
rent avec succès à Venise & à Ron
Bombergue d'Anvers, fut un des premi
qui eut des caractéres hebreux. Les *Jun*
venus de Lyon en Italie, y eurent de cél
bres Imprimeries, à Florence, à Rom
& à Venise. *Josse Badius Ascensius* d'A
en Brabant, établit en France une f
meuse Imprimerie. Les *Etiennes* lui su
cederent, & pousserent cet Art à sa pe
fection ; sans parler de *Simon Coline*,

Vaſcoſan, & des *Morels* de Paris, des *Gryffes* de Lyon, & de quantité d'autres célebres Imprimeurs. En Allemagne, *Jean Amerbach, les Froben, Jean Oporin, Hervagins, Henri Petri*, firent fleurir cet Art dans la ville de Bâle par le grand nombre d'excellens ouvrages des Peres & d'autres Auteurs qu'ils imprimerent. *Je-*
ſe diſtingua en François, en fit autant à
magnificence de ſon Imprimerie ét[illegible]
à Anvers, par la beauté de ſes caractéres & par la correction de ſes éditions. Son gendre *François Raphelenge* en établit une célebre à Leide où il imprima la Bible Polyglotte d'Anvers : il étoit tres-habile dans les langues Orientales, Grecques & Latines. Nous ne nous arrêterons point à parler des autres Imprimeurs établis dans diverſes villes, il ſuffit d'avoir fait mention de ceux qui ont eu le plus de réputation.

§. 9. *Des Rabins les plus illuſtres parmi les Juifs.*

Les Juifs après avoir été long-temps ſans s'appliquer aux études des ſciences, commencerent principalement dans le douziéme ſiecle à les cultiver. C'eſt alors

que vêcurent *Nathan*, chef de l'Academie de Rome, le fameux *Aben-Esra*, mort en 1174, qui non-seulement écrivit sur la Bible, mais aussi excella dans l'Astronomie & dans la Médecine. Dans le même siecle fleurit *Moïse*, fils de *Maïmon*, appellé communément *Maïmonide* Espagnol, disciple [illegible] pratiqua sa Médecine. *Joseph Kim-Ki*, & son fils *David Kim-Ki*, s'adonnerent non seulement à l'étude de l'Ecriture-Sainte, mais encore aux sciences profanes. *Rabi Salomon Jar-Ki* de Champagne, fut en grande réputation de son temps, & eut une famille feconde en sçavans. Enfin il y eut en ce siecle là parmi les Juifs, des hommes de toutes les nations, qui se distinguerent dans toutes les sciences: ils eurent des Astronomes, des Médecins des Poëtes, & des Grammairiens fameux dans le treiziéme siécle. Les lettres fleurissoient dans les Synagogues d'Allemagne. Enfin dans les siecles suivans ils eurent des Academies à Padouë, à Mantouë, & dans diverses autres villes, d'où sortirent d'habiles Rabins, non-seulement dans ce qui regarde l'Ecriture-Sainte & la langue Hébraïque, mais aussi dans les autres sciences.

§. 10. *De quelques hommes illustres qui ont contribué au renouvellement des sciences dans le seiziéme siecle.*

Nous avons reservé pour cet article quelques hommes illustres du seiziéme siecle; qui ont contribué au renouvellement des sciences de Mathématique, de Physique, & de Médecine par leurs nouvelles découvertes. *Nicolas Copernic* célebre Mathématicien, est un de ceux qui peut tenir le premier rang: il étoit de Thorn en Pologne, né l'an 1463, & mort en 1548: c'est lui qui a inventé le nouveau, où plûtôt renouvellé, l'ancien sistême du mouvement de la terre. *Jean Schoner* de Kalstat, s'acquit une grande réputation par les tables Astronomiques qu'il a publiées après celles de *Regio-Montanus*, & par divers autres ouvrages d'Astronomie & d'Astrologie judiciaire. *Jacques Zegler* de Landaw, fut aussi non-seulement un célebre Mathématicien, mais encore tres habile dans les autres parties de la Philosophie. Entre les Médecins, *Theophraste Paracelse* méprisant la theorie & la pratique des anciens Médecins, inventa une nouvelle méthode de traiter les maladies, & de nouveaux remedes qu'il mit en usage à Bâle, il étoit né l'an 1493, & mourut l'an 1541. *Jean Baptiste de Monte*

Médecin de Verone suivit une autre méthode en s'attachant uniquement à Galien, il mourut en 1551. *Josse Villic* de Resel, mort la même année en Prusse, s'appliqua à la Physique particuliere, & y fit de nouvelles découvertes. *Erasme Rainolde* Professeur à Wittemberg, s'appliqua particulierement à l'Astronomie, & ajoûta aux tables Astronomiques de Ptolomée & d'Alphonse. *Simon Perte* Napolitain, fit divers ouvrages sur la Physique particuliere aussi-bien que *George Agricola* qui pratiqua la Médecine en Allemagne. *Gemma le Frison*, aussi Médecin de profession, excella sur tout dans les Mathématiques. *Edoüard Wooton* natif d'Oxfort, s'appliqua à l'étude des animaux. *Oronce Finé* Dauphinois, s'acquit une grande réputation en France pour les Mathématiques qu'il y enseigna avec applaudissement, il fleurit particulierement sous le regne de François I. & mourut en 1555, il a surpassé les Mathématiciens qui l'avoient précedé depuis *Euclide*. *Jean Fern.l* d'Amiens, Médecin du roi François I. excella non-seulement dans son art; mais encore dans la Philosophie & dans les Mathématiques, & passa pour restaurateur de l'ancienne Médecine; il mourut en 1588 âgé de cinquante-deux ans. *Jean Cornaro* de Zuichaw, fut aussi fort

estimé en Allemagne, tant pour la Médecine dont il a donné plusieurs ouvrages, que pour ses traductions des Auteurs Grecs, il mourut la même année que le précedent. *André Vésales* de Bruxelles travailla de son temps à perfectionner l'Anatomie. *Jean Bourel* disciple d'*Oronce Finé* égala, où même surpassa son maître dans les Mathématiques. *Michel-Ange Bonarotz* Florentin, poussa l'Architecture, la Sculpture & la Peinture à un point de perfection où elle n'avoit point été portée depuis les anciens Grecs; il mourut âgé de quatre-vingt-huit ans, l'an 1564. *Louis Cornaro* Venitien trouva le moien de vivre cent ans en observant une sobrieté dont il a donné des leçons; il mourut en 1566. *Michel Stifelt* d'Eslinguen fut un des premiers qui enseigna l'Algebre. *Pierre Ramus* de Vermandois suivit une nouvelle route dans la Philosophie, en quittant celle de l'école d'Aristote, il mourut l'an 1572 dans le massacre de la saint Barthelemi. *Jean l'Argentier* de Castel-Nuovo en Piémont, & *Hippolite Salviani* de Citta di Castello dans la Romagne, Médecins, suivirent au contraire la Philosophie d'Aristote, & la méthode Galenique. *Joachim de la Curée* natif de Fiesoli en Silesie, Médecin de Boulogne, s'appliqua à découvrir les qualitez des

corps. *Jerôme Cardan* Milanois, Mathématicien & Médecin, a travaillé plus qu'aucun autre à des traitez de Médecine, de Physique & de Mathématiques, dans lesquels il suit des routes differentes des autres Médecins, & avance quantité de paradoxes: quelques uns l'ont voulu faire passer pour Magicien; il mourut à Rome âgé de soixante & quinze ans, l'an 1576. *André Matthiole* Siennois, mort à Trente en 1577 perfectionna l'étude des Plantes, tant par ses commentaires sur Dioscoride que par des traitez particuliers. *Adam Bodenstein* Médecin de Bâle, disciple de *Paracelse*, donna cours en Allemagne à la doctrine & à la pratique de son maître. *Erasme Cosvald*, né en Hongrie, fit de nouvelles découvertes dans les Mathématiques. *Guillaume Postel* Normand, fut un des premiers qui pénétra fort avant dans la connoissance des langues Orientales; il s'appliqua aussi aux Mathématiques, & tomba dans des égaremens qui n'en ont point de pareils au sujet de la sœur Jeanne, qu'il vouloit faire passer pour la redemptrice des femmes; il mourut l'an 1581 âgé de plus de cent ans. *Michel de Montagne* Perigourdin, peut passer pour un modéle inimitable : son ouvrage des Essais est singulier en son genre. En ce siecle *Jerôme Fabricius*

de Aqua-Pedente, tres-habile Chirurgien, fit quantité de découvertes dans cet art : on croit même qu'il trouva le premier la circulation du sang, expliquée depuis par Hervé. La Geographie fut perfectionnée par Abraham *Ortelius* d'Anvers, qui peut être considéré comme le Ptolomée de son siecle, & la Musique par *Joseph Zarlen* de Chioggio. *Tycho Brahé* Allemand est trop fameux parmi les Astronomes pour être oublié : c'est après *Copernic* le plus habile Astronome qu'il y ait eu : il imagina un nouveau systême du monde, & inventa les lunettes pour contempler les astres, il fit aussi des découvertes dans la Chymie : il mourut l'an 1601. *François Viet*, natif de Fontenai en Poitou, poussa fort avant la science des Mathématiques, & reconnut diverses erreurs dans la correction du Calendrier faite par Clavius ; il mourut l'an 1603. Voilà les plus illustres & les principaux restaurateurs des Mathématiques, de la Physique, de la Médecine, & les Auteurs de nouvelles découvertes dans ces sciences, qui ont vêcu dans le seiziéme siecle.

Fin du cinquiéme Tome.



Digitized by Google

TABLE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE PROFANE.

Depuis la fin du dixiéme siecle jusqu'à la fin du seiziéme.

Basile & Constantin Empereurs en Orient, la 26 année de leur regne.

Othon III. Empereur d'Occident, la 17 année de son regne.

En France *Robert*, fils de Hugues Capet, regnoit Ethelrede en Angleterre. Macolme II. en Ecosse. Alphonse V. en Espagne. En Danemarck & en Norwege, Olave,. Boleslas roi de Pologne, & Estienne roi de Hongrie.

Années de J. C.

1000. Basile Empereur d'Orient fait la guerre aux Bulgares, & les défait.

Othon va en Italie.

1001. Othon est attaqué & ses troupes défaites dans Rome.

1002. Othon étant mort le 28 Janvier, Henri de Baviere est élû Empereur, & couronné le 7 de Juin.

1003. Quelques Seigneurs d'Allemagne se révoltent contre Henri, il vient à bout de les soumettre.


Biblioteca Napoli

Années de J. C.

1005. Guerre en Lorraine entre l'Empereur & le roi de France, & entre Baudouin comte de Flandres & le prince Godefroi.

1006. Boleslas roi de Pologne est chassé de Boheme.

1007. Ethelrede roi d'Angleterre oblige les Danois, qui avoient ravagé pendant du temps l'Angleterre, de lui paier tribut.

1008. Les Sarasins entrent en Italie, prennent la ville de Caponë : ils en sont chassez par les Grecs.

1009. Adalbert & Henri duc de Baviere prennent Ausbourg ; l'Empereur les met à la raison.

Les Sarasins prennent la ville de Jerusalem, & détruisent l'Eglise du sepulcre de J. C.

1010. *Veremond III.* succede à Alphonse son pere dans le roiaume de Leon & des Asturies.

Ferdinand se fait déclarer en Espagne Roi de Leon & de Castille.

1013. Boleslas roi de Pologne entre en Saxe & en Pomeranie L'empéreur Henri conclut une trêve avec les Polonois, & passe en Italie, où après avoir défait Arduin qui avoit pris le titre d'Empereur, il est renfermé dans Pavie, & se sauve avec peine.

1014. L'empereur Basile défait les Bulgares & enleve leur camp. Fait crêver les yeux à quinze mille Bulgares.

Henri va à Rome & y est couronné par Benoît VII. au mois d'Avril. Il chasse-

Années de J. C. les Grecs & les Sarasins de la Pouille & de la Calabre. *Années de J. C.*

Suenon roi de Dannemarck prend prisonnier le roi d'Angleterre, & se rend maître de ce roiaume. 1014. 1015.

1015. L'empereur Henri revenu en Allemagne, entre avec une armée en Pologne, & oblige le roi Boleslas de lui paier le tribut.

L'empereur Basile revient à Constantinople, & défend la Cappadoce contre les Sarasins. 1016. 1017.

Ethelrede roi d'Angleterre étant mort *Canut II.* roi de Dannemarck s'empare de ce roiaume. 1018.

1016. Basile prend le camp des Bulgares, leur fait lever le siege de Durazzo. Leur roi Jean perit dans la mêlée.

1017. Le roi Robert associe à la couronne de France son fils Hugues.

Olaüs roi de Norvege, en l'absence de Canut roi d'Angleterre & de Dannemarck, ravage le Dannemarck. Ce Prince revenu d'Angleterre s'empare de la Norvege, & en chasse Olaüs. 1029. 1030.

1018. Basile triomphe de la victoire contre les Bulgares.

Boleslas roi de Pologne chasse les Russes de ses états.

1020. Veremond aiant été tué dans une bataille, Ferdinand devint maître des roiaumes d'Espagne. 1031.

Canut II. roi de Dannemarck.

1022. L'empereur Basile soumet les Iberiens.

Guerre en Saxe. 1032.

1023. Mort de l'empereur Henri le 13 Juillet. *Conrad* duc de Wormes est élu Empereur.

Années de J. C.

1024. Boleslas roi de Pologne meurt. Interregne de cinq ans.

1025. L'empereur Basile meurt le 9 Decembre après avoir regné cinquante ans.

Constantin reste seul Empereur.

Mort de Richard II. duc de Normandie son fils. *Richard III.* lui succede.

1026. Ferdinand I. est déclaré roi de toute l'Espagne.

1027. L'empereur Conrad passe en Italie avec une armée, se fait couronner à Rome.

1028. Constantin Empereur Grec meurt le 12 Novembre. Il laisse pour successeur ROMAIN, qui épouse ZOE' fille de Constantin, qui fut déclarée Imperatrice avec lui.

Conrad revenu en Italie fait déclarer Empereur son fils HENRI.

1029. Les Hongrois déclarent la guerre à l'empereur Conrad. Ce Prince entre en Hongrie & la ravage.

1030. L'armée des Grecs entrée en Syrie pour en chasser les Sarasins, est obligée de se retirer avec perte.

Micislas roi de Pologne chasse son frere Othon du roiaume, & ravage la Misnie.

1031. Romain chasse les Sarasins de la Syrie.

Les Sarasins font de grands progrès dans la Sicile & dans la Pouille.

Les Seigneurs Normands s'emparent d'une partie de la Pouille.

1032. Romain retourne en Syrie contre les Sarasins.

Robert roi de France meurt.

Rodolphe roi de Bourgogne étant mort cette souveraineté finit en sa personne.

Années de J. C. L'Empereur s'empare de ses états. Années de J. C.
1033. Romain défait avec ses troupes la flotte & l'armée des Sarasins. Il reprend la ville d'Edesse. 1040.

Mort de Robert roi de France. Son fils *Henri* lui succede.

1034. L'empereur Romain meurt le 15 Avril empoisonné par sa femme Zoé. MICHEL PAPHLAGONIEN est élevé sur le trône en sa place

1035. Conrad défait les Vandales en Lusacie.
1037. L'Empereur Michel fait la paix avec les Sarazins d'Orient, & une tréve de trois ans avec ceux d'Egypte.

Maniacés recouvre la Sicile pour les Grecs. 1041.

Conrad passe en Italie, & y réduit les rebelles.

1038. Canut roi de Danemarck & d'Angleterre étant mort, Haralde son fils bâtard lui succede.

Les Sarasins veulent surprendre Edesse, leur entreprise est découverte.

Bretislas duc de Boheme ravage la Pologne, se saisit d'Wratislau & de Cracovie. 1042.

Pierre Alleman succede à Estienne son oncle dans le roiaume d'Hongrie.

Ce roiaume lui est disputé par Aba beaufrere d'Etienne : il est dépossedé & rétabli.

1039. HENRI III. succede dans l'Empire à son pere Conrad mort le 4 Juin.

Canut roi d'Angleterre meurt, *Suenon* veut lui succeder Canut roi de Norwege se rend maître du Danemarck. Pendant ce temps-là les Anglois chassent les Danois d'Angleterre, & élisent *Edouard* 1043.

Années de J. C. pour Roi. *Duncan* succede à Macolme dans le roiaume d'Ecosse.

1040. L'empereur Michel est battu en Syrie. Les Bulgares s'emparent de la Grece, Les Sarasins se rendent maîtres de la Sicile, à l'exception de la ville de Messine. Maniacés les en chasse.

L'empereur Michel reçoit un échec en France. Les Bulgares se révoltent, & toute la Grece se déclare pour eux.

Bretislas roi de Boheme se révolte contre l'empereur Henri. *Canut III.* Roi d'Angleterre défait les troupes d'Henri, & les chasse de Boheme.

1041. L'empereur Michel gagne une bataille contre les Bulgares : il meurt le 10 Décembre. *Michel Calephate* est mis en sa place.

Henri réduit les Bohémiens & les Hongrois.

Bretislas est dépossedé. Les Polonois n'aiant point de Roi font revenir Casimir.

1042. Zoé fait déposer Michel Calephate le 21 Avril.

CONSTANTIN MONOMAQUE est élevé sur le trône par Zoé qui l'épouse.

Son armée est battue par les Serviens.

Les Hongrois chassent leur roi Pierre, & déclarent la guerre à l'Empereur qui les défait.

Edouard fils d'Ethelrede recouvre le roiaume d'Angleterre.

1043. Les Russes venus de Scythie abordent en Thrace ; ils perdent une bataille navale, & ensuite sont battus sur le Danube, & chassez de l'Empire.

Les Hongrois se soumettent, & pro-

Années de J. C. mettent un tribut à l'Empereur, mais ils refusent de le paier, & recommencent la guerre l'année suivante. *Années de J. C.*

1044. Révolté contre Constantin.

1045. L'empereur Henri appaise les troubles d'Hongrie. 1058.

1047. Tornicius rebelle à Constantin, assiege Constantinople : son armée s'étant débandée, il est pris & a les yeux crevez. 1059.

L'empereur Henri établit *André* Roi d'Hongrie en la place de Pierre qui avoit été tué à la chasse. 1060. 1061.

Macabeda succede à Macolme dans le roiaume d'Ecosse.

1048. Guerre des Generaux de Constantin en Medie.

1050. Les Pazinacites qui ravageoient la Thrace sont repoussez.

Henri regle les affaires d'Hongrie.

1051. *Suenon II.* roi de Danemarck.

1052. Conrad duc de Baviere chassé par l'Empereur, se retire en Hongrie, & occupe la Carinthie. 1062.

1053. Les Normands s'établissent dans la Pouille & dans la Calabre : ils prennent le pape Leon III. 1066.

1054. Mort de Constantin Monomaque le 30 Novembre. THEODORE, sœur de Zoé, sa veuve lui succede.

1056. Les habitans de Constantinople élisent Empereur MICHEL STRATIOTIQUE.

HENRI est élû Empereur d'Allemagne en la place de son pere.

1057. Michel se démet de l'Empire. L'armée met en sa place ISAAC COMNENE.

Années de J. C.

Les Saxons se révoltent contre Henri, & élisent un Empereur qui est tué dans un combat donné par les ducs de Brunswick.

1058. Robert Guiscard s'empare de la Sicile après la mort de Ferdinand-Sanche.

Boleslas II. roi de Pologne meurt.

1059. CONSTANTIN DUCAS prend la place d'Isaac Comnene, qui se démet de l'Empire.

1060. Henri roi de France meurt le 4 d'Août. Son fils *Philippe I.* lui succede.

1061. Isaac Comnene s'étant retiré dans un monastere, CONSTANTIN DUCAS lui succede.

Bela roi d'Hongrie fait la guerre à son frere André. L'Empereur d'Allemagne envoie des troupes pour secourir celui-ci, sous la conduite du Lantgrave de Turinge : ce général est pris prisonnier dans une bataille, & André foulé aux pieds des chevaux.

1062. *Macolme III.* succede à Macabeda dans le roiaume d'Ecosse.

1066. Edoüard roi d'Angleterre, le dernier de la race des Saxons, meurt le 5 Janvier. *Haralde* Anglois lui succede. Un autre Haralde roi de Norvege & de Dannemarck vient en Angleterre pour s'emparer de ce roiaume, il est défait & tué.

Guillaume duc de Normandie passe en Angleterre, donne une bataille contre Haralde qui est vaincu & tué le 4 Octobre. Guillaume surnommé le Conquerant est couronné Roi d'Angleterre.

Alphonse II. est déclaré Roi des Espagnes. Haralde fils naturel du dernier roi de Dannemarck lui succede.

Années de J. C.

1067. Constantin Ducas étant mort, laisse Eudocie en possession de l'Empire. Elle épouse *Romain Diogene* à qui elle donne le commandement des armées.

Guillaume le Conquerant prend les villes d'Oxford & d'Yorck.

1068. Bela succede à son frere dans le roiaume d'Hongrie.

1069. Les Danois tentent une descente en Angleterre : assistez par les Anglois rebelles ils prennent Yorck.

Canut IV. roi de Dannemarck.

1070. Guillaume chasse les Danois d'Angleterre, & en demeure paisible possesseur.

1071. Romain est pris prisonnier par les Turcs ; on le dépose, & on met en sa place Michel Ducas.

1073. Les Saxons & les Turingiens sont battus par l'empereur Henri.

1075. Salomon succede à son frere Bela dans le roiaume d'Hongrie.

1077. L'empereur Henri est déposé par les Seigneurs Allemans, & Rodolphe élû en sa place. Henri revenu d'Italie en Allemagne.

1078. Nicephore Botoniate & Nicephore Briennius se font déclarer Empereurs. Botoniate avec le secours des Turcs s'empare de l'Empire, & est couronné à Constantinople le 25 Mars. Michel renonce à l'Empire. Briennius est vaincu & fait prisonnier.

Geiza fils de Bela roi d'Hongrie.

Guerre entre Rodolphe & Henri.

Ladislas fils de Bela Roi d'Hongrie.

1079. *Canut III.* fils de Canut II. lui succede dans le roiaume de Dannemarck.

Années de J. C

Rodolphe est vaincu par les troupes d'Henri.

Olave III. roi de Dannemarck.

1080. L'empereur Henri défait Rodolphe qui s'étoit voulu emparer de l'Empire. Rodolphe meurt de sa blessure au bras le 12 Octobre.

1081. ALEXIS COMNENE est élû Empereur en la place de Nicephore Botoniate.

Henri passe en Italie & assiege la ville de Rome.

Uladislas fils de Boleslas est souverain de Pologne sans prendre le titre de Roi.

1082. Les Saxons & ceux de Suabe élisent pour Empereur *Herman* de Lorraine.

1083. L'Empereur Henri prend la ville de Rome le 2 de Juin.

1084. L'empereur fait la guerre aux Normands de la Pouille.

1089. Guillaume Duc de Normandie & Roi d'Angleterre meurt: il laisse la Normandie à *Robert*, & l'Angleterre à *Guillaume le Roux*.

Eric roi de Dannemark.

1090. L'Empereur Henri passe en Italie, & se rend maître de la plûpart des villes, & y demeure sept ans.

1093. Bretislas roi de Bohéme meurt d'une chute de cheval. Le roiaume de Bohéme est ensuite gouverné soixante-cinq ans par des Ducs.

1094. Ladislas roi de Pologne aiant subjugué les Prusses & les Pomeraniens, fait la guerre aux Bohémiens.

1096. Croisade contre les Infideles.

Colanus fils de Geiza roi d'Hongrie.

Les Croisez prennent Nicomedie & Nicée, & gagnent une bataille contre Soliman.

Années de J. C.

Donalde succede à Malcome III. dans
1097. le roiaume d'Ecosse.
1098. Antioche prise sur les Turcs par les Croisez Victoire remportée sur eux par les Croisez, qui s'emparent de la Syrie.
Donalde II. succede à Donalde I. au roiaume d'Ecosse.
1099. Prise de la ville de Jerusalem par les Croisez le 15 Juillet. *Godefroi* de Bouillon est élu roi de Jerusalem. Les Sarasins venus pour reprendre cette ville sont vaincus, & toute la Palestine soumise.
1100. Godefroi roi de Jerusalem étant mort, *Baudouin* lui succede.
Guillaume le Roux roi d'Angleterre étant mort, *Henri* s'empare du roiaume. Robert le lui redemande.
Edouard fils de Malcome III. succede à Duncan dans le roiaume d'Ecosse.
Boamond Prince d'Antioche est tué par les Sarasins. Tancrede lui succede.
1101. Mustadi Caliphe d'Egypte étant mort, son fils *Illoh* lui succede. Les provinces d'Asie sont partagées entre deux Caliphes.
1102. Philippe fait couronner son fils *Louis* roi de France.
Aralde fils d'Eric succede à son pere dans les roiaumes du Nord
1103. Guillaume duc d'Aquitaine passe avec plusieurs Croisez en Orient, la plûpart perirent par la trahison d'Alexis empereur de Constantinople.
Alphonse IV. roi d'Aragon commence à regner.
Boleslas III. élu roi de Pologne.

Années de J. C.

1104. Le Caliphe de Bagded étant mort, son fils lui succede, & est dépouillé par Mahomet.

Baudouin aiant attaqué témérairement les Sarasins, est assiegé dans Rama, & se sauve : il revient, défait les Arabes & prend Ptolemaïde.

Tancrede prend Apamée & Laodicée. a [illegible] délivré de captivité, revient [illegible] Charres. Les troupes des Croisez sont [illegible], & il est obligé de lever le siege.

1105. HENRI V. se fait déclarer Empereur, & dépouille son pere. *Etienne II.* roi d'Hongrie.

1106. L'empereur Henri IV. meurt le 7 Août.

1107. Robert duc de Normandie est pris prisonnier, & meurt peu de temps après.

1108. Philippe roi de France meurt le 28 Juillet. Son fils *Louis VI.* surnommé le Gros lui succede.

1109. L'empereur Henri entre en Silesie. Son armée est défaite par les Polonois.

1110. Traité de paix entre l'Empereur Henri & Boleslas roi de Pologne.

Henri passe en Italie.

Le comte de Toulouse prend Biblos, Tripoli & Beryle.

Alexandre Fers roi d'Ecosse succede à Malcolme III.

1111. L'Empereur va jusqu'à Rome où il extorque les Investitures du pape Paschal II.

1112. Tancrede prince d'Edesse meurt, son fils Roger lui succede.

Les Turcs ravagent la Celesyrie. Bau-

Années de J. C. douin les aiant attaquez mal à propos est vaincu. La Palestine est en proie aux Arabes. *Années de J. C.*

1125.

1113. L'Empereur Henri se rend maître de plusieurs villes d'Allemagne.

Henri roi d'Angleterre subjugue le païs de Galles.

L'empereur Henri passe une seconde fois en Italie, entre dans Rome, en chasse le Pape, & demeure trois ans en Italie. 1126.

[illegible] L[illegible] gagnent une bataille contre l'empereur Henri le 2. du mois de Février.

Mahomet Caliphe de Bagded meurt, son fils *Mahomet* lui succede.

1117. Alexis Comnene meurt le 15 Août. 1127.

1118. JEAN COMNENE son fils, surnommé CALOJEAN, lui succede.

1119. L'empereur Henri revient en Italie.

Alphonse roi d'Aragon prend Cordouë sur les Maures. 1128.

Baudouin II. succede à son cousin Baudouin I. dans le roiaume de Jerusalem. 1129.

1120. Henri roi d'Angleterre aiant perdu ses trois enfans, noiez en passant de Normandie en Angleterre, il fait reconnoître sa fille Matilde reine d'Angleterre. Elle étoit veuve de l'Empereur Henri V. & épousa en seconde nôces Gefroi Plantegenete. 1130. 1131.

1122. Josselin comte d'Edesse est défait & pris par les Turcs. Baudouin vient au secours & est pris prisonnier.

Les Turcs ravagent la Palestine.

1123. Traité entre l'Empereur & le Pape au sujet des Investitures. 1132.

1124. Prise de Tyr par Michel Doge de Venise.

Années de J. C. Délivrance de Baudouin roi de Jerusalem.

1125. Mort de l'Empereur Henri le 23 Mai. LOTHAIRE duc de Saxe est élu en sa place le 24 Août.

Les Sarasins sont défaits en Palestine par Baudouin.

David frere d'Alexandre est mis en sa place roi d'Ecosse.

1126. L'empereur Lothaire est défait par les Bohémiens, & fait sa paix avec eux : cependant Conrad duc de Soüabe prend les villes de Nuremberg, d'Ulme, & d'Ausbourg, passe en Italie, & se fait couronner à Milan.

1127. Lothaire assiege Nuremberg.

Boamond passe de la Poüille à Antioche, & rentre dans ses souverainetez paternelles.

1128. Lothaire reprend Spire & Ulme sur Conrad.

1129. Louis roi de France meurt, son fils Philippe lui succede.

1130. Les Turcs attaquent les états de Boamond prince d'Antioche, qui est tué dans un combat. Baudouin venu au secours déf it & chasse les Turcs.

1131. *Eric* succede à Aralde dans les roiaumes du Nord. Deux factions en ce païs, l'une pour Eric, l'autre pour *Suenon III*.

Baudouin roi de Jerusalem meurt le 22 Août.

Foulques comte d'Anjou son gendre lui succede le 25 Septembre.

1132. Foulques roi de Jerusalem défait les Turcs.

Raimond comte de Poitiers épouse Constance fille de Boamond, & herite

Années de J. C.

des états dépendans d'Antioche.
Bela II. roi d'Hongrie.

1133. Lothaire passe en Italie & rétablit le pape Innocent II. Il revient en Allemagne & fait la paix entre Conrad, Frederic & les Saxons.

Eric frere de Canut fait roi de Dannemarck.

1134. Alphonse roi d'Aragon est tué dans le siege de Fraga.

Les Arragonois déclarent roi *Ramire* frere d'Alfonse. Alphonse roi de Castille prétend à la couronne, & enleve Cordouë & plusieurs autres villes. Alphonse *Garcias* est déclaré roi de Navarre.

Robert duc de Normandie meurt en prison.

Lothaire fait la paix entre les Polonois & les Bohémiens.

1135. Henri roi d'Angleterre meurt. *Etienne* comte de Boulogne, fils d'Adelaïde sœur d'Henri, se saisit du roiaume d'Angleterre. Il dépossede Gefroi & Matilde des états de Normandie.

1136. Lothaire passe en Italie pour une seconde fois, & chasse Roger de la Poüille & de la Calabre.

1137. Philippe meurt à Poitiers le premier Août, son fils *Louis*, surnommé *le Jeune*, lui succede.

Mort de l'Empereur Lothaire le 6 de Decembre. CONRAD duc de Suabe est élu en sa place.

1138. Roger reprend la Poüille & les autres états qu'il avoit en Italie.

1139. L'empereur Conrad entre en Saxe, & oblige les Saxons de faire la paix.

Les Danois font mourir leur Roi

Le

Années de J. C. Le duc de Baviere est forcé de se rendre à l'Empereur : il fait la paix avec la Saxe.

1141. *Uladislas I.* roi de Pologne.

Geisa II. fils de Bela, élevé sur le trône d'Hongrie.

1142. La ville d'Edesse reprise par les Sarasins.

Foulques roi de Jerusalem meurt le 13. Novembre.

1143. Mort de Jean Comnene. MANUEL COMNENE son second fils lui succede.

1145. Ladislas roi de Pologne est dépouillé de son roiaume. Boleslas lui succede.

Roger roi de Sicile passe en Afrique, & y fait des conquêtes.

1146. Boleslas IV. est élû Roi de Pologne.

1147. Conrad empereur, Frederic duc de Suabe, & Louis, roi de France, entreprennent le voiage d'outre-mer avec une armée considerable.

Ramire roi d'Arragon étant mort, laisse sa fille Petronille héritiere de ses états. Raimond comte de Barcelone l'épouse.

1148. La division s'étant mise entre les Princes croisez, ils sont obligez de lever le siege de Damas, & de s'en revenir.

1149. Noradin Sultan d'Alep défait & tue Raimond prince d'Antioche, fait prisonnier Jossélin comte d'Edesse, & se rend maître des états que les Croisez avoient conquis en Mesopotamie & en Syrie.

Amer caliphe d'Egypte meurt : son fils *Abu-Manser* lui succede, & prend le nom d'Aser.

Le Danemarck en division & Anarchie.

1150. L'empereur Conrad meurt le 15 Février. FREDERIC duc de Suabe, surnommé BARBEROUSSE lui succede.

Années de J. C.

Etienne roi d'Angleterre meurt; *Henri II.* prend possession du roiaume d'Angleterre.

1153. Malcolme IV. est Roi d'Ecosse.

1154. Frederic Barberousse réduit le Milanez, & se fait couronner Empereur à Rome.

Le Caliphe d'Aser est tué par le fils d'Abasse Visir, & Faïez son fils âgé de quatre ans déclaré Caliphe sous la conduite d'Abasse.

1155. Baudouin roi de Jerusalem prend la ville d'Ascalon.

1156. Abasse Visir d'Egypte est tué.

1157. Alphonse VII. meurt, & laisse son fils *Sanche II.* héritier du roiaume de Castille, & Ferdinand son frere de celui de Leon.

1158. Frederic passe une seconde fois en Italie, soumet la ville de Milan. Après son départ la révolte continuë.

1160. Sanche II roi de Castille meurt, laissant son fils *Alphonse VIII.* héritier de ses états. Ferdinand son oncle veut s'emparer de sa personne & du gouvernement. Alphonse est tiré de ses mains

1161. Valdemare fils de Canut reste seul en possession du roiaume du Nord.

Faïez Caliphe d'Egypte meurt & a pour successeur *Aded*, le dernier de la race des Fatimides.

Mustafi Caliphe de Bagded meurt, son fils *Morstanged* lui succede.

1162. La ville de Milan prise par Frederic.

Alphonse herite de son pere l'Arragon & la Catalogne, & épouse Sancie sœur d'Alphonse VI. roi de Castille.

Etienne III. fils de Geïsa roi d'Hongrie lui succede

Années de J. C.

1163. Baudouin roi de Jerusalem meurt le 13ᵉ Fevrier. Son frere *Amauri* lui succede.

1165. Frederic entre en Italie & défait les Romains. La maladie s'étant mise dans son armée, il est obligé de se retirer.

Noradin remporte une victoire sur les Princes Chrétiens, & prend les villes d'Arétuse & de Cesarée.

Guillaume fils de Malcolme est fait roi d'Ecosse.

Amauri porte heureusement ses armes en Egypte.

1167. Amauri assiege Damiete, la prend, & fait la paix avec le Sultan.

1169. Le pape Alexandre III. excommunie l'Empereur. La Lombardie se révolte. Les troupes de l'Empereur sont défaites, & il se sauve avec peine de Pavie en Allemagne.

Amauri recommence la guerre en Egypte, & se rend maître de Damiete.

1170. Les Sarazins entrent en Palestine.

1173. Saladin general de l'armée du Sultan d'Alexandrie, ravage la Palestine.

Amauri roi de Jerusalem meurt, son fils *Baudouin* âgé de 13 ans lui succede.

1174. Saladin aiant tué le Sultan d'Egypte, s'empare de cet Empire.

Micislas III. roi de Pologne.

Bela frere d'Etienne III. lui succede dans le roiaume d'Hongrie.

1175. L'Empereur retourne en Italie, il assiege inutilement Alexandrie de la Paille.

1176. L'Empereur perd une bataille contre les Milanois.

1177. Frederic fils de l'Empereur est pris par les Venitiens.

Années de J. C. | Saladin bloque la ville de Jerusalem & est repoussé par Baudouin le 25 Novembre. | Années de J. C.

Miciflas roi de Pologne est chassé; & *Casimir* mis en sa place. 1188.

1178. Henri Leon duc de Saxe & de Baviere se rend maître d'une partie de l'Allemagne.

1180. Mort de Manuel empereur Grec, son fils ALEXIS COMNENE lui succede. 1189.

L'empereur Henri est dépoüillé de ses états en Allemagne.

Louis le Jeune meurt à Paris le 18 Septembre, *Philippe* son fils, surnommé *Auguste* lui succede. 1190.

Mostadi Caliphe étant mort, son fils Nasser accorde à Saladin tout le païs dont il étoit en possession.

1181. Henri fait la guerre en Allemagne. 1191.

1182. Henri est dépossedé par l'empereur Frederic des états qu'il avoit en Allemagne.

1183. ANDRONIC beau-pere de Manuel fait mourir Alexis, & s'empare de l'Empire. 1192.

Baudouin roi de Jerusalem déclare son neveu Baudouin son successeur.

1184. Guillaume roi de Sicile fait des conquêtes en Grece, & prend la ville de Thessalonique. 1193.

Baudouin roi de Jerusalem meurt, & sept mois après son neveu Baudouin. Les Sarasins d'Afrique passent en Espagne en grand nombre & sont repoussez.

1185. ISAAC L'ANGE dépossede Andronic & se fait déclarer Empereur.

Gui de Lusignan succede à Baudouin III. dans le roiaume de Jerusalem.

Canut V. fils de Valdemare entre en possession du roiaume de Dannemarck. 1195.

1187. Saladin assiege & prend la ville de Je-

Années de J. C. rusalem & le roi Gui de Lusignan. Ici finit le roiaume des François à Jerusalem, après avoir duré quatre-vingt-huit ans.

1188. Henri de Leon duc de Suabe & de Baviere, qui s'étoit retiré en Dannemarck, revient en Allemagne, & reprend plusieurs villes.

1189. Henri roi d'Angleterre meurt. *Richard* lui succede. Il part avec Philippe-Auguste pour aller en Terre-Sainte. Il est privé de son roiaume par le roi Jean.

1190. L'Empereur Frederic passe en Orient, & gagne une bataille contre Saladin. Il est noié.

Alphonse roi de Leon succede à son pere Ferdinand dans ce roiaume.

1191. HENRI VI fils de Frederic succede à son pere dans l'Empire d'Allemagne.

Emeric frere de Bela lui succede dans le roiaume d'Hongrie.

1192. Saladin meurt à Damas. Ses enfans partagent ses états; mais en peu de temps son frere *Adel* les en dépouille.

1193. Philippe roi de France épouse la sœur de Canut III. roi de Dannemarck. Il prend plusieurs places en Normandie.

Henri VI. s'empare de la Sicile & de la Pouille.

Richard d'Angleterre détenu prisonnier, obtient sa liberté, & se fait couronner roi d'Angleterre.

Isaac l'Ange est déposé par son frere ALEXIS L'ANGE, qui s'empare de l'Empire.

1195. Alphonse VIII. perd une grande bataille contre les Maures.

Années de J. C.

Lescus V.. fils de Casimir, & *Micislas* se contestent la couronne de Pologne.

1196. Alphonse remporte une victoire complete sur les Maures.

L'empereur Henri passe en Italie & se rend maître de la Pouille & de la Sicile.

1197. L'empereur Henri envoie en Palestine une armée de quarante mille hommes qui défait les Sarasins.

1198. L'empereur Henri meurt de poison le 29 du mois de Septembre à Messine. L'Empire est contesté entre Philippe frere d'Henri & Othon duc de Saxe. Frederic fils d'Henri est couronné Roi de Sicile du consentement du Pape.

1199. Richard roi d'Angleterre aiant inutilement tenté de rentrer dans son roiaume, meurt.

Jean se saisit du roiaume d'Angleterre sur Artus fils de Gefroi, héritier du roiaume.

Philippe-Auguste s'empare du duché de Normandie

Ladislas III. fils d'Emeric lui succede dans le roiaume d'Hongrie.

1200. Philippe roi de France fait la paix avec Jean roi d'Angleterre

1201. Jean d'Angleterre répudie Havoise sa femme, & épouse Isabeau fille du duc d'Angoulême. Les Seigneurs du païs mécontens, ont recours au roi Philippe, qui déclare la guerre au roi d'Angleterre.

Les deux Prétendans à l'Empire ravagent la Thuringe.

André fils de Bela est déclaré roi d'Hongrie.

1202. Les Tartares commencent à faire des descentes dans divers païs.

Années de J. C.

1203. Baudouin comte de Flandres & plusieurs autres Seigneurs Croisez, assiegent Constantinople. Alexis se retire, & Isaac Comnene reprend les marques de la dignité Imperiale.

VValdamare II. succede à son pere Canut dans les roiaumes du Nord.

1204. ALEXIS DUCAS, fils d'Alexis Comnene, se fait déclarer Empereur.

Les Latins prennent Constantinople, & donnent le titre d'Empereur à BAUDOUIN comte de Flandres, premier des Empereurs Latins à Constantinople, qui reste maître des provinces de l'Empire Grec en Europe. Les princes Grecs se conservent celles d'Asie.

Theodore Lascaris établit un Empire à Nicée, & depuis à Andrinople; & Alexis Comnene à Trebizonde, où ils établissent deux Empires.

1205. Baudouin marche contre les Bulgares, par qui son armée est défaite près d'Andrinople, lui pris prisonnier, & mort peu de temps après.

1206. HENRI frere de Baudouin est élu Empereur de Constantinople.

1207. Paix concluë entre Philippe & Othon, l'Empire reste à Philippe, & sa fille promise en mariage à Othon, qui le déclare successeur de l'Empire.

1208. OTHON chassé d'Allemagne par Philippe duc de Suabe son concurrent à l'Empire, est rappellé d'Angleterre après la mort de ce dernier, & reconnu Empereur.

1209. Othon est couronné Empereur à Rome le 4 d'Octobre par le pape Innocent III.

Année de J. C.

1210. L'Empereur se brouille avec le Pape Innocent III· & avec les Romains, & exerce contr'eux des actes d'hostilité.

1212. Othon revient d'Italie en Allemagne. Il ravage la Thuringe.

FREDERIC II. fils d'Henri duc d'Autriche se fait proclamer Empereur, & se saisit des villes de l'Empire.

1213. Philippe roi de France fait la guerre aux Anglois & au comte de Flandres.

Pierre d'Arragon aiant été tué, son fils JACQUES lui succede.

1214. Le roi Philippe chasse les Anglois, & fait lever le siege de la Rochelle au roi d'Angleterre.

Il défait l'armée d'Othon à Bovines en Flandres.

1215. Alphonse roi de Castille meurt, laissant le roiaume à son fils *Henri*.

1216. Jean roi d'Angleterre est dépossedé par Louis fils de Philippe-Auguste, & meurt.

Les Anglois reconnoissent pour roi *Henri III* fils aîné de Jean.

Henri Empereur des Latins à Constantinople étant mort, *Pierre de Courtenai* est élu Empereur. En passant en Orient il est pris & mis à mort.

1217. Henri roi de Castille meurt. *Ferdinand* fils de Berengere, sœur d'Henri, & femme d'Alphonse roi de Leon, est déclaré Roi de Castille.

1218. L'empereur Othon meurt à BRUNSWICK. Frederic II. demeure paisible possesseur de l'Empire.

Adel Caliphe d'Egypte meurt, son fils *Kamel* lui succede.

La ville de Damiete prise par les Chrétiens.

Années de J. C.

1220. Frederic II. passe en Italie & se fait couronner à Rome par le pape Honoré III.

Robert fils de Pierre de Courtenai est déclaré Empereur de Constantinople.

1222. Jean Ducas succede à Theodore Lascaris dans l'Empire Grec. Theodore Comnene prince d'Epire prend le titre d'Empereur de Constantinople.

1223. Mort de Philippe-Auguste roi de France. *Louis* VIII. son fils lui succede.

Frederic repasse en Italie, fait la guerre au Pape, & ensuite s'accommode avec lui par l'entremise du roi de Jerusalem.

1224. Louis roi de France entre dans le Poitou, gagne une bataille contre les Anglois, & enleve toutes les places qu'ils possedoient jusqu'à la Garonne.

Mort d'Alphonse roi de Portugal. Son fils *Sanche II*. lui succede.

1225. Louis roi de France se croise contre les Albigeois.

1226. Louis roi de France prend les villes d'Avignon, de Carcassone, de Pamiez, & de Lavaut : en revenant de cette expedition il meurt au château de Montpensier en Auvergne, le Dimanche de l'octave de la Toussaints.

S. Louis, neuviéme du nom, lui succede, sous la regence de la reine Blanche de Castille.

Geingiskam s'empare des provinces de la grande Asie, & y fonde un Empire sous le nom de Mogols.

1227. Ligue entre les Seigneurs François dissipée par la reine Blanche.

1228. Frederic passe en Syrie. Pendant son

Années de J. C.

absence le pape Gregoire IX. reprend plusieurs villes.

Robert Empereur de Constantinople étant mort Baudouin II. son frere lui succede. *Theodore Comnene* comte de l'Epire.

Boleslas V. fils de Lescus lui succede dans le roiaume de Pologne.

1229. Frederic fait un traité avec le Sultan, se fait couronner roi de Jerusalem. Revient en Italie, & reprend les villes qu'on lui avoit enlevées en son absence.

Theodore Comnene se rend maître de Thessalonique, & prend le titre de roi de Jerusalem.

1230. Frederic est absous par le Pape, & se reconcilie avec lui.

Mort d'Alponse roi de Leon.

1231. La reine Blanche vient à bout des Seigneurs mécontens, réduit le comte de Bretagne, & fait une trêve de trois ans avec les Anglois.

1234. Guerre entre le roi de France & le comte de Bretagne, finie par un traité.

1235. Frederic fait la guerre en Lombardie. Son fils Henri se ligue contre lui. Frederic le fait arrêter & le relegue dans la Poüille.

1236. *Bela* succede à André dans le roiaume d'Hongrie.

1237. Frederic repasse en Lombardie, & en reprend presque toutes les villes, poursuit le Pape jusqu'à Rome.

Kamel Caliphe étant mort, son fils *Adel Abubeiker* lui succede.

1239. Guerre en Italie entre les partisans de l'Empereur appellez Guelphes, & ceux du Pape nommez Gibelins.

Année de J. C.

1240. Negemedin Caliphe d'Egypte.

1241. Les Tartares après s'être rendus maîtres de la Georgie, de l'Armenie, & de quelques autres provinces de l'Asie, font irruption dans la Transylvanie & dans la Pologne.

1242. Paix concluë entre le roi de France & le roi d'Angleterre.

1243. *Eric* succede à son pere Walderame dans les roiaumes du Nord.

Boleslas est rétabli sur le trône de Pologne dont il avoit été dépossedé.

1244. Les Tartares s'étant rendus maîtres de la Perse font la guerre aux Sarasins.

1245. Les Allemans en consequence de l'excommunication & de la déposition de Frederic, prononcée par le Pape contre ce Prince dans le concile de Lyon, élisent Empereur HENRI Lantgrave de Thuringe.

1247. Henri le Lantgrave de Thuringe nommé à l'Empire d'Allemagne, aiant été tué devant la ville d'Ulm, GUILLAUME comte de Hollande fut élu en sa place.

Frederic fait la guerre avec succès en Italie, & prend la ville de Parme.

1248. Le roi S. Louis s'embarque pour aller faire la guerre aux Sarasins d'outre-mer.

Ottogar commence à regner en Bohéme, & étend ses états en Allemagne.

1249. S. Louis arrive en Egypte, & prend la ville de Damiete.

GUILLAUME comte de Hollande se rend maître d'Aix-la-Chapelle, & s'y fait couronner.

Negemedin Caliphe d'Egypte meurt.

1250. Le roi S. Louis combat heureusement

Années de J. C. — *Années de J. C.*

par deux fois les Sarasins, & a du des-
sous dans le troisiéme combat. La mala-
die se met dans son armée, il est obligé 1255.
de décamper : il est envelopé & pris pri-
sonnier par ces infideles avec ses deux
freres & presque tous les officiers de
l'armée. Il fait un traité avec les Sa- 1256.
rasins. Damiete est renduë : il demeure
encore en Palestine.

L'empereur Frederic meurt le 13 De- 1257.
cembre. Il laisse ses états à son fils CON-
RAD. Le Pape confirme l'Empire à Guil-
laume, & veut se saisir de la Sicile.

Mohadum fils de Negemedin Caliphe
d'Egypte est tué par les Mamlucs.

Mandukam Empereur des Mogols
acheve de ruiner les familles Impériales 1258.
des anciens Caliphes, & l'Empire d'O-
rient est partagé entre les Tartares & 1259.
les Mamlucs.

1251. Conrad se rend maître de la Pouille
& de la Sicile.

1252. Mort de Ferdinand roi de Leon & de
Castille le premier Juin. Son fils Al-
phonse lui succede. 1261.

Mort de la reine Blanche mere de
S. Louis le 25 Novembre.

Abel frere d'Eric lui succede dans les
roiaumes du Nord.

1253. *Christophle* succede à son frere Abel dans
les roiaumes du Nord. 1262.

1254. Le roi S. Louis revient de Palestine, &
arrive l'onziéme Juillet aux Isles d'Hie-
res. 1265.

Mort de l'Empereur Conrad le 22 Mai,
il laisse son fils *Conradin* héritier de ses
états. Le Pape veut s'emparer de la Sicile. 1266.
Mainfroi bâtard de Frederic s'y oppose.

Années de J. C.

1255. Mainfroi se rend maître de la Pouille & de la Sicile.

Jean Ducas Empereur des Grecs étant mort après trente-quatre ans de regne, THEODORE LASCARIS II. lui succede.

1256. Guillaume de Hollande qui étoit demeuré en possession de l'Empire meurt au mois de Decembre.

1257. Les Electeurs se trouvent partagez pour l'élection d'un Empereur, les uns élisent pour Empereur à Francfort RICHARD frere du roi d'Angleterre, les autres ALPHONSE roi de Castille.

Les Mamlucs s'emparent de l'Empire des Caliphes.

1258. Sanche II roi de Portugal étant mort, son frere *Alphonse III.* lui succede.

1259. Theodore Lascaris meurt, laissant pour fils JEAN DUCAS âgé de six ans. MICHEL PALEOLOGUE qui descendoit par les femmes d'ALEXIS COMNENE, s'empare de l'autorité, & se fait associer l'année suivante à l'Empire.

1261. Michel Paleologue reprend Constantinople sur les Latins. Ainsi finit l'Empire des Latins à Constantinople après avoir duré cinquante-huit ans.

Eric VIII. fils de Christophle lui succede dans les roiaumes du Nord.

1262. Michel Paleologue aiant fait crever les yeux à Jean fils de Lascaris, s'empare seul de l'Empire.

1265. Charles comte d'Anjou est investi & couronné roi de Sicile à Rome par le pape Clement V. le 28 Juin

1266. Mainfroi est vaincu & tué dans une bataille par Charles, qui se rend maître de la Sicile.

Digitized by Google

Années de J. C. — Années de J. C.

1267. *Conradin* fils de Conrad vient en Italie avec une armée pour reprendre le 1276.
roiaume de Sicile, il se rend maître de la Toscane & de la Romagne, & entre dans Rome où il est proclamé Empereur par le peuple. 1278.

1268. Conradin est défait par Charles, pris prisonnier, & executé à mort.

1270. Le roi S. Louis entreprend un second voiage d'outre-mer, passe en Afrique,
prend le château de Carthage, & assiege 1279.
la ville de Tunis. La maladie s'étant mise dans son armée, il y mourut le 25 Août.

Philippe III. son fils quitte le siege de 1282.
Tunis, & revient en France.

1271. Philippe III. couronné roi de France le 15 d'Août.

Richard élu Empereur meurt en Angleterre.

Etienne V. succede à son pere Bela dans 1283.
le roiaume d'Hongrie.

1272. *Edouard* fils d'Henri lui succede dans le roiaume d'Angleterre. 1284.

1273. RODOLPHE d'Haspourg est élu Empereur au mois d'Octobre.

Henri roi d'Angleterre meurt le 21. Novembre. Son fils *Edouard* lui succede.

Ladislas IV. succede à son pere Etienne dans le roiaume d'Hongrie. 1285.

Mort d'Henri I. roi de Navarre.

1274. Rodolphe est reconnu Empereur dans l'assemblée de Nuremberg par tous les Princes d'Allemagne, à l'exception d'Ottogar roi de Bohéme.

1275. Alphonse fait déclarer Sanche, frere de Ferdinand, Infant de Castille, successeur
de la couronne. 1286.

Années de J. C.

Ottogar est obligé de faire son traité
1276. avec l'Empereur, & de lui ceder plusieurs états, & de le reconnoître.

Pierre III. succede à Jacques dans le roiaume d'Arragon.

1278. Ottogar aiant recommencé la guerre est tué le 27 Août.

L'Empereur laisse le roiaume de Bohéme à *Venceslas* fils d'Ottogar.

1279. *Denis* fils d'Alphonse III. lui succede dans le roiaume de Portugal.

Lescus VI. prend possession des états de Pologne.

1282. Les Siciliens égorgent tous les François qui étoient dans leur Isle le jour de Pâques. Pierre d'Arragon s'empare de la Sicile.

Alphonse roi de Castille est dépossedé par son fils Sanche.

1283. Mort de Michel Paleologue empereur d'Orient.

ANDRONIC son fils lui succede.

1284. Charles qui étoit resté maître de la Pouille & de la Calabre est défait par le roi d'Arragon. Son fils Charles le Boiteux est pris prisonnier, & n'est relâché qu'à condition qu'il renonceroit aux roiaumes de Sicile & de Sardaigne.

1285. Mort de Philippe III. surnommé *le Hardi*, roi de France, le 6 Octobre. Son fils *Philippe IV.* surnommé le *Bel*, lui succede.

Charles roi de Sicile étant mort, son fils Charles le Boiteux, succede à ses droits.

1286. Pierre III. roi d'Arragon meurt le 9. Novembre, son fils *Alphonse* lui succede.

Années de J. C.

1287. *Eric IX.* succede à son pere dans le roiaume du Nord.

1289. Lescus roi de Pologne meurt sans enfans, & ce roiaume est en proïe aux Contendans.

André III. est déclaré roi d'Hongrie.

1292. L'Empereur Rodolphe étant mort, ADOLPHE Comte de Nassau est élû le 6 de Janvier.

Alphonse roi d'Arragon meurt, son fils *Jacques* surnommé *le Juste* lui succede.

1295. Sanche roi de Castille meurt, & laisse Ferdinand son fils héritier de ses états.

1296. Alexandre III. roi d'Ecosse étant mort sans enfans, Robert de Brus & Jean de Bayeul se disputent la succession d'Ecosse.

Edoüard roi d'Angleterre pris pour arbitre, décida en faveur du dernier.

Primislas est déclaré roi de Pologne.

Ottoman établit l'Empire des Turcs.

1297. Edoüard prend prisonnier le roi d'Ecosse. Les Ecossois élûrent pour Roi *Robert de Brus*, & ensuite son fils *David*.

1298. Adolphe est déposé, & ALBERT, Duc d'Autriche, fils de Rodolphe, élû en sa place. Adolphe est vaincu & tué dans un combat.

Chagan Prince des Tartares abjure le Mahometisme & chasse les Sarazins de la Palestine.

1300. *Venceslas* roi de Bohême est élû roi de Pologne.

1301. Differends du Pape Boniface avec Philippe le Bel roi de France.

1302 Le roiaume de Naples demeure à Char-

Années de J. C. les le Boiteux, & la Sicile est cedée à Frederic.

1303. Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, étant morte, *Louis Hutin* son fils roi de France herite de ce roiaume.

1304. Edouard roi d'Angleterre soumet l'Ecosse : *Robert de Brus* en retient une partie sous le titre de Roi.

1305. Mort de Venceslas roi de Pologne & de Bohême, le 23 Juin; son fils *Venceslas* lui succede; il est tué le 5 Août.

Henri de Carinthe son proche parent est mis en sa place en Bohême. En Pologne Ladislas de la famille de Micislas lui succeda.

1308. Albert d'Autriche empereur est tué par un de ses parens le 16 Mai. HENRI DE LUXEMBOURG III. empereur du nom lui succede le premier Novembre

Edouard II. succede à Edouard I. dans le roiaume d'Angleterre.

1309. Charles roi de Naples étant mort, son fils *Robert* lui succede.

1312. Extinction de l'Ordre des Templiers.

Henri VII. va en Italie & s'y fait couronner Empereur.

Mort de Ferdinand Roi de Castille, son fils *Alphonse XI.* âgé de dix-huit mois lui succede.

Jean, fils de l'Empereur Henri VIII. succede à Henri dans le Roiaume de Bohéme.

1313. L'Empereur Henri meurt le 2. Août.

1314. Les Electeurs de l'Empire assemblés à Francfort se partagent, les uns élisent LOUIS DE BAVIERE, & les autres FREDERIC, fils d'Albert d'Autriche, ce qui cause une guerre en Allemagne.

Années de J. C. | Mort de Philippe Roi de France le 29. Novembre. *Louis X*. surnommé *le Hutin* son fils lui succede. *Années de J. C.*

1317.

1316. Bataille entre Louis de Baviere & Frederic avec égal avantage.

Mort de Louis Hutin roi de France à la fin du mois de Mai, ou au commencement de Juin. Il laissa la reine sa femme enceinte, qui accoucha d'un fils nommé *Jean*, lequel étant mort huit jours 1318.
après, *Philippe* surnommé *le Long*, frere de Louis, hérita de la couronne, à l'exclusion des filles, le 23. Decembre.

1320. La guerre de Flandres pour l'Artois entre Robert & Matilde finit par un traité de paix.

Philippe fils du Comte de Valois passe en Italie à la priere du Pape, pour mettre à la raison les Gibelins & réduire les Viscomti. Il revient en France sans avoir rien fait de considérable. 1329

1321. La France est désolée par une troupe de bandits appellés *Pastoureaux*. 1330

1322. Mort de Philippe roi de France le 11. Fevrier. Son frere *Charles IV*. surnommé *le Bel* lui succede.

Frederic est défait & pris prisonnier par Louis de Baviere.

1323. *Christophle* succede à son frere Eric dans le Roiaume de Dannemarck. 1331.

1324. Guerre entre la France & l'Angleterre au sujet de la Guienne. 1332.

1325. Mort de Denis Roi de Portugal. *Alphonse* lui succede.

Paix concluë entre la France & l'Angleterre. 1334.

1326. Mort de Jacques II. Roi d'Arragon. *Alphonse IV*. lui succede. 1336.

Années de J. C.

Orchan fils d'Ottoman lui succede dans l'Empire des Turcs.

1327. Louis de Baviere passe en Italie.

Edoüard Roi d'Angleterre est déposé & son fils Edoüard III. mis en sa place.

Andronic III. oblige son grand pere Andronic II. de renoncer à l'Empire Grec & s'en met en possession.

1328. Louis de Baviere est couronné Empereur à Rome le 17. Janvier par le Cardinal Colonne.

Charles le Bel Roi de France meurt le 1. Fevrier. La Reine son épouse n'étant accouchée que d'une fille, *Philipp de Valois VI.* du nom son plus proch héritier mâle, lui succeda.

Ranulphe est déclaré Roi d'Ecosse.

1329. Le Roiaume de Navarre est ajugé par le Roi de France à Jeanne fille de Louis le Hutin, héritiere par sa mere de ce roiaume. Elle épousa Philippe Comte d'Evreux, & lui apporta la Navarre.

1330. Mort de Frederic d'Autriche le 13. de Janvier.

Ladislas roi de Pologne s'empare de la Silésie.

Bataille de Cassel entre l'armée du roi de France & du Comte de Flandres, & les Flamands revoltés qui sont vaincus.

1331. David succede à Ranulphe dans le Roiaume d'Ecosse.

1332. Casimir III. succede à son pere dans le roiaume de Pologne. Il est le dernier de la famille de Micislas.

1334. *Valdemare* succede à son pere Christophle dans le roiaume de Dannemarck.

1336. Mort d'Alphonse IV. roi d'Arragon, *Pierre IV.* lui succede.

Années de J. C.

Guerre déclarée entre la France & l'Angleterre.

1337. Pierre II. fils de Frederic héritier du roiaume de Sicile.

1338. Edoüard roi d'Angleterre fait une descente en Flandres.

1340. Les François perdent une bataille navale contre les Anglois.

1341. Andronic le jeune, Empereur Grec, meurt laissant deux enfans *Jean* & *Manuel* Paléologues, & Jean Cantacuzene pour tuteur.

Cantacuzene est chassé par la veuve d'Andronic.

Guerre en Bretagne entre *Jean* Comte de Montfort & Charles de Blois prétendans à ce Duché.

1342. CANTACUZENE est proclamé Empereur à Andrinople.

1343. Robert surnommé le Sage roi de Naples meurt le 28. Janvier, & laisse ses états à *Jeanne* fille de son fils Charles, mariée à André fils de Charles roi d'Hongrie.

Philippe roi de Navarre meurt le 16. Septembre & laisse ses états à son fils *Charles* surnommé *le Mauvais*.

1345. Henri roi d'Hongrie est tué. Jeanne sa femme épouse le Prince de Tarente.

1346. Cantacuzene vient à Constantinople & est associé à l'Empire par Jean Paléologue.

Les Electeurs de Cologne & de Treves élisent Empereur *Charles IV* de Luxembourg fils de Jean roi de Bohéme contre Louis de Baviere.

Le roi d'Angleterre fait une descente en France. Il prend plusieurs villes de Normandie, vient jusqu'à Poissy. Le Roi

Années de J. C. de France lui donne bataille près d'Abbeville & la perd.

1347. L'Empereur Louis de Baviere meurt le 11. d'Octobre. *Charles IV.* se met en possession de l'Empire & en demeure paisible possesseur.

Le roi d'Angleterre prend la ville de Calais.

Cantacuzene se rend maître de Constantinople & fait la paix avec Jean Paléologue, qu'il associe à l'Empire.

1348. Jean roi de Boheme étant mort laisse son Roiaume à l'Empereur Charles IV. petit fils d'Henri VII.

Treve concluë entre la France & l'Angleterre.

1349. Humbert Dauphin de Viennois cede ses états à Charles fils aîné du roi de France.

Jacques d'Arragon roi de Majorque est dépoüillé de ses états par Pierre roi d'Arragon.

1350. Mort de Philippe de Valois roi de France le 20. Août. *Jean* son fils lui succede.

Mort d'Alphonse roi de Castille, qui laisse ses états à son fils *Pierre.*

1355. Louis succede à son frere Frederic dans le roiaume de Naples.

1356. Jean roi de France perd une bataille contre les Anglois, est pris prisonnier & mené à Londres.

1357. Mort d'Alphonse V. roi de Portugal. Son fils *Pierre*, surnommé le *Cruel*, lui succede.

1359. AMURATH succede à son pere Orcham dans l'empire d'Orient.

1360. Paix concluë entre la France & l'Angleterre.

Années de J. C.

Les Castillans lassez du gouvernement de Pierre le Cruel, font proclamer roi de Castille *Henri* comte de Transtamare son frere naturel.

1361. Le roi Jean sort de prison.

1364. *Albert* se déclare roi de Suede, & secouë le joug du Dannemarck.

Jean roi de France étant repassé en Angleterre y meurt le 8 Avril. Son fils *Charles V.* surnommé le *Sage*, lui succede.

Venceslas est déclaré roi de Bohéme par son pere.

1367. Le prince de Galles rétablit Pierre le Cruel dans ses états, & en chasse le comte de Transtamare.

1368. L'empereur Charles passe en Italie, & en soumet plusieurs villes à l'obéïssance du Pape.

Mort de Pierre le Cruel roi de Portugal, *Ferdinand* son fils lui succede.

Louis roi de Sicile meurt, laissant une fille nommée Marie, âgée de quatorze ans, qui fut mariée à Martin, frere de Jean, roi d'Arragon.

1369. Pierre I. roi de Castille est tué. *Henri XI.* comte de Transtamare lui succede.

L'Empereur Paleologue vient à Rome & y signe sa réunion avec l'Eglise Romaine. Il est arrêté quelque tems après par les Venitiens, & délivré par Manuel son troisiéme fils, qui le dégage des dettes qu'il avoit contractées.

1370. Les François déclarent la guerre aux Anglois.

Mort de Casimir roi de Pologne. *Louis* son petit-fils lui succede.

Commencement du regne des Stuarts en Ecosse. *Robert II.* en est déclaré Roi.

Années de J. C.

1371. Louis roi d'Hongrie est déclaré roi de Pologne.

1373. Edoüard roi d'Angleterre passe en France avec une armée.

1375. Tréve concluë entre la France & l'Angleterre.

1376. *Venceslas* roi de Boheme, fils de l'Empereur Charles, est élû roi des Romains le 12. Juin.

Marguerite fille de Waldemare & son fils Olaüs prennent possession des roiaumes du Nord.

1377. Edoüard III. roi d'Angleterre meurt le 23. Juin. Son petit-fils *Richard* lui succede.

1378. L'Empereur Charles IV. meurt à Prague le 29. Novembre. Son fils *Venceslas* lui succede.

Henri roi de Castille meurt & laisse Jean son fils héritier de ses Etats.

1379. Jean fils d'Henri succede à son pere dans le roiaume de Castille.

1380. Charles V. roi de France meurt le 16. de Septembre. Son fils *Charles VI.* lui succede sous la conduite du Duc d'Anjou.

Urbain VI. déclare Jeanne reine de Navarre, déchûë de son roiaume de Naples, & le donne à Charles de Duras.

Jeanne céde ses droits à Louis duc d'Anjou.

Charles de Duras se rend maître de Naples & prend la reine Jeanne prisonniere.

Bajazeth fils d'Amurat prend les rênes du gouvernement de l'Empire Ottoman du vivant de son pere ou aprés sa mort.

1382. Louis roi d'Hongrie meurt le 13. Sep-

Années de J. C.

tembre. *Marie* sa fille lui succede.

1383. Louis Duc d'Anjou passe en Italie & entre dans le roiaume de Naples. Charles de Duras fait étrangler la reine Jeanne.

Ferdinand roi de Portugal meurt sans enfans. Son frere Jean lui succede.

Guillaume & Sigismond se contestent le roiaume de Pologne.

Marie Reine d'Hongrie est chassée de son roiaume.

1384. Louis d'Anjou meurt à Bâri le 20. Septembre.

MANUEL III. fils de Jean Paléologue est associé à l'Empire par son pere.

Edwige, fille de Louis, soûtient ses droits à la couronne de Pologne.

Charles s'empare du roiaume d'Hongrie.

1386. Charles de Duras est tué en Hongrie au mois de Janvier. Otton duc de Brunswick, dernier mari de la reine Jeanne, étant délivré de prison, entre dans Naples & en chasse la veuve de Charles & ses enfans.

Andronic Paléologue prend Constantinople & met son pere & son frere en prison.

Edwige épouse Jagellon duc de Lithuanie & le fait roi de Pologne. Il prend le nom d'Uladislas IV.

1387. Mort de Pierre d'Arragon. Son fils *Jean* lui succede.

Olaüs meurt, & Marguerite reste seule Reine des roiaumes du Nord.

Sigismond fils de Charles IV. époux de Marie est déclaré Roi d'Hongrie.

Albert roi de Suede est défait & pris par Marguerite reine de Dannemarck.

La Suede est gouvernée par interregne.

Mort de Charles roi de Navarre. Son fils

Années de J. C. fils *Charles le Noble* lui ſuccede.

1388. Jean & Manuel Paléologue ſortis de priſon recouvrent l'Empire, & livrent Andronic aux Turcs.

Bajazeth fils d'Amurath ſuccede à ſon pere.

1389. *Ladiſlas* fils de Charles de Duras eſt couronné roi de Pologne par Boniface.

1390. *Louis le Jeune* fils du duc d'Anjou eſt auſſi couronné roi de Naples par Clement VII. Ce prince paſſe en Italie & fait des conquêtes ; mais après ſon retour Ladiſlas reprend les places qu'il avoit conquiſes.

Mort de Jean roi de Caſtille. Son fils *Henri III.* lui ſuccede.

Bajazeth aſſiege Conſtantinople & ſe retire après avoir fait un traité avec l'Empereur Grec.

Robert roi d'Ecoſſe étant mort, ſon fils *Robert III.* lui ſuccede.

1391. Mort de Jean Paléologue. Manuel regne ſeul.

1395. Jean roi d'Arragon meurt ſans enfans. *Martin* ſon frere lui ſuccede.

Richard roi d'Angleterre épouſe Iſabelle ſœur du roi Charles.

1396. Marguerite reine de Dannemarck s'empare de la Suede.

1397. Bajazeth Empereur des Turcs eſt défait & pris par Tamerlan Cham des Tartares, & retenu priſonnier dans une cage de fer.

Iza Zelebis gouverne pendant ſa captivité.

1399. Richard II. roi d'Angleterre eſt dépoüillé de ſon roiaume, & *Henri* Comte de Lancaſtre élû roi.

1400. Les Electeurs de l'empire dépoſent l'Em-

Années de J. C.

pereur Venceslas le 20. Aoust. ROBERT Comte Palatin est élû & couronné Empereur.

L'Italie commence à secoüer le joug de la domination d'Allemagne.

1401. L'Empereur Robert passe en Allemagne & est repoussé par Galeas Vicomte de Milan.

Division entre le duc de Bourgogne & le duc d'Orleans pour le gouvernement du roiaume de France.

1402. Iza Zelebis est tué par son frere *Solyman*, qui est déclaré Empereur des Turcs.

1403. Philippe duc de Bourgogne & Souverain des Païs Bas meurt le 27. Avril. Son fils *Jean* lui succede.

1404. Bajazeth meurt dans sa prison.

Ladislas roi de Naples se rend maître de Rome & en chasse le Pape Innocent VII.

1405. Le Pape est rappellé à Rome ; les partisans de Ladislas en sont chassés.

1407. Le duc de Bourgogne fait assassiner le duc d'Orleans la nuit du 23. au 24. Novembre, & se retire.

Henri III. roi de Castille meurt. Son fils *Jean II.* lui succede, sous la tutele de Ferdinand son oncle.

1408. Ladislas se rend maître de Rome le 15. Avril.

1409. Solyman Empereur des Turcs est tué par son frere *Muza*.

Le duc de Bourgogne revient à Paris & fait sa paix avec le roi.

1410. L'empereur Robert meurt le 18. Mai. SIGISMOND roi d'Hongrie est élu Empereur.

Martin roi de Sicile meurt. *Ferdinand IV.* fils de sa sœur, roi de Castille & d'Ar-

Années de J. C. ragon, est déclaré Roi.

Guerre entre les partisans du duc Bourgogne & ceux du duc d'Orleans.

1411. Guerre entre Ladislas roi de Naples & Jean XXIII. Ladislas après avoir eu du dessous mene ses troupes jusqu'aux portes de Rome, & s'accommode avec le Pape.

Marguerite reine des roiaumes du Nord adopte *Eric X.* fils de sa sœur, & le laisse heritier de ses états.

1413. Ladislas chasse de Rome Jean XXIII.

Henri IV. roi d'Angleterre meurt le 20. Mars, son fils *Henri V.* lui succede.

Mahomet I. le dernier des fils de Bajazeth fait mourir son frere Muza, & s'empare de l'Empire des Turcs.

Martin roi d'Arragon étant mort, *Ferdinand* est élu roi en sa place.

Révolte à Paris.

1414. Ladislas roi de Naples meurt, *Jeanne* sa sœur lui succede.

1415. Bataille d'Azincourt perduë par les François contre les Anglois le 25 Octobre.

1416. Ferdinand IV. roi d'Arragon étant mort le 2 Avril, son fils *Alphonse VI.* lui succede.

1417. Les Anglois entrent bien avant dans la France, & prennent la plus grande partie de la Normandie.

1418. La ville de Paris se déclare pour le duc de Bourgogne.

1419. *Jean Manuel Paleologue* est associé à l'Empire par son pere Manuel.

Venceslas roi de Bohéme étant mort, *Sigismond* son frere herite de ses états.

Années de J. C. La ville de Roüen se rend à composition au roi d'Angleterre le 9 Janvier.

Le duc de Bourgogne est tué à Montereau, son fils Philippe lui succede dans ses états.

1420 Les Anglois & le duc de Bourgogne sont maîtres de la plûpart des villes de France d'en deça de la Loire.

Le duc de Bourgogne & le roi d'Angleterre se liguent ensemble contre le Dauphin & les Orleanois.

1421. Jeanne reine de Navarre appelle Alphonse roi d'Arragon & de Sicile à son secours, & le déclare son heritier. Louis d'Anjou & Alphonse se font la guerre.

AMURATH succede à son pere Mahomet dans l'Empire des Turcs.

Henri V roi d'Angleterre meurt le 28 Août, & laisse heritier de ses états *Henri VI.* fils de Catherine fille de Charles VI. roi France.

1422 Mort de Charles VI. roi de France le 21 Octobre. Le duc de Betford fait proclamer roi de France son neveu *Henri* roi d'Angleterre. *Charles VII.* heritier légitime de la couronne de France, succede à son pere Charles VI.

Manuel Paléologue meurt, son fils JEAN MANUEL lui succede.

1423. Jacques I. roi d'Ecosse est délivré de prison, & retourne en Ecosse.

1427. Guerre des Hussites en Allemagne.

1428. Les Anglois assiegent la ville d'Orleans. Jeanne Darcq, nommée communément la Pucelle d'Orleans fait lever le siege.

1429. Charles VII. est couronné roi de France à Reims le 7 Juillet.

1431. Jeanne reine de Navarre s'étant brouil-

Années de J. C. lée avec Alphonſe roi d'Arragon, adopte Louis duc d'Anjou, & le fait roi de Naples.

Henri roi d'Angleterre paſſe en France, & ſe fait couronner roi à Paris.

1433. Jean roi de Portugal meurt le 12 Août, ſon fils *Edouard* lui ſuccede.

1434. Mort de Louis d'Anjou roi de Naples le 24 Mars.

Jeanne donne le roiaume de Naples à René d'Anjou ſon frere.

Jean I. roi de Portugal étant mort, *Edouard* lui ſuccede.

Vladiſlas V. ſuccede à ſon pere dans le roiaume de Pologne.

1436. Traité d'accommodement avec les Bohémiens.

Les Anglois ſont battus à S. Denis en France par le Conneſtable. La ville de Paris ſe rend à lui.

1437. Mort de l'empereur Sigiſmond le 9 Decembre. Son fils Ladiſlas herite de la Bohéme.

1438. Albert duc d'Autriche eſt élu Empereur le 26 Mai.

Edouard roi de Portugal meurt le 9 Decembre, ſon fils Alphonſe lui ſuccede.

1439. L'empereur Albert meurt le 27 Octobre.

Eric roi des roiaumes du Nord, abdique la couronne & la laiſſe à *Chriſtophle III.* de Baviere ſon neveu.

1440. Frederic d'Autriche eſt élu Empereur d'Allemagne le 2 Février.

Alphonſe roi d'Arragon reprend Naples.

Révolte de Demetrius contre l'empereur Paléologue.

Années de J. C.

L'Imprimerie inventée vers ce tems-ci.

1441. Ladislas roi de Hongrie presente la bataille aux Turcs le 10 Novembre. Son armée est entierement défaite, & ce Prince tué dans la mêlée.

1444. Trêve de dix-huit mois entre les Anglois & les François.

1445. Mort de Jean Manuel Paléologue le 31 Octobre, son frere CONSTANTIN lui succede dans l'Empire Grec.

Mort de Jacques I. roi d'Ecosse, son fils *Jacques II.* lui succede.

L'Ecosse est troublée par de grandes divisions.

Casimir succede à son frere Uladislas dans le roiaume de Pologne.

1446. L'Empereur Frederic déclare la guerre aux Suisses.

1448. *Christierne I.* duc d'Holsace est élu roi de Dannemarck, de Norvege & de Suede.

Mort d'Alphonse roi d'Arragon, de Sicile & de Naples.

1449. Mort de Galeas duc de Milan. *François Sforce* s'empare de cette souveraineté.

1450. Les Anglois défaits près de Bayeux. La Normandie & la Guyenne réduites sous l'obéïssance de Charles.

1451. Amurath empereur des Turcs meurt le 10 Février, son fils MAHOMET II. lui succede.

Les Anglois chassez entierement de France par la prise de Bayonne.

1452. Les Anglois perdent la ville de Roüen & presque toutes les autres places qu'ils avoient en France.

1453. Les Turcs sous la conduite de Mahomet II. prennent la ville de Constanti-

Années de J. C. nople le 29 Mai. L'empereur Constantin y est tué, & l'Empire des Grecs finit en sa personne.

1454. Jean II. roi de Castille meurt le 10 Juillet, *Henri IV.* son fils lui succede.

1456. Mahomet II. fait bloquer la ville de Belgrade par une armée de cent cinquante mille hommes. Les troupes du Pape délivrent la ville, & tuent plus de cinquante mille Turcs.

Alphonse roi d'Arragon meurt à Naples le 27 Juin, laissant le roiaume d'Arragon & de Sicile à *Jean* son frere, & celui de Naples à *Ferdinand* son fils naturel.

1457. Ladislas roi d'Hongrie & de Bohéme meurt à Prague le 22 Novembre.

1458. *Matthias* est tiré de prison, & élu roi d'Hongrie le 22 Janvier.

George Pogebrac est proclamé roi de Bohéme.

1460. Henri VI. roi d'Angleterre est vaincu par *Richard* duc d'York, qui se fait déclarer roi d'Angleterre. Ce dernier est vaincu & tué par les troupes de la reine Marguerite, épouse d'Henri VI. fille de René duc d'Anjou.

1461. Mort de Charles VII. roi de France le 22 Juillet, son fils *Louis XI.* lui succede.

Edouard IV. fils de Richard chasse Henri VI. & Marguerite sa femme de dessus le trône du roiaume d'Angleterre, & en est déclaré Roi au mois de Juin.

1468. Charles duc de Bourgogne s'empare de la ville de Liege, qu'il démolit.

1469. Louis XI. institue l'ordre de S. Michel le 1 Août.

Années de J. C

1471. George Pogebrac roi de Bohéme meurt le 22 Mars. *Ladislas* fils de Casimir roi de Pologne lui succede.

Henri VI. roi d'Angleterre est rétabli par Louis XI. Bien-tôt après il est chassé & tué par Edouard.

1474. Mort d'Henri IV. roi de Castille. *Ferdinand V.* roi d'Arragon, qui avoit épousé sa fille Isabelle lui succede, & réunit en sa personne les roiaumes de Castille & d'Arragon.

1477. Charles duc de Bourgogne est tué dans une bataille contre le duc de Lorraine le 3 Janvier.

Louis XI. s'empare de la plûpart des états du duc de Bourgogne.

1481. Mahomet II. meurt le 3 Mai. Ses deux fils BAJAZETH & ZIZIM disputent l'Empire.

Alphonse roi de Portugal meurt le 28 Août. *Jean II.* lui succede.

1482. Christierne roi de Dannemarck meurt. *Jean* lui succede.

1483. Mort de Louis XI. au Plessis lés-Tours le 30 Août, son fils *Charles VIII.* lui succede.

Edouard IV. roi d'Angleterre meurt le 8 Avril, son fils *Edouard V.* lui succede, mais *Richard III.* duc de Glocester l'aiant fait mourir, s'empare du roiaume.

1486. *Henri de Richemont* fils de Jean frere d'Henri VI. roi d'Angleterre, fait mourir Richard roi d'Angleterre, & épouse Elisabeth fille d'Edouard; & ainsi réunit en sa personne les droits des maisons de Lancastre & d'York: il fut nommé *Henri VII.* du nom.

Années de J. C.

Mort de Casimir roi de Pologne le 7
1492. Juin, son fils *Jean* lui succede.
1493. Mort de l'Empereur Frederic le 19 Août, son fils MAXIMILIEN I. lui succede.
1495. Jean II. roi de Portugal meurt d'une chute de cheval. *Emanuel* son cousin germain, fils de Ferdinand son oncle lui succede.
1497. Découverte du nouveau continent par Amerique Vespure.
1498. Les Valaques enlevent de Pologne près de cent mille hommes qu'ils vendent aux Turcs.

Charles VIII. roi de France meurt, sans enfans le 6 Avril. *Louis XII.* duc d'Orleans, le plus proche heritier du côté de la ligne masculine, lui succede.
1500. Jean roi de Dannemarck est tué avec une partie de la noblesse du païs.
1501. Louis Sforce recouvre le duché de Milan.

Sigismond roi de Pologne meurt le 17 Juillet, son frere Alexandre prince de Livonie lui succede.
1504. Mort de Frederic roi de Naples & d'Isabelle femme de Ferdinand.
1505. Philippe Archiduc d'Autriche, heritier de la Castille, s'en met en possession.
1506. Alexandre roi de Pologne meurt. *Sigismond* son frere lui succede.
1507. L'empereur Maximilien passe en Italie pour se faire couronner à Rome. Les Venitiens s'opposent à son passage.
1508. Ligue entre le Pape, l'Empereur & le Roi de France contre les Venitiens.
1509. Henri VII. roi d'Angleterre meurt le

Années de J. C.

27 Avril. Son fils *Henri VIII.* lui succede & épouse solemnellement Catherine d'Arragon, sœur de Charles-Quint.

1510. Catherine reine de Chypre meurt à Venise, & laisse ses Etats à cette République.

1513. Jacques IV. roi d'Ecosse est tué dans un combat. Son fils *Jacques V.* lui succede.

* Jean roi de Dannemarck meurt. *Christierne II.* lui succede.

Selim empoisonne son pere Bajazeth, qui meurt le 9. Avril. Fait mourir ses freres & ses neveux & s'empare de l'Empire Ottoman.

1515. Louis XII meurt à Paris le 1 Janvier. *François I.* lui succede. Concordat de François I. avec Leon X. François I. défait en Italie les Suisses. Cette victoire est suivie de la prise de la ville de Milan, de Parme & de Plaisance.

1516. Mort de Ferdinand II. le 22 Fevrier. Charles-Quint fils de Philippe d'Autriche & petit-fils de Ferdinand V. par sa fille, entre en possession des Roiaumes d'Espagne.

Ladislas roi d'Hongrie meurt. Son fils *Louis* âgé de dix ans lui succede.

1519. L'Empereur Maximilien meurt à Leintz le 22. Janvier. Charles-Quint est élû en sa place le 28. Juin.

1520. Charles-Quint est couronné Empereur à Aix-la-Chapelle le 23. Octobre.

1521. Gustave Erixson défait l'Archevêque d'Upsal & est couronné Roi de Suede.

1522. Prise de l'Isle de Rhodes par Soliman Sultan des Turcs.

1523 Frederic I. déclare la guerre à Christierne II. roi de Dannemarck, le chasse de ses états, & s'en fait couronner Roi.

Années de J. C.

1525. François I. roi de France assiège la ville de Pavie & y est fait prisonnier le 24 Fevrier, il est mené en Espagne.

1526. Charles Quint donne la liberté à François I. à des conditions onereuses pour la France, & prend ses deux fils en ôtage.

Rome est prise par les Colonnes pour la premiere fois.

1527. Rome prise une seconde fois par les troupes de Charles de Bourbon, & le Pape fait prisonnier.

Ferdinand d'Autriche chasse Jean Vaïvode des roiaumes d'Hongrie & de Boheme & s'en fait couronner roi le 24. Fevrier.

1528. Gustave est couronné roi de Suede le 12. Janvier.

1531. Ferdinand frere de Charles Quint est élû roi des Romains le 5. Janvier.

1532. Christierne roi de Dannemark revient dans ses Etats; est pris, & mis en prison.

1533. Le roi d'Angleterre fait déclarer nul son mariage avec Catherine.

1535. *Christierne III.* fils de Frederic lui succede dans le Roiaume de Dannemarck.

Ville de Munster prise sur les Anabaptistes, qui s'en étoient emparés.

1542. *Marie* reine d'Ecosse succede à Jacques V mort le 13. Decembre.

1544. L'Empereur fait sa paix avec le roi de France le 14 Septembre.

Henri VIII. roi d'Angleterre meurt le 28. Janvier. *Edouard VI.* son fils lui succede.

1547. François I. roi de France meurt le 31. Mars. Son fils *Henri II.* lui succede.

1548. Sigismond I. roi de Pologne meurt le

Années de J. C.

jour de Pâques. *Sigismond II.* son fils lui succede.

1551. Guerre déclarée entre l'Empereur & la France.

1553. Edouard VI. roi d'Angleterre meurt le 6 Juillet. *Marie* sa sœur lui succede, & rétablit dans ce Roiaume la religion catholique.

1556. Charles-Quint renonce aux Etats d'Espagne en faveur de Philippe son fils ; donne l'administration de l'Empire à Ferdinand son frere le 25. Octobre, & se retire dans le monastere de saint Juste en Castille.

1557. Bataille de saint Quentin, dans laquelle les François sont défaits par les Espagnols sous la conduite du Duc de Savoie.

1558. FERDINAND est reconnu Empereur.

Mort de Charles-Quint le 21. Septembre.

Marie Reine d'Angleterre meurt le 17. Novembre Sa sœur *Elisabeth* lui succede.

Prise de Calais par les François sur les Anglois, sous la conduite du duc de Guise le 8. Janvier.

1559. Mort de Christierne roi de Dannemarck le 11. Janvier. *Frederic* se fait couronner Roi de ce païs le 20. Août.

Henri II. roi de France est blessé dans un Tournois par un éclat de lance du duc de Montgommeri & meurt le 10. Juillet. *François II.* lui succede.

Paix concluë entre la France & l'Espagne au Château de Cambresis.

1560. Marie reine d'Ecosse épouse François II. roi de France.

1561. *Eric XIV.* roi de Suede.

1562. Maximilien fils de l'Empereur Ferdi-

Années de J. C. nand est couronné Roi de Bohéme le 20. Septembre, & nommé Roi des Romains le 30. Novembre.

Commencement des guerres de Religion en France par le massacre de Vassy fait par ordre du duc de Guise.

1563. Le duc de Guise meurt d'une blessure le 24 Fevrier.

La Reine de France Catherine de Medicis accorde la paix aux Huguenots.

Guerre entre les Suedois & les Danois.

1564. Mort de l'Empereur Ferdinand I. le 25. Juillet. MAXIMILIEN II. son fils aîné lui succede.

1567. Soliman I. Empereur des Turcs meurt le 7. Septembre. *Soliman II.* lui succede.

1568. Eric roi de Suede est privé de ses Etats par son frere Jean, qui s'en met en possession le 13. Octobre.

La Reine d'Ecosse est obligée de quitter ses Etats & de se refugier en Angleterre. *Jacques VI.* est élû Roi d'Ecosse en sa place.

1569. Batailles de Jarnac & de Montcontour, dans lesquelles le parti des Huguenots en France est vaincu & le Prince de Condé tué.

1572. Massacre des Huguenots en France le jour de la saint Barthelemi.

Rodolphe fils aîné de l'Empereur Maximilien est couronné roi d'Hongrie le 26. Septembre.

Mort de Sigismond roi de Pologne le 6. Juin.

Etablissement de la Republique de Hollande.

1573. Henri frere de Charles IX. roi de France est élû roi de Pologne.

Années de J. C.

Soliman Empereur meurt le 15. Dé-
1574. cembre. *Amurath* son fils lui succede.
Mort de Charles IX. le 30 Mai. *Henri III.* vient de Pologne pour prendre possession du Roiaume de France.
Etienne Battori est élû roi de Pologne.
1575. RODOLPHE fils de Maximilien est couronné roi de Bohéme le 22 Septembre & élû Empereur le 27. Octobre.
Henri III roi de France fait arrêter le Duc d'Alençon son frere, qui se sauve & se déclare pour le parti des Huguenots.
1576. Mort de l'Empereur Maximilien le 12. Octobre. Son fils RODOLPHE lui succede.
Paix concluë avec les Huguenots en France. Etablissement de la ligue.
1578. Sebastien roi de Portugal passe en Afrique; est pris & tué par les Maures. *Le Cardinal Henri* lui succede.
1580. Après la mort du Cardinal, arrivée le 31. Janvier, Philippe roi d'Espagne s'empare du roiaume de Portugal.
1584. Mort du Duc d'Anjou, héritier présomptif de la couronne de France.
1586. Mort d'Estienne roi de Pologne le 2. Decembre.
1587. Marie Stuart reine d'Ecosse est décapitée le 8. Fevrier.
Sigismond III. roi de Suede est couronné roi de Pologne le 1. Decembre.
1588. Philippe roi d'Espagne envoie une flotte en Angleterre, qui périt par la tempête.
Barricades de Paris.
Mort du Duc & du Cardinal de Guise exécutés à Blois.
Soulevement de la plûpart des villes de

Années de J. C.

France par la faction des Ligueurs.

Frederic roi de Dannemarck meurt le 4 Avril. *Christierne IV.* lui succede.

1589. Fureurs de la ligue en France, où le duc de Maienne est déclaré Lieutenant Général de l'Etat roial & couronne de France.

Jacques Clement donne un coup de coûteau à Henri III. dont il meurt le 2. Août. La branche des Valois finit en sa personne, & *Henri* de Bourbon roi de Navarre IV. roi de France de ce nom lui succede comme le plus proche héritier mâle de la couronne.

Les Ligueurs font proclamer roi de France le Cardinal de Bourbon, sous le nom de *Charles X.* Paris assiegé par Henri IV. qui se retire à Tours.

1590. Le Cardinal de Bourbon meurt le 8. Mai. Henri IV. fait une nouvelle tentative sur Paris, & est obligé de se retirer.

Fin de la Table Chronologique.

TABLE
DES MATIERES
contenues au Tome cinquiéme.

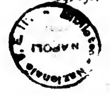
Digitized by Google

Ferdinand

H.

I.

FIN.


533131



Digitized by Google